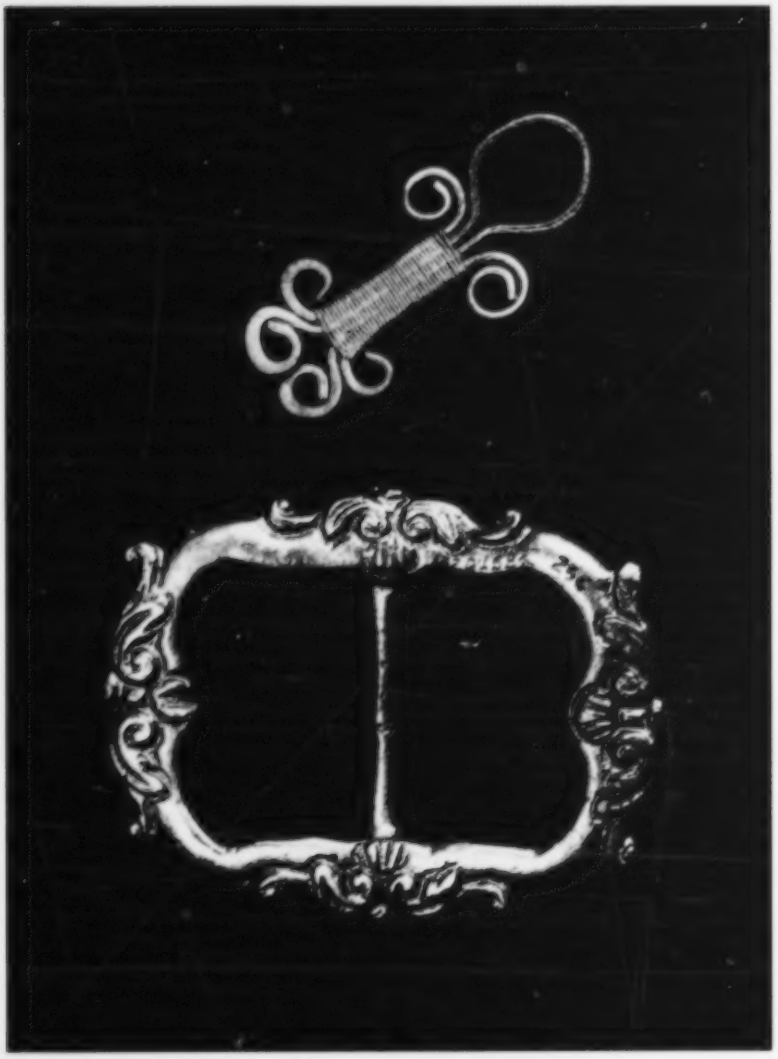
COLLECTION PATRIMOINES

Dossiers

Les PUBLICATIONS DU QUÉBEC



Les menus objets de Place-Royale

Christiane Marier

Patri-Arche inc.

Québec

103-03422/

Les menus objets de Place-Royale

Christiane Marier

Patri-Arche inc.

COLLECTION PATRIMOINES
Dossiers

LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC

Les menus objets de Place-Royale

Christiane Marier

Patri-Arche inc.

Québec

Titre original du rapport	Les collections archéologiques de Place-Royale Les menus objets
Date de dépôt du rapport	Juillet 1981
Recherche et rédaction	Christiane Marier
Assistance technique	Geneviève Duguay Jean-Eudes Germain Charles Beaudry
Illustrations	Frances Moyle
Photographie des pièces	Jean Etcheverry Michel Élie (pour les figures 85 et 150)

L'auteure remercie Louise Bernard pour ses précieux conseils.

Chargées de projet (Ministère des Affaires culturelles)	Louise Décarie Katherine Tremblay
Illustration de la couverture	Agrafe décorative de manteau, en fil de laiton. 2e moitié du XVIIe siècle. 151QU-6L15-758 Cadre d'une boucle de ceinture, en laiton, de forme rectangulaire. Décor mouié (feuillage et coquilles). 2e moitié du XVIIe siècle. 132QU-6B4-256 (Photo : Marc-André Grenier)

Cette publication a été réalisée par la Direction de Québec
et éditée par la Direction des communications
du ministère de la Culture et des Communications.

Dépôt légal : 1996
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN : 2-551-16705-1
© Gouvernement du Québec, 1996

RÉSUMÉ

Ce travail, qui s'inscrit dans le cadre d'un vaste projet visant à répertorier et analyser les collections archéologiques de la Place Royale, porte sur l'étude de ce que l'on a appelé les «menus objets», soit principalement les attaches tels que les boutons et les boucles, les chaussures, les billes, les bijoux telles que les perles, les bagues et autres parures. La collection comporte quelque 1670 objets provenant d'une quarantaine de sites.

Regroupés en thèmes fonctionnels, ceux-ci font l'objet de huit chapitres respectivement intitulés l'habillement, les soins du corps, l'aménagement intérieur et l'entretien de la maison, les jeux, le culte et le rituel, l'écriture, la pêche et les objets divers. L'étude consiste tout d'abord en un répertoire descriptif puis, dans le cas de quatre collections d'objets, soit les chaussures, les boutons et boutons de manchettes, les perles et les billes, en une typologie de même qu'en un essai d'interprétation complété par quelques informations tirées des inventaires après-décès. Pour tous les autres objets, on trouve, en annexe, une compilation thématique des mentions relevées.

Le but premier de ce travail consiste à présenter tous les objets de cette collection qui évoque modestement une page d'histoire de la vie quotidienne. En second lieu, il tente de déterminer, pour chacun de ces objets, des éléments de datation qui peuvent être, par la suite, vérifiés par les contextes archéologiques fiables.

TABLE DES MATIÈRES

Résumé iii
Table des matières iv
Table des illustrations vii

Introduction 1

Chapitre I L'habillement 6

Présentation 7
I. Les vêtements 10
I.1 Les chaussures 10
I.1.1 Introduction 10
I.1.2 Description des diverses parties de chaussure 10
I.1.2.1 Semelles intérieures et extérieures 10
- Semelles intérieures et extérieures cousues 10
- Semelles intérieures et extérieures chevillées et chevillées et doubles 10
- Semelles intérieures et extérieures doubles 17

I.1.2.2 Talons 17
- Talons en bois et assemblages en cuir 19
- Talons en cuir 19
- Talons en caoutchouc 19

I.1.2.3 Empeignes 19
I.1.2.4 Quartiers, tendons de quartier et tromb 19
I.1.2.5 Trépointes et renforts 20
I.1.2.6 Supports de voûte plantaire 20
I.1.3 Manipulation des données 20
I.1.3.1 Objets de matériel archéologique 20
- Chaussures cousues 21
- Chaussures chevillées et chevillées et doubles 21
- Chaussures doubles 20

I.1.3.2 Objets des inventaires après décès 22
I.1.4 Répertoire archéologique 21

5. Les diagrammes (10)
5.1 Les diagrammes de séquence de système (10)
5.1.1 Introduction (10)
5.1.2 Description des divers types de diagrammes de séquence de système (10)
5.1.2.1 Les acteurs (10)
○ Nature d'un diagramme (11)
○ Cas (11)
○ Flèche (12)
○ Description (12)
○ Texte (12)
○ Création de valeur (13)
○ Exemples synthétiques (13)
5.1.2.2 Les diagrammes de séquence (13)
○ Nature d'un diagramme (13)
○ Description (13)
○ Texte (13)
5.1.3 Interprétation des données (14)
5.1.3.1 Enquête à matrice synthétique (14)
○ Les acteurs (14)
○○ Nature d'un diagramme (14)
○○ Cas (15)
○○ Flèche (15)
○○ Description (15)
○○ Texte (15)
○○ Création de valeur (17)
○○ Exemples synthétiques (18)
○ Les diagrammes de séquence (19)
○○ Nature d'un diagramme (19)
○○ Description (19)
○○ Texte (19)
5.1.3.2 Enquête sur l'existence après décès (19)
5.1.4 Réponses synthétiques (19)
5.2 Les classes (20)
5.2.1 Introduction (20)
5.2.2 Réponses synthétiques (20)

5 Παρουσίαση δεδομένων 555
5.1 Διάγραμμα 555
5.1.1 Ιστογράμματα 555
5.1.2 Διαγράμματα ράβδων ή γραμμών 555
5.1.2.1 Πολλές μεταβλητές 556
Διάγραμμα γραμμών ανά άτομο (τρόπος Α) 556
Διάγραμμα γραμμών ανά άτομο (τρόπος Β) 556
Διάγραμμα ράβδων ανά άτομο (τρόπος Α) 556
Διάγραμμα ράβδων ανά άτομο (τρόπος Β) 556
Διάγραμμα απεικόνισης ανά άτομο (τρόπος Α) 556
Διάγραμμα απεικόνισης ανά άτομο (τρόπος Β) 556
Διάγραμμα απεικόνισης ανά άτομο (τρόπος Γ) 556
Διάγραμμα απεικόνισης ανά άτομο (τρόπος Δ) 556
5.1.2.2 Πολλές μεταβλητές ανά άτομο 556
Συγκλίνουσες ράβδοι, λύσεις ανάμεσα (τρόπος Α) 556
Συγκλίνουσες ράβδοι, λύσεις περάσματα (τρόπος Β) 556
Συγκλίνουσες απεικόνιση (τρόπος Γ) 556
5.1.2.3 Πολλές μεταβλητές ανά άτομο 556
5.1.2.4 Πολλές μεταβλητές ανά ή ανά ιστόγραμμα 556
5.1.3 Ιστογράμματα 556
5.1.3.1 Ιστογράμματα τύπων ανάμεσα σε πολλούς αντικειμένους 556
Πολλές μεταβλητές 556
Διάγραμμα γραμμών ανά άτομο (τρόπος Α) 556
Διάγραμμα γραμμών ανά άτομο (τρόπος Β) 557
Διάγραμμα ράβδων ανά άτομο (τρόπος Α) 557
Διάγραμμα ράβδων ανά άτομο (τρόπος Β) 557
Διάγραμμα απεικόνισης ανά άτομο (τρόπος Α) 557
Διάγραμμα απεικόνισης ανά άτομο (τρόπος Β) 557
Διάγραμμα απεικόνισης ανά άτομο (τρόπος Γ) 557
Διάγραμμα απεικόνισης ανά άτομο (τρόπος Δ) 557
Πολλές μεταβλητές ανά άτομο 557
Συγκλίνουσες ράβδοι, λύσεις ανάμεσα (τρόπος Α) 557
Συγκλίνουσες ράβδοι, λύσεις περάσματα (τρόπος Β) 558
Συγκλίνουσες απεικόνιση (τρόπος Γ) 558
5.1.3.2 Ιστογράμματα τύπων ανάμεσα σε πολλούς αντικείμενα χρήση πλήθη 558
5.1.4 Ιστογράμματα απεικόνισης 558

3.2 Bagues et autres bijoux 283
3.2.1 Introduction 283
3.2.2 Répertoire archéologique 285
3.3. Barrettes et peignes de coiffure 289
3.3.1 Introduction 289
3.3.2 Répertoire archéologique 291

Chapitre II Les soins du corps 295

Présentation et tableau de distribution générale 297
1. Soins des dents 299
1.1 Introduction 299
1.2 Répertoire archéologique 301
2. Soins de la chevelure et de la barbe ; autres soins 306
2.1 Introduction 306
2.2 Répertoire archéologique 309
3. Médication et prothèses 322
3.1 Introduction 322
3.2 Répertoire archéologique 323

Chapitre III Aménagement intérieur et entretien de la maison 327

Présentation 329
1. Ferrures et quincaillerie 331
1.1 Introduction 331
1.2 Répertoire archéologique 335
2. Entretien de la maison 351
2.1 Introduction 351
2.2 Répertoire archéologique 353

Chapitre IV Les jeux 357

Présentation 359
1. Les billes 361
1.1 Introduction 361
1.2 Description des divers types de billes 363

1.2.1 Billes en pierre 363
1.2.2 Billes en céramique 364
• Terre cuite non glaçurée 364
• Terre cuite glaçurée 365
• Porcelaine 365
1.2.3 Billes en verre 366
• Verre translucide 366
• Verre opaque 367
• Verre opaque et translucide 367
1.3 Interprétation des données 374
1.3.1 D'après le matériel archéologique 374
• Billes en pierre 374
• Billes en céramique 375
• Billes en verre 377
1.4 Répertoire archéologique 381
2. Autres jeux 401
2.1 Introduction 401
2.2 Répertoire archéologique 403

Chapitre V Culte et rituel

Présentation 409
1. Chapelets 411
1.1 Introduction 411
1.2 Répertoire archéologique 413
2. Autres objets de piété 420
2.1 Introduction 420
2.2 Répertoire archéologique 423

Chapitre VI L'écriture 427

Présentation 429
1. Outils de l'écriture 431
1.1 Introduction 431
1.2 Répertoire archéologique 433

Chapitre VII La pêche 439

Présentation 441
1. Articles de pêche 443
1.1 Introduction 443
1.2 Répertoire archéologique 445

Chapitre VIII Divers 451

Présentation 453
1. Introduction 455
2. Répertoire archéologique 457

Conclusion
Glossaire 467
Bibliographie 475

Annexe 1 : Liste des sites d'où proviennent les menus objets 493
Annexe 2 : Compilation thématique des inventaires après-décès 495
Annexe 3 : Liste des sites sélectionnés pour le dépouillement d'inventaires 525
Annexe 4 : Liste des inventaires après-décès consultés 527

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1	Plan de la Place Royale	3
Figure 2	Tableau de distribution générale de l'habillement suivant la provenance	8
Figure 3	Nombre total d'objets	11
Figure 4	Distribution des parties de chaussures suivant les provenances	12
Figure 5	Une chaussure type du XVIIIe siècle	14
Figures 6-10	Tableaux synoptiques de la typologie des semelles	22-26
Figure 11	Tableaux synoptiques de la typologie des talons	27
Figure 12	Tableau synoptique de la datation des semelles	28
Figure 13	Tableau synoptique de la datation des talons et parties de talon	29
Figure 14	Semelles extérieures cousues	43
Figure 15	Semelles extérieures cousues	45
Figure 16	Semelles extérieures cousues	47
Figure 17	Semelles extérieures cousues	49
Figure 18	Semelles intérieures cousues	51
Figure 19	Semelles intérieures cousues	53
Figure 20	Semelles intérieures cousues	55
Figure 21	Semelles extérieures chevillées, chevillées et cloutées	57
Figure 22	Semelles extérieures chevillées, chevillées et cloutées	59
Figure 23	Semelles extérieures chevillées	61
Figure 24	Semelles intérieures chevillées	63
Figure 25	Semelles intérieures chevillées, chevillées et cloutées	65
Figure 26	Semelles intérieures et extérieures cloutées	67
Figure 27	Talon en bois et recouvrement de cuir et talon de caoutchouc	69
Figure 28	Talons en cuir chevillé	71
Figure 29	Talons en cuir chevillé et chevillé et cousu	73
Figure 30	Talons en cuir clouté	75
Figure 31	Empeignes	77
Figure 32	Empeignes	79
Figure 33	Quartiers et tirants	81
Figure 34	Lanières de quartier	83
Figure 35	Renfort et trépointes	85
Figure 36	Supports de voûte plantaire	87
Figure 37	Parties de chaussures cousues	89

Figure 38	1. Parties de chaussures cousues, avec ourlet	91
	2. Mocassins	91
Figure 39	Chaussures chevillées et cloutées	93
Figure 40	1. Empeigne de tissu	95
	2. Éperon et fer à soulier	95
Figure 41	Une boutique de cordonnier	97
Figure 42	L'emblème du savetier	99
Figure 43	Tableau de distribution des types de bouton suivant la provenance	101
Figure 44	Tableau de distribution des types de boutons de manchette suivant la provenance	102
Figures 45-52	Tableaux synoptiques de la typologie des boutons en métal, os, nacre, céramique, verre, imitation de verre et matières synthétiques, et des boutons de manchette en métal, céramique et verre	117-124
Figures 53-54	Tableaux synoptiques de la datation des boutons et des boutons de manchette	125-127
Figure 55	Boutons en métal	149
Figure 56	Boutons en métal	154
Figure 57	Boutonnier en métal	156
Figure 58	Boutons en os	161
Figure 59	Boutons en nacre	166
Figure 60	Boutons en céramique et en verre	171
Figure 61	Boutons en imitation de verre	177
Figure 62	Boutons en imitation de verre	180
Figure 63	Boutons en matières synthétiques	184
Figure 64	Boutons en matières synthétiques	188
Figure 65	Boutons de manchette	192
Figure 66	Boucles de chaussures	197
Figure 67	Boucles de ceinture, de ceinturon et de harnais	199
Figure 68	Autres attaches	201
Figure 69	Tableau de distribution des types de perles suivant la provenance	203
Figure 70	La fabrication des perles de verre, peinture à l'huile de Jacob Van Loo	207
Figures 71-78	Tableaux synoptiques de la typologie des perles en verre étiré	218-225
Figures 79-80	Tableaux synoptiques de la typologie des perles en verre enroulé	226-227
Figure 81	Tableau synoptique des datations des perles en verre étiré et enroulé	228
Figure 82	Perles en verre étiré, tubulaires	247
Figure 83	Perles en verre étiré, arrondies	255

Figure 84	Perles en verre étiré, arrondies	261
Figure 85	Perles en verre étiré, tubulaires et arrondies	267
Figure 86	Perles en verre enroulé, de construction simple et complexe	276
Figure 87	Perles en verre moulé	279
Figure 88	Perles, parures en coquillage, os et céramique	282
Figure 89	Bagues et autres bijoux	288
Figure 90	Barrettes et peignes de coiffure	294
Figure 91	Tableau de distribution générale des objets du soin du corps selon la provenance	298
Figure 92	Brosses à dents	305
Figure 93	Brosses à cheveux	311
Figure 94	Peignes dits «à deux rangs» ou peignes fins	314
Figure 95	Peignes	317
Figure 96	Peignes	317
Figure 97	Peignes de tabletier-cornetier	319
Figure 98	Soins de la barbe et autres soins du corps	321
Figure 99	Médication et prothèses	325
Figure 100	Tableau de distribution générale des objets faisant partie de l'aménagement intérieur et de l'entretien d'une maison, selon la provenance	330
Figure 101	Poignées de type «bouton»	339
Figure 102	Poignées	341
Figure 103	Clés	344
Figure 104	Divers : serrurerie	346
Figure 105	Divers : quincaillerie	348
Figure 106	Divers : quincaillerie	350
Figure 107	Entretien de la maison	355
Figure 108	Tableau de distribution générale des jeux suivant la provenance	360
Figure 109	Tableau de distribution des types de billes suivant la provenance	362
Figures 110-112	Tableaux synoptiques de la typologie des billes de pierre, de céramique et de verre	369-371
Figure 113	Tableau des dimensions en fonction des types de matériau	372
Figure 114	Tableau synoptique des datations par types de bille	373
Figure 115	Billes en pierre	385
Figure 116	Billes en céramique	389
Figure 117	Billes en céramique	391
Figure 118	Billes en verre	395

Figure 119	Billes en verre	398
Figure 120	Joueurs de billes	400
Figure 121	Autres jeux	406
Figure 122	Tableau de distribution générale des chapelets et autres objets de piété suivant la provenance	410
Figure 123	Grains de chapelets en os	416
Figure 124	Chapelets en verre	419
Figure 125	Autres objets de piété	426
Figure 126	Tableau de distribution des outils de l'écriture suivant la provenance	430
Figure 127	Outils de l'écriture	435
Figure 128	Instruments de dessin	437
Figure 129	Tableau de distribution des articles de pêche suivant la provenance	442
Figure 130	Articles de pêche	447
Figure 131	Différentes sortes d'hameçons	449
Figure 132	Tableau de distribution des objets divers suivant la provenance	454
Figure 133	Objets divers	460
Figure 134	Objets indéterminés	463

INTRODUCTION

La présente étude porte sur un ensemble de menus objets, soit les chaussures, les boutons, les boucles, les perles, les bagues, les billes et autres totalisant 1 670 objets provenant de quelque 43 sites de la Place Royale et des environs de ce quartier (figure 1).

Le rapport consiste tout d'abord en un inventaire descriptif du matériel puis en une analyse de celui-ci par l'élaboration, si nécessaire, de typologies et, enfin, en un essai d'interprétation complété par quelques informations tirées des inventaires après-décès. Ce rapport ne comporte donc pas d'analyse systématique basée sur la documentation historique et archivistique de chaque ensemble ou «dépôts» de menus objets pour chaque maison.

En raison de la grande diversité du matériel, nous avons regroupé les artefacts suivant des thèmes plus généraux(1), réservant, pour chacun d'eux, un chapitre, même si ces derniers ne s'avèrent pas d'égale importance. Le tout premier chapitre porte sur l'habillement et il réunit les sections concernant les vêtements (nous ne traiterons ici que des chaussures), les attaches (i.e. les boutons et les boutons de manchette de même que les boucles) ainsi que les parures et les bijoux (comprenant les perles, les bagues et autres bijoux de même que les barrettes et les peignes de coiffure). Le second chapitre traite des soins du corps et il est subdivisé en plusieurs sections soit les soins des dents (brosses à dents), les soins de la chevelure et de la barbe (brosses à cheveux, peignes de toilette, blaireaux) les autres soins (brosses de toilette), la médication (seringues) et, enfin, les prothèses (lunettes). Le troisième chapitre traite, d'une part, de l'aménagement intérieur des habitations et plus précisément des pièces de quincaillerie (systèmes de fermeture, ferrures de rotation, supports et autres), et, d'autre

---

(1) Nous nous sommes fort utilement servis d'un document rédigé par une équipe de Parcs-Canada. Groupe de recherche en culture matérielle, Techniques, fonctions et usages des objets: Répertoire des mots-clés, Parcs-Canada, Recherche historique et archéologique, 1978, 68 p.

part, de l'entretien de la maison, i.e. uniquement les objets d'entretien tels les brosses à balai. Le quatrième chapitre porte sur les jeux et tout spécialement sur l'importante collection de billes. Les cinquième, sixième et septième chapitres traitent respectivement du culte et du rituel (i.e. des chapelets, des bagues et des autres objets de piété), de l'écriture (soit uniquement des outils de l'écriture) et de la pêche (soit des équipements de pêche). Quant au huitième et dernier chapitre, il regroupe quelques objets divers et difficilement classables à l'intérieur des précédents chapitres de même que quelques objets indéterminés. Chacun de ces chapitres comporte une description, un tableau de distribution des objets suivant leur provenance ainsi qu'un répertoire descriptif illustré. Dans le cas des chapitres touchant l'habillement et les jeux, nous avons procédé à une étude plus poussée du matériel en élaborant, d'une part, une typologie des chaussures, des boutons et des boutons de manchettes, des perles et des billes (à chaque fois aussi présentée sous forme de tableaux synoptiques) et en faisant, d'autre part, un essai d'interprétation complété par quelques informations provenant des inventaires après-décès. Au-delà de trente de ces documents notariés ont été dépouillés et, comme nous n'avons pu en faire la synthèse pour tous les objets de la collection, nous avons présenté ces informations classées par thèmes, en annexe (annexe 2).

Ce travail, s'inscrivant à la suite de plusieurs autres dans le cadre d'un vaste projet ayant pour but d'inventorier et d'analyser les collections archéologiques de la Place Royale, se veut tout d'abord un «grand» répertoire des «menus objets», artefacts souvent négligés au profit de tous les autres «plus gros» objets en céramique, en verre ou même en fer. Dans certains cas, il ne s'agit que d'un point de départ et, dans d'autres, d'une rapide synthèse invitant à la poursuite de ce que nous avons pu rassembler d'informations (compte tenu du temps qui nous était alloué) sur un sujet. D'autre part, il présente, espérons-nous, une page d'histoire quotidienne concernant une population de gens relativement aisés, habitant l'arrondissement de la Place Royale et qui se compose surtout, au XVIIIe siècle, de «... marchands, bourgeois (sic) et négociants...»(1)

(1) Nicole Genêt, Les collections archéologiques de la Place Royale: la faïence, Ministère des Affaires culturelles, Direction générale du Patrimoine, 1980, p. 27.

SITES DE PROVENANCE DES OBJETS

CHAPITRE I
L'habillement

Ce premier chapitre, qui traite de l'habillement, réunit les sections portant sur le vêtement (les chaussures), les attaches (boucles, boutons et boutons de manchettes) et les parures et bijoux (barrettes, peignes de coiffure, perles, bagues et autres bijoux). Cet ensemble regroupe, à lui seul, la plus grande partie des artefacts de cette collection de menus objets trouvés à la Place Royale.

Sur un total de [illegible] objets, [illegible] sont des chaussures, [illegible] des attaches et [illegible] des parures et bijoux. Ceux-ci proviennent, pour la plupart, des maisons [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] et [illegible], de même que de l'habitation de Champlain (figure 3).

TABLEAU DE DISTRIBUTION GÉNÉRALE
SUIVANT LA PROVENANCE

FIGURE 2
L'HABILLEMENT

Provenances	Vêtements	Attaches		Parures et bijoux			Total des objets
	Chaussures	Boutons	Boucles	Perles	Bagues et autres	Barrettes et peignes	
Site inconnu 1 QU		5			1		6
Cabot 1 QU-2127		12		196	1		209
Beaudette E. 1 QU-2128		18		3			21
Beaudette L. 1 QU-2129		1		1			2
Dupont-Renaud 1 QU-2130	17	33	1	4		1	56
Marché Finlay 1 QU-2131		9		2			11
Batterie Royale 1 QU-2134, 2135		5					5
Des Jésuites 1 QU-2136		6		7			13
Habitation de Champlain 1 QU-2141			2	18			20
Jardin 1 QU-2145(b)				5			5
Marchand-Dumais 1 QU-2147	1	6					7
Le Picard 1 QU-2148		18		3	2		23
Dumont 1 QU-2149	10	1					11
Latrines A. Dumont 1 QU-2149-L	23						23
Hiché 1 QU-2150		8		3			11
De Fornel 1 QU-2151		1	1				2
Dunière 1 QU-2152	1	3					4
Paradis 1 QU-2153	38	97		17	1	3	156
Perthuis 1 QU-2154(a)(b)	5	4		20			29
Panet 1 QU-2155						1	1
Gaillard-Soulard 1 QU-2212	4	18		17		1	40
Landron 1 QU-2213		1		1	1		3
Smith 1 QU-2218		1					1
Renaud 1 QU-2277	2	58	1	36			97
Paris 1 QU-2229		1					1

FIGURE 2
(suite)

Provenances	Vêtements	Attaches		Parures et bijoux			Total des objets
	Chaussures	Boutons	Boucles	Perles	Bagues et autres	Barrettes et peignes	
Longlois 1 QU-2270	6	3			1		10
Du Roy 1 QU-2267		12			1		13
Leduc 1 QU-2266					2		2
Chevalier 1 QU-2289		2					2
Rahau 1 QU-2293-35	7	35				1	43
Couillard 1 QU-2294-34	1	1					2
Dufrouil 1 QU-2295-33		5		2			7
Chinic 1 QU-2295-33A		7		1			8
Tourangeau 109 QU		8					8
Quai Boul. Champlain 117 QU		1					1
Estèbe 132 QU	131	12	4	131		1	279
Boisseau 133 QU	16	34	4		1		55
Paqué-Quercy 134 QU	18	11		11			40
Habitation de Champlain 151 QU		12	2	84	1		99
Soumandre 168 QU		1					1
TOTAL DES OBJETS	280	450	15	562	12	8	1327

1. LES VÊTEMENTS

1.1 Les chaussures

1.1.1 Introduction

L'ensemble de la collection de chaussures*(1) de la Place Royale totalise quelque 423 artefacts, soit environ 280 objets(2). On y retrouve toutes les composantes de la chaussure, i.e. l'empeigne*, les quartiers*, les trépointes*, les contreforts*, renforts* et supports, mais ce sont les semelles* intérieures et extérieures, de même que les talons*, qui forment la majeure partie de cette collection (figures 3 et 4).

Une chaussure se compose essentiellement des semelles extérieures et intérieures, du talon, de l'empeigne, des quartiers et des trépointes (figure 5).

L'empeigne est cette partie du bout de la chaussure qui recouvre le pied, de la pointe au cou-de-pied. Les quartiers sont les parties qui emboîtent le talon et les trépointes sont ces petites bandes de cuir que l'on retrouve fixées le long de l'empeigne ou du talon et qui servent à consolider les semelles.

Pour les besoins de cette étude, nous avons tout d'abord regroupé séparément chacune des parties de chaussure(3) pour ensuite les répartir suivant leur mode de fixation, soit chevillé, chevillé et clouté, chevillé et cousu, et cousu.

---

(1) L'astérisque indique que le mot se retrouve au glossaire.

(2) Le nombre d'objets correspond au nombre d'objets complets ou à l'estimé de ceux-ci, s'il s'agit de fragments. Le nombre d'artefacts qui, souvent, équivaut au nombre d'objets, correspond au «nombre total», i.e. y compris chacun des fragments.

(3) À l'exemple de Rahman Fazlur, Boots and Shoes from Fort Beauséjour, travail inédit no 13, Parcs-Canada, Ottawa, 53 p.

NOMBRE TOTAL D'OBJETS — FIGURE 3

1.	Chaussures complètes	3
2.	Semelles complètes (i.e. une semelle extérieure et une semelle intérieure de même qu'une entre-semelle ou une fausse-semelle)	7
3.	Semelles extérieures et entre-semelles	93
4.	Semelles intérieures et fausses-semelles	63
5.	Semelle indéterminée	1
6.	Empeignes	17
7.	Quartiers	7
8.	Lanières de quartier	4
9.	Tirants	1
10.	Talons	28
11.	Parties de talons (i.e. épaisseurs de cuir formant le talon)	40
12.	Contreforts	1
13.	Renforts de côté	2
14.	Renforts de bout	1
15.	Trépointes de bout	1
16.	Trépointes de talon	4
17.	Supports de voûte plantaire	5
18.	Indéterminés	2
Nombre total d'objets		280

DISTRIBUTION DES PARTIES DE CHAUSSURES

FIGURE 4

Provenances	1. Chaussures complètes	2. Semelles complètes	3. Semelles extérieures et entre-semelles	4. Semelles intérieures et fausses-semelles	5. Semelles indéterminées	6. Empeignes	7. Quartiers	8. Lanières de quartier	9. Tirants	10. Oeillets	11. Crochets	12. Talons	13. Parties de talon	14. Contreforts	15. Renforts de côté	16. Renforts de bout	17. Trépointes de bout	18. Trépointes de talon	19. Support de voûte plantaire	20. Indéterminés	TOTAL DES ARTEFACTS
Dupont-Renaud 1 QU-2130			4	4		3						5	1			1	2		1	1	22
Marchand-Dumais 1 QU-2147			1									1									2
Dumont 1 QU-2149			3	5			1					2									11
Latrines M. Dumont 1 QU-2149-L			12	8		2						4	4								30
Dunière 1 QU-2152					1																1
Paradis 1 QU-2153	2	3	14	3		3	10	1	6	31	10	12	4	1	1	1		2			104
Perthuis 1 QU-2154			3						1	2		1									7
Gaillard-Soulard 1 QU-2212		1	2	1								3							2		9
Amiot 1 QU-2277													1								1
Langlois 1 QU-2278			5	1								1						1			8
Maheu 1 QU-2293-35			3	2		1											1		1		8
Couillard 1 QU-2294-34																				1	1
Estèbe 132 QU	1	4	37	33		5	7	3	4	24	5	10	36		1			3	2		175
Boisseau 133 QU		1	3	4		4						2	4					1			19
Pagé-Quercy 134 QU		1	6	2		2						6	3					1	4		25
TOTAL DES ARTEFACTS	3	10	93	63	1	20	18	4	11	57	15	47	53	1	2	2	3	8	10	2	423

Remarque: Sauf lorsque spécifié, les artefacts incomplets ou fragmentaires sont comptés avec les complets.

Les semelles, tant extérieures qu'intérieures, constituant le principal groupe, elles ont été les premières étudiées, suivies des talons, empeignes, quartiers, lanières de quartiers*, trépointes, renforts et supports.

1.1.2 Description des diverses parties de chaussures

93 semelles extérieures et entre-semelles (semelle fixée entre la semelle extérieure et la semelle intérieure), de même que 63 semelles intérieures et fausses-semelles (semelle placée par-dessus la semelle intérieure), ont été dénombrées. Pour l'ensemble des semelles intérieures et extérieures, 107 s'avèrent avoir un mode de fixation cousu, 46 un mode de fixation chevillé et chevillé et clouté, et 14 un mode de fixation clouté uniquement.

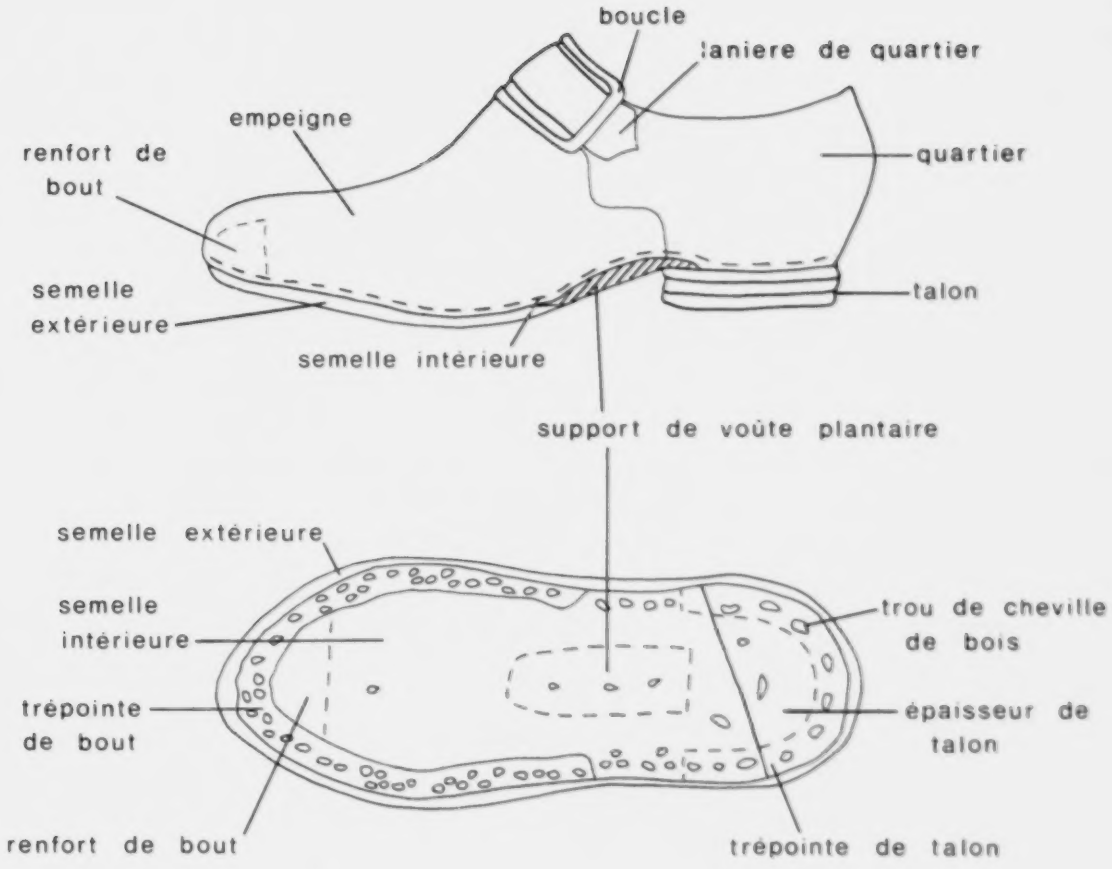
Une fois regroupées par mode de fixation, nous avons établi les éléments de distinction suivants: le type de bout (en pointe, arrondi, rond, carré); ses spécifications (allongé, tronqué, arrondi, rond); la longueur de la semelle (demi-longue, trois-quarts longue, longue) et les caractéristiques du pourtour (avec ou sans ourlet*, intérieur ou extérieur dans le cas de chaussures cousues, avec chevilles* et/ou avec clous, régulier(e)s ou irrégulier(e)s, à une ou deux rangées pour les chaussures chevillées et chevillées et cloutées, et avec clous réguliers, une ou deux rangées pour les chaussures cloutées uniquement).

1.1.2.1 Semelles intérieures et extérieures

° Semelles intérieures et extérieures cousues

Toutes les variantes de formes du bout sont représentées pour les chaussures de type cousu: en pointe, en pointe allongée, en pointe tronquée, en pointe arrondie, arrondi

FIGURE 5 UNE CHAUSSURE TYPE DU 18ème SIÈCLE



tiré de: Rahman Fazlur, Boots and shoes from Fort Beauséjour, p.9 (Parcs Canada, Ottawa).

rond, carré et carré aux angles arrondis. Et toutes les longueurs de semelles extérieures (les semelles intérieures n'étant que longues) se retrouvent: la plupart sont longues, i.e. couvrant entièrement le pied, mais nous avons aussi quelques trois-quarts longues, i.e. s'étendant de la pointe au début du pied, et très peu de demi-longues, i.e. ne couvrant que le dessous du bout du pied, qui ne semblent pas être des réparations (figures 14 à 20).

Nous avons remarqué que plusieurs semelles trois-quarts sont (toujours) associées à des talons de bois donc à un type de chaussure fine(1) et il semble, selon Grimm(2), que les semelles demi-longues proviendraient aussi d'un «modèle» de chaussure plutôt fine à haut talon (figure 37).

Dans l'ensemble, on distingue deux grands types de semelles, soit les semelles avec ourlet (sorte de petit repli) et les semelles sans ourlet. Seules les semelles extérieures présentent les deux types et, pour tous les exemplaires comportant un ourlet, ce dernier se situe à l'intérieur, i.e. du côté du pied par rapport au sol (figures 15 à 17). Les semelles intérieures, pour leur part, n'ont que des ourlets extérieurs, i.e. situés du côté du sol (figures 18 à 20). Il nous est donc permis de penser que les deux types de semelles extérieures et intérieures, l'une sans ourlet et l'autre avec ourlet extérieur, s'assemblent, l'ourlet jouant alors le rôle d'une trépointe. (Tableaux figures 6 et 7).

---

(1) Nous entendons par chaussure fine tout ce qui n'est pas sabot*, claque* ou gros soulier*.

(2) J. L. Grimm, «Archaeological Investigations of Fort Ligonier, 1960-1965», Annals of Carnegie Museum, vol. 42, Pittsburg, 1970, p. 101-102.

° Semelles intérieures et extérieures chevillées et chevillées et cloutées

Nous avons réuni ces deux groupes de semelles puisque, dans le cas du mode de fixation mixte (chevilles et clous), ce sont les chevilles qui prédominent; les clous ne se concentrant qu'aux parties avant de la chaussure, soit le bout, soit l'empeigne au complet (figure 39).

Dans l'ensemble, on retrouve presque toutes les variantes de bouts: en pointe tronquée, en pointe arrondie, arrondi, rond, carré et carré aux angles arrondis (figures 21 à 25). Pour ce qui est des longueurs de semelles extérieures (les semelles intérieures étant toujours longues), la majorité regroupent encore les longues, mais on y trouve par contre beaucoup plus de demi-longues et aucune trois-quarts longue (figures 21 à 23).

La forme et l'ordre de disposition des chevilles (petites tiges de bois qui servent à assembler)(1) et des clous tout autour de la semelle, nous ont amenés à distinguer les chevilles dites «régulières», i.e. les chevilles présentant un oval régulier dans un ordre rangé, par opposition à des chevilles dites «irrégulières», et de clous dits «réguliers», i.e. de clous étêtés de forme carrée, disposés dans un ordre régulier. Ce sont les semelles assemblées avec des chevilles régulières (indifféremment à une ou deux rangées) qui s'avèrent les plus fréquentes (dans une proportion du simple au double).

Finalement, parmi ces deux grands types identifiés précédemment, i.e. avec ou sans ourlet, ne se retrouvent que des semelles intérieures (figures 24 et 25). De plus, il semble possible d'associer le type de semelle intérieure comportant une rangée de chevilles régulières avec ourlet extérieur (seulement), au type

(1) Pendant longtemps, on a utilisé, à cet effet, les épines de l'aubépine mais, au début du XIXe siècle, on a mis au point une machine préfabriquant des chevilles de bois et l'usage de celles-ci s'est répandu (A. Anderson, «The Archaeology of Mass-Produced Footwear», Historical Archaeology, vol. 2, 1968, p. 58-59).

de semelle extérieure comportant une rangée de chevilles régulières mais dépourvu d'ourlet.
(Tableaux figures 8 et 9).

° Semelles intérieures et extérieures cloutées

Comme nous l'avons vu précédemment, la collection compte très peu de semelles uniquement cloutées et les rares exemplaires consistent en des semelles longues à bout arrondi. Elles comportent indifféremment une ou deux rangées de clous (les doubles rangées étant réservées aux semelles extérieures) et leurs clous sont dits «réguliers» (figure 26).
(Tableaux figure 10).

1.1.2.2 Talons

On a dénombré 47 talons entiers et 53 parties de talons*, i.e. les épaisseurs de talon, pour un total de 100 artefacts. Le critère de la hauteur n'étant pas vraiment significatif puisque plusieurs de nos objets sont incomplets, nous avons opté pour une première différenciation suivant le matériau. On a donc relevé 3 talons de bois ainsi que 2 recouvrements* en cuir s'adaptant à ce genre de talon, 1 talon en caoutchouc et 94 talons en cuir. Puis, nous avons redistribué ces talons selon leur mode de fixation, soit cousu, chevillé, chevillé et cousu, et cloué. On a ainsi dénombré seulement 5 talons en bois et recouvrements de cuir cousu et 1 talon en caoutchouc cloué contre 72 talons en cuir chevillé dont 2 en cuir chevillé et cousu et 22 en cuir cloué.

Ayant observé que certains talons comportaient une sorte de prolongement, partie intégrante à la fois de la semelle et du talon, nous avons choisi cet

différent et son mode de fixation comme dernier critère de distinction. On trouve donc des empiècements de talons qui sont chevillés, cousus (avec ourlet), chevillés et cousus (sans ourlet) et cloutés.

* Talons en bois et recouvrement de cuir

La collection présente peu de talons en bois et on présume que tous ceux-ci possédaient, à l'origine, leur recouvrement de cuir (Figure 37 b) et c)). On sait cependant qu'on pouvait aussi les recouvrir de tissu ou les peindre.

Les recouvrements retrouvés portent tous les traces de couture mais il semble qu'on collait aussi cuir ou étoffe au soulier[1].
(Tableau Figure 11).

* Talons en cuir

Les talons en cuir fixés à l'aide de chevilles, qu'elles soient petites et ovales ou grosses et rondes ou encore grandes et allongées, se sont avérés les plus nombreux et probablement les plus fréquemment utilisés (Figures 28 et 29). Ce sont aussi les seuls talons qui présentent des prolongements (Figure 29). On a de plus observé que, si on ne compte que deux (2) exemplaires de talon en cuir chevillé et cousu, on ne compte vraisemblablement aucun talon en cuir chevillé et cloutés qui ne soit pas une réparation.

Les talons en cuir, fixés à l'aide de clous étêtés, de forme carrée ou rectangulaire (Figure 32 a) et b)), sont pour leur part, les seconds en ordre d'importance.

Notons qu'il nous a semblé que les quelques exemplaires de talons fixés à l'aide de clous à tête ronde étaient plutôt l'objet de réparations subséquentes.

---

(1) M. Le Grenade, Le costume civil à Louisbourg 1713-1758: le costume féminin, Louisbourg, 1971, p. 40.

D'autre part, nous n'avons qu'un seul talon assemblé avec des chevilles en fil de laiton (Figure 30 c)). (Tableau figure 33).

* <u>Talon en caoutchouc</u>

Notre unique exemplaire, bas et large, se fixe à la semelle, à l'aide de clous à tête ronde (Figure 27 c)). (Tableau figure 33).

1.1.2.3 <u>Empeignes</u>

On compte une vingtaine d'empeignes, pour la plupart très abîmées (Figures 31 et 32). Nous en avons néanmoins relevé quelques-unes dont une à bout en pointe allongée provenant possiblement d'une chaussure fine (Figure 31 b)), une à bout arrondi provenant d'une chaussure plus commune (Figure 31 c)) et une autre à bout arrondi provenant probablement d'un mocassin*(Figures 31 d) et 38-2).

1.1.2.4 <u>Quartiers, languettes de quartiers et tirants</u>

On a pu dénombrer quelque 18 quartiers (parties qui emboîtent le talon) et 11 tirants* (parties attenantes aux quartiers qui supportent les attaches, i.e. oeillets* et crochets*) (Figure 33) contre 8 languettes de quartier (prolongement cousu ou taillé à même le quartier et qui sert à l'attacher) (Figure 34).

La plupart des quartiers de la collection semblent provenir de bottines (Figure 33 a) et b)), exception faite des quartiers d'un mocassin en cuir souple et lacé (Figure 33 d)) puisqu'on remarque, sur plusieurs, des oeillets et des crochets (on désigne sous le nom d'oeillet la petite bordure, souvent métallique, entourant le trou où passe le lacet et, sous le nom de crochet, l'attache métallique recourbée fixant le lacet). Aucun ne semble être du modèle comportant des languettes. Quant aux 8 exemplaires de languettes

uniquement (Figure 39), au moins 3 s'associent sûrement à des chaussures à boucles (ou à boutons, car ils comportent des fentes latérales) (Figure 39 a) c) et d)) et, pour le dernier, à des chaussures à lacet puisqu'on y observe des trous (Figure 39 b)).

[illegible] Trépointes et renforts

On distingue deux types de trépointe (petites bandes de cuir consolidant la fixation et les semelles): les trépointes de bout, qui couvrent l'empeigne (Figure 38 c)), ou les trépointes de talon, qui couvrent le talon (Figure 38 b)). On a compté 3 trépointes de bout pour 8 de talon.

Nous n'avons repéré dans l'ensemble que deux renforts (pièces de cuir consolidant les semelles), soit un renfort de bout et un de côté (Figure 38 a)). Ces pièces, qui consistent en des fragments, s'avèrent difficiles à identifier; il faut pouvoir juger selon la forme et les traces de fixation.

[illegible] Supports de voûtes plantaires

On a dénombré 10 supports de voûte plantaire (petites pièces de cuir faisant office de support), la plupart encore fixés aux semelles. Là encore, lorsqu'ils en sont séparés, ils peuvent s'identifier suivant leur forme et les traces de fixation (Figure 40).

Typologie des semelles

SEMELLES EXTÉRIEURES COUSUES — FIGURE 6

Bout	Caractéristiques du bout	Longueur de la semelle	Caractéristiques du pourtour	Exemples
1. EN POINTE	a) allongée	3/4 longue →	sans ourlet	→ [illegible]
	b) tronquée	longue →	sans ourlet	→ [illegible]
	c) sans spécification	longue →	sans ourlet	→ [illegible]
2. ARRONDI	a) sans spécification	1/2 longue →	avec ourlet intérieur	→ [illegible]
		3/4 longue	sans ourlet	→ [illegible]
			avec ourlet intérieur	→ [illegible]
		longue	sans ourlet	→ [illegible] → [illegible]
			avec ourlet intérieur	→ [illegible]
			avec ourlet intérieur et rapiécé	→ [illegible]
3. ROND	a) sans spécification	longue →	avec ourlet intérieur	→ [illegible]
4. CARRÉ	a) [illegible] prononcé	longue	sans ourlet	→ [illegible]
			avec ourlet intérieur	→ [illegible]
	b) sans spécification	longue →	avec ourlet intérieur	→ [illegible]
5. INDÉTERMINÉ	a) sans spécification	longue →	sans ourlet	→ [illegible]

Typologie des semelles

SEMELLES INTÉRIEURES OUVERTES — FIGURE 7

Bout	Caractéristiques du bout	Longueur de la semelle	Caractéristiques du pourtour	Exemples
I. EN POINTE	a) allongée	longue →	avec ourlet extérieur	→ 1 (Ju-2149L-259
	b) tronquée	longue →	avec ourlet extérieur	→ 134 (Ju-283-147 → 1 (Ju-2153-1151-2373
	c) arrondie	longue →	avec ourlet extérieur	→ 132 (Ju-484-1372
	d) sans spécification	longue →	avec ourlet extérieur	→ 1 (Ju-2153-1117A-2369 → 134 (Ju-282-137
I. ARRONDI	a) sans spécification	longue →	avec ourlet extérieur	→ 1 (Ju-2149-243 → 132 (Ju-484-1272 → 132 (Ju-484-1283 → 132 (Ju-484-1305

Typologie des semelles

SEMELLES EXTÉRIEURES CHEVILLÉES ET CHEVILLÉES ET CLOUTÉES — FIGURE 8

Bout	Caractéristiques du bout	Longueur de la semelle	Caractéristiques du pourtour		Exemples
1. EN POINTE	a) tranquée	longue	chevilles régulières	1 rangée	1 QU-2149L-265
				2 rangées	1 QU-2154(a)-1C1-651
			chevilles régulières	1 rangée	1 QU-2212N-IIB1-114
			clous réguliers	1 rangée	
	b) arrondie	1/2 longue	chevilles irrégulières	1 rangée	134 QU-2A2-154
2. ARRONDI	a) sans spécification	1/2 longue	chevilles irrégulières	1 rangée	132 QU-684-1257-A-B-C
		longue	chevilles régulières	2 rangées	1 QU-2153-IIID2-2366
			clous réguliers	2 rangées	
3. CARRÉ	a) sans spécification	longue	chevilles régulières	2 rangées	1 QU-2212-IIA1-116
			clous réguliers	1 rangée	
4. CARRÉ		1/2 longue	chevilles irrégulières	2 rangées	1 QU-2278-10
		longue	chevilles régulières	1 rangée	1 QU-2149L-261
			chevilles irrégulières	2 rangées	1 QU-2278-8
	a) sans spécification	longue	chevilles régulières	2 rangées	1 QU-2212-IIA7-115

Typologie des semelles

SEMELLES INTÉRIEURES CHEVILLÉES ET CHEVILLÉES ET CLOUTÉES — FIGURE 9

Bout	Caractéristiques du bout	Longueur de la semelle	Caractéristiques du pourtour		Exemples
1. EN POINTE	a) tronquée	longue →	sans ourlet	chevilles irrégulières	2 rangées → 1 QU-2130-1D1-2266
			avec ourlet extérieur	chevilles régulières	1 rangée → 1 QU-2149L-269
	b) arrondie	longue →	avec ourlet extérieur	chevilles régulières	1 rangée → 1 QU-2149L-272
2. ARRONDI	a) sans spécification	longue →	sans ourlet	chevilles régulières	1 rangée → 1 QU-2212-IIB1-246
				chevilles régulières + clous réguliers	2 rangées 2 rangées → 1 QU-2153-IIID3-2473
			avec ourlet extérieur	chevilles régulières	1 rangée → 1 QU-2149L-268
3. CARRÉ	(angles) a) arrondis	longue →	avec ourlet extérieur	chevilles irrégulières	2 rangées → 1 QU-2278-9
4. INDÉTERMINÉ	a) sans spécification	longue →	avec ourlet extérieur	chevilles irrégulières	2 rangées → 132 QU-684-1373

Typologie des semelles

SEMELLES EXTÉRIEURES CLOUTÉES

FIGURE 10

Bout	Caractéristiques du bout	Longueur de la semelle	Caractéristiques du pourtour	Exemples
I. ARRONDI	a) sans spécification	longue →	clous réguliers → 1 rangée →	1 QU-2278-7
			clous réguliers → 2 rangées →	1 QU-2130-1D1-363

SEMELLES INTÉRIEURES CLOUTÉES

Bout	Caractéristiques du bout	Longueur de la semelle	Caractéristiques du pourtour	Exemples
I. ARRONDI	a) sans spécification	longue →	clous réguliers → 1 rangée →	134 QU-2A2-138

Typologie des talons

TALONS EN BOIS ET CUIR

FIGURE 11

Types de fixation	Caractéristiques			Exemples
1. COUSU	a)	sans prolongement		1 QU-2149L-141 1 QU-2149L-275

TALONS EN CUIR

Types de fixation	Caractéristiques			Exemples
	a) sans prolongement			1 QU-2149L-276 132 QU-6B4-1281 1 QU-2130-IIA5-2264 132 QU-6B4-1284
1. CHEVILLÉ		chevillé		132 QU-6B4-1277
	b) avec prolongement	chevillé et cousu	sans ourlet	1 QU-2153-IIIT7-2472
		cousu	avec ourlet à l'intérieur	132 QU-6B4-1320
		clouté		132 QU-6B4-1312
2. CHEVILLÉ ET COUSU	a) sans prolongement			132 QU-6B4-1302
3. CLOUTÉ	a) sans prolongement			134 QU-2A2-139 1 QU-2130-1D1-2267 1 QU-2277-1P1-138

TALONS EN CAOUTCHOUC

Types de fixation	Caractéristiques	Exemples
1. CLOUTÉ	a) sans prolongement	1 QU-2153-IIID2-2351

TABLEAU SYNOPTIQUE DES DATATIONS DES SEMELLES — FIGURE 12

I	COUSUES	—— 2e moitié 18e siècle —— 1ère moitié 19e (2e moitié?) siècle
II	CHEVILLÉES et CHEVILLÉES ET CLOUTÉES	—— 1ère ou 2e moitié 19e siècle —— 2e moitié 18e siècle
III	CLOUTÉES	—— 2e moitié 19e siècle, (début 20e?)

Remarque:

° Ceci est un tableau synthèse des datations; nous ne retrouvons donc que les principales datations de chacun des ensembles de chaussures cousues, chevillées et/ou cloutées.

° La datation a été déterminée en fonction, d'une part, des indications suivant le mode de fabrication et les caractéristiques stylistiques et, d'autre part, des dates attribuées aux divers contextes archéologiques.

° Une datation entre parenthèses et avec un point d'interrogation indique une possibilité plutôt qu'une probabilité.

° Les datations sont classées par ordre d'importance.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES DATATIONS
DES TALONS ET PARTIES DE TALON — FIGURE 13

		chevillé	—— 2e moitié 18e siècle
I	CUIR	chevillé et cousu	—— 2e moitié 18e siècle
		clouté	—— 1ère ou 2e moitié 19e siècle
II	BOIS et CUIR	cousu	—— 18e siècle
III	CAOU-TCHOUC	clouté	—— 20e siècle

1.1.3 Interprétation

Cette section se divise en deux parties: l'une concerne l'interprétation basée sur le matériel et les contextes archéologiques, l'autre, l'interprétation basée sur les inventaires après-décès.

1.1.3.1 Interprétation suivant le matériel et les contextes archéologiques

La collection se compose, pour l'essentiel, de souliers mais aussi de quelques mocassins et de bottes. La grande proportion de semelles et de talons par rapport aux empeignes et aux quartiers ne facilitant pas la reconstitution de type, il ne s'est pas avéré possible d'apporter plus de précision quant au genre de soulier porté (escarpin*, pantoufle*...). Il ne s'est pas avéré possible non plus d'attribuer d'une façon systématique «l'appartenance» des chaussures, i.e. soit une chaussure d'homme, de femme ou d'enfant. On peut néanmoins affirmer que la plupart semblent en être d'homme.

Quant au matériau, la totalité des chaussures sont en cuir, probablement noir, quoiqu'il demeure difficile de savoir si, à l'origine, il n'y avait pas de tissu collé sur quelques-unes d'entre elles.

Le tout premier élément de datation relevant de la technique de fabrication même d'une chaussure, nous avons choisi d'étudier séparément chacun des trois modes de fixation déterminés précédemment. Puis, en suivant les indications fournies par le type de talon, la forme de bout ou la bilatéralité, nous avons tenté de voir dans quelle mesure il y avait correspondance

entre les datations possibles et les contextes archéologiques(1).

° Les chaussures(2) cousues

Il semble que la majorité des chaussures cousues de la collection le soient à la main, ce qui impose une datation antérieure à la deuxième moitié du XIXe siècle puisque la toute première machine à coudre n'a été mise au point qu'en 1843(3). On a remarqué ensuite que le genre de talon associé à ce type de chaussure est soit en bois, ce qui est plutôt fréquent durant la première moitié du XVIIIe siècle(4), soit en épaisseurs de cuir cousues et/ou assemblées avec de moyennes et grosses chevilles, ce qui s'est employé depuis le XVIIe, XVIIIe jusqu'au XIXe siècle (ca 1875).

D'autre part, on a noté, en ce qui concerne la forme générale et plus particulièrement la bilatéralité, qu'une part appréciable des chaussures ne paraissent pas avoir été taillées au départ pour l'un ou l'autre pied, ce qui précise une datation antérieure au XIXe siècle. Il semble, en effet, que l'on a produit des chaussures identiques pour les deux pieds jusque vers 1780 et qu'on les changeait même périodiquement de pied pour ne pas trop les marquer(5).

---

(1) Nous avons utilisé cette méthodologie tout au long du travail: d'abord la recherche d'éléments de datation à travers les modes de fabrication et les caractéristiques stylistiques puis l'examen de ces indications à la lumière des informations fournies par les contextes archéologiques.

(2) Nous utiliserons le plus souvent le terme de chaussure, même si la collection est surtout constituée de semelles.

(3) W. H. Dooley, A Manuel of Shoemaking and Leather and Rubber Products, Boston, Little Brown and Co., 1912, p. 257.

(4) A. Noël Hume, «A Group of artifacts recovered from an 18th century well in Williamsburg», Five Artifacts Studies, éd. A. N. Hume, Pub. by the Colonial Williamsburg Foundation, Virginia, 1973, p. 22-23.

(5) A. Welter et M.-J. Lamothe, Le livre de l'outil, éd. Hier et Demain, 1976, p. 25.

Les formes du bout permettent de situer les quelques exemplaires de la collection, à bout carré, possiblement au XVIIe siècle, car ils étaient fort populaires à cette époque, et ceux, plus nombreux, à bout arrondi ou en pointe allongée, vraisemblablement au XVIIIe siècle[1].

Quant à l'examen des contextes archéologiques (rapports de fouilles, dépôts datés par associations d'objets) relatifs à toutes les chaussures connues, il permet d'attribuer une importance relative à quelques sites fournissant le plus d'artefacts: d'abord la maison Estèbe et plus précisément ses latrines qui sont datées de la deuxième moitié du XVIIIe siècle (1753-1800) puis la maison Dumont et ses latrines, datée du XVIIIe siècle et enfin la maison Paradis dont les contextes impliqués vont du XVIIIe au XXe siècle.

Si on compile, par ordre d'importance, les datations attribuées pour l'ensemble des chaussures connues, on trouve par ailleurs l'éventail suivant: d'abord la deuxième moitié du XVIIIe siècle puis la première moitié ou possiblement la deuxième moitié du XIXe siècle et enfin plus rarement la fin du XVIIe siècle - un exemplaire - (tableau figure 12). Si on ajoute, enfin, la compilation des datations des divers types de talon associés aux chaussures connues, on note: pour ceux en bois une datation du XVIIIe siècle, pour ceux en cuir cousu et/ou chevillé une datation de la deuxième moitié du XVIIIe siècle et pour ceux en cuir cloué une datation de la première ou de la seconde moitié du XIXe siècle (tableau figure 13).

---

(1) M. Laloir, Dictionnaire du costume et de ses accessoires, des armes et des étoffes, des origines à nos jours, achevé et réalisé sous la direction d'André Dupuis, Paris, Grund, 1951, p. 343.

Dans l'ensemble donc, les méthodes de fabrication, les caractéristiques stylistiques comme les contextes archéologiques indiquent que les chaussures cousues formant la collection datent principalement de la seconde moitié du XVIIIe siècle.

* <u>Les chaussures chevillées et chevillées et cloutées</u>

Nous avons deux fois moins de chaussures chevillées de façon irrégulière que de façon régulière. Si on considère que ces dernières sont fixées à la machine, elles ne datent vraisemblablement pas d'avant le XIXe siècle car la première automatisation dans ce domaine remonte aux environs de 1811[1]. La première moitié du XIXe siècle est d'ailleurs reconnue comme étant l'ère des chevilles préfabriquées[2].

Quant au type de talon associé à ce genre de chaussure, on y observe uniquement ceux confectionnés avec des épaisseurs de cuir. Les premiers, assemblés avec des chevilles (moyennes), ont été utilisés jusque vers 1875 et les seconds, assemblés avec des clous, ont été employés fréquemment depuis le XIXe siècle.

En ce qui regarde la forme générale, la plupart, sinon toutes les chaussures, présentent une forme distincte pour chacun des deux pieds, ce qui nous indique une datation postérieure à la fin du XVIIIe siècle. Quant aux formes de bout, plus souvent en pointe, arrondies ou rondes que carrées (aux angles arrondis), elles se révèlent tout aussi caractéristiques du XVIIIe siècle que du XIXe siècle.

Des contextes archéologiques, aucun n'est vraiment

---

(1) W. H. Dooley, <u>op. cit.</u>, p. 257.

(2) A. Anderson, <u>op. cit.</u>, p. 68.

précédemment, si ce n'est celui des latrines de la maison Dumont datées du XVIIIe siècle et des latrines de la maison Estèbe datées de la seconde moitié du XVIIIe siècle (1752-1800). Mais, dans l'ensemble des contextes cependant, l'attribution des datations se rendre nettement au XIXe siècle, soit à la première ou à la deuxième moitié et ensuite à la deuxième moitié du XVIIIe siècle (Tableau Figure 10).

Quant aux principaux contextes des types de talon associés aux chaussures chevillées et chevillées et clouées, soit les talons cloués, on remarque que la plupart proviennent soit de la maison Renault (les contextes impliqués sont datés du XIXe et XXe siècles) soit de la maison Fugh-Quercy (le contexte impliqué daterait du XIXe siècle) et que la compilation de l'ensemble des datations indique principalement la première ou la deuxième moitié du XIXe siècle (Tableau Figure 11). Dans l'ensemble donc, on a pu constater que les chaussures chevillées et chevillées et clouées composant la collection datent particulièrement de la première ou de la seconde moitié du XIXe siècle.

° <u>Les chaussures clouées</u>

Les quelques chaussures clouées (ou vissées)(11) de la collection sont, de toute évidence, fixées à la machine et elles ne se retrouvent sûrement pas avant la deuxième moitié du XIXe siècle. Les types de talon qui s'y associent consistent en des épaisseurs de cuir clouées, fréquentes au XIXe siècle. Toutes les chaussures ont une forme spécifique pour chaque pied et la seule forme de bout notée est arrondie.

Ici encore, aucun des contextes archéologiques n'est

(11) À une époque, on a utilisé des vis étêtées à la place des clous (R. Anderson, op. cit., p. 58).

précédemment et l'ensemble des datations proposées indique particulièrement la deuxième moitié du XVIIe ou le XIXe siècle (tableau Figure 22). Quant aux types de talon qui sont associés aux chaussures citadines, plusieurs proviennent des maisons Fornel (les contextes impliqués sont datés du XVIIe et du XIXe siècles) et Pagé-Quercy (le contexte impliqué est daté du XIXe siècle) alors que l'ensemble des datations indique la première ou la deuxième moitié du XIXe siècle (tableau Figure 23).

Finalement, dans l'ensemble on a pu constater que les chaussures citadines composant la collection s'avèrent être pour la plupart de la deuxième moitié du XVIIIe siècle ou possiblement du début XIXe siècle.

2.2.3.2 D'après les inventaires après-décès

Dans cette étude, les renseignements tirés des inventaires après-décès ne sont utilisés qu'à titre d'informations complémentaires. Nous nous bornerons donc à un simple exposé des mentions types, telles que le genre de chaussure, la matière, l'état et l'appartenance; pour les mentions concernant le genre de chaussure, nous donnerons deux références, soit la plus ancienne et la plus récente.

Comme on a découvert des menus objets dans à peu près toutes les maisons de la Place Royale fouillées à ce jour, nous avons décidé de sélectionner bien arbitrairement uniquement les maisons livrant le plus d'artefacts, soit une cinquantaine de sites(53). Ainsi, quelque 60 inventaires, s'échelonnant de 1670 à 1831, ont été dépouillés, la plupart datant du XVIIIe siècle.

(53) La liste des sites sélectionnés pour le dépouillement d'inventaires est en annexe (annexe 3).

La mention la plus courante, en ce qui concerne le genre de chaussure, fait référence au terme général de soulier[1] (echaussure qui couvre le pied en tout ou en parties)[2]. Puis, ce sont les escarpins*[3] (petite chaussure fine, sans talon et à simple semelle) ainsi que les pantoufles*[4] (chaussure sans quartier que l'on porte dans la chambre) et plus rarement les sabots[5]

(1) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 22 décembre 1683; gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(2) Dictionnaire Larousse de la langue française - Lexis, réimpr., Paris, Larousse, 1979, p. 1769.

(3) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 30 décembre 1682; gr. J. B. Dechornay, 31 octobre 1757.

(4) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 31 août 1703; gr. J. B. Dechornay, 31 octobre 1757.

(5) A.N.Q.Q., gr. P. Vivet, 21 mai 1710.

(chaussure faite d'une pièce de bois) et les claques[1] (genre de pantoufle ou sandale portée par les femmes par mauvais temps). À quelques reprises, on mentionne des souliers sauvages»[2] mais, la plupart du temps, on omet le mot «sauvages» en ne faisant référence qu'au type de peau. Les expressions «soulier de munitions»[3] et «soulier de balles»[4], pour leur part, ne sont relevées qu'une fois et peut-être veulent-elles désigner un gros soulier de militaire.

Les nombreuses mentions de matériaux font état de chaussures en cuir, de boeuf[5] ou de maroquin[6]; en peau d'orignal[7], de chevreuil[8] ou de loup-marin[9]; et en tissu, de castor»[10] (étoffe composée de laine de ségovie et de poil de castor)[11] de calmande»[12] («étoffe

---

(1) A.N.Q.Q., gr. J. C. Panet, 17 juin 1769; gr. J. B. Planté, 15 janvier 1801.

(2) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 31 août 1703, gr. P. Rivet, 21 mai 1710.

(3) A.N.Q.Q., gr. M. Boisseau, 28 août 1742.

(4) A.N.Q.Q., gr. M. Boisseau, 28 août 1742.

(5) A.N.Q.Q., gr. J. Pinguet, 14 juillet 1780.

(6) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710.

(7) A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(8) A.N.Q.Q., P. Rivet, 21 mai 1710.

(9) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 31 août 1703.

(10) A.N.Q.Q., gr. J. Pinguet, 27 juillet 1740.

(11) M. La Grenade, Le costume civil à Louisbourg, 1713-1758: le costume féminin Louisbourg, 1971, p. 42.

(12) A.N.Q.Q., gr. J. Pinguet, 14 juillet 1780.

de laine croisée, lustrée comme le satin...»)[1], de damas*[2] («étoffe de soie ou de laine façonnée avec des fils de même couleur et dont l'enchevêtrement constitue un dessin»)[3] et de carisé*[4] («espèce de grosse serge*» - étoffe de laine - on dit aussi créseau ou crézeau)[5], ce dernier utilisé comme doublure. D'autre part, les références relativement peu fréquentes concernant les couleurs et les décors mentionnent le gris[6], le rouge[7] et le noir[8] de même que des broderies de soie[9], d'or et d'argent faux[10].

Il n'est pas rare, dans ce genre de document, de trouver des précisions sur l'état des chaussures; on a relevé, par exemple, des souliers neufs[11], de mauvais souliers[12] ou des souliers de rebut[13], de vieilles pantoufles[14] ou des pantoufles hors de service[15]

---

(1) L. N. Bescherelle, Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française, Paris, 1867.

(2) A.N.Q.Q., gr. J. C. Panet, 2 octobre 1758.

(3) Dictionnaire Larousse de la langue française - Lexis, op. cit., p. 487.

(4) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 31 août 1703.

(5) Diderot, Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, nouv. impression en fac-similé de la première éd. (1715-1780), F. Frommann Verlag, tome 4, p. 461.

(6) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710.

(7) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710.

(8) A.N.Q.Q., gr. J. C. Panet, 2 octobre 1758.

(9) A.N.Q.Q., gr. F. de Lacetière, 9 mars 1711.

(10) A.N.Q.Q., gr. F. de Lacetière, 9 mars 1711.

(11) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 22 décembre 1683.

(12) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 3 juin 1715.

(13) A.N.Q.Q., gr. J. Pinguet, 27 juillet 1740.

(14) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710.

(15) A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1746.

et de méchants escarpins(1). On détaille aussi quelquefois des particularités se rapportant au type de talon ou au nombre de semelles telles que cette pantoufle à gros talon(2) ou ces escarpins simples(3) et doubles(4).

Concernant le lieu de fabrication, on a noté une seule indication précise, soit des souliers de Normandie(5), mais on peut présumer que tous les souliers recouverts de tissu et la plupart des souliers de cuir fin sont aussi des souliers français.

Par ailleurs, il n'est pas une mention qui n'apporte quelque précision touchant l'appartenance à l'un ou à l'autre sexe: des souliers pour homme(6), des souliers pour femme(7); ou à une classe d'âge: des souliers pour garçons et pour filles(8) et des souliers pour enfants du premier âge(9).

En ce qui regarde le matériel et les outils du cordonnier, nous avons relevé les mentions suivantes: du fil à cordonnier(10), des clous et broquettes à souliers(11),

---

(1) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 31 octobre 1703.
(2) A.N.Q.Q., gr. J. Pinguet, 22 juillet 1740.
(3) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 30 décembre 1692.
(4) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.
(5) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.
(6) A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.
(7) A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.
(8) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.
(9) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710.
(10) A.N.Q.Q., gr. J. Barbel, 30 mai 1724.
(11) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 30 juillet 1693.

des alênes[1] et un couteau de sabotier[2]. Quant aux accessoires, on n'y fait mention que de petits éperons[3].

(1) A.N.Q.Q., gr. F. de Lacetière, 18 avril 1722.

(2) A.N.Q.Q., gr. F. de Lacetière, 18 avril 1722.

(3) A.N.Q.Q., gr. J. Pinguet, 18 juin 1742.

1.1.4 Répertoire archéologique

FIGURE 14: Semelles extérieures cousues

a) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue; 3/4 longue, sans ourlet, bout en pointe allongée et talon en bois dont l'extrémité est recouverte de cuir (talonnette*). Côté intérieur, empreintes de fil utilisé pour fixer temporairement l'empeigne.

° Longueur maximale 25,8 cm ° XVIIIe siècle
° Largeur maximale 8,2 cm ° 1 QU-2149-178

b) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue; longue, sans ourlet, bout en pointe et partie de quartier ou renfort.

° Longueur maximale 26,5 cm ° 2e moitié XIXe siècle (1ère moitié ?)
° Largeur maximale 7,8 cm ° 1 QU-2153-IIID2-2367

c) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue; longue, sans ourlet et bout en pointe tronquée. Trous de chevilles au talon.

° Longueur maximale 23,4 cm ° 1ère moitié XIXe siècle (2e moitié ?)
° Largeur maximale 7,7 cm ° 134 QU-2A3-221

Remarque:

- Il est à noter que ce répertoire n'est qu'une sélection des objets les plus représentatifs.
- Rappelons que les datations ont été déterminées en fonction d'une part des indications suivant le mode de fabrication et les caractéristiques stylistiques et, d'autre part, des dates attribuées aux divers contextes archéologiques.

  Une datation entre parenthèses et avec un point d'interrogation indique par ailleurs une possibilité plutôt qu'une probabilité.

FIGURE 14

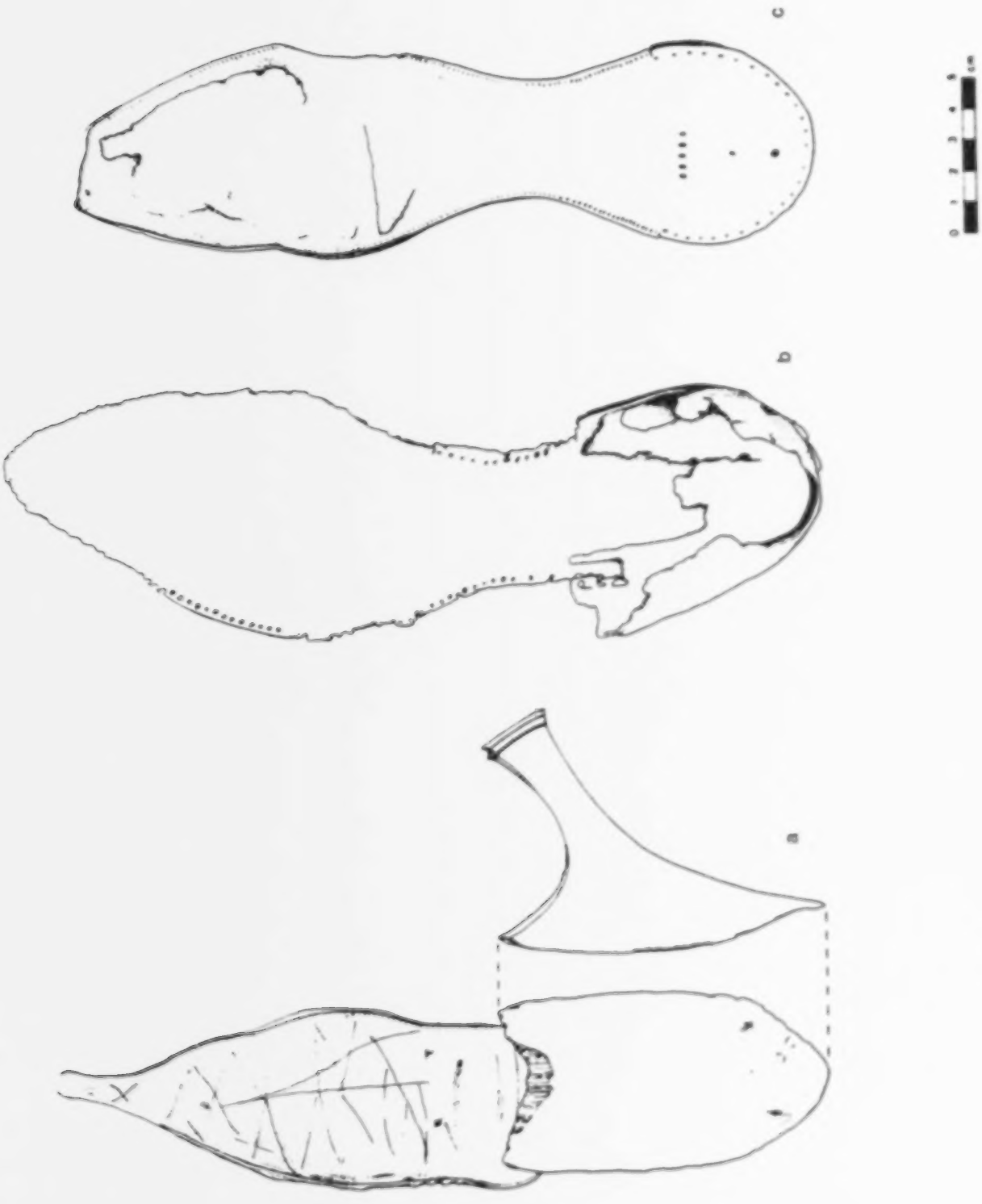


FIGURE 15: Semelles extérieures cousues

a) Semelle intérieure et semelle extérieure (côté intérieur) cousue; 3/4 longue, ourlet intérieur, bout arrondi et talon en bois.

- Longueur maximale 20,1 cm
- Largeur maximale 7,0 cm
- 2e moitié, fin XVIIIe siècle
- 133 QU-IA8-819

b) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue; 3/4 longue, sans ourlet et bout arrondi.

- Longueur maximale 15,9 cm
- Largeur maximale 7,0 cm
- 2e moitié XVIIIe siècle
- 132 QU-684-1318

c) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue; 1/2 longue, ourlet intérieur et bout arrondi.

- Longueur maximale 12,3 cm
- Largeur maximale 8,2 cm
- 2e moitié XVIIIe siècle
- 132 QU-684-1313

FIGURE 15

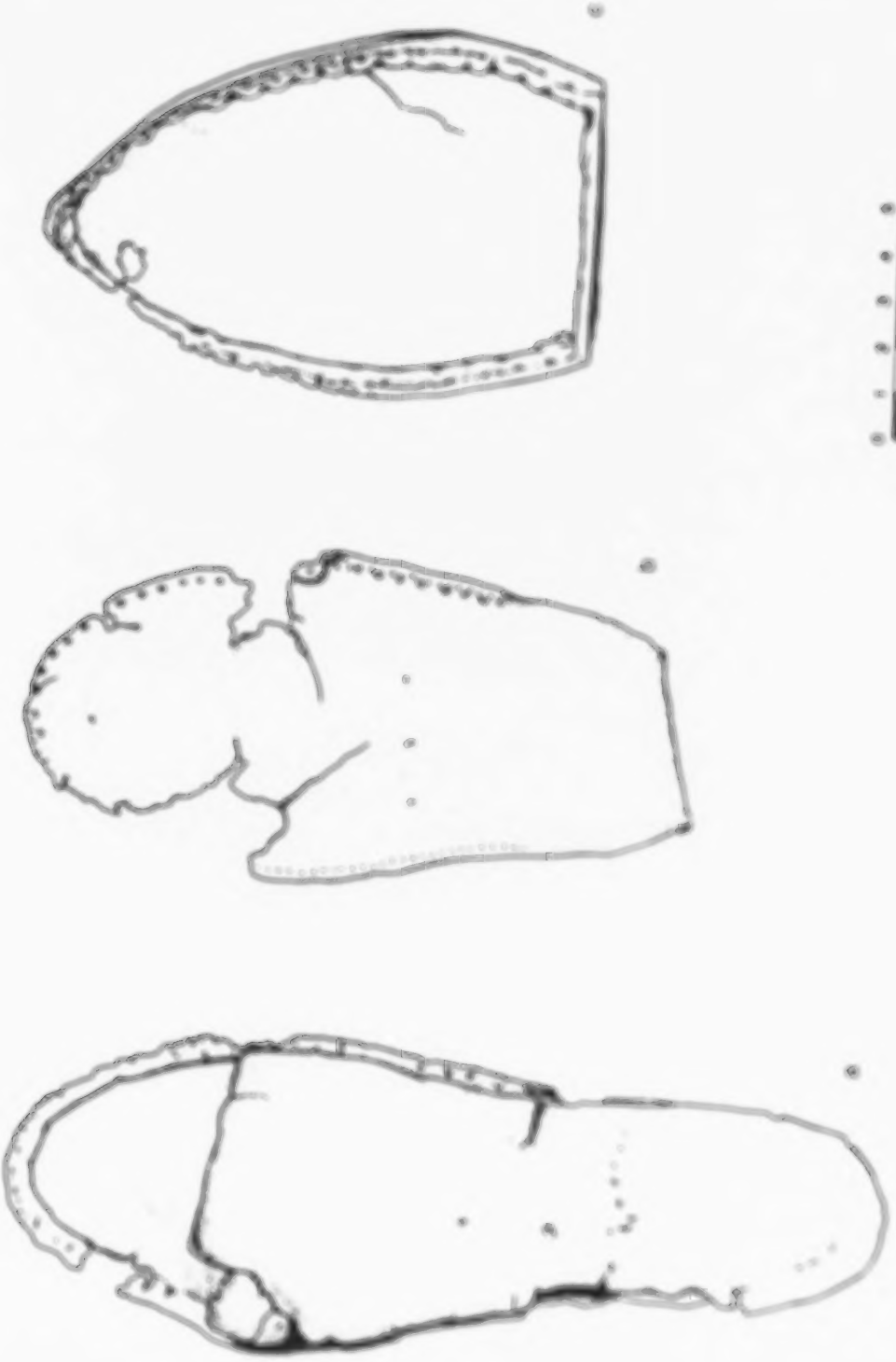


FIGURE 16: Semelles extérieures cousues

a) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue; longue, sans ourlet et bout arrondi. Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 24,0 cm
* Largeur maximale 7,5 cm
* 2e moitié XVIIIe siècle
* ISQ QU-686-1268

b) Semelle extérieure (côté extérieur) cousue (double rangée); longue, sans ourlet et bout arrondi. Trous de chevilles allongées au talon.

* Longueur maximale 20,0 cm
* Largeur maximale 6,1 cm
* 2e moitié XVIIIe siècle
* ISQ QU-686-1330

c) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue; longue, ourlet intérieur et bout arrondi. Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 22,3 cm
* Largeur maximale 7,5 cm
* 2e moitié XVIIIe siècle
* ISQ QU-686-1269

d) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue; longue, ourlet intérieur et replié, bout arrondi.

* Longueur maximale 21,3 cm
* Largeur maximale 6,3 cm
* XIXe siècle
* ISQ QU-1482-852

FIGURE 17: Semelles extérieures cousues

a) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue, longue, surtout intérieur et bout carré. Trous de chevilles au talon.

° Longueur maximale 19,2 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 7,0 cm ° 1 QU-2102-111D2-2081

b) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue, longue, surtout intérieur et bout carré (angles arrondis). Trous de chevilles au talon. Possiblement une chaussure de femme.

° Longueur maximale 20,3 cm ° XIXe siècle
° Largeur maximale 9,8 cm ° 1 QU-2107-22

c) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue, longue, sans surtout et bout carré (angles arrondis). Trous de chevilles au talon.

° Longueur maximale 22,8 cm ° 2e moitié XVIIIe au XIXe siècle
° Largeur maximale 8,8 cm ° 1 QU-2102-111D1-2078

d) Semelle intérieure et semelle extérieure (côté intérieur) cousues, longue, surtout intérieur, bout rond et talon de cuir cousu et chevillé.

° Longueur maximale 18,7 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 7,8 cm ° 1G1 QU-1B04-11071

e) Semelle extérieure (côté intérieur) cousue, longue, sans surtout et bout indéterminé. Trous de chevilles au talon.

° Longueur maximale 18,8 cm ° 18ème moitié XIXe siècle
° Largeur maximale 8,2 cm ° 1 QU-2102H(a)-1F1-2002

FIGURE 18: Semelles intérieures cousues

a) Semelle intérieure (côté intérieur) cousue; longue, ourlet extérieur et bout en pointe arrondie. (Côté extérieur, légères traces d'empreintes du fil utilisé pour fixer temporairement l'empeigne.

* Longueur maximale 19,4 cm
* Largeur maximale 6,3 cm
* 2e moitié VIIIe siècle
* 132 QD-684-1372

b) Semelle intérieure (côté extérieur) cousue; longue, ourlet extérieur et bout en pointe tronquée. Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 23,0 cm
* Largeur maximale 6,7 cm
* 1ère moitié XIIe siècle (2e moitié ?)
* 134 QD-283-147

c) Semelle extérieure et semelle intérieure (côté extérieur) cousue; longue, ourlet extérieur et bout en pointe tronquée. Talon assemblé avec les chevilles, mais réparation (?) faite avec des clous métalliques.

* Longueur maximale 22,0 cm
* Largeur maximale 5,9 cm
* 2e moitié VIIIe ou XIIe siècle
* 1 QD-2153-1151-2373

d) Semelle intérieure (côté extérieur) cousue; longue, ourlet extérieur et bout en pointe allongée. (Côté extérieur, empreintes du fil utilisé pour fixer temporairement l'empeigne.

* Longueur maximale 23,0 cm
* Largeur maximale 6,6 cm
* VIIIe siècle
* 1 QD-2149 L-258

FIGURE 18

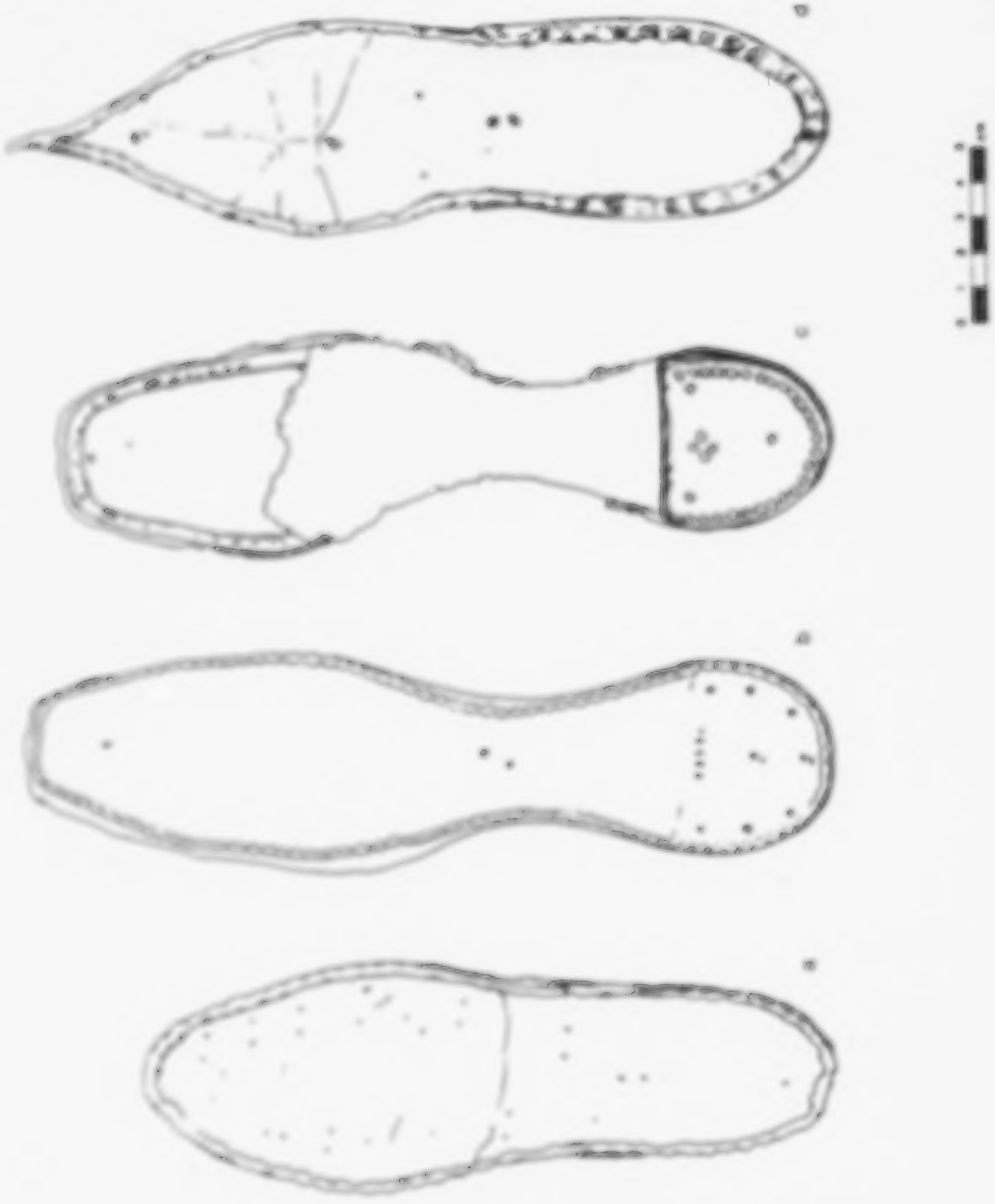


FIGURE 19: Semelles intérieures cousues

a) Semelle intérieure (côté extérieur) cousue; longue, ourlet extérieur et bout en pointe. Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 22,2 cm
* Largeur maximale 6,7 cm
* 2e moitié XVIIIe siècle
* 1 QU-2153-IIIT6-2369

b) Semelle intérieure (côté extérieur) cousue; longue, ourlet extérieur et bout en pointe.

* Longueur maximale 24,0 cm
* Largeur maximale 6,9 cm
* 1ère moitié XIXe siècle (2e moitié ?)
* 134 QU-2A2-137

FIGURE 19

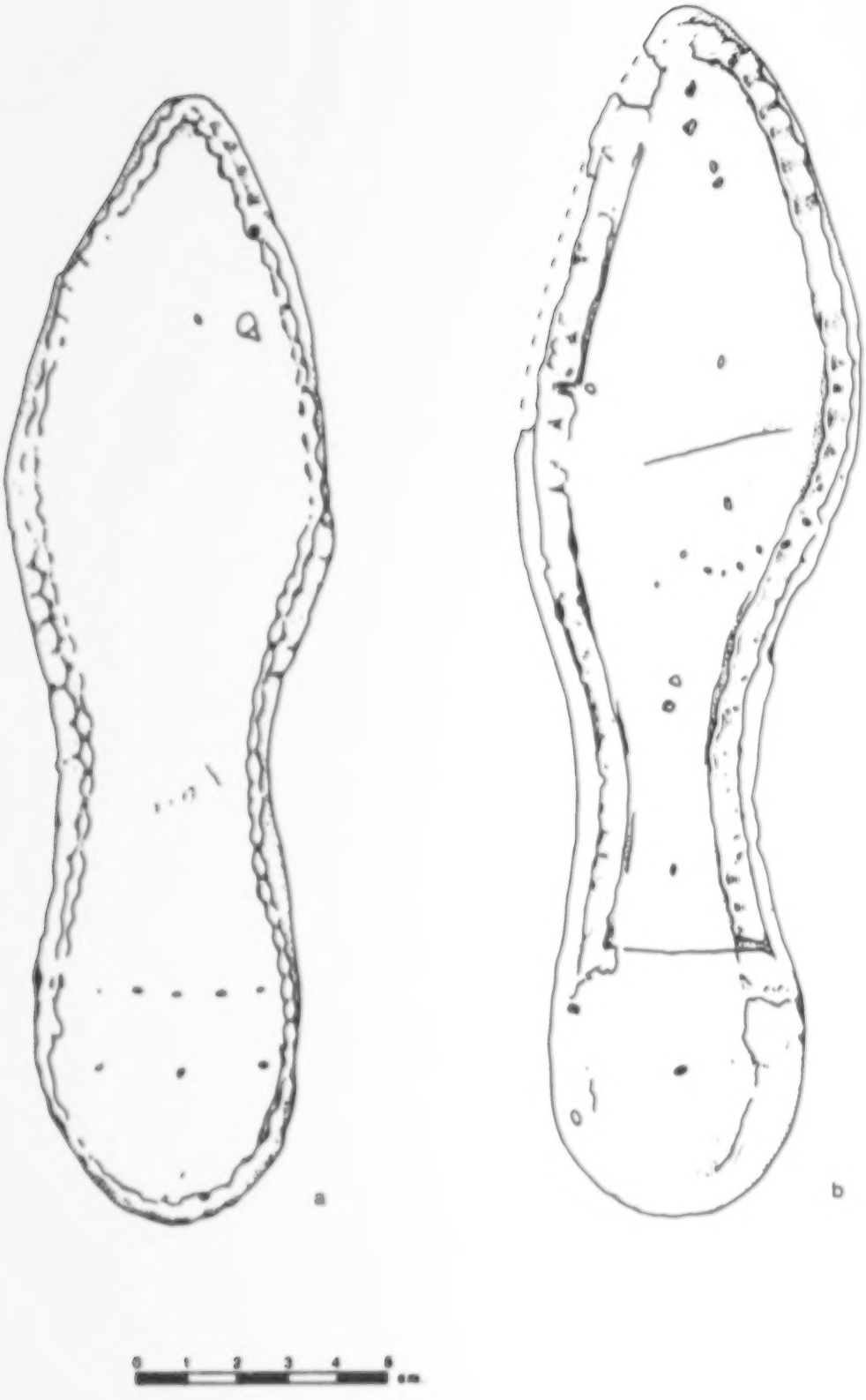


FIGURE 20: Semelles intérieures cousues

a) Semelle intérieure (côté extérieur) cousue; longue, ourlet extérieur et bout arrondi. Côté extérieur, empreintes du fil utilisé pour fixer temporairement l'empeigne. Possiblement une chaussure d'enfant.

° Longueur maximale 16,7 cm ° XVIIIe siècle
° Largeur maximale 6,3 cm ° 1 QU-2149-243

b) Semelle intérieure (côté extérieur) cousue; longue, ourlet extérieur et bout arrondi. Trous de chevilles au talon.

° Longueur maximale 21,9 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 7,1 cm ° 132 QU-6B4-1263

c) Semelle intérieure (côté extérieur) cousue; longue, ourlet extérieur, bout arrondi et talon de même que prolongement de talon de cuir cousu et chevillé.

° Longueur maximale 23,3 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 6,4 cm ° 132 QU-6B4-1272

d) Semelle intérieure (côté intérieur) cousue; longue, ourlet extérieur uniquement au talon et bout arrondi. Trous de chevilles au talon.

° Longueur maximale 21,3 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 7,1 cm ° 132 QU-6B4-1385

FIGURE 20

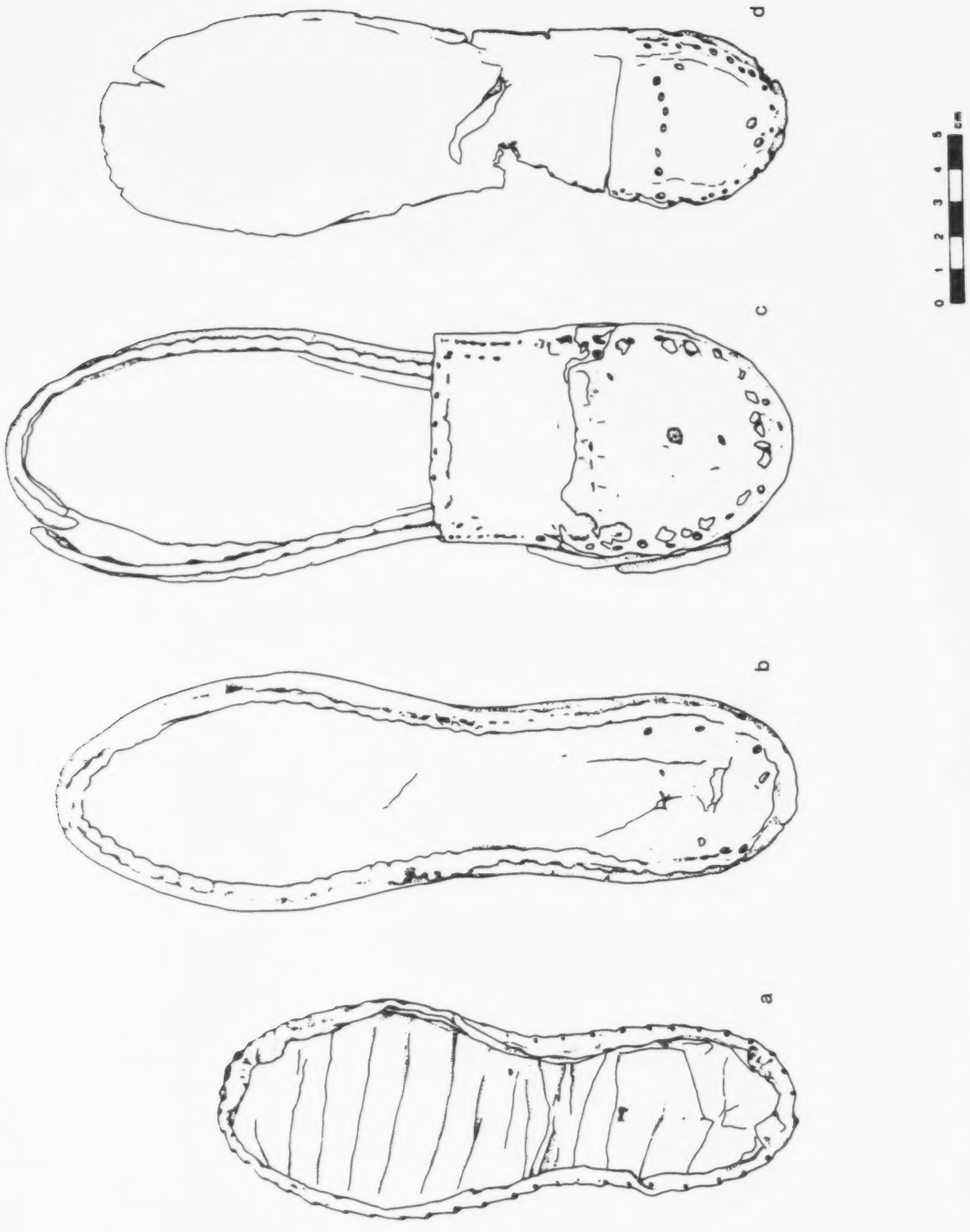


FIGURE 21: Semelles extérieures chevillées, chevillées et cloutées

a) Semelle extérieure (côté intérieur) longue, chevillée: simple rangée de chevilles régulières et bout en pointe tronquée. Trous de chevilles au talon.

° Longueur maximale 25,8 cm ° XVIIIe siècle
° Largeur maximale 7,9 cm ° 1 QU-2149L-265

b) Semelle extérieure (côté intérieur) longue, chevillée: double rangée de chevilles régulières et bout en pointe tronquée. Trous de chevilles au talon.

° Longueur maximale 10,6 cm ° 1ère moitié XIXe siècle
° Largeur maximale 8,1 cm ° 1 QU-2154(a)-1C1-651

c) Semelle extérieure (côté intérieur) longue, chevillée et cloutée: simple rangée de chevilles régulières et simple rangée de clous réguliers; bout en pointe tronquée. Trous de chevilles et traces de clous.

° Longueur maximale 23,1 cm ° XIXe siècle
° Largeur maximale 7,9 cm ° 1 QU-2212-IIB1-114

d) Semelle extérieure (côté intérieur) longue, chevillée: simple rangée de chevilles régulières et bout en pointe arrondie. Trous de chevilles au talon.

° Longueur maximale 25,3 cm ° XIXe siècle
° Largeur maximale 8,0 cm ° 134 QU-2A2-154

FIGURE 21

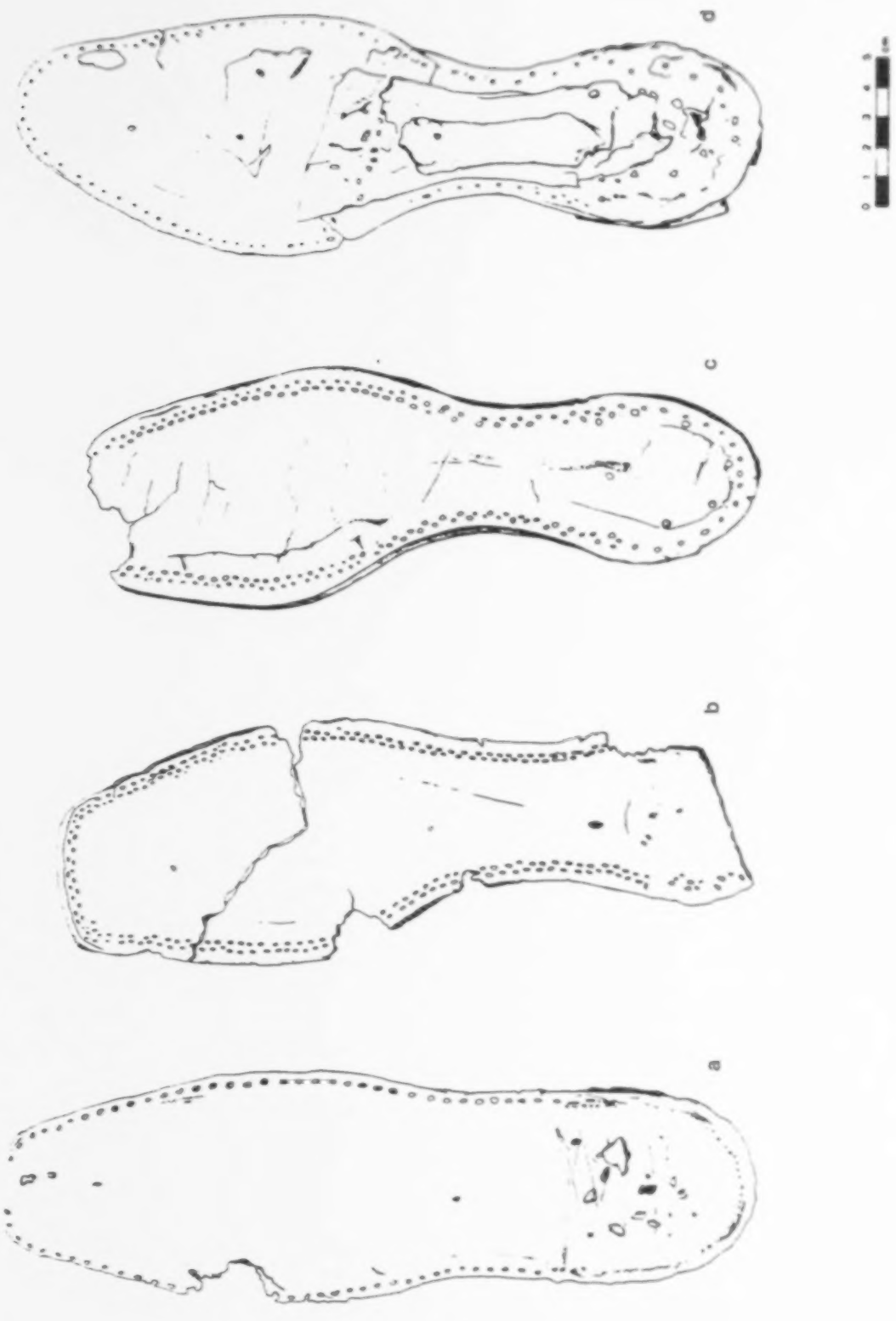


FIGURE 22: Semelles extérieures chevillées, chevillées et cloutées

a) Semelle extérieure (côté intérieur) 1/2 longue, chevillée: simple rangée de chevilles irrégulières et bout arrondi.

° Longueur maximale 13,5 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 8,8 cm ° 132 QU-6B4-1257-A-B-C

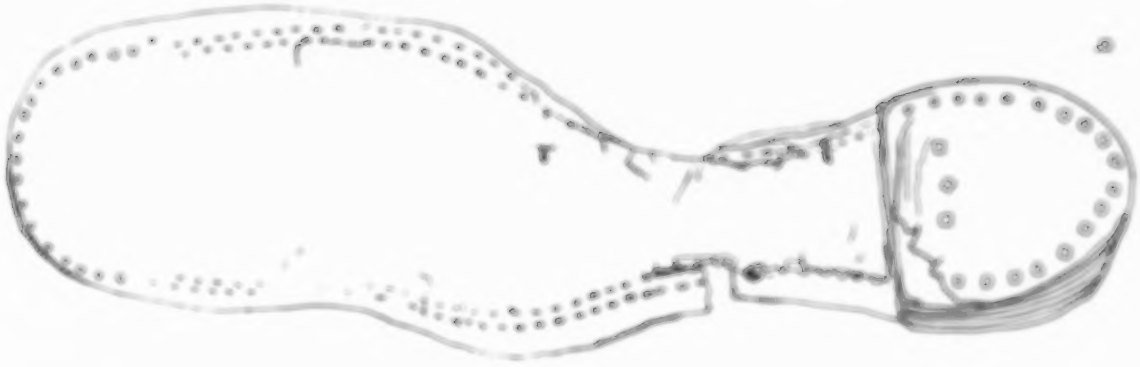
b) Semelle extérieure (côté intérieur) longue, chevillée et cloutée: double rangée de chevilles régulières et simple rangée, uniquement au bout, de clous réguliers. Bout rond et talon clouté.

° Longueur maximale 26,3 cm ° XIXe siècle
° Largeur maximale 8,3 cm ° 1 QU-2212-IIA1-116

c) Semelle extérieure (côté intérieur) longue, chevillée et cloutée: double rangée de chevilles régulières et double rangée, uniquement au bout, de clous régulieres. Bout arrondi, talon clouté et parties d'empeigne et de quartiers.

° Longueur maximale 21,4 cm ° 2e moitié XIXe siècle (1ère moitié ?)
° Largeur maximale 7,2 cm ° 1 QU-2153-IIID2-2366

FIGURE 22



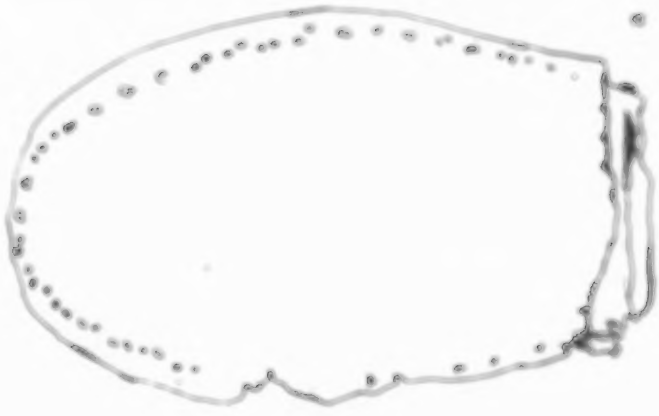


FIGURE 23: Semelles extérieures chevillées

a) Semelle extérieure (côté intérieur) longue, chevillée: semelle intérieure, support de voûte plantaire et double rangée de chevilles régulières, bout carré. Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 22,5 cm
* Largeur maximale 7,6 cm
* XVIIIe ou XIXe siècle
* I QU-2252-1042-115

b) Semelle extérieure (côté intérieur) 1/2 longue, chevillée: double rangée de chevilles irrégulières et bout carré (angles arrondis).

* Longueur maximale 12,9 cm
* Largeur maximale 7,9 cm
* XIXe siècle
* I QU-2270-10

c) Semelle extérieure (côté intérieur) longue, chevillée: simple rangée de chevilles régulières et bout carré (angles arrondis). Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 26,0 cm
* Largeur maximale 8,4 cm
* XVIIIe siècle
* I QU-2349L-261

d) Semelle extérieure (côté intérieur) longue, chevillée: double rangée de chevilles irrégulières et simple rangée (couvrant l'empeigne, réparation ?) d'une couture régulière. Bout carré (angles arrondis). Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 25,0 cm
* Largeur maximale 8,0 cm
* 2e moitié XIXe siècle (libre moitié ?)
* I QU-2270-8

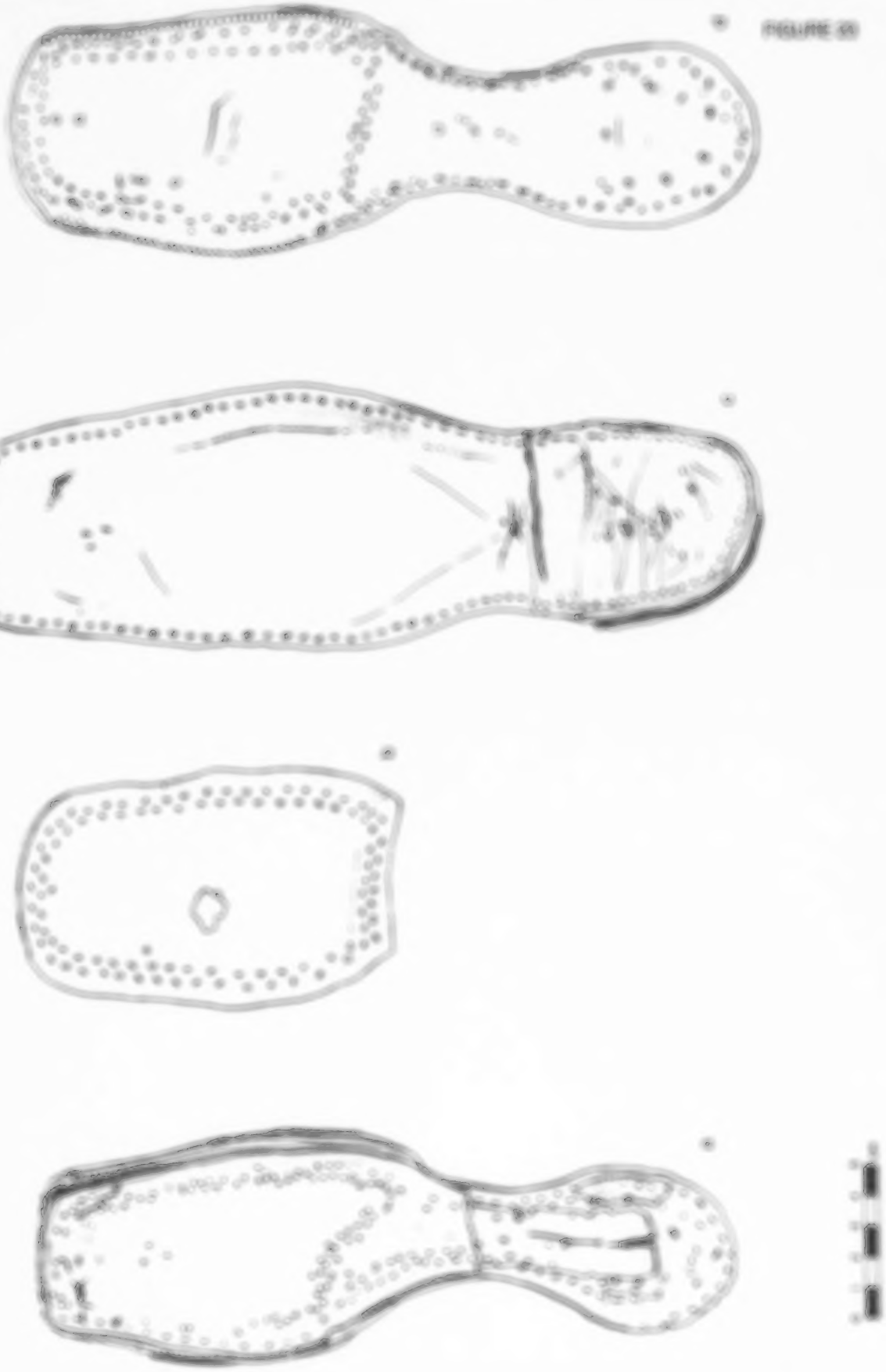


FIGURE 26: Semelles intérieures chevillées

a) Semelle intérieure (côté extérieur) longue, chevillée sans surlot: double rangée de chevilles irrégulières et bout en pointe tronquée. Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 23,8 cm * 1ère moitié du XIXe siècle (2e moitié ?)
* Largeur maximale 8,8 cm * 1 QU-2130-133-2208

b) Semelle intérieure (côté intérieur) longue, chevillée avec surlot extérieur: simple rangée de chevilles régulières et bout en pointe tronquée. Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 18,8 cm * XVIIIe siècle
* Largeur maximale 6,1 cm * 1 QU-2100 L-2808

c) Semelle intérieure (côté intérieur) longue, chevillée avec surlot extérieur: simple rangée de chevilles régulières et bout en pointe arrondie. Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 18,1 cm * XVIIIe siècle
* Largeur maximale 6,2 cm * 1 QU-2100B-275

FIGURE 25: Semelles intérieures chevillées, chevillées et cloutées

a) Semelle intérieure (côté intérieur) longue, chevillée et cloutée sans ourlet: simple rangée de chevilles régulières et simple rangée de clous réguliers. Bout arrondi. Trous de chevilles et de clous au talon.

* Longueur maximale 22,5 cm
* Largeur maximale 7,2 cm
* XIXe siècle
* 1 QU-2212-1181-246

b) Semelle intérieure (côté extérieur) longue, chevillée et cloutée sans ourlet: double rangée de chevilles régulières et double rangée, uniquement au bout, de clous réguliers. Bout arrondi. Talon assemblé avec des chevilles, mais réparation (?) avec des clous.

* Longueur maximale 22,1 cm
* Largeur maximale 7,2 cm
* 2e moitié XIXe siècle (libre moitié ?)
* 1 QU-2153-1133-247

c) Semelle intérieure (côté intérieur) longue, chevillée avec ourlet extérieur: simple rangée de chevilles régulières et bout arrondi. Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 20,9 cm
* Largeur maximale 6,7 cm
* XVIIIe siècle
* 1 QU-2149L-268

d) Semelle intérieure (côté intérieur) longue, chevillée avec ourlet extérieur ne couvrant pas le talon: double rangée de chevilles irrégulières et bout carré (angles arrondis). Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 23,2 cm
* Largeur maximale 6,3 cm
* XIXe siècle
* 1 QU-2279-9

e) Semelle intérieure (côté intérieur) longue, chevillée avec ourlet extérieur ne couvrant que le talon: double rangée de chevilles irrégulières et bout indéterminé. Trous de chevilles au talon.

* Longueur maximale 20,2 cm
* Largeur maximale 5,9 cm
* 2e moitié XVIIIe siècle
* 132 QU-684-1373

FIGURE 25

FIGURE 26: Semelles intérieures et extérieures cloutées

a) Réparation et semelle intérieure (côté extérieur) probablement longue, cloutée: simple rangée de clous réguliers et bout arrondi. Possiblement une chaussure de femme.

* Longueur maximale 14,3 cm
* Largeur maximale 6,5 cm
* 2e moitié XIXe siècle (1ère moitié ?)
* 134 QU-2A2-138

b) Semelle extérieure (côté intérieur) probablement longue, cloutée: double rangée de clous réguliers et bout arrondi. Côté extérieur, spirale (forme de 8) cloutée.

* Longueur maximale 19,2 cm
* Largeur maximale 8,8 cm
* 2e moitié XIXe siècle
* 1 QU-2130-ID1-363

c) Réparation et semelle extérieure (côté extérieur) longue, cloutée: simple rangée de clous réguliers, bout arrondi et talon clouté.

* Longueur maximale 24,4 cm
* Largeur maximale 7,6 cm
* 2e moitié XIXe siècle (1ère moitié ?)
* 1 QU-2278-7

FIGURE 26

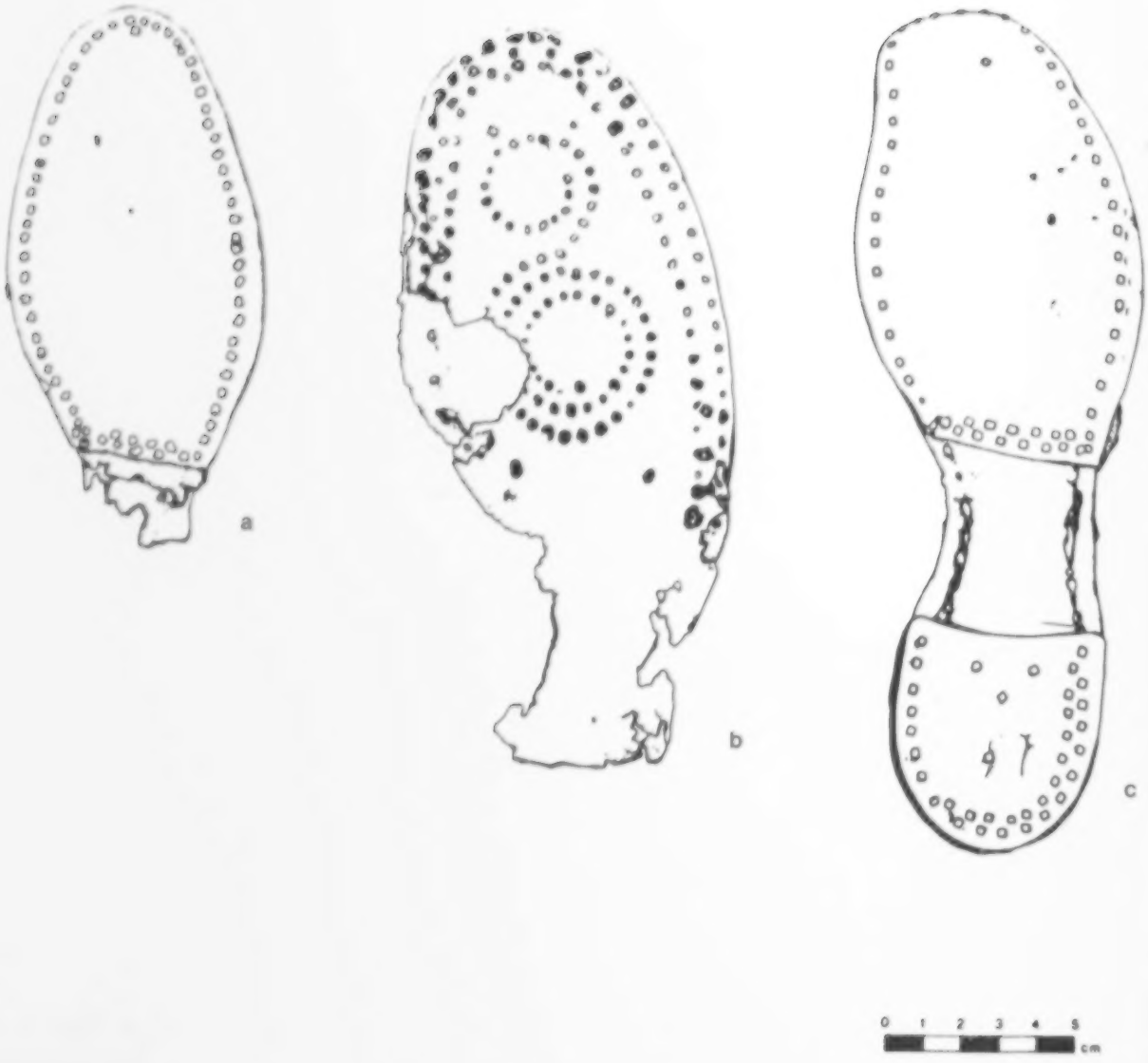


FIGURE 27: Talon en bois et recouvrement de cuir et talon de caoutchouc

a) Recouvrement en cuir d'un talon en bois

° Longueur maximale 20,0 cm
° Largeur maximale 7,6 cm
° Hauteur 7,1 cm
° XVIIIe siècle
° 1 QU-2149L-275

b) Talon en bois et fragment d'une pièce de cuir à son extrémité.

° Longueur maximale 8,0 cm
° Largeur maximale 4,4 cm
° Hauteur 8,1 cm
° XVIIIe siècle
° 1 QU-2149L-141

c) Talon (côté intérieur) en caoutchouc, clouté.

° Longueur maximale 8,4 cm
° Largeur maximale 7,5 cm
° XXe siècle
° 1 QU-2153-IIID2-2351

FIGURE 27

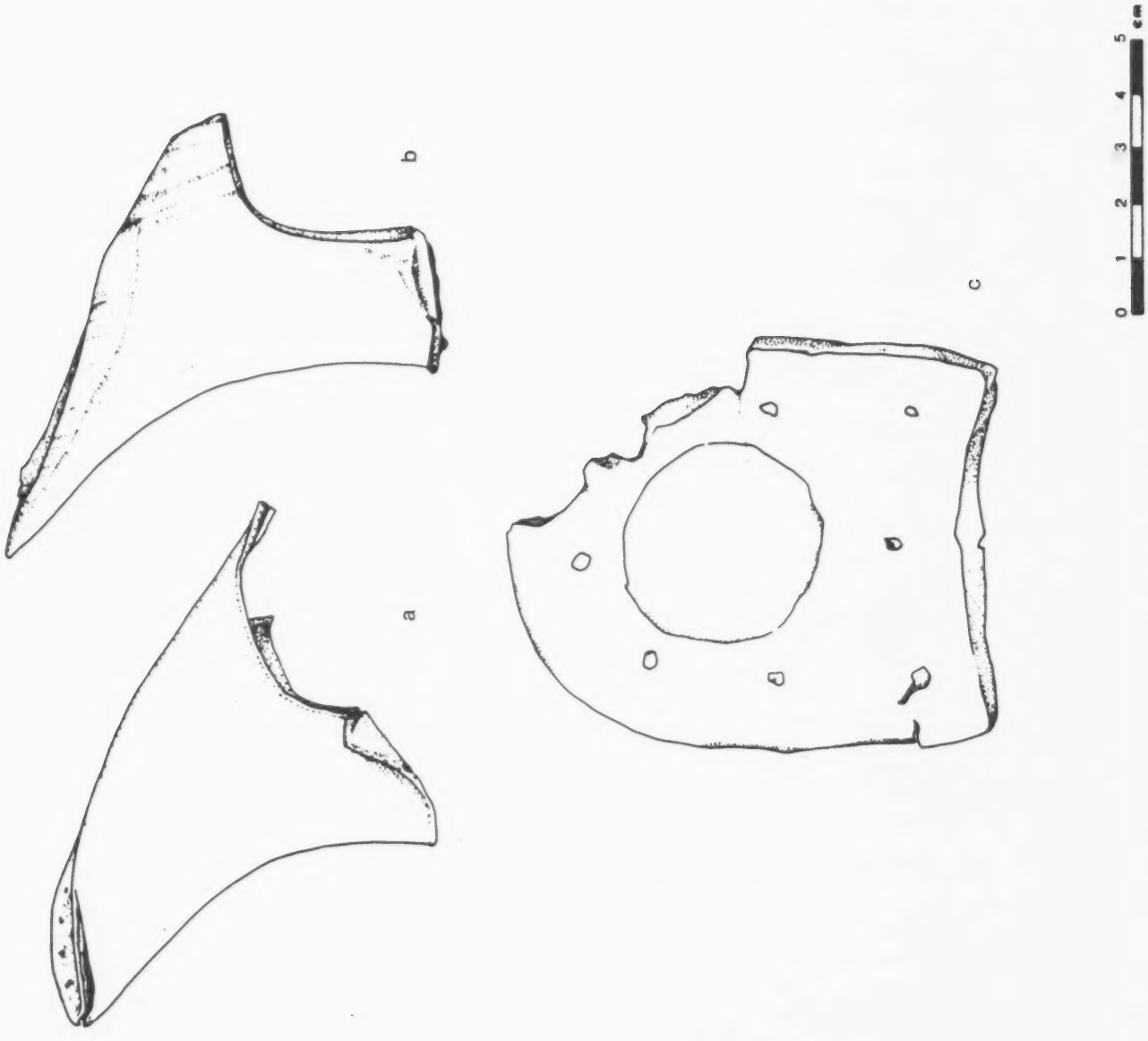


FIGURE 28: Talons en cuir chevillé

a) Talon (côté intérieur) en cuir chevillé.

° Longueur maximale 6,7 cm
° Largeur maximale 6,4 cm
° Hauteur maximale 2,2 cm
° Fin XVIIIe ou XIXe siècle
° 1 QU-2130-IIA5-2264

b) Talon (côté extérieur) en cuir chevillé.

° Largeur maximale 5,9 cm
° Hauteur maximale 1,1 cm
° 2e moitié XVIIIe siècle
° 132 QU-6B4-1284

c) Talon (côté intérieur) en cuir chevillé.

° Longueur maximale 6,2 cm
° Largeur maximale 6,0 cm
° Hauteur maximale 3,2 cm
° XVIIIe siècle
° 1 QU-2149L-276

d) Talon (côté intérieur) en cuir chevillé.

° Longueur maximale 6,5 cm
° Largeur maximale 7,1 cm
° Hauteur maximale 1,3 cm
° 2e moitié XVIIIe siècle
° 132 QU-6B4-1281

FIGURE 28

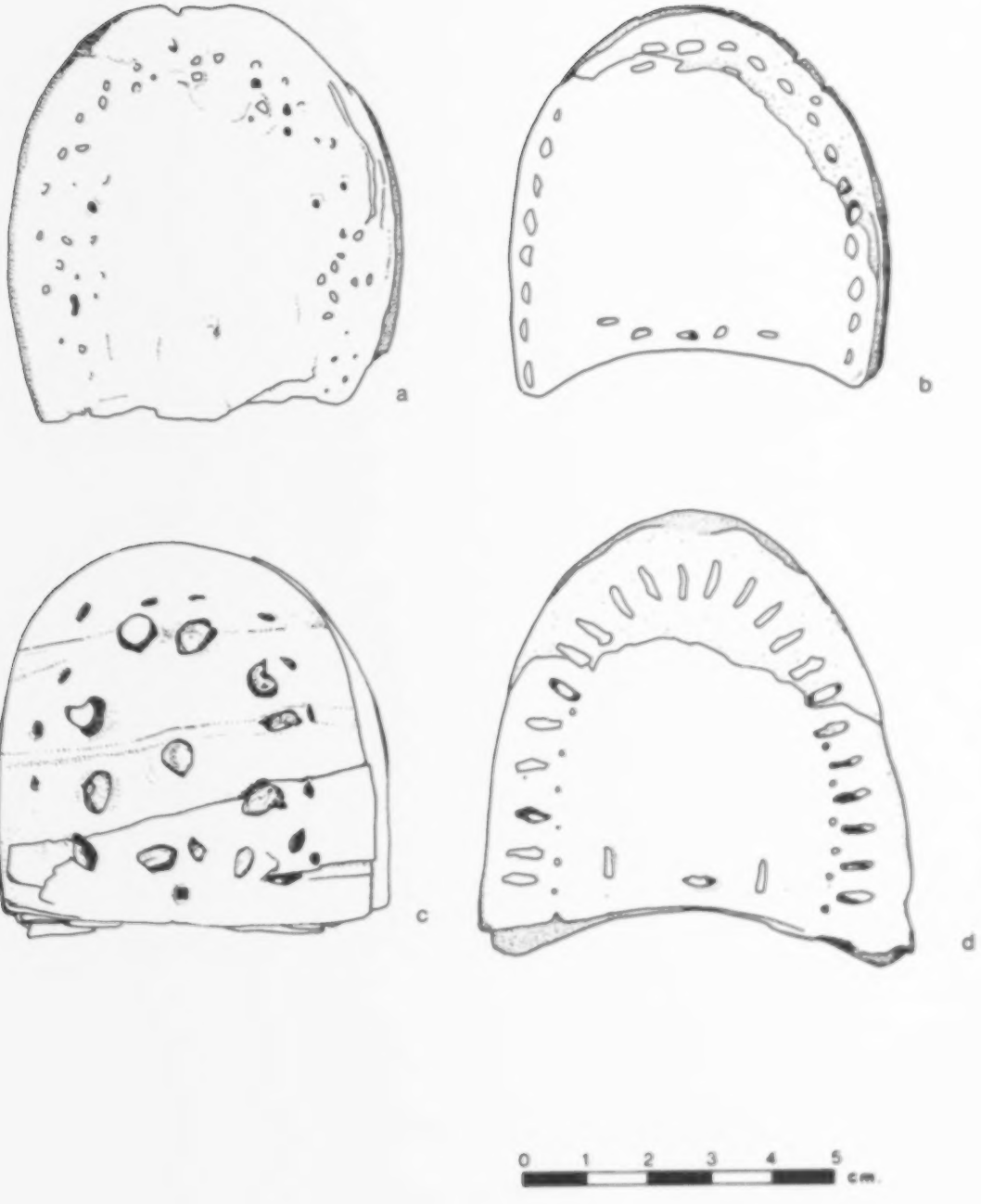


FIGURE 29: Talons en cuir chevillé
" " " chevillé et cousu

a) Partie de talon (côté intérieur) en cuir chevillé et prolongement, cousu avec un ourlet intérieur.

° Longueur maximale 9,5 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 5,7 cm ° 132 QU-6B4-1320

b) Talon (côté intérieur) en cuir chevillé et prolongement, chevillé et cousu, sans ourlet.

° Longueur maximale 4,3 cm ° XVIIIe siècle
° Largeur maximale 6,0 cm ° 1 QU-2153-IIIT7-2472
° Hauteur maximale 1,9 cm

c) Talon (côté extérieur) en cuir chevillé et clouté (réparation); prolongement chevillé.

° Longueur maximale 5,3 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 6,5 cm ° 132 QU-6B4-1277
° Hauteur maximale 2,0 cm

d) Partie de talon (côté intérieur) en cuir chevillé et prolongement, clouté.

° Longueur maximale 9,1 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 4,6 cm ° 132 QU-6B4-1312

e) Partie de talon (côté extérieur) en cuir chevillé et cousu.

° Longueur maximale 3,3 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 4,3 cm ° 132 QU-6B4-1302

FIGURE 29

FIGURE 30: Talons en cuir clouté

a) Talon (côté extérieur) en cuir clouté.

* Longueur maximale 6,6 cm
* Largeur maximale 6,1 cm
* Hauteur maximale 2,7 cm
* Libre moitié XIXe siècle (2e moitié ?)
* 134 QU-282-139

b) Talon (côté extérieur) en cuir clouté.

* Longueur maximale 6,9 cm
* Largeur maximale 6,0 cm
* Hauteur maximale 1,9 cm
* 2e moitié XIXe ou début XXe siècle
* 1 QU-2130-IFL-2267

c) Partie de talon (côté intérieur) en cuir clouté (Fil de cuivre).

* Longueur maximale 1,9 cm
* Largeur maximale 2,6 cm
* 2e moitié XIXe siècle (libre moitié ?)
* 1 QU-2277-IFL-138

FIGURE 33.- Empeignes

a) Partie d'empeigne (languette?) en cuir cousu.

- Longueur maximale 7,0 cm - XVIIe ou XVIIIe siècle
- Largeur maximale 8,7 cm - [illegible]

b) Empeigne en cuir cousu. Bout en pointe allongée.

- Longueur maximale 18,2 cm - XVIIIe siècle
- Largeur maximale 10,7 cm - [illegible]

c) Empeigne en cuir cousu et chevillé. Bout arrondi.

- Longueur maximale 15,1 cm - 2e moitié XVIIIe siècle
- Largeur maximale 12,8 cm - [illegible]

d) Partie d'empeigne de mocassin en cuir cousu. Fragments de fil de cuir.

- Longueur maximale 13,0 cm - 2e moitié XVIIIe siècle
- Largeur maximale 9,1 cm - [illegible]

FIGURE 32: Empeignes

a) Empeigne en cuir chevillé; bout arrondi (?).

Dimensions: longueur maximale: 10,7 cm
largeur maximale: 7,2 cm

2e moitié XIIe siècle (1ère moitié?)
1 QU-2130-1183-2255

b) Partie d'empeigne en cuir chevillé; bout arrondi.

Dimensions: longueur maximale: 11,4 cm
largeur maximale: 6,4 cm

XVIIIe siècle
1 QU-2153-11176-2586

c) Partie d'empeigne en cuir chevillé; bout arrondi.

Dimensions: longueur maximale: 5,8 cm
largeur maximale: 7,8 cm

2e moitié XIIe siècle (1ère moitié?)
1 QU-2130-1183-2256

FIGURE 32

FIGURE 33: Quartiers et tirants

a) Quartiers (et oeillets) avec languette en cuir cousu (au centre).

- Longueur maximale
  - partie 1 17,7 cm
  - partie 2 16,5 cm
- Largeur maximale
  - partie 1 7,2 cm
  - partie 2 9,8 cm

- (Fin XVIIIe siècle?) XIXe siècle
- 132 QU-684-1276

b) Parties de quartiers (oeillets et crochets) avec tirant en cuir cousu. Fragments de lacets.

- Longueur maximale 14,0 cm
- Largeur maximale 9,8 cm

- 2e moitié XIXe siècle (1ère moitié ?)
- 1 QU-2153-IIID3-2474

c) Fragment de tirant (et oeillets) en cuir cousu.

- Longueur maximale 7,2 cm
- Largeur maximale 2,4 cm

- XIXe siècle (XVIIIe siècle?)
- 1 QU-2154(b)-1L3-655

d) Partie de quartiers d'un mocassin en cuir cousu. Fragment de fil de cuir.

- Longueur maximale 36,9 cm
- Largeur maximale 9,7 cm

- 2e moitié XVIIIe siècle
- 132 QU-684-1254

FIGURE 33

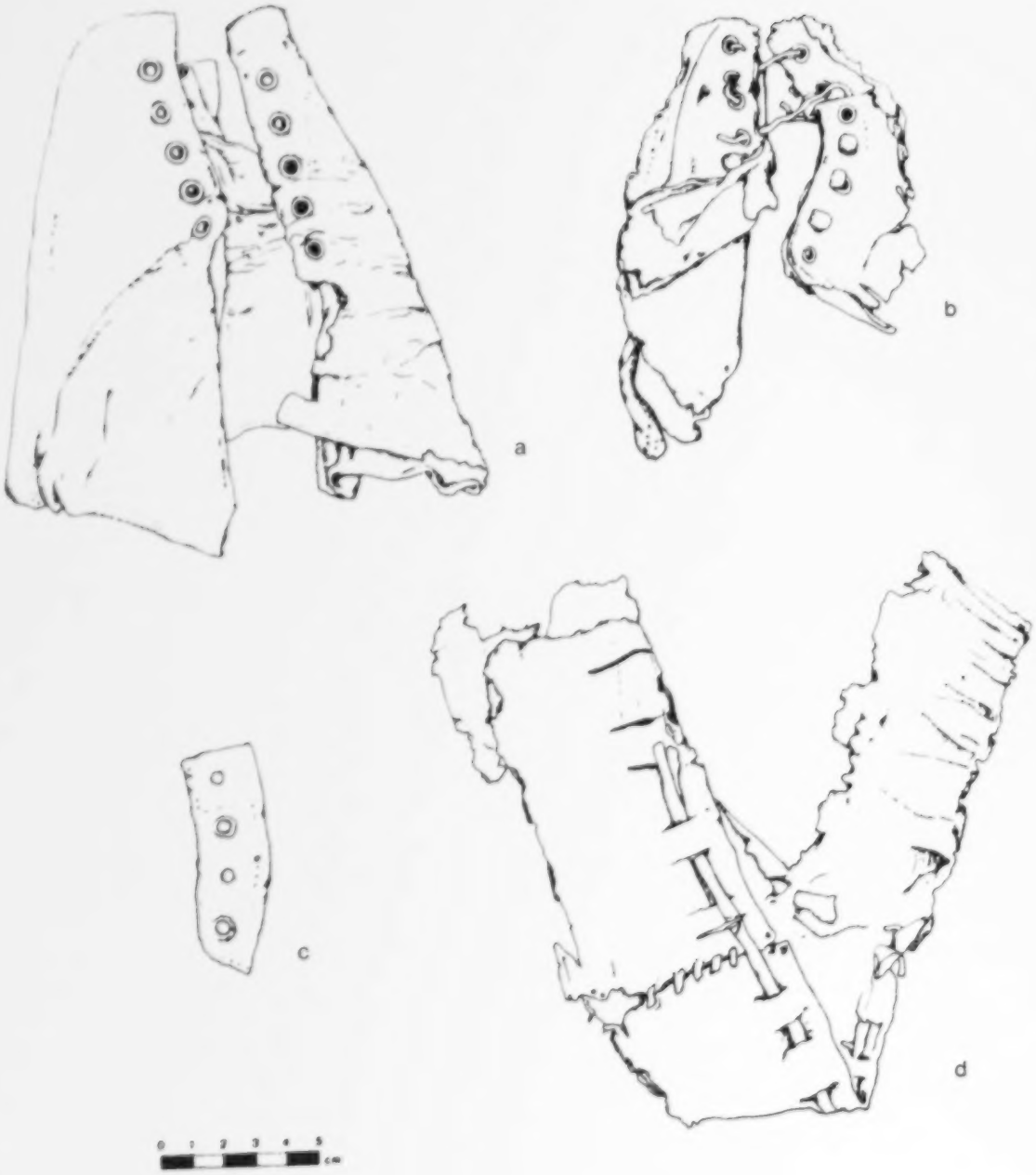


FIGURE 34: Lanières de quartier

a) Lanière de quartier en cuir. Double fente pour fixer la boucle (?).

° Longueur maximale 10,5 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 6,3 cm ° 132 QU-6B4-1392

b) Lanière de quartier en cuir cousu. Trou de lacet (?).

° Longueur maximale 10,2 cm ° 2e moitié XIXe siècle (1ère moitié ?)
° Largeur maximale 4,8 cm ° 1 QU-2153-IIID2-2479

c) Lanière de quartier en cuir cousu. Fente pour fixer la boucle (?).

° Longueur maximale 7,3 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 4,9 cm ° 132 QU-6B4-1397

d) Lanière de quartier en cuir cousu. Fente pour fixer la boucle (?).

° Longueur maximale 8,3 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 3,9 cm ° 132 QU-6B4-1389

FIGURE 34

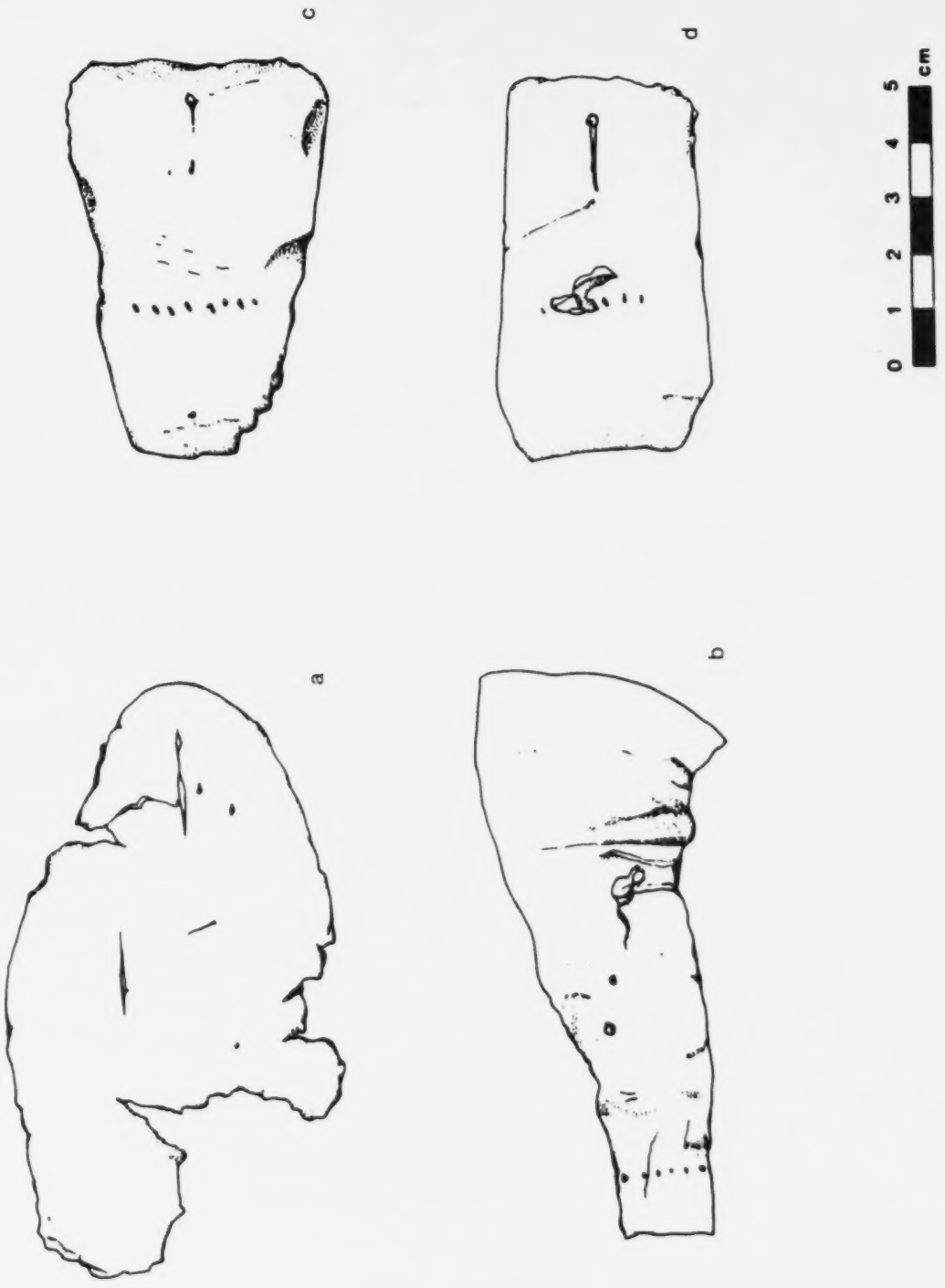


FIGURE 35: Renfort et trépointes

a) Renfort en cuir chevillé.

° Longueur maximale 7,8 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 4,3 cm ° 132 QU-6B4-1384

b) Trépointe de talon en cuir chevillé.

° Longueur maximale 5,4 cm ° XVIIIe siècle
° Largeur maximale 6,0 cm ° 1 QU-2153-IIIT7-2475

c) Trépointe de bout en cuir chevillé et clouté.

° Longueur maximale 15,5 cm ° XIXe siècle
° Largeur maximale 5,0 cm ° 1 QU-2293-35-1F1-93

FIGURE 35

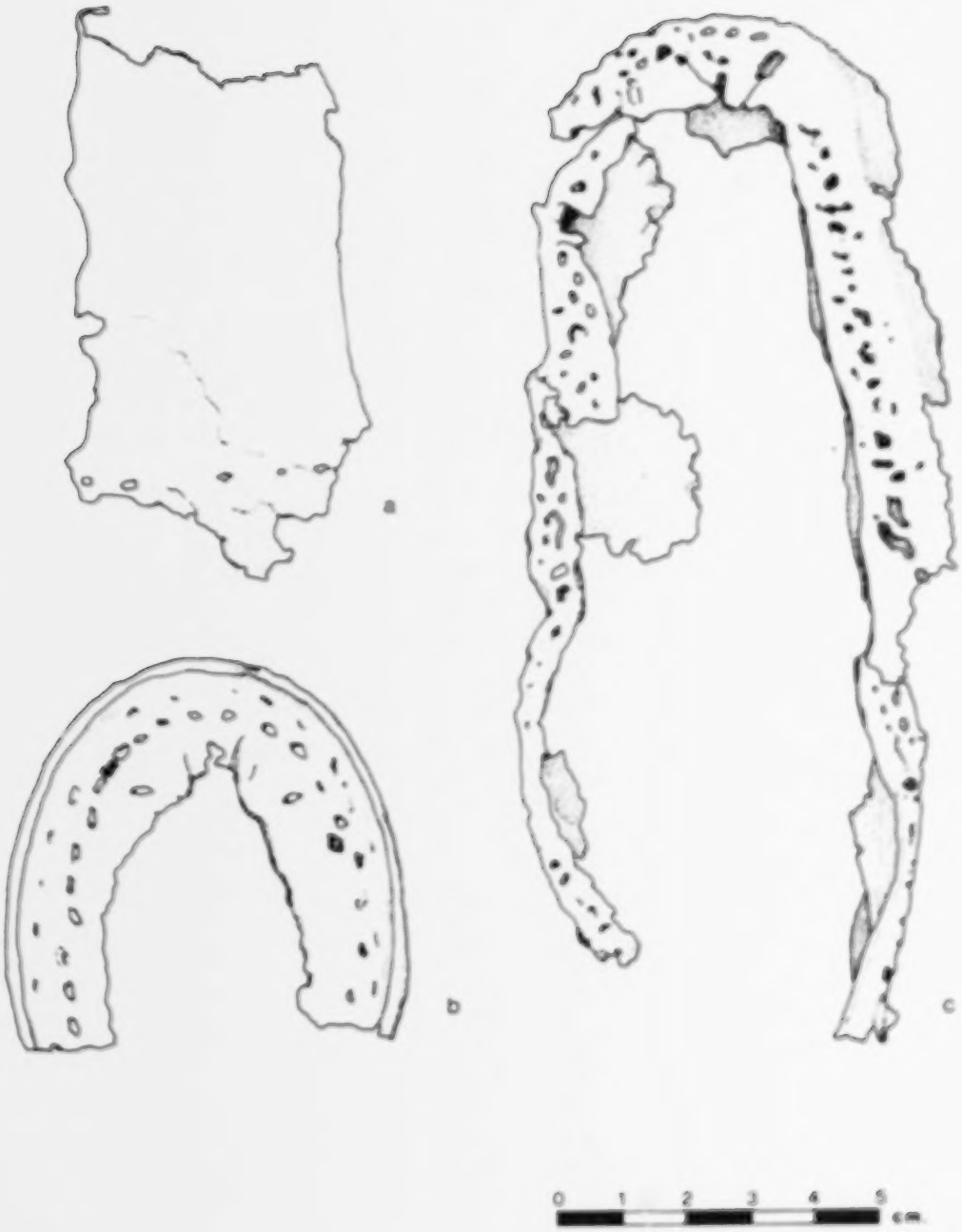


FIGURE 36: Supports de voûte plantaire

a) Support de voûte plantaire en cuir clouté.

° Longueur maximale 5,5 cm ° XIXe siècle
° Largeur maximale 3,6 cm ° 134 QU-2A2-142

b) Support de voûte plantaire en cuir chevillé.

° Longueur maximale 8,0 cm ° 2e moitié XVIIIe siècle
° Largeur maximale 3,6 cm ° 132 QU-684-1395

c) Support de voûte plantaire en cuir chevillé et clouté.

° Longueur maximale 7,0 cm ° XIXe siècle (?)
° Largeur maximale 4,7 cm ° 1 QU-2293-35-1F1-94

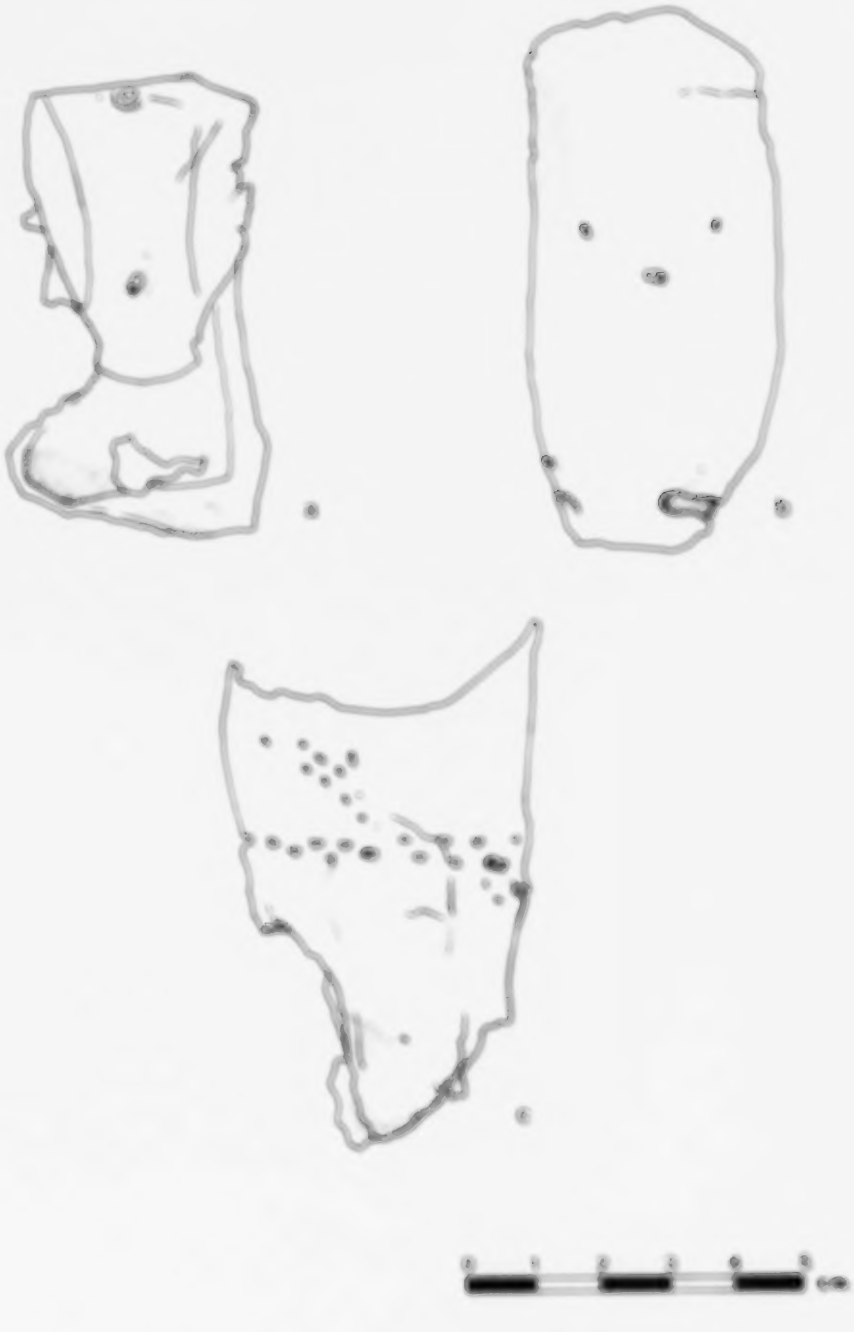


FIGURE 37: Parties de chaussures cousues
XVIIIe siècle et 2e moitié XVIIIe siècle.

a) 1 QU-2109-259   b) 1 QU-2109-282

c) 1 QU-2109L-178   d) 1 QU-2109L-277

FIGURE 07

FIGURE [illegible]

[illegible]. [illegible]

[illegible]

a) [illegible]
b) [illegible]
c) [illegible]
d) [illegible]
e) [illegible]

[illegible]. [illegible]

[illegible]

a) [illegible]
b) [illegible]
c) [illegible]

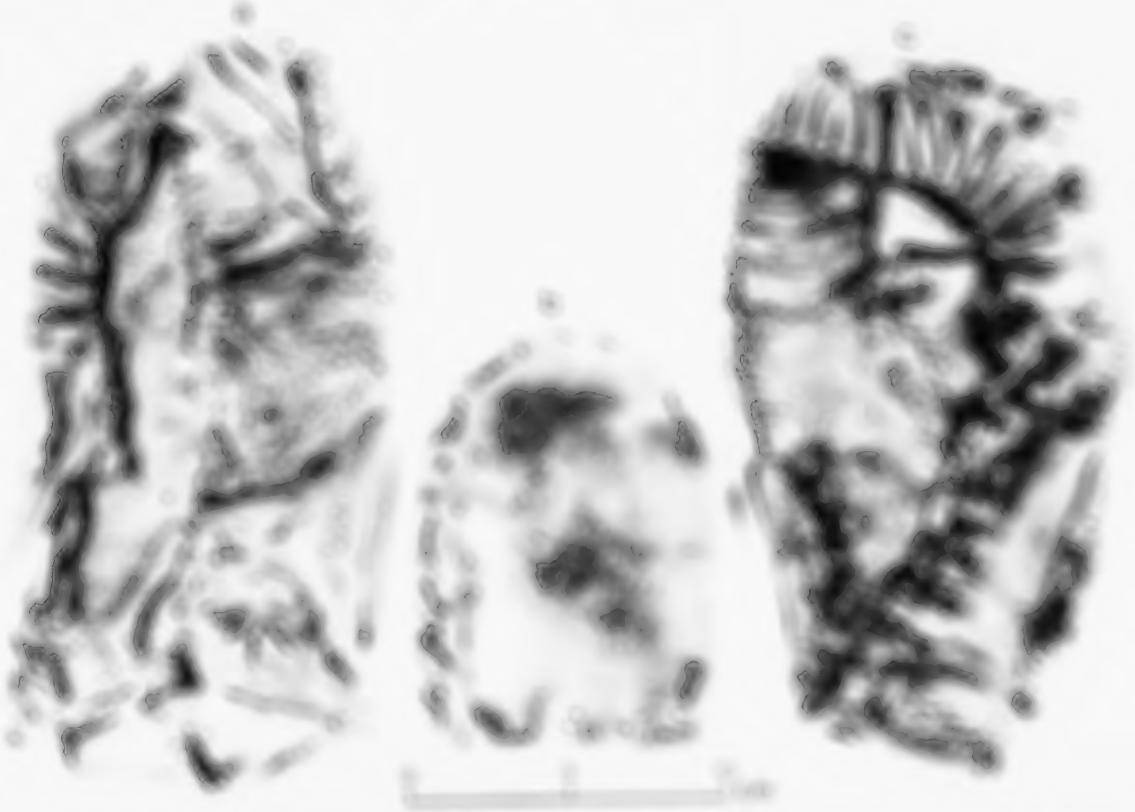


FIGURE 39: Chaussures chevillées et cloutées
Fin XVIIIe ou XIXe siècle

a) 132 QU-484-1275
b) 1 QU-2153-11103-2473
c) 1 QU-2153-11102-2477
d) 1 QU-2153-11102-2366

FIGURE 39

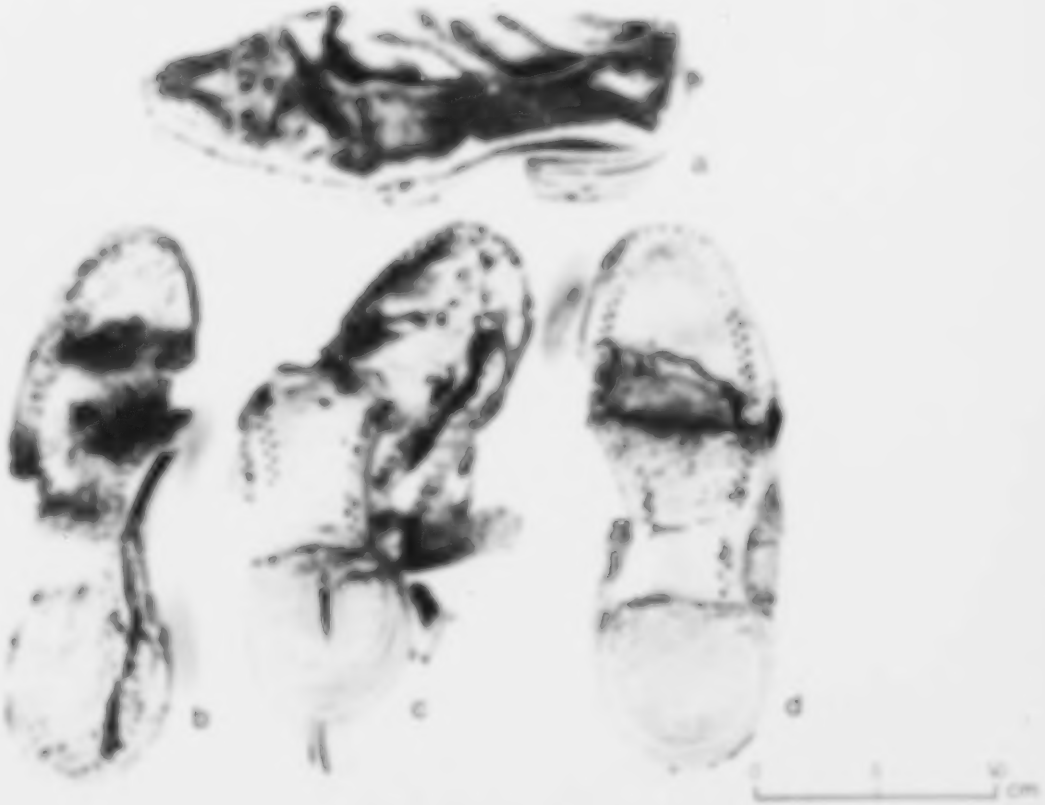


FIGURE 40

1. Empeigne de tissu
   Trous de lacet?
   Dimensions: longueur 18 cm, largeur 21 cm
   XIXe siècle
   1 QU-2277-IG2-124

2. Éperon et fer à soulier
   XVIIIe siècle

   a) 133 QU-IA8-953
   b) 1 QU-2136-IC4-348

FIGURE 40

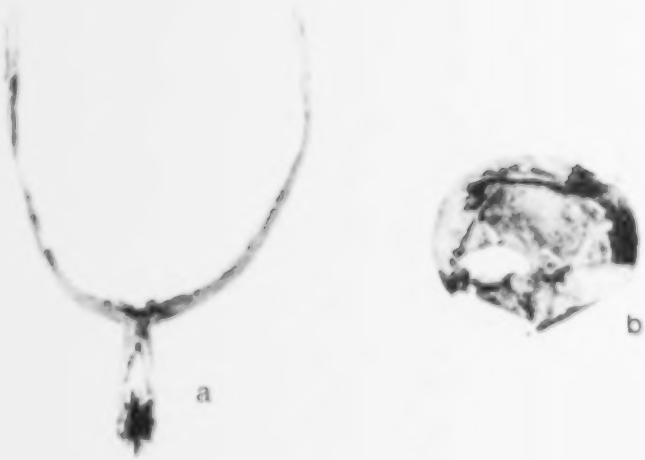


FIGURE 41: Une boutique de cordonnier

tiré de: Diderot, Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, Nouvelle impr. en fac-similé de la 1ère édition (1751-1780), Stuttgart-Bad Cannstatt, Friedrich Frommann Verlag, vol. 24 - article «cordonnier et cordonnier-bottier», 1967.

FIGURE 41

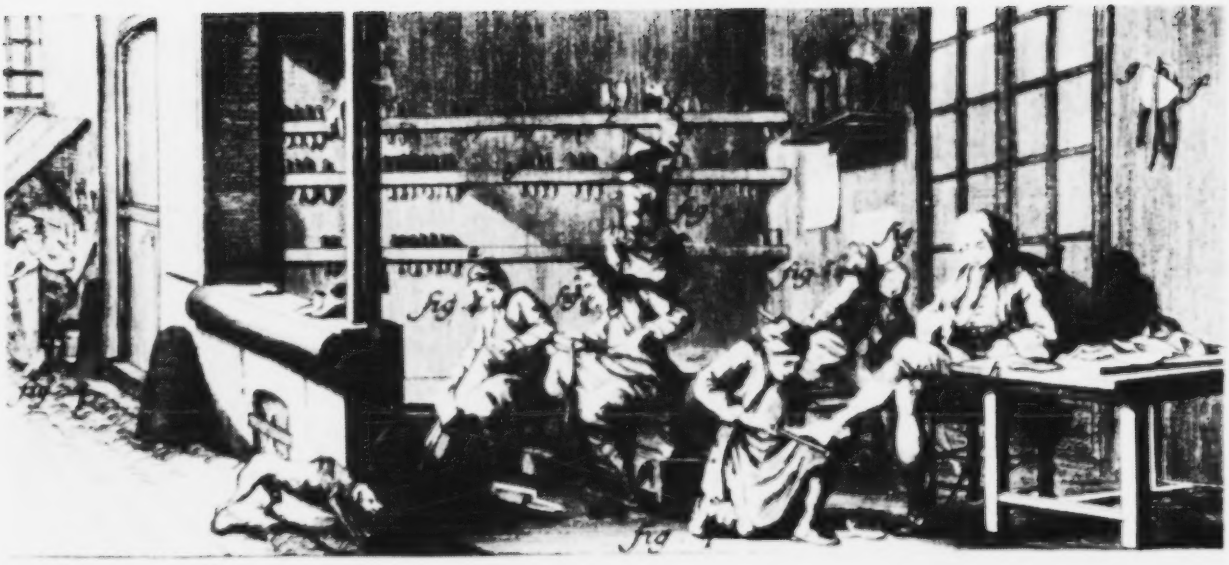


PLANCHE IV.

LA vignette ou le haut de la Planche représente la boutique d'un cordonnier.

Fig. 1. Cordonnier qui prend mesure.

2. Ouvrier qui cherche la forme qui convient.

3. Ouvrier qui coud une semelle.

4. Ouvrier qui enforme une botte.

5, 6. Deux compagnons.

7. Un Savetier sous son échoppe.

a, *b*, *c*, rangs de différentes formes.

d, formes de bottes.

e, *e*, bottes toutes faites.

f, tirettes.

g, patron d'empeigne.

h, table chargée de différentes outils.

FIGURE 42

L'emblème du savetier, le «raccommodeur» de vieux souliers, par Nicolas de Larmessin (collection Violet, musée de Cluny)

Tiré de: Jean-Paul Roux, La chaussure, «S.L.», Hachette/Masson, 1980, p. 42.

FIGURE 42

2. Les attaches

2.1 Les boutons et les boutons de manchette

2.1.1 Introduction

L'ensemble de la collection de boutons de la Place Royale comprend environ 450 objets (figure 2), soit 435 boutons 12 boutons de manchettes* (figures 43 et 44). Nous avons regroupé boutons et boutons de manchettes parce que ces derniers, peu nombreux et pour la plupart incomplets, sont relativement difficiles à différencier des boutons, les critères généralement utilisés étant ceux de la grosseur, du type de décor et du type d'attache(1).

Nous avons basé notre typologie sur une première distinction de matériaux, soit les métaux et alliages, l'os, la nacre, la céramique, le verre, l'imitation de verre et les matières synthétiques, puis, le mode d'attache, i.e. à oeillet*, à perforations*, à tige et à bouton «type à insertion*» ou à tige et à bouton «type à pression*» et, finalement, la forme de la face (partie supérieure du bouton) et du dos (partie inférieure portant l'attache dans le cas où face et dos sont séparés) et le décor. Notons que nous n'avons pas considéré le facteur de la dimension.

Sur les quelque 435 boutons, 74 sont fabriqués en métal, 79 en os, 68 en nacre, 2 en céramique, 19 en verre, 159 en imitation de verre et 34 en matières synthétiques (figure 43) et, sur les 12 boutons de manchette., 2 se sont avérés être en métal, 4 en céramique et 6 en verre (figure 44). Nous commencerons donc cette étude en présentant chacun des «types-matériaux» et en élaborant, dans chaque cas, sur les divers modes d'attache, les formes et les décors qui leur sont particuliers.

---

(1) L. M. Stone, «Fort Michilimackinac 1715-1781, an Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontier», Publication of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. 1, 1974, p. 69.

FIGURE 43

DISTRIBUTION DES TYPES DE BOUTONS SUIVANT LA PROVENANCE

Provenances	Métal	Os	Nacre	Céramique: Terre cuite	Céramique: Porcelaine	Verre	Imitation de verre	Matières synthétiques	Total des objets
Site inconnu [illegible]	1						[illegible]		[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]				[illegible]	1	[illegible]
[illegible]	2		[illegible]			2	[illegible]	2	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]			1	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]							[illegible]		[illegible]
[illegible]		2					[illegible]	1	[illegible]
[illegible]		1	1				[illegible]		[illegible]
[illegible]	1	[illegible]	1					1	[illegible]
[illegible]	2					1	[illegible]		[illegible]
[illegible]		1							1
[illegible]		[illegible]	1					1	[illegible]
[illegible]	1								1
[illegible]	[illegible]								[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	2	1					1		[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	2			[illegible]	[illegible]	2	[illegible]
[illegible]	1								1
[illegible]					1				1
[illegible]				1					1
[illegible]	1	[illegible]	[illegible]			[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]		2					1		[illegible]
[illegible]	[illegible]		2			1	[illegible]		[illegible]
[illegible]		2							2
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]			1	[illegible]	1	[illegible]
[illegible]							1		1
[illegible]		[illegible]	1					[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	1	1						[illegible]
[illegible]	[illegible]	1	[illegible]						[illegible]
[illegible]	1								1
[illegible]	[illegible]						[illegible]		[illegible]
[illegible]		1	2						[illegible]
[illegible]		[illegible]	[illegible]			[illegible]	[illegible]		[illegible]
[illegible]	[illegible]	1							[illegible]
[illegible]		1							1
TOTAL DES OBJETS	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1	1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

DISTRIBUTION DES BOUTONS DE MANCHETTE
SELON LA PROVENANCE

FIGURE 66

Provenances	Métal	Céramique: porcelaine	Verre	Total des objets
Beaudoin L. 1 QU-2129		1		1
Dupont-Renaud 1 QU-2130		1	1	2
Paradis 1 QU-2153			3	3
Bériot 1 QU-2277			1	1
Pagé-Quercy 134 QU		2	1	3
Habitation de Champlain 151 QU	2			2
TOTAL DES OBJETS	2	4	6	12

2.1.2 <u>Description des divers types de boutons et de boutons de manchette</u>

Pour les boutons comme pour les boutons de manchette, chaque catégorie de matériau se subdivise en «matériau simple» et en matériau composé», suivant que le type de bouton est effectivement fabriqué à partir d'un seul ou de plusieurs matériaux.

Pour leur part, les modes d'attache se subdivisent selon qu'ils sont *à oeillet* (petit anneau ou orifice situé au dos du bouton et destiné au passage du fil permettant de le fixer): en fil de métal ou en fil de matière indéterminée(1)) et à oeillet en métal (ou autre matériau, dépendant de la composition du bouton) perforé ou encore *à perforations* (petits orifices permettant le passage du fil qui fixe le bouton), i.e. soit à 2, 3, 4 ou 5 trous.

Dépendamment du type d'oeillet, on procédera en indiquant le mode de fixation du fil de métal (anneau fixé au moment du moulage, soudé ou inséré) et du fil de matière indéterminée (inséré), ou encore la fabrication de l'oeillet perforé (moulé à même, taillé à même, soudé ou encastré)(2).

La forme de la face et du dos de bouton (plate, convexe ou concave) peut se caractériser par une légère dépression ou une élévation centrale (de forme oblongue, en cercle ou en fente) de même que par une bordure à son pourtour.

---

(1) i.e. soit en boyaux ou intestins d'animaux (catgut) ou en métal. Il semble que l'on a d'abord utilisé les boyaux d'animaux, relativement résistants, avant d'en venir au fil de métal (L. S. Albert et K. Kent, *The Complete Button Book*, New York, Garden City, 1949, p. 30).

(2) Nous n'avons pu consacrer, faute de temps, une plus large partie de notre propos aux diverses méthodes de fabrication des boutons. Pour compléter, consulter: - Diderot, *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, nouvelle impression en fac-similé de la première édition (1751-1780), Stuttgart-Bad Cannstatt, Friedrich Frommann Verlag, vol. 2 et vol. 23 - article «boutonnier» -, 1967.
L. S. Albert et K. Kent, *The Complete Button Book*, New York, Garden City, 1949, 469 p.

Quant aux décors, ils sont fréquents puisque tous les boutons peuvent servir d'ornement et tous les boutons de manchettes, de parure. Ils sont de plusieurs types:

estampé, gravé, incisé, incrusté, taillé, peint, plaqué, marbré, moulé et imprimé.

5.3.2.3 Les boutons

° Métaux et alliages

La collection de boutons de métal est la troisième en ordre d'importance ([illegible]), se situant tout juste après l'ensemble des boutons en imitation de verre et les boutons en os.

On trouve quelques exemplaires de boutons en métal stannifère (ou plombifère) ou encore plus fréquemment en métal cuivreux, mais la majorité de la collection est constituée de boutons en matériaux composés, i.e. métal cuivreux et ferreux, métal cuivreux et bois de même que de nombreux boutons de métal indéterminé et os, métal indéterminé et bois ou métal indéterminé et fer.

Nous allons donc examiner, pour chacun des matériaux, quels sont les divers modes d'attache de même que les formes et les décors-types.

Nous n'avons qu'un bouton en métal stannifère (ou plombifère) et son mode d'attache est à oeillet en fil de métal fixé au moment du moulage. La forme est plate et on note, au dos, une excroissance* de coulée (métal en excédent qui adhère à une pièce fondue)[illegible] ainsi que la marque du joint de moulage. Il ne présente aucun décor (Figure [illegible] a)).

([illegible]) Dictionnaire Larousse de la langue française - Lexis, [illegible], Paris, Larousse, [illegible], p. [illegible].

[illegible]

[illegible]

l'intérieur du bouton et qu'il est fixé dans un ciment ou mastic[1] servant de remplissage (figure 57).

Les formes, pour les boutons relativement complets (avec au moins la couronne et le dos), sont convexes, i.e. face et dos convexes (figure 56 a) et c)), ou encore seule la face est plate et le dos est convexe (figure 56 b) et d)). Tous ont un décor, estampé, à l'exception d'un bouton qui devait être, à l'origine, recouvert de tissu (figure 56 d)).

En ce qui concerne les nombreux petits «disques» d'os (les plus fréquents) ainsi que de bois ou de métal (figure 56 et) à p)) qui font partie des précédents types de bouton, on a remarqué que tous ceux à fil de métal inséré sont soit de forme plate (i.e. côtés intérieur et extérieur plats - figure 56 k) et l))[2] soit de forme plate uniquement du côté extérieur[3] (figure 56 f), g) et n)). Ceux à fil de matière indéterminée sont soit de forme plate (figure 56 n)) avec élévation (en cercle) côté extérieur et dépression (en cercle) côté intérieur (figure 56 h)), soit de forme convexe du côté

(1) Selon l'expression de Diderot. Sur la fabrication de ce type de bouton en métal, consulter Diderot, op. cit. vol. 2, p. 383, à l'article «bouton plané».

(2) Ceux-ci sont possiblement des «formes» pour dos obtenus du type plat avec élévation (en cercle) côté extérieur et dépression (en cercle) côté intérieur (Stone, 1974: 59, 61). Mais on sait cependant que des petits disques d'os ou de bois semblables ont été utilisés dans la confection de boutons en tissu, dans la passementerie ou tout simplement dans le recouvrement de tissu. Pour en connaître davantage, consulter: Diderot, op. cit., vol. 2, p. 382-384, L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 41-48.

(3) On a noté que, dans plusieurs livres de collectionneurs, ce type de «dos» (particulièrement) ainsi que celui de forme plate uniquement sont considérés comme un bouton en soi, l'attache en fil de métal (inséré) formant un «boutons (spinhead shanks) du côté face. (L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 80-81; D. F. Brown, Button Parade, Des Moines, Iowa, Wallace-Homestead Book Company, 1968, p. 193-194; S. C. Lascomb, op. cit., p. 25; P. Peacock, Discovering Old Buttons, Londres, Shire Publications Ltd., 1979, p. 56-57).

extérieur et de forme concave du côté intérieur (quelquefois avec bordure - figure 56 e), i), o) et p)). On a d'ailleurs noté que ces derniers sont d'une couleur verte, peut-être dû à la corrosion par le cuivre.
(Tableau figure 46).

- Os

Les boutons en os se classent seconds en ordre d'importance numérique (73/435); ils viennent tout de suite après les boutons en imitation de verre.

Parmi ceux-ci, on ne compte que des boutons en matériau simple, i.e. uniquement en os. Les divers modes d'attache relevés sont soit à oeillet perforé (taillé à même), soit à tige et à bouton «type à insertions»[1] et à perforations (3, 4 et 5 trous), ce dernier type regroupant la majorité (figure 58).

La forme particulière des boutons à oeillet perforé, d'une part, et à tige et à bouton[2], d'autre part, est convexe pour le côté face et plate pour le côté dos et aucun des boutons n'a de décor (figure 58 q) et r)). La forme des boutons à perforations est soit plate des deux côtés (pour les exemplaires à 3 et à 5 trous de même que quelques exemplaires à 4 trous) mais avec une dépression (en cercle) du côté face (figure 58 a) à d) et p)), soit plate uniquement du côté face, toujours avec une dépression (en cercle), et convexe, cette fois avec une élévation (en cercle) côté dos (le plus fréquent - figure 58 e) à m)); soit encore concave côté face et plat (figure 58 h)) ou convexe (figure 58 o)) côté dos.
(Tableau figure 47).

---

(1) Ce mode d'attache est caractéristique d'un type de bouton: celui-ci a une tige reliée à un second «bouton», plus petit, qui sert d'arrêt.

(2) On n'a considéré que la forme du (premier) bouton.

* Nacre

La collection de boutons en nacre est la quatrième en ordre d'importance numérique (68/435), se situant tout juste après les collections de boutons en imitation de verre, en os et en métal.

On distingue les boutons en nacre blanche (qui sont les plus nombreux) et les boutons en nacre gris fumé. La totalité des boutons en nacre gris fumé de même que la plupart des boutons en nacre blanche sont en matériau simple, i.e. uniquement en nacre.

Les modes d'attache, dans l'ensemble, sont à perforations (2, 3 - peu - et 4 trous), mais on a trouvé deux exemplaires-types à oeillet dont un en fil de métal (encastré) et un perforé (moulé) et soudé sur une plaque de métal cuivreux qui se fixe sur le bouton en matériaux composés (figure 59).

La forme particulière des boutons à perforations est surtout plate et la plupart des boutons ont une dépression (en cercle, en fente ou oblongue) du côté face (figure 59 a) à g), i) à n) et r) à t)). On note un exemplaire-type avec dépression (en cercle) du côté dos ainsi qu'une bordure (figure 59 g)). On trouve plus rarement des boutons à face convexe avec dépression (en cercle) et dos plat (figure 59 o)) ainsi que des boutons à forme uniquement convexe avec dépression côté face (figure 59 h)).

La forme des deux exemplaires-types à oeillet en fil de métal (encastré), d'une part, et perforé (moulé), d'autre part, est plate côté face et convexe côté dos pour l'un (figure 59 q)), et indéterminée (parce que trop abîmée) côté face et plat côté dos pour le second (figure 59 p)).

Les décors, peu nombreux, sont incisés (figure 59 d) et n)). Un seul est moulé mais il s'agit d'un écusson en métal fixé sur la nacre du bouton en matériaux composés (figure 59 p)). (Tableau figure 48).

° Céramique

La collection de boutons ne compte que deux boutons en céramique: l'un en terre cuite et l'autre en porcelaine. Ils sont les derniers en ordre d'importance (2/435).

Le mode d'attache du bouton en terre cuite, fabriqué en matériau simple, est à perforations et comporte 4 trous et celui du bouton en porcelaine, fait en matériaux composés, métal indéterminé et porcelaine, demeure indéterminé puisqu'on n'en possède que la face ou couronne (figure 60).

La forme du bouton en terre cuite est plate avec dépression (en cercle) côté face et convexe côté dos (figure 60 a)). Celle du bouton en porcelaine est plate côté face (figure 60 b)). Les décors sont respectivement constitués d'une glaçure noire et d'un profil moulé.
(Tableau figure 49).

° Verre

Les boutons en verre occupent le sixième rang en ordre d'importance numérique (19/435), tout juste avant les boutons en céramique. On en trouve en verre (transparent ou translucide), incolore ou coloré, mais la plupart sont en verre (opaque) noir.

Les rares boutons en verre transparent incolore sont soit fabriqués d'un matériau simple (un exemplaire), soit de matériaux composés, verre, matériau indéterminé et métal cuivreux (un exemplaire - figure 60 c) et d)). Le mode d'attache du premier est à oeillet en fil de métal indéterminé (inséré) alors que celui du second est indéterminé puisqu'on n'a que la face ou couronne du bouton.

Les formes sont plates avec une élévation (en cercle) côté dos pour le bouton en matériau simple (figure 60 a)) et dépression (en cercle) côté face pour le bouton de matériaux composés (figure 60 d)). Seul le bouton en matériau simple présente un décor moulé et peint.

Les boutons en verre (transparent et/ou translucide) coloré sont uniquement en matériau simple et le mode d'attache est toujours à oeillet. On compte un exemplaire en fil de métal (inséré) et un exemplaire perforé (moulé à même - figure 60 o) et p)).

La forme du premier est plate (figure 60 o)) et celle du second convexe côté face, concave côté dos (figure 60 p)). Seul ce dernier présente un décor qui est moulé et peint.

Enfin, les boutons en verre (opaque) noir sont aussi uniquement en matériau simple et comportent un mode d'attache à oeillet généralement en fil de métal (inséré) et parfois perforé (moulé à même - figure 60 e) à n)).

Les formes des premiers (i.e. ceux au mode d'attache à oeillet en fil de métal) sont soit plate avec élévation (en cercle) côté face (figure 60 f)) ou plate côté face et convexe côté dos (figure 60 e)), soit convexe côté face - quelquefois avec élévation (en cercle) - et plate - quelquefois avec une élévation ou une dépression (en cercle) - côté dos (figure 60 g) à i)) ou concave côté face et convexe côté dos (figure 60 j)). Les formes des seconds (ceux au mode d'attache à oeillet perforé) sont soit plate avec dépression côté face et convexe côté dos (figure 60 k)), soit convexe côté face et côté dos (figure 60 l) à n)).

Tous les boutons avec mode d'attache à oeillet en fil de métal (inséré) ont un décor, qu'il soit moulé ou incrusté, mais uniquement la moitié de ceux à oeillet perforé (moulé à même) en ont un, moulé et incrusté à la fois.

Un exemplaire présente une estampille en forme de losange qui correspond à une marque de fabrique* anglaise (figure 60 f)). Celle-ci précise la date de fabrication du modèle et le numéro de série. On retrouve le plus souvent cette estampille sur la céramique(1).
(Tableau figure 49).

---

(1) S. W. Fischer, English Pottery and Porcelain Marks. W. Foulsham & Co. Ltd, England, 1970, 98 p.

° Imitation de verre

Les boutons en imitation de verre[1] sont de loin les plus nombreux de la collection (169/435). On trouve, parmi ceux-ci, des boutons en imitation de verre noir et en imitation de verre coloré, mais la majorité sont en imitation de verre blanc. Tous sont en verre opaque.

Les boutons en imitation de verre noir ne sont qu'en matériau simple et le mode d'attache est à perforations de 4 trous (figure 62). La forme est plate avec dépression (en cercle) côté face et convexe et plat à la fois, côté dos (figure 62 a)). Aucun ne comporte de décor.

Les boutons en imitation de verre coloré sont aussi en matériau simple avec un mode d'attache à perforations de 4 trous (figure 62). La forme est soit plate avec dépression en cercle, côté face, et convexe et plat à la fois (avec ou sans bordure), côté dos (figure 62 a) à c)), soit convexe avec dépression (en cercle), côté face, et convexe ou convexe et plat à la fois, côté dos (figure 62 d) à f). Ici encore, ils sont dépourvus de décor.

Enfin, les boutons en imitation de verre blanc, eux aussi uniquement en matériau simple, ont quatre grands types de modes d'attache, soit à oeillet en fil de métal (inséré) et à oeillet perforé (encastré), soit à tige et à bouton type «à insertion» ou soit encore (c'est le plus fréquent) à perforations (2 et 4 trous - figure 61).

La forme de notre unique bouton à oeillet en fil de métal (inséré) est convexe côté face et plat côté dos et le décor y est moulé (figure 61 a)). La forme des deux exemplaires à oeillet perforé (encastré) est convexe côté face et plat côté

(1) Nous avons eu beaucoup de peine à identifier ce matériau mi-verre, mi-porcelaine. C'est par l'intermédiaire de Monsieur Marcel Moussette que nous avons obtenu de Madame Olive Jones, de Parcs Canada à Ottawa, l'identification de ce matériau qui consisterait probablement en une imitation de verre, matériau mis au point par un nommé Richard Prosser et breveté le 17 juin 1840 (british:8458548).

dos (figure 61 b) et c)). Un seul exemplaire présente un décor moulé de même qu'une bordure.

Les quelques exemplaires à tige et à bouton type «à insertion» ont une forme plate avec une dépression (en cercle) côté face ainsi qu'un décor moulé (figure 61 d)).

Les formes des boutons à perforations, pour la plupart à 4 trous, sont soit plate avec dépression (en cercle) côté face (figure 61 i)) ou plate côté face (quelquefois avec bordure) et convexe (figure 61 e)) ou convexe et plate à la fois (figure 61 j) à n), côté dos, soit convexe avec élévation (en cercle) côté face et plat côté dos (figure 61 o) et w)) ou convexe avec dépression (en cercle ou oblongue) côté face et convexe ou convexe et plat à la fois côté dos (figure 61 f) et g), p) à v)) et, enfin, soit concave avec élévation (en cercle) et avec dépression (oblongue) et bordure côté face et convexe et plat à la fois côté dos (figure 61 h)). Aucun des boutons à 2 trous n'a de décor mais plusieurs de ceux à 4 trous en comportent un généralement imprimé mais parfois moulé.
(Tableau figure 50).

° Matières synthétiques

La collection de boutons en matières synthétiques est la cinquième en ordre d'importance numérique (34/345), juste avant la collection de boutons en verre et en céramique. On trouve des boutons en matières synthétiques noires et colorées mais la plupart sont en matières synthétiques blanches.

Les boutons en matières synthétiques noires sont en matériau simple et le mode d'attache est à perforations, soit de 2 ou 4 trous (figure 64). Les formes sont soit plate côté face et côté dos (figure 64 a)) ou plate avec dépression (en

cercle) - quelquefois avec bordure - côté face et convexe, quelquefois avec élévation (en cercle), côté dos (figure 64 c) à e)), soit convexe côté face et concave avec élévation (en cercle) et dépression (oblongue), côté dos (figure 64 b)). Plusieurs présentent des décors moulés ou peints.

Les boutons en matières synthétiques colorées sont aussi en matériau simple et à attache à perforations de 2 et 4 trous (figure 64). Les formes sont soit plate avec dépression (en cercle ou en fente) - quelquefois avec bordure - côté face et plat (figure 64 f) h) et k)) ou convexe (figure 64 g) et l)) côté dos, soit convexe avec dépression (oblongue) - quelquefois avec bordure - côté face et côté dos (figure 64 i) et j)). Quelques-uns ont des décors moulés, marbrés ou peints.

Les boutons en matières synthétiques blanches, aussi en matériau simple, ont deux types de modes d'attache: à oeillet perforé (moulé à même et à perforations (2 trous et, plus rarement, 4 trous - figure 63).

Notre unique bouton à oeillet perforé (moulé à même) est de forme plate et le décor est moulé (figure 63 k)). La forme des boutons à perforations est soit plate avec dépression (en cercle, oblongue ou en fente) - quelquefois avec bordure - côté face et plat - quelquefois avec élévation (en cercle - figure 63 a) à d) et i)) - ou encore convexe (figure 63 j)), côté dos, soit convexe - quelquefois avec dépression (en cercle ou en fente) côté face et plat (figure 63 f) à h)) ou concave (figure 63 e)) - quelquefois avec élévation (en cercle) - côté dos. La plupart n'ont aucun décor et on n'a relevé qu'un exemplaire-type avec décor moulé (figure 63 e)).
(Tableau figure 51).

2.1.2.2 Les boutons de manchette[1]

° Métaux et alliages

Nous n'avons que deux exemplaires de boutons de manchette en métal et ils sont tous les deux en métal cuivreux. Ils semblent constitués uniquement de matériau simple bien qu'il s'avère difficile de l'affirmer.

Le mode d'attache est à tige, possiblement à bouton et la forme est plate (figure 65 a)). Nous ne pouvons pas davantage savoir s'il y avait un décor à l'origine.

° Céramique

On a compté 4 boutons de manchette en céramique, en l'occurence en porcelaine, tous en matériaux composés, soit porcelaine et métal cuivreux, soit porcelaine et métal indéterminé.

Le mode d'attache demeure dans tous les cas indéterminé, en raison de leur état fragmentaire (figure 65 b) à e)).

La forme est soit convexe côté face et plate avec élévation (en cercle) ou avec dépression (oblongue) côté dos (figure 65 b) et c)), soit plate avec dépression (en cercle) ou encore convexe côté face, le côté dos étant indéterminé (figure 65 d) et e)).

° Verre

On a compté 6 boutons de manchette en verre, tous en matériaux composés, soit verre et métal cuivreux ou verre et métal indéterminé. On trouve du verre incolore ou du verre blanc, du verre noir et du verre coloré.

---

(1) Précisons que nous ne sommes pas absolument certains de l'exacte attribution de fonction de tous nos «boutons de manchette».

Le mode d'attache de l'unique bouton en verre noir (opaque) et métal cuivreux est à tige et à bouton, type «à pression»(1). La forme est convexe et plate côté face et plate côté dos (figure 65 f)).

Le décor est incrusté.

Le mode d'attache de l'unique bouton en verre transparent coloré et métal indéterminé est, pour sa part, indéterminé puisque nous n'avons que la face ou couronne. La forme est convexe et nous ne notons aucun décor (figure 65 k)).

En ce qui concerne le mode d'attache des quelques exemplaires en verre incolore transparent ou en verre blanc (opaque), il est, lui aussi, indéterminé.

La forme de la couronne ou face est plate, convexe ou convexe et plate à la fois (figure 65 g) à j)). Deux exemplaires présentent un décor moulé ou gravé. (Tableau figure 52).

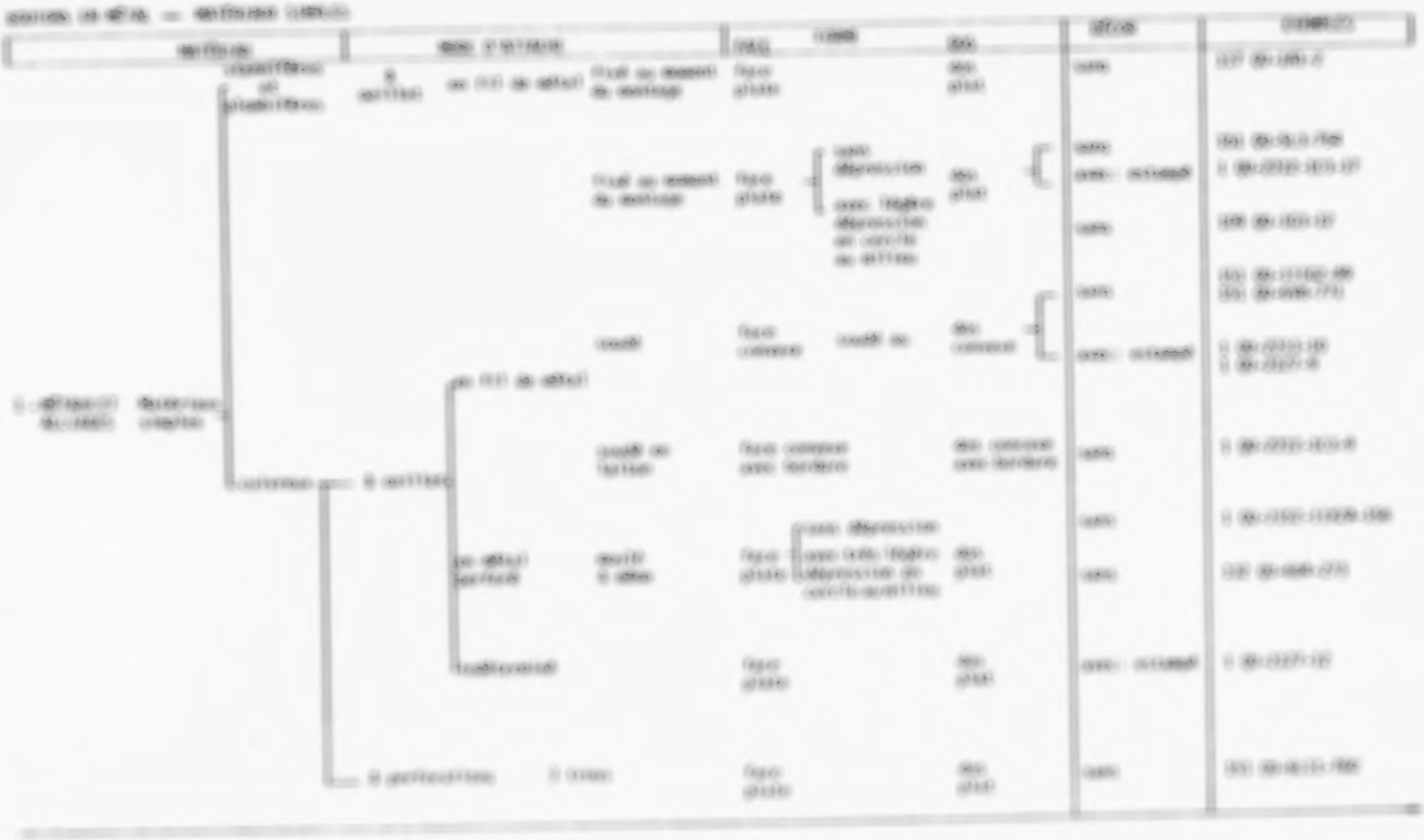
---

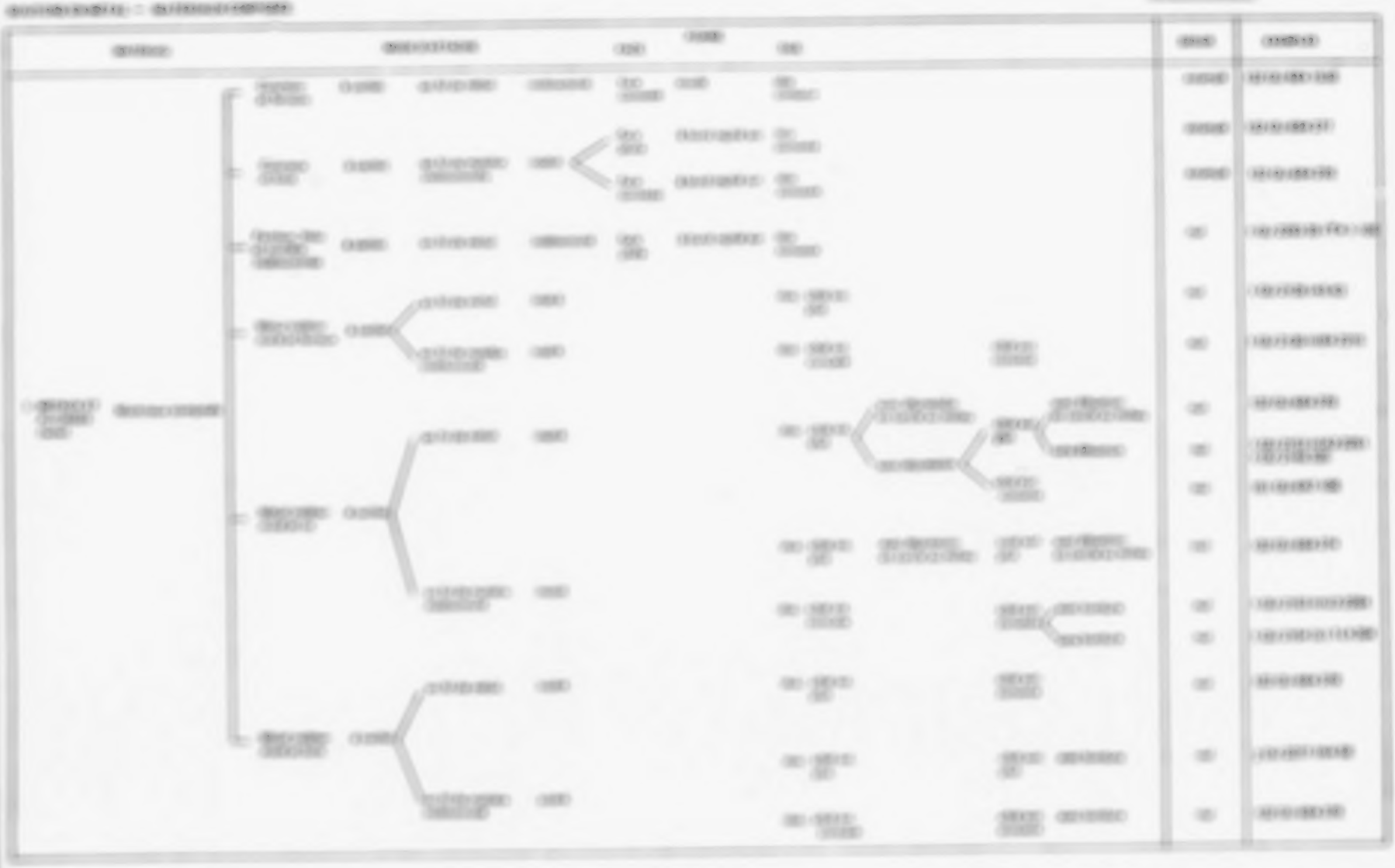
(1) Ce mode d'attache est constitué d'une tige, appendice du bouton, et d'un petit anneau amovible (absent ici) qui se fixe sur celle-ci.

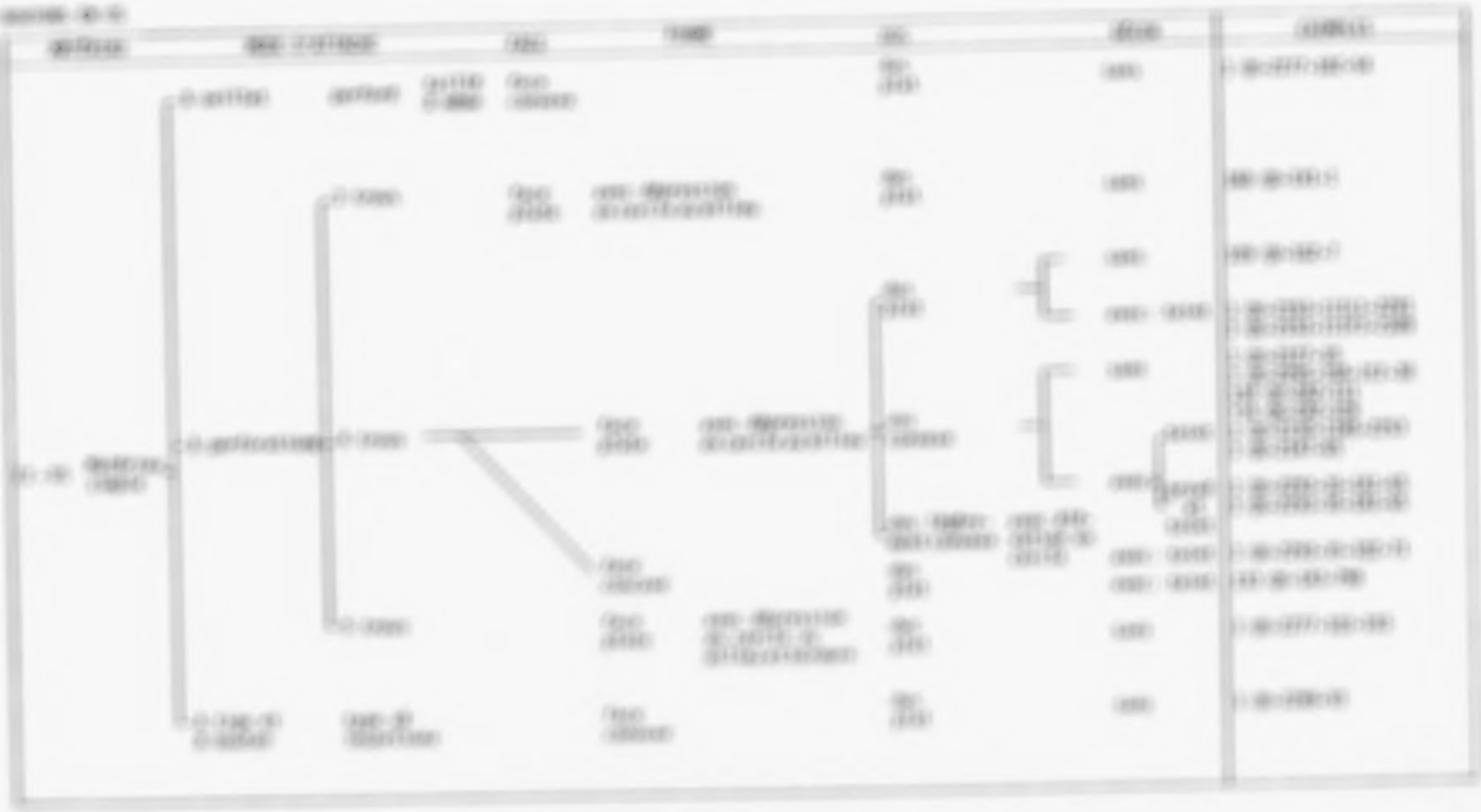
Le mécanisme fonctionne par pression: en touchant les deux petits ailerons latéraux du bouton, on actionne les deux pales de la tige qui se replient, libérant ainsi l'anneau.

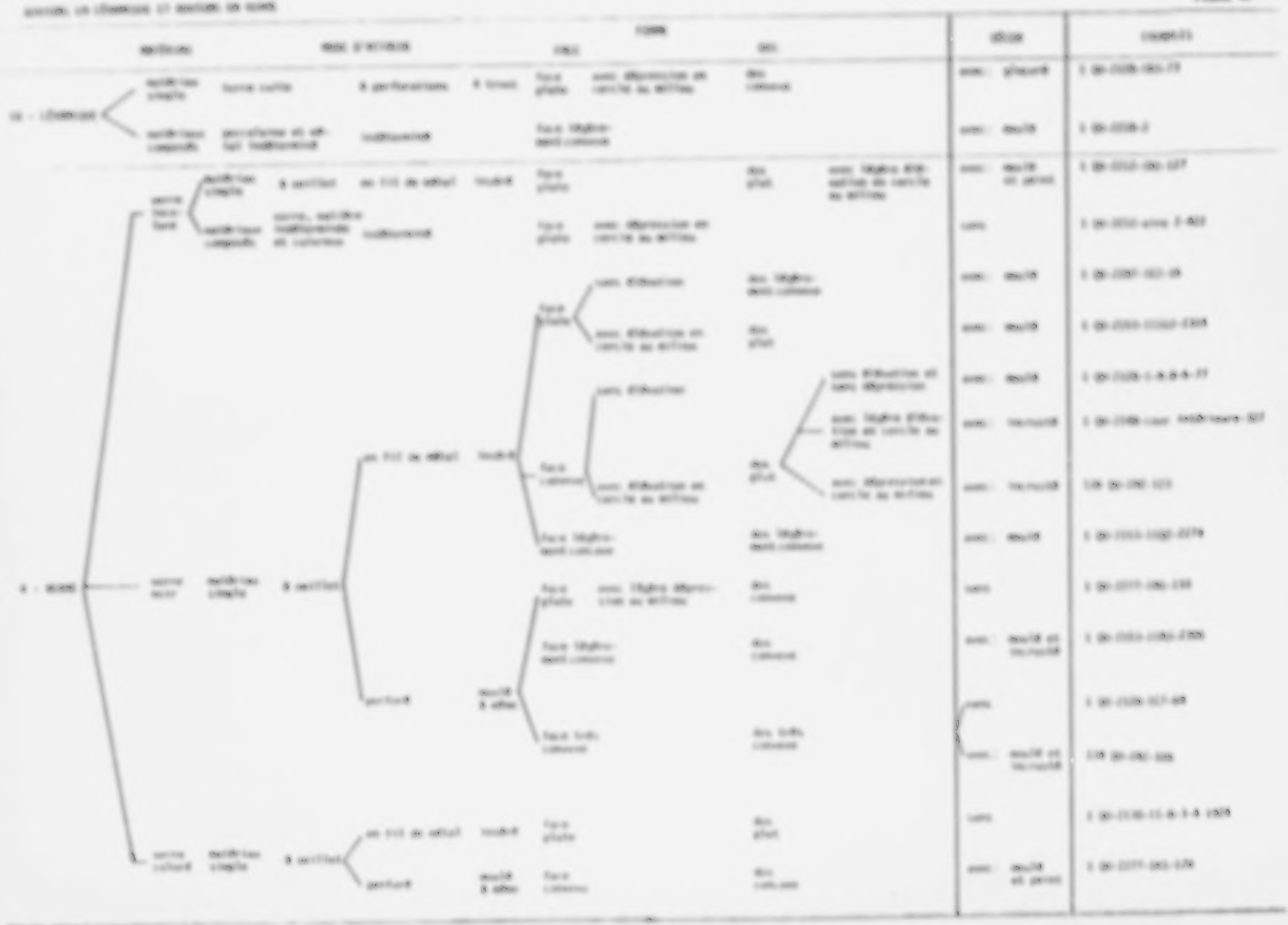
TABLEAUX SYNOPTIQUES

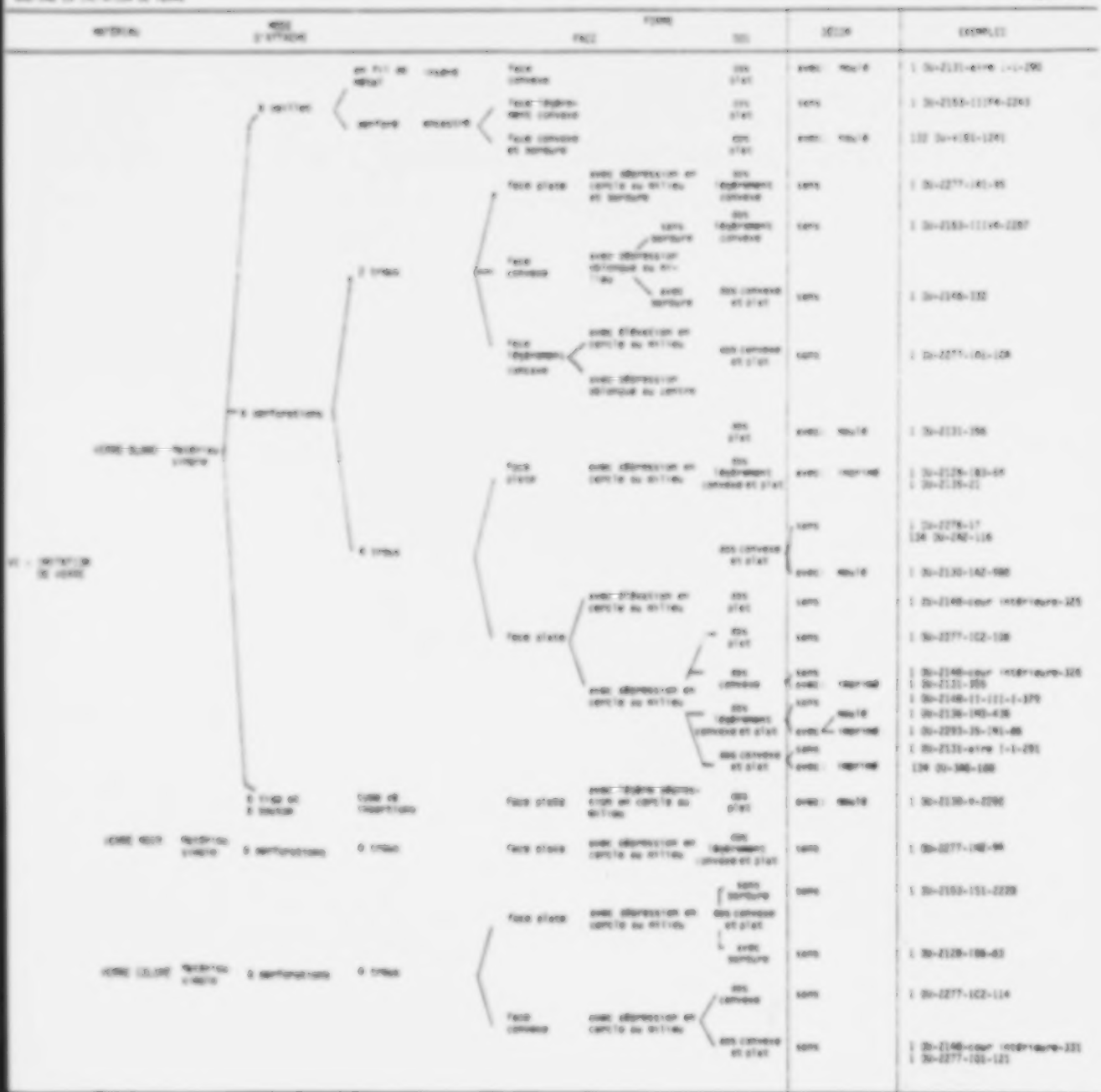
FIGURE 46

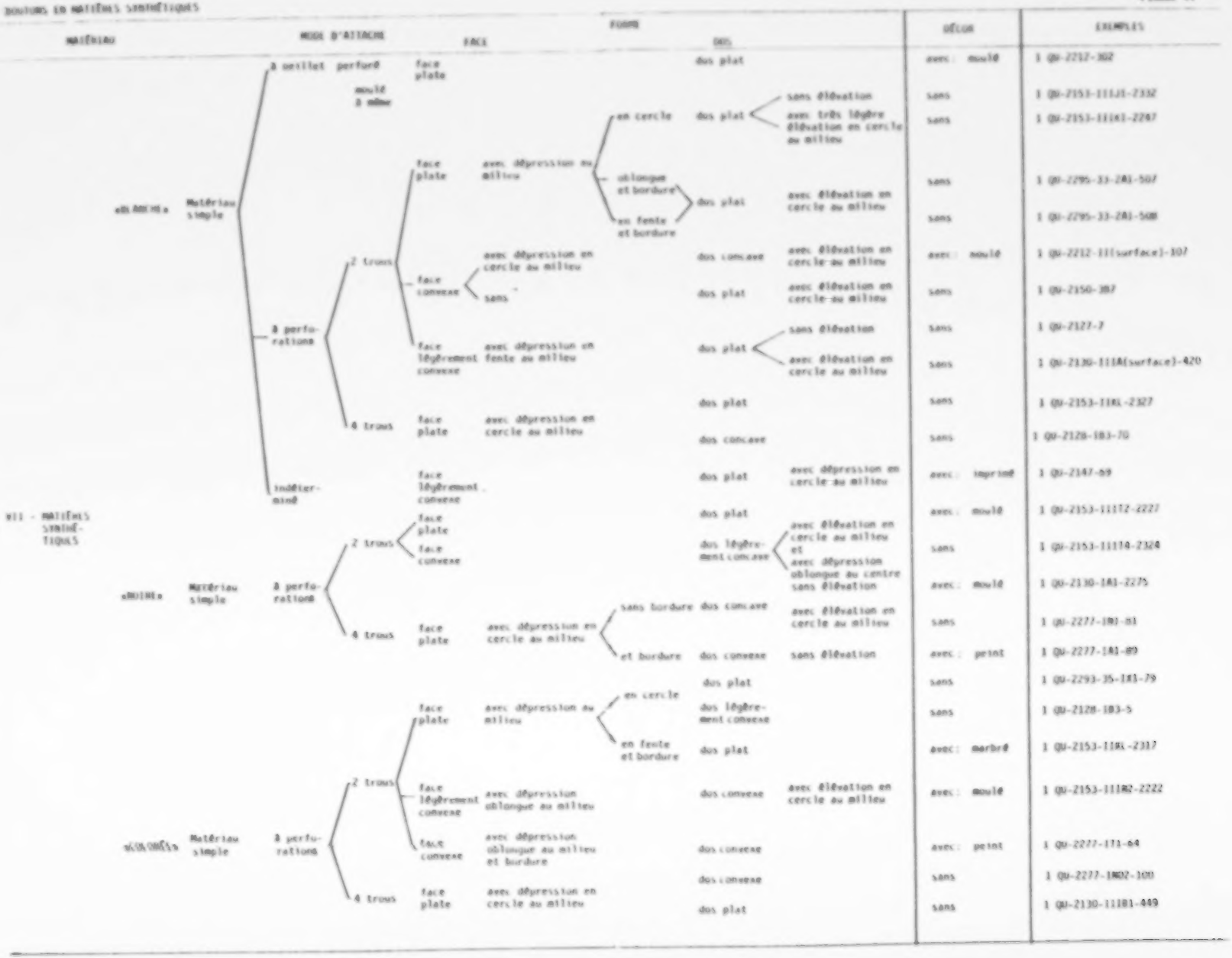











MATÉRIAU
MODE D'ATTACHE
FACE
FORME
DOS
DÉCOR
EXEMPLES
VII - MATIÈRES SYNTHÉTIQUES
BAKÉLITE
Matériau simple
à oreillet perforé
face plate
dos plat
avec : moulé
1 QU-2212-302
moulé à même
sans
sans élévation
1 QU-2153-11131-2332
avec très légère élévation en cercle au milieu
1 QU-2153-11181-2267
à perforations
2 trous
face plate
avec dépression au milieu
en cercle
oblongue et bordure
en fente et bordure
dos plat
avec élévation en cercle au milieu
1 QU-2295-33-281-507
1 QU-2295-33-281-508
face convexe
avec dépression en cercle au milieu
dos concave
avec élévation en cercle au milieu
avec : moulé
1 QU-2212-11(surface)-107
sans
dos plat
avec élévation en cercle au milieu
1 QU-2150-387
face légèrement convexe
avec dépression en fente au milieu
1 QU-2127-7
avec élévation en cercle au milieu
1 QU-2130-111A(surface)-420
4 trous
face plate
avec dépression en cercle au milieu
dos plat
1 QU-2153-1181-2327
dos concave
1 QU-2128-183-70
à oreillet perforé
face légèrement convexe
dos plat
avec dépression en cercle au milieu
avec : imprimé
1 QU-2147-69
dos plat
avec : moulé
1 QU-2153-11172-2227
AMINE
Matériau simple
à perforations
2 trous
face plate
face convexe
dos légèrement concave
avec élévation en cercle au milieu et avec dépression oblongue au centre
sans élévation
1 QU-2153-11174-2324
1 QU-2130-181-2275
4 trous
face plate
avec dépression en cercle au milieu
sans bordure
et bordure
dos concave
avec élévation en cercle au milieu
1 QU-2277-181-81
dos convexe
sans élévation
avec : peint
1 QU-2277-181-89
MÉLAMINE
Matériau simple
à perforations
2 trous
face plate
avec dépression au milieu
en cercle
en fente et bordure
dos plat
dos légèrement convexe
1 QU-2293-35-181-79
1 QU-2128-183-5
avec : marbré
1 QU-2153-1181-2317
face légèrement convexe
avec dépression oblongue au milieu
dos convexe
avec élévation en cercle au milieu
avec : moulé
1 QU-2153-11182-2222
face convexe
avec dépression oblongue au milieu et bordure
dos concave
avec : peint
1 QU-2277-171-64
dos concave
sans
1 QU-2277-1802-100
4 trous
face plate
avec dépression en cercle au milieu
dos plat
sans
1 QU-2130-11181-449

TYPOLOGIE DES BOUTONS DE MANCHETTE

FIGURE 52

MATÉRIAU			MODE D'ATTACHE		FORME				DÉCOR	EXEMPLES
					FACE		DOS			
I - MÉTAUX ET ALLIAGES	matériau simple	cuivreux	à tige		face plate		dos plat		sans	151 QU-5T9-756 151 QU-5V14-751
II - CÉRAMIQUE: PORCELAINE	matériaux composés	porcelaine et cuivreux	indéterminé		face convexe		dos plat	avec élévation en cercle au milieu	sans	134 QU-3A4-128
								avec dépression oblongue au milieu	sans	1 QU-2130-1E2-2289
		porcelaine et métal indéterminé	indéterminé		face plate	avec dépression en cercle au milieu			sans	134 QU-2A2-115
					face convexe				sans	1 QU-2129-115
III - VERRE	matériaux composés	verre noir et cuivreux	à tige et à bouton	type «à pression	face convexe et plate		dos plat		avec: incrusté	1 QU-2153-IIIT4-2716
		verre incolore et blanc et métal indéterminé	indéterminé		face plate				avec: gravé	1 QU-2153-IQ3-2275
					face convexe				sans	134 QU-2A2-112
					face convexe et plate			sans		1 QU-2153-IG1-2271
								avec: moulé		1 QU-2277-IM2-74
		verre coloré et métal indéterminé	indéterminé		face convexe				sans	1 QU-2130-1E1-355

TABLEAU SYNOPTIQUE DES DATATIONS DES BOUTONS — FIGURE 53

I. MÉTAL	matériau simple	à oeillet	1ère ou 2e moitié 18e s.
		à perforations	fin 17e, 1ère m. 18e s.
	matériaux composés	à oeillet	2e m. 18e s.
II. OS	matériau simple	à oeillet	18e s.
		à perforations	18e ou 19e s.
			19e s.
		à tige et à bouton type «à insertion»	19e s. (début 20e ?)
III. NACRE	matériau simple	à oeillet	19e s.
		à perforations	19e ou début 20e s. (18e s.?)
	matériaux composés	à oeillet	18e ou 19e s.
IV. CÉRAMIQUE	matériau simple	à perforations	19e, (déb. 20e?)
	matériaux composés	indéterminé	fin 18e? ou 19e s.
V. VERRE	matériau simple	à oeillet	2e m. 19e ou début 20e s.
	matériaux composés	indéterminé	18e ou 19e s.

Remarque:

° Ceci est un tableau synthèse des datations; nous ne retrouvons donc que les principales datations des divers types de boutons.

° Les datations sont classées par ordre d'importance.

(suite)

FIGURE 53

VI. IMITATION DE VERRE	matériau simple	à oeillet à perforations à tige et à bouton type «à insertion»	2e moitié 19e ou début 20e s.
VII. MATIÈRE SYNTHÉTIQUE	matériau simple	à oeillet à perforations	20e s.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES DATATIONS
DES BOUTONS DE MANCHETTE

FIGURE 54

I. MÉTAUX ET ALLIAGES	matériau simple	à tige	1ère m. 17e s.
II. CÉRAMIQUE	matériaux composés	indéterminé	2e m. 19e ou déb. 20e s.
III. VERRE	matériaux composés	à tige et à bouton type «à pression»	2e m. 19e ou déb. 20e s.
		indéterminé	19e ou début 20e s.

2.1.3 Interprétation des données

Comme nous l'avons vu précédemment, cette section se divise en deux parties. La première présente l'interprétation basée sur le matériel et les contextes archéologiques(1), la seconde présente l'interprétation basée sur les inventaires après-décès.

2.1.3.1 Interprétation suivant le matériel archéologique

Avant le XIXe siècle, la grande majorité des boutons utilisés en Amérique sont importés d'Europe et plus particulièrement de Grande-Bretagne, de Hollande et de France(2). Et il semble que, vers la fin du siècle, les importations dépassent encore largement les exportations(3).

Les matériaux, les modes d'attache, les «particularités» de fabrication (ligne de moulage, masselotte de coulée), les décors ou les inscriptions (marque de fabrique, marque de qualité) sont révélateurs d'une période ou d'une époque donnée. Nous allons donc reprendre chacun des matériaux-types: métal, os, nacre, céramique, verre, imitation de verre et matières synthétiques des boutons et des boutons de manchette, pour étudier, d'une part, leurs principaux éléments de datation et, d'autre part, les comparer avec les contextes archéologiques correspondants.

---

(1) Rappelons que toutes les datations sont attribuées en fonction de la période d'utilisation du type - matériau - mode d'attache du bouton et du contexte archéologique.

(2) I. Noël Hume, A Guide to Artifacts of Colonial America, New York, A. A. Knopf, 1970, p. 92; P. Peacock, op. cit., p. 6.

(3) P. Peacock, op. cit., p. 8.

Les boutons

* Métaux et alliages

Il semble que l'on ait fabriqué plus de boutons en métal qu'en tout autre matériau[1]. Il s'en porte en Europe, au gré des modes et des fortunes diverses, depuis le XIIIe ou le XIVe siècle[2] et l'on en retrouve en Amérique depuis le XVIIe siècle.

Le tout premier type de bouton, en métal stannifère ou plombifère («pewter», plomb ou étain), est de forme plate et il est entièrement moulé y compris l'oeillet[3] dans des moules en laiton de 1 à 10 boutons à la fois. Il est souvent moulé avec un décor gravé ou estampé, une fois le bouton formé.

Plus tardif (ca 1800), le second type comporte un oeillet en fil de métal (généralement en métal plus résistant que le plomb ou l'étain, le fer par exemple), soudé par la suite.

Il semble, d'autre part, que toutes les classes de gens portaient des boutons en métal stannifère ou plombifère. Il appert que les premiers boutons ont d'abord été importés puis qu'une fois usés, on les refondait pour en confectionner d'autres. Aucune habileté particulière n'est d'ailleurs requise pour cette opération car le point de fusion du plomb est plutôt bas[4].

Les boutons en métal cuivreux, pour leur part, apparaissent fort populaires tout au long du XVIIIe siècle. Le tout premier type de bouton est plutôt large, rond et moulé d'une seule pièce. L'oeillet qui forme une protubérance à l'arrière est percé une fois le bouton formé[5]. Le décor est soit estampé, gravé ou encore plaqué, cette technique

(1) P. Peacock, op. cit. p. 12
(2) L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 3.
(3) S. C. Luscomb, op. cit., p. 148.
(4) L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 7.
(5) idem. p. 8.

étant couramment utilisée après 1800. Quant aux boutons plaqués or, on les retrouve surtout entre 1830 et 1850, cette époque étant considérée comme celle de l'âge d'or.

Les seconds types qui apparaissent sont soit en matériau simple, à œillet en fil de métal fixé au moment du moulage ou encore soudé (quelquefois au laiton), soit en matériaux composés, i.e. dos en os ou en bois, matériel de remplissage, et couronne ou face en feuille de métal, très souvent estampé, à œillet en boyaux d'animal ou, par la suite, en fil de métal. Pour P. Peacock, ce second type de bouton est par contre plus ancien, i.e. qu'il serait fabriqué dès le XVIIe siècle[1].

Quant aux quelques inscriptions retrouvées et plus particulièrement celles dénotant la qualité, elles ne sont sûrement pas antérieures au XIXe siècle puisque ce type d'inscription apparaît entre 1800 et 1850[2].

Pour ce qui est des marques de fabrication (ligne de moulage, nasselotte de coulée), on a pu seulement noter qu'elles sont toutes sur des boutons en matériau simple dont l'attache à œillet en fil de métal est fixé lors du moulage, soit du second type de bouton, daté du XVIIIe siècle, possiblement de la seconde moitié.

En ce qui concerne maintenant l'examen des contextes archéologiques, il nous révèle que la plupart des boutons en métal (matériau simple ou composés) proviennent des latrines de la maison Estèbe, de la maison Perrault et de l'Habitation de Champlain, dont les contextes respectifs sont de la seconde moitié du XVIIIe siècle (c. 1753-1800), du XIXe ou du XXe siècle, et de la fin XVIIe jusqu'au XIXe ou XXe siècle. La compilation des datations par ordre d'importance, pour l'ensemble des contextes, fournit l'éventail des datations suivantes:

---

(1) P. Peacock, op. cit., p. 52.

(2) S. Luscomb, op. cit., p. 163.

d'abord la 1ère ou 2e moitié du XVIIIe siècle ou encore, plus rarement, le XIXe siècle pour les boutons à oeillet en matériau simple; la 2e moitié du XVIIIe siècle (possiblement la 1ère moitié) et le XIXe siècle, pour les boutons en matériaux composés; et enfin la fin XVIIe siècle ou la 1ère moitié du XVIIIe siècle pour l'unique bouton à perforations en matériau simple.
(Tableau figure 53).

Il en ressort que les datations des boutons en matériau simple, qu'ils soient à oeillet en fil de métal, perforé, ou encore à perforations, sont légèrement plus anciennes que celles des boutons en matériaux composés, à oeillet en boyaux ou en fil de métal. Mais, dans l'ensemble, les boutons en métal composant la collection sont principalement datés du XVIIIe siècle.

\- Os

L'os est le plus vieux matériau utilisé dans l'histoire de la confection des boutons. On en retrouve en France dès le XIIe siècle et il est le principal type de bouton de l'habillement paysan jusqu'en 1675. À partir du XVIIIe siècle, il est surtout utilisé pour les sous-vêtements[1].

D'après les collectionneurs[2], le type de bouton à oeillet en fil de métal traversant entièrement le petit disque en os, ou encore celui à oeillet perforé, taillé à même le dos du bouton, sont parmi les tout premiers[3]. Ceux du type à perforations, à 2, 3, 4 ou 5 trous, viennent possiblement en second bien qu'ils soient fabriqués dès le XVIIIe siècle[4].

(1) L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 25; P. Peacock, op. cit., p. 58

(2) L. S. Albert et K. Kent, D. F. Brown, S. Luscomb et P. Peacock sont toutes des collectionneuses ayant par la suite écrit des livres sur les boutons.

(3) L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 25; S. South, «Analysis of the Buttons from the Ruins at Brunswick Town and Fort Fisher, N. C., 1726-1865», Florida Anthropologist, vol. 17, no 2.

(4) L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 25.

Ils sont quelquefois gravés mais la plupart du temps, ils sont laissés en brun acquérant une jolie patine avec l'âge[5].

Les boutons du type à tige et à bouton type où insertions communément appelés «bouton de cols (bien qu'ils n'attachent pas que les cols)» viennent pour leur part en troisième et ils datent probablement de la 2e moitié du XIXe ou possiblement du début XXe siècle[6].

Les principaux sites concernés dans la collection de boutons en os sont les maisons Rabeau, Parvalis, Belisle, Fugère-Quercy et Hillot, avec les contextes suivants:

le XVIIIe de même que le XIX ou XXe siècle pour la maison Parvalis, le XIXe ou le XXe et plus particulièrement la fin du XIXe siècle pour la maison Fugère-Quercy et ses latrines et enfin le XIXe siècle pour la maison Hillot. Les maisons Rabeau et Belisle n'ont pas de contextes définis.

La compilation des datations par ordre d'importance, pour l'ensemble des contextes, fournit, d'autre part, les indications suivantes:

le XVIIIe siècle pour les boutons à oeillet (perforé), le XVIIIe ou le XIXe et, plus rarement, — en exemplaire — la fin du XVIIe siècle pour les boutons à perforations

(5) R. Peacock, op. cit., p. 98.

(6) Idem., p. 70-71; S. G. Luscomb, op. cit., 108.

de la fille cadette, possibilité la début de cadette, pour les besoins à cage de à besoins type de tournois. (Tableau Figure XXII).

Il en ressort que, dans l'ensemble, les besoins en or de la collectivité devront subsister du XIIIe que la fille cadette.

Notre

Il semble que l'on ait tendance des besoins en notre du XIIIe cadette[1] notre cependant d'admettre plus fréquemment que XIIIe (De matière de fait) de fille cadette[2] de même qu'un fils cadet.

Toutefois les grandeurs de taux les modes d'intervalle, à matière de perfectionnement, n'y nécessitent de il est difficile de prédire par déterminé, d'autant plus que les ouvrages décrits (cadette) n'indiquent rien de particulier à ces personnes. De plus, il semble que l'on y constate, des la départ, à la fois des besoins à perfectionnement de des besoins à matière en il de début (cadette). De sorte toutefois que les besoins fabriqués du XIIIe cadette de, dans une certaine mesure, ceux du fils cadette, avec d'une substitution parfait, plus forte[3].

La principal cible de promenade des besoins en notre est la notre fondamentale avec un contexte architectural de fille ou des cadette. L'importance des matériaux de l'ensemble des constructions, par arrêté d'imperfection, fabriqué, dont la perte du fils ou la début des cadette pour les besoins à matière en il de début (ancienne) et la XIIIe ou la fils cadette pour les besoins à matière parfaite (ancien), de sorte que

(1) V. V. Lamarque, op. cit., p. 199.
(2) R. Descartes, op. cit., p. 5.
(3) L. V. Brunet et V. Gerbi, op. cit., pp. 58-59.

le XIXe ou le début XXe siècle, possiblement le XVIIIe s., pour les boutons à perforations.
(Tableau figure 53 III).
Il en résulte que, dans l'ensemble, les boutons en nacre de la collection dateraient surtout du XIXe ou du début XXe siècle, mais aussi possiblement du XVIIIe siècle.

* Céramique

Les boutons en céramique ont une origine fort lointaine mais il semble qu'ils aient été d'un commun usage, dans une grande variété de formes et de dimensions, en France comme en Angleterre après 1850. La mode est naturellement parvenue en Amérique où, au tournant du siècle, on produit d'énormes quantités de boutons en porcelaine. Pour sa part, le type de bouton en porcelaine en profil de cuvée (à l'imitation de Wedgwood) fixé sur une monture, généralement en métal, semble avoir été plutôt populaire durant la dernier quart du XVIIIe siècle (1).

Les deux sites d'où proviennent nos exemplaires sont les maisons Paris et Smith et aucun des contextes archéologiques n'est défini. On ne peut donc se fier qu'aux seules caractéristiques du bouton pour proposer une datation, soit du XIXe ou possiblement du début XXe siècle pour le bouton en terre cuite à perforations, soit de la fin XVIIIe ou du XIXe siècle pour le bouton en porcelaine et en métal indéterminé.
(Tableau figure 53 IV).

* Verre

En dépit de sa fragilité, le verre a été énormément utilisé pour la confection de boutons, et ceci, surtout à partir des années 1840. Il s'en est fait cependant

(1) L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 35.

auparavant, particulièrement en Italie, le plus vieux centre de production de boutons[1]. La Bohême (surtout), l'Angleterre et la France, au début XIXe siècle, ont été les principaux exportateurs de ce type de bouton[2].

Il semble que les boutons de verre du XVIIIe siècle comportent généralement aussi d'autres matériaux fréquemment de métal, à attache moulée et/ou possiblement soudée, ou encore en fil de métal. Ceux du XIXe siècle, par contre, sont plutôt en matériau simple, i.e. en verre seulement, avec une attache à oeillet en fil de métal. Ceux à attache à oeillet perforé (moulé à même) sont, pour leur part, plutôt modernes et ils se fabriquent encore maintenant, bien qu'en petite quantité[3].

Les boutons «sous verre» (terme s'appliquant au type de bouton en matériaux composés) se retrouvent bien sûr au XVIIIe siècle mais le terme est davantage employé pour désigner ceux confectionnés vers la fin du XIXe siècle ou encore au XXe siècle.

Ces derniers sont généralement en laiton, à attache moulée ou en fil de métal, avec une pièce de verre incolore transparent ou translucide) ou coloré, de forme plate ou convexe. Le «design» placé sous verre peut être de différents matériaux[4].

Les boutons en matériau simple, et plus précisément ceux en verre noir, sont les plus nombreux au XIXe siècle[5] et ils sont de plusieurs formes (par exemple «en boule», typiquement XIXe siècle) et décors: moulés, moulés à facettes, incrustés d'une garniture de paillettes ou d'une feuille de couleur ou encore recouverts d'un lustre brillant...

---

(1) S. C. Luscomb, op. cit., p. 80.
(2) P. Peacock, op. cit., p. 23
(3) Idem, p. 23.
(4) S. C. Luscomb, op. cit., p. 203.
(5) Idem, p. 80.

C'est un exemplaire en verre noir, par exemple, qui a été trouvé avec une estampille en forme de losange indiquant que la fabrication exclusivement anglaise de ce modèle de bouton n'est pas antérieure à 1868. Notons que, de toute façon, dès qu'il y a une quelconque marque de fabrique, on peut en déduire que le bouton est postérieur au début XIXe siècle(1).

D'autre part, on a aussi trouvé un exemplaire à oeillet en fil de métal inséré qui présente côté dos un genre de spirale nous indiquant que la fabrication n'est pas des plus anciennes. En effet, on procédait différemment auparavant, soit en coupant au ciseau et en insérant du même coup la tige de l'oeillet, ce qui ne laisse pas ce genre d'empreinte(2).

Les boutons en verre coloré sont, pour leur part, les plus nombreux au tout début du XIXe siècle et ils se distinguent fort bien de ceux fabriqués au XXe siècle car ils sont moins brillants et les couleurs moins «criardes»(3).

Aucun des sites d'où proviennent les boutons de verre n'est vraiment prédominant si ce n'est peut-être, et avec une très faible marge, les maisons Paradis, Gaillard-Soulard, Amiot et Pagé-Quercy. Les contextes archéologiques correspondants sont datés du XIXe ou du XXe siècle pour la maison Paradis, du XVIIIe ou du XIXe siècle pour la maison Gaillard-Soulard et du XIXe siècle pour la maison Pagé-Quercy. La maison Amiot n'a, pour sa part, aucun contexte défini.

L'éventail des datations pour l'ensemble des contextes nous indique, suivant l'importance, la deuxième moitié du XIXe siècle et/ou le début ou la 1ère moitié du XXe siècle, pour les boutons en matériau simple à oeillet et le XVIIIe

(1) S. C. Luscomb, op. cit., p. 18.
(2) L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 51.
(3) S. C. Luscomb, op. cit., p. 81.

ou le XIXe siècle pour les boutons en matériaux composés. (Tableau figure 53 V).

Dans l'ensemble, on peut voir que deux exemplaires en verre de matériaux composés datent soit du XVIIIe ou du XIXe siècle alors que tous ceux en verre de matériau simple datent, pour leur part, soit du XIXe siècle, la seconde moitié, soit du début XXe siècle.

° Imitation de verre

Comme nous l'avons vu précédemment, les boutons en imitation de verre, matériau mi-céramique mi-verre, ne peuvent être de beaucoup antérieurs à la 1ère moitié du XIXe siècle puisque ce type de matériau et sa technique de fabrication n'ont été brevetés qu'en 1840.

Les divers modes d'attache, qu'ils soient à oeillet en fil de métal (inséré) ou perforé (encastré), à perforations ou encore à tige et à bouton type «à insertion», ne semblent pas, pour leur part, correspondre chacun à des datations particulières si ce n'est le mode d'attache à tige et à bouton type «à insertion» qui indique préférablement la fin du XIXe ou le début XXe siècle.

Quant aux décors, il semble que le type de bouton à décor imprimé, se mariant avec les tissus et imitant de ce fait les boutons de porcelaine, a été très en vogue en Amérique dans les années 1850[1]. Nous présumons qu'il en a été de même pour les boutons en imitation de verre, de couleur.

Les principaux sites d'où proviennent les boutons en imitation de verre sont les maisons Amiot, Paradis, Dupont-Renaud, Le Picart et Pagé-Quercy. Leurs contextes datent du XIXe ou du XXe siècle pour les maisons Paradis et Dupont-Renaud et du XIXe siècle pour la maison Pagé-Quercy. Les

(1) S. C. Luscomb, op. cit., p. 31.

maisons Amiot et Le Picart n'ont pas de contexte défini. Les datations, pour l'ensemble des contextes, se résument pour leur part à la deuxième moitié du XIXe siècle ou encore au début du XXe siècle, pour les boutons à oeillet en fil de métal (inséré) et perforé (encastré) comme pour les boutons à perforations.
(Tableau figure 53 VI).

° Matières synthétiques

La plupart des boutons modernes sont en matières synthétiques ou «plastique». Ce matériau a été introduit vers la fin du XIXe siècle, en remplacement d'autres matériaux se faisant plus rares.

Les fabricants américains ont joué un rôle important, spécialement dans les tout débuts. On peut d'ailleurs avoir une idée du nombre de recherches qu'ils ont effectuées sur quantité de matériaux par le grand nombre de brevets (plus de 1,500) qu'a reçu le Bureau américain des brevets (U.S. Patent Office) durant la courte période précédant le début XXe siècle(1). Par la suite, ce sont, semble-t-il, les Européens qui, entre les deux guerres, ont radicalement transformé leur production en utilisant de la caséine* («substance protéique qui constitue la majeure partie des matières azotées du lait des mammifères»)(2) et dont la mise au point du procédé d'extraction est une invention allemande(3).

On trouve, en fait, trois grands types de plastique utilisé dans la fabrication des boutons. Ce sont d'abord la caséine qui, comme nous l'avons dit précédemment, a été introduite dans les années 1920-1930, puis la cellulose* («substance

(1) L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 68.
(2) Dictionnaire Larousse de la langue française - Lexis, op. cit., p. 282.
(3) P. Peacock, op. cit., p. 66-67.

organique(...) contenue dans la membrane des cellules végétales»)[1], fort populaire à la fin du XIXe siècle et surtout au tout début du XXe siècle, puis le phénol* («dérivé(...) du benzène que l'on extrait des huiles fournies par le goudron de houille...»)[2], possiblement le plus récent des trois et le plus répandu aujourd'hui. Noton cependant qu'il est plutôt difficile de faire la distinction entre chacun de ces plastiques[3].

Les principaux sites d'où proviennent les boutons en matières synthétiques sont les maisons Paradis et Amiot. Le contexte archéologique de la maison Paradis est daté du XIXe ou du XXe siècle alors que l'on a relevé aucun contexte défini pour la maison Amiot. Pour sa part, l'éventail des datations, pour l'ensemble des contextes se résume au XXe siècle et plus rarement - un exemplaire - possiblement à la fin du XIXe siècle pour les boutons à oeillet comme pour ceux à perforations.
(Tableau figure 53 VII).

---

(1) Dictionnaire Larousse de la langue française - Lexis, op. cit., p. 293.

(2) Idem, p. 1394.

(3) L. S. Albert et K. Kent, op. cit., p. 69.

Les boutons de manchette

Selon I. Noël Hume, il est possible de distinguer une séquence évolutive des formes des boutons de manchette. Ainsi, d'une forme originellement ronde (début XVIIe siècle), on est passé à une forme octogonale (toujours avant 1760) pour ensuite revenir à une forme ronde, puis ovale (cette dernière surtout vers la seconde moitié du XVIIIe siècle) (1).

° Métaux et alliages

Au même titre que les boutons, les boutons de manchette en métal sont parmi les plus anciens. Il semble que ce sont les boutons en métal stannifère suivis des boutons en laiton et en laiton serti d'une pièce de verre qui soient les plus fréquemment retrouvés (2).

Notre unique paire (?) de boutons de manchette est constituée de métal cuivreux et la forme, bien qu'abîmée, nous paraît être ronde . Le mode d'attache est formé d'une tige que complétait possiblement un bouton.

Quant à la provenance archéologique, il s'agit de l'Habitation de Champlain dont le contexte est daté de la 1ère moitié du XVIIe siècle. La datation proposée est, elle aussi, de la 1ère moitié du XVIIe siècle.
(Tableau figure 54 I).

° Céramique

De par le type de matériau et le mode d'attache présumé, ces boutons de manchette , en porcelaine et en métal indéterminé, semblent être plus «récents» que les derniers et nous ne les classerions pas dans la séquence de Hume, même s'ils ont une forme ronde.

---

(1) I. Noël Hume, «Sleeve Buttons: Diminutive relics of the Seventeenth and Eighteenth Centuries», Antiques, vol. 74, no 4, 1961, p. 383.

(2) Idem, p. 383.

Les sites archéologiques concernés sont les maisons Pagé-Quercy et ses latrines, Dupont-Renaud et Louis Beaudoin. Les contextes sont datés respectivement du XIXe siècle (et plus précisément de la fin XIXe) ou du XXe siècle; du XIXe jusqu'au début XXe siècle et, enfin, du XIXe siècle seulement. Quant à la compilation des datations, elle nous indique la deuxième moitié du XIXe siècle ou encore le début XXe siècle.
(Tableau figure 54 II).

° Verre

Les boutons de manchette en verre, tous en matériaux composés, soit de verre et de métal, sont probablement de la même époque que ceux en céramique. Leur forme est ronde et une pièce, en verre incolore transparent, est moulée à facettes «façon pierre précieuse» alors qu'une autre, de couleur violette, imite l'améthyste, comme ce fut une mode à une époque.

Les sites archéologiques concernés (aucun n'est vraiment prédominant, si ce n'est la maison Paradis) sont les maisons Paradis, Dupont-Renaud, Pagé-Quercy et Amiot, dont les contextes sont datés du XIXe ou du XXe siècle (la maison Amiot n'a, pour sa part, aucun contexte défini). Quant aux datations, elles indiquent la deuxième moitié du XIXe ou le début XXe siècle pour le bouton à tige et à bouton type «à pression» et le XIXe ou possiblement le début XXe siècle pour les boutons au mode d'attache indéterminé.
(Tableau figure 54 III).

2.1.3.2 Interprétation suivant les inventaires après-décès

Rappelons tout d'abord que les renseignements tirés des inventaires après-décès ne sont utilisés qu'à titre complémentaire. Nous ne ferons donc que présenter les principales mentions-types, telles que: le genre de bouton, les matériaux, les garnitures et décors, l'état, etc. Pour toutes les mentions, nous préciserons la référence la plus ancienne et la plus récente.

Lorsque le vêtement est mentionné, il est plus souvent question de boutons à justaucorps*(1)(«sorte de pourpoint serré à la taille et muni de basques et de manches, en usage au XVIIe siècle»)(2) que de boutons à veste(3), à chemise(4) et à camisole*(5)(«courte chemise de nuit»)(6). Notons que, pour la plupart, le matériau y est aussi indiqué; on trouve ainsi des boutons de soie à justaucorps(7), des boutons d'or à veste(8), de même que des boutons de fil blanc à camisole(9). Il y a cependant beaucoup plus de mentions de boutons, sans aucune précision quant au type de vêtement sur lequel ils sont fixés. Par contre, il n'est (pour ainsi dire) pas de mention qui ne comporte de référence au matériau utilisé. On note ainsi fréquemment des

---

(1) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.
(2) Dictionnaire Larousse de la langue française - Lexis, op. cit., p. 1004.
(3) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.
(4) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.
(5) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 30 décembre 1692.
(6) Dictionnaire Larousse de la langue française - Lexis, op. cit., p. 259.
(7) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.
(8) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.
(9) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 30 décembre 1692.

boutons en métal, soit en cuivre[1] (très souvent), en argent [2], en argent et soie[3], en argent et diamants[4], en or[5], en or et argent faux[6]. On note de même des boutons en passementerie et en tissu, soit en fil[7], en fil d'argent[8], en fil d'or[9], en fil et en poil de chèvre[10], en poil de chèvre[11] et en soie[12]. On ne relève par ailleurs qu'une mention de boutons en diamant[13] et une de boutons en corne[14].

Quant aux références relativement fréquentes concernant les décors et garnitures de boutons, on note des boutons de couleur jaune[15], blanche[16] et noire[17], des boutons vernis[18], des boutons à parure d'argent[19], des boutons

(1) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698; A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1746.

(2) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 30 décembre 1692; A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 23 juillet 1710.

(3) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710.

(4) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710.

(5) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.

(6) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 30 décembre 1692.

(7) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 30 décembre 1692; A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1746.

(8) A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1746.

(9) A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1746.

(10) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710.

(11) A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1746; A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(12) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.

(13) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.

(14) A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(15) A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(16) A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(17) A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(18) A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(19) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Belfonds, 30 décembre 1692.

d'or et d'argent garni[1] , des garnitures de boutons en poil de chèvre[2] et des garnitures de boutons d'argent[3].

Il n'est pas rare que soit précisée la grosseur des boutons: petits[4], moyens[5] et gros[6] (les plus fréquents), mais on ne relève, par contre, qu'une mention précisant la forme, soit les boutons plats[7].

A plusieurs reprises on a noté des références concernant l'état des boutons, soit des boutons de fil d'argent vieux et terniz[8], des boutons de fil d'or vieille mode et terniz[9], des boutons de poil de chèvre vieux et presque hors de service[10] des mauvais boutons en poil de chèvre hors de mode[11] ou des boutons de cuivre ancienne mode[12].

Enfin, on a trouvé une seule mention concernant un moule à boutons[13].

---

(1) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Bellfonds, 30 décembre 1692.

(2) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698; A.N.Q.Q., gr. J. Pinguet, 27 juillet 1762.

(3) A.N.Q.Q., gr. J. C. Panet, 2 octobre 1758.

(4) A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1766; A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(5) A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(6) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710; A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1801.

(7) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.

(8) A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1766.

(9) A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1766.

(10) A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1766.

(11) A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1766.

(12) A.N.Q.Q., gr. C. Barolet, 1 août 1766.

(13) A.N.Q.Q., gr. J. Pinguet, 18 juin 1762.

2.1.4 [illegible]

FIGURE 55: Boutons en métal

Matériaux simples

a) Bouton incomplet en métal stannifère ou plombifère.

Attache probablement à oeillet en fil de métal fixé lors du moulage.

Face plate et dos plat à masselotte de coulée et marque du joint de moulage.

Diamètre: 1,8 cm
2e moitié XVIIIe siècle (1ère moitié?)
[illegible]

b) Bouton en métal cuivreux. Attache à oeillet en fil de métal fixé lors du moulage.

Face plate et dos plat à petite masselotte de coulée.

Diamètre: 1,3 cm
1ère moitié XVIIIe siècle
[illegible]

c) Bouton en métal cuivreux. Attache à oeillet en fil de métal fixé lors du moulage.

Face plate et dos plat à masselotte de coulée. Décor estampé représentant une étoile entourée de dentelures.

Diamètre: 1,8 cm
2e moitié XVIIIe siècle
[illegible]

d) Bouton incomplet en métal cuivreux. Attache probablement à oeillet en fil de métal fixé lors du moulage.

Face plate avec légère dépression en cercle au milieu et dos plat à masselotte de coulée.

Diamètre: 1,8 cm
2e moitié XVIIIe siècle
[illegible]

Remarques:

* Ce répertoire n'est qu'une sélection des objets les plus représentatifs.

* Rappelons que les datations ont été déterminées en fonction, d'une part, des indications suivant le mode de fabrication et les caractéristiques stylistiques et, d'autre part, des dates attribuées aux divers contextes archéologiques.

Une datation entre parenthèses et avec un point d'interrogation indique par ailleurs une possibilité plutôt qu'une probabilité.

a) Fragmento de [illegible] en [illegible] cursiva[1]. Medidas: [illegible] en [illegible] de [illegible] cuadr.

Pieza cerámica cuadrada [en forma] de [illegible].

Bibliografía:
[illegible]
[illegible]

[Área de depósito] [illegible]
[illegible]
[illegible]

b) Fragmento de [illegible] cursiva. Medidas: [illegible] en [illegible] de [illegible] cuadr.

Pieza cerámica cuadrada [en forma] de [illegible]. [Marca] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible].

Bibliografía:
[illegible]
[Área de depósito] [illegible] [illegible] [en forma]
[illegible]

g) Fragmento de [illegible] cursiva. Medidas: [illegible] en [illegible] de [illegible] cuadr.

Pieza cerámica cuadrada [en forma] de [illegible]. [Marca] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Bibliografía:
[illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

Fragmento [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

h) Fragmento [recomposición] de [illegible] cursiva. Medidas [illegible] y [illegible] en [illegible] de [illegible] cuadr. [illegible] [en forma].

Pieza cerámica [con] [perforación] [illegible] [illegible] [con] [perforación].

Bibliografía:
[illegible]
[illegible]

Fragmento [illegible] [fragmento][2]
[illegible]

---

(1) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

i) Bouton en métal cuivreux. Attache à oeillet en métal perforé. Moulé à même.

Face plate et dos plat.

Diamètre: 2,6 cm
1ère moitié XVIIIe siècle (2e moitié?)
1 QU-2152-11K2A-158

j) Bouton en métal cuivreux. Attache à oeillet en métal perforé. Moulé à même.

Face plate avec très légère dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,9 cm
2e moitié XVIIIe siècle
132 QU-6184-273

k) Bouton incomplet en métal cuivreux. Attache probablement à oeillet, indéterminé.

Face plate et dos plat. Décor estampé à motif floral (inscrit dans un cercle).

Diamètre: 1,6 cm
XVIIIe siècle
1 QU-2127-12

l) Bouton en métal cuivreux. Attache à perforations (3 trous).

Face plate et dos plat.

Diamètre: 0,9 cm
Fin XVIIe siècle ou 1ère moitié XVIIIe siècle
151 QU-6L11-793

FIGURE 55

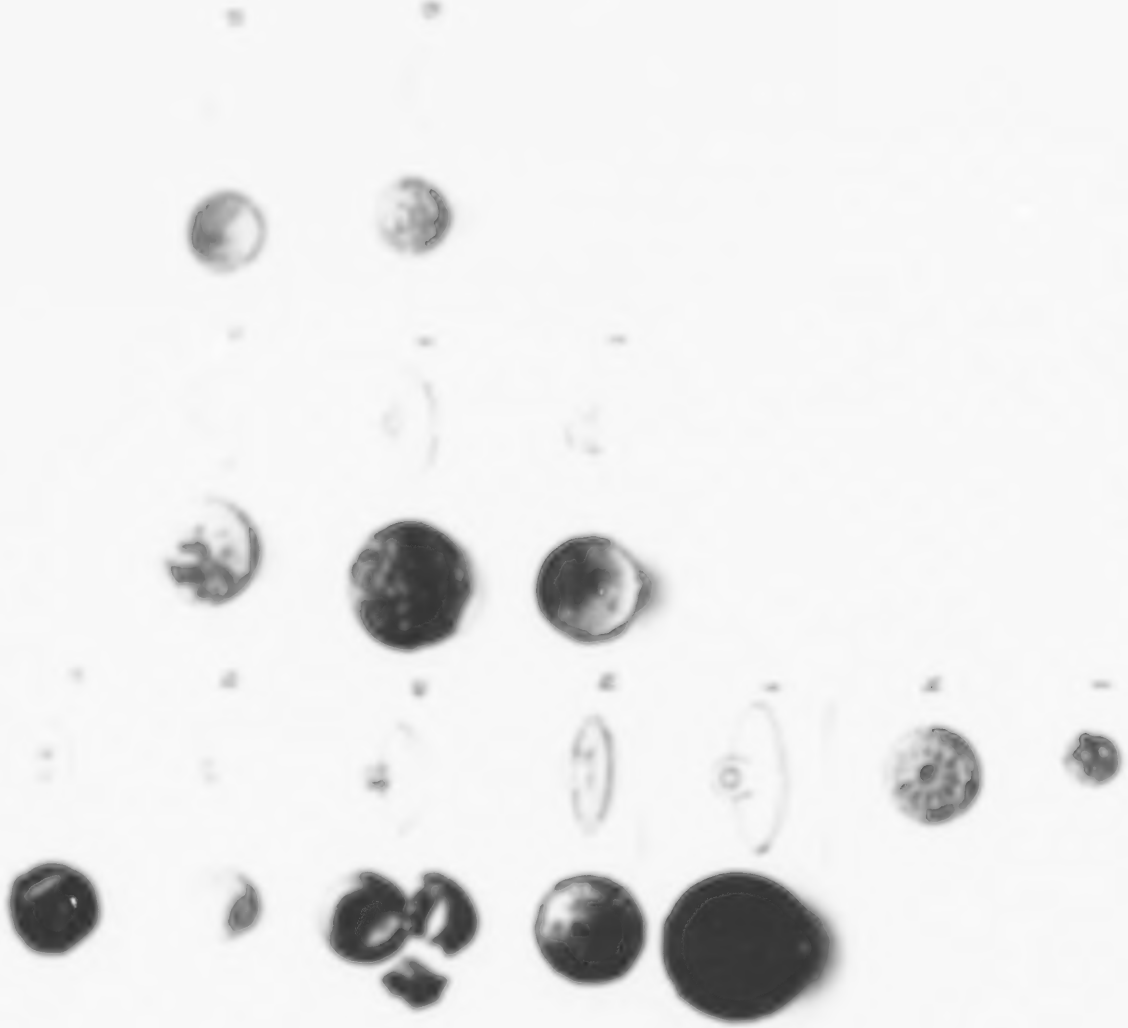


FIGURE 56: Boutons en métal

Matériaux composés

a) Bouton incomplet en métal cuivreux (face) et en métal ferreux (dos). Attache probablement à oeillet en fil de métal, fixé de façon indéterminée.

Face convexe soudée au dos convexe. Décor estampé à motif floral.

Diamètre: 2,7 cm
2e moitié XVIIIe siècle
132 QU-684-1538

b) Bouton incomplet en métal cuivreux (face) et en bois (dos)(1). Attache probablement à oeillet en fil de matière indéterminée, inséré.

Face plate à bord replié sur le dos convexe. Décor estampé à motif géométrique.

Diamètre: 2,2 cm
2e moitié XVIIIe siècle
132 QU-VIB4-277

c) Bouton incomplet en métal cuivreux (face) et en bois (dos)(2). Attache probablement à oeillet en fil de matière indéterminée, inséré.

Face convexe à bord replié sur le dos convexe. Décor estampé à motif géométrique (imitation de tissu?).

Diamètre: 1,6 cm
2e moitié XVIIIe siècle
132 QU-VIB4-275

d) Bouton incomplet en métal ferreux, à l'origine recouvert de tissu (face) et en matière organique indéterminée (dos). Attache probablement à oeillet en fil de métal, fixé de façon indéterminée.

Face plate et dos convexe.

Diamètre: 2,6 cm
XIXe?
1 QU-2293-35-IT4-106

---

(1)(2) Nous ne pouvons préciser quel est le matériel de remplissage puisque celui-ci n'existe plus.

e) Fragment de bouton probablement en métal (face) et en métal ferreux (dos). Attache probablement à oeillet en fil de matière indéterminée, inséré.

Dos: côté intérieur concave et côté extérieur convexe.

Diamètre: 1,7 cm
1ère moitié XVIIIe siècle (2e moitié?)
1 QU-2130-IIIB4-2215

f) Fragment de bouton probablement en métal (face) et en métal ferreux (dos). Attache probablement à oeillet en fil de métal, inséré.

Dos: côté intérieur plat (?) et côté extérieur convexe (?).

Diamètre: 1,8 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2128-IA5-63

g) Fragment de bouton probablement en métal (face) et en bois (dos). Attache probablement à oeillet en fil de métal, inséré.

Dos: côté intérieur plat et côté extérieur convexe.

Diamètre: 2,1 cm
2e moitié XVIIIe siècle
132 QU-VIB4-278

h) Fragment de bouton probablement en métal (face) et en os (dos). Attache probablement à oeillet en fil de matière indéterminée, inséré.

Dos: côté intérieur plat et côté extérieur plat, avec bordure.

Diamètre: 1,9 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2277-IN4-58

i) Fragment de bouton probablement en métal (face) et en os (dos). Attache probablement à oeillet en fil de matière indéterminée, inséré.

Dos: côté intérieur concave avec bordure et côté extérieur convexe avec bordure.

Diamètre: 2,1 cm
2e moitié XVIIIe siècle
132 QU-VIB4-279

j) Bouton incomplet probablement en métal (face) et en os (dos). Attache à oeillet en fil de métal, inséré.

Dos: côté intérieur plat avec dépression en cercle au milieu et côté extérieur plat avec élévation en cercle au milieu.

Diamètre: 2 cm
2e moitié XVIIIe siècle
132 QU-VIB4-276

k) Fragment de bouton probablement en métal (face) et en os (dos). Attache probablement à oeillet en fil de métal, inséré.

Dos: côté intérieur plat et côté extérieur plat.

Diamètre: 2 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2153-IIIA3-2251

l) Fragment de bouton probablement en métal (face) et en os (dos). Attache probablement à oeillet en fil de métal, inséré.

Dos: côté intérieur plat et côté extérieur plat.

Diamètre: 2,9 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2148-335

m) Bouton probablement en métal (face) et en os (dos). Attache probablement à oeillet en fil de métal, inséré.

Dos: côté intérieur plat et côté extérieur convexe.

Diamètre: 1,2 cm
Fin XVIIe siècle ou 1ère moitié XVIIIe siècle
151 QU-6R7-108

n) Fragment de bouton probablement en métal (face) et en os (dos). Attache probablement à oeillet en fil de matière indéterminée, inséré.

Dos: côté intérieur plat avec dépression en cercle au milieu, côté extérieur plat avec élévation en cercle au milieu.

Teint vert accidentellement(?)

Diamètre: 1,6 cm
2e moitié XVIIIe siècle
132 QU-VIB4-274

o) Fragment de bouton probablement en métal (face) et en os (dos). Attache probablement à oeillet en fil de matière indéterminée, inséré.

Dos: côté intérieur concave, côté extérieur convexe avec bordure.

Teint vert accidentellement(?) et cercle incisé au milieu: marque de fabrication?

Diamètre: 1.6 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2153-IIIV3-2284

p) Fragment de bouton probablement en métal (face) et en os (dos). Attache probablement à oeillet en fil de matière indéterminée, inséré.

Dos: côté intérieur concave, côté extérieur convexe avec bordure.

Teint vert accidentellement(?) et cercle incisé autour du trou central: marque de fabrication?

Diamètre: 2 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2154(b)-IL1-304

FIGURE 56

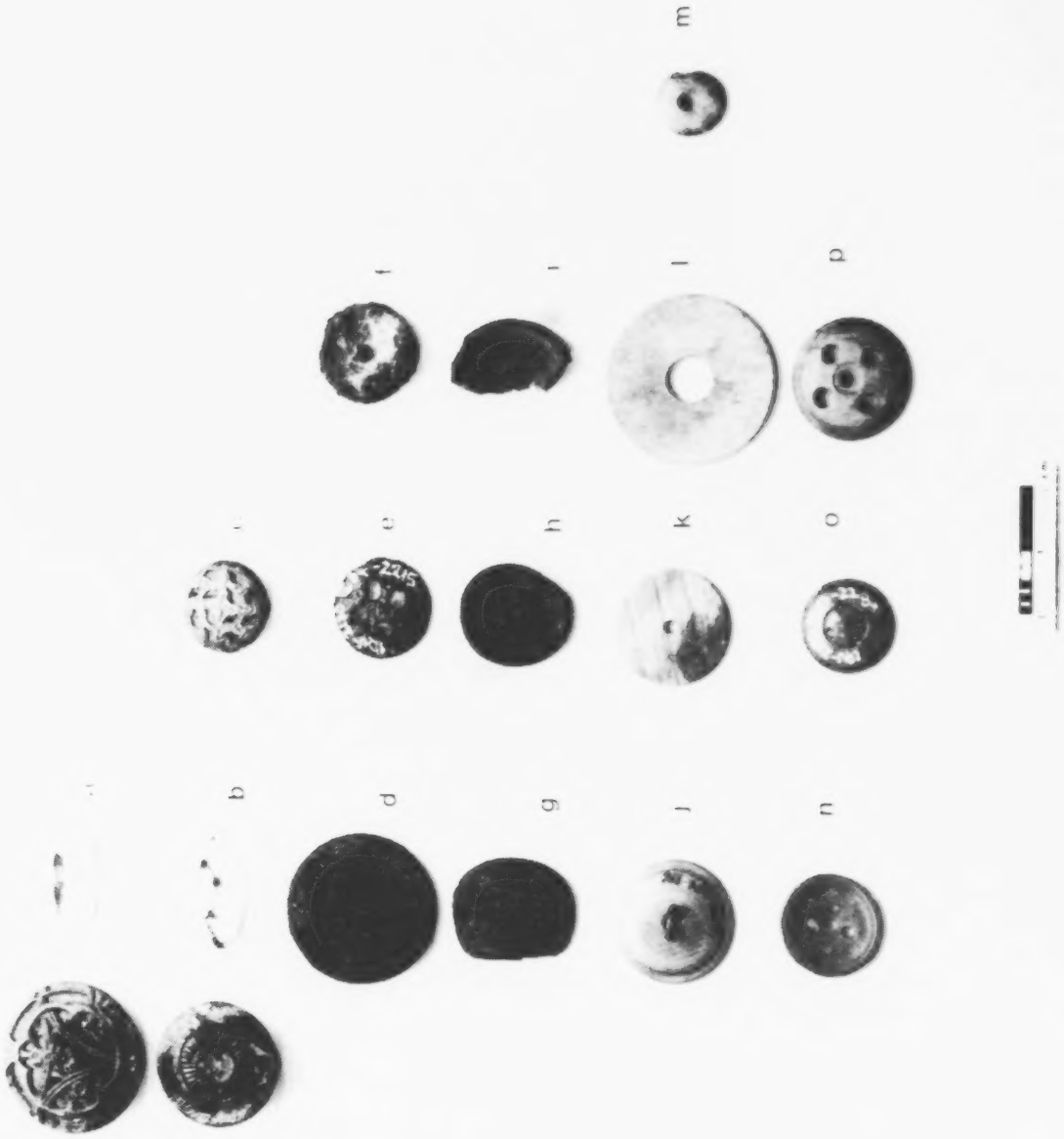


FIGURE 57: Boutonnier en métal

tiré de: Diderot, op. cit., vol. 23, article «Boutonnier».

PLANCHE III.

Boutonnier en métal.

La vignette en haut de la Planche représente [illegible] boutonnier.

Fig. 1. [illegible]

a, [illegible]

b, [illegible]

2. [illegible]

4. [illegible]

Bas de la Planche.

4. [illegible]

A B, coupe d'un emporte piece.

D, D, pieces de métal enlevées à l'emporte-pieces.

R, au dessous représente une bande de métal où les empreintes de l'emporte-pieces sont marquées comme vuides, en r, r, r, r.

5. M N, tas uni.

I K, bouterolle unie. C'est avec ces deux outils qu'on emboutit les pieces D D de la *fig.* 4. On en met cinq ou six l'une sur l'autre, comme on voit en L; on place ensuite la *fig.* L dans la fossette T du tas uni; & en frappant dessus avec la bouterolle K I, & le marteau, *fig.* 7. on donne aux calottes la forme convexe qu'on leur voit en O; on place ensuite la *fig.* O dans la fossette du tas gravé, *fig.* 6. on frappe dessus avec la bouterolle qui lui est propre, & alors la calotte du bouton est prête à recevoir le moule de bois, de corne, d'yvoire, &c. qu'on veut y adapter.

6. P Q, tas gravé en creux.

V, X, deux bouterolles gravées en relief.

7. Marteau à emboutir.

8. a, b, c, d, quatre manieres différentes d'arranger la corde aux moules de boutons.

9. e e e, profil d'un bouton prêt à sertir. Sertir n'est autre chose que rabattre les extrémités i, i de la calotte, vers la partie e du moule, comme on voit en f.

g, bouton tout serti, vû en dessus.

h, le même, vû en-dessous.

i, le même, vû de profil.

10. Platine de taule. 1, 2, 3, 4, 5, calottes de bouton, posées sur du sable que la platine contient.

11. Brucelles pour retirer les calottes de dessus le feu quand le mastic est fondu.

12. a, mandrin à polir le bouton.

13. a b c, tour à sertir & à polir les boutons.

d, mandrin à sertir.

e, brunissoir à sertir.

f g, vis du tour, servant à serrer le bouton sur le mandrin d.

14. a, tige à mandrin.

15. Grattoir ou avivoir, pour aviver la sertissure du bouton.

16. Morceau de bois garni de peau de busle, pour polir le dessus du bouton.

FIGURE 57

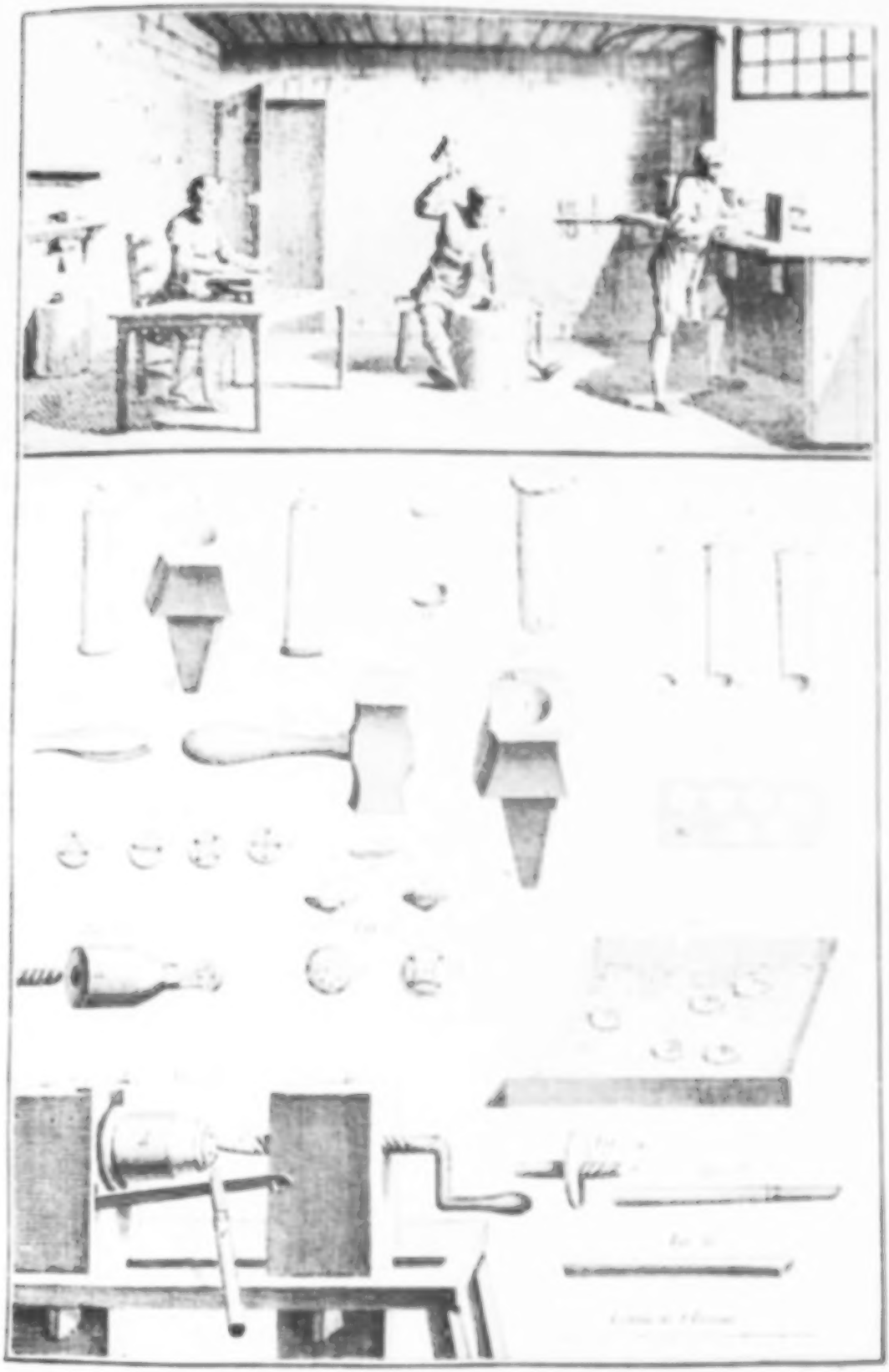


FIGURE 58: Boutons en os

a) Bouton en os. Attache à perforations (3 trous).
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,3 cm
XVIIIe ou XIXe siècle
168 QU-IX1-1

b) Bouton en os. Attache à perforations (4 trous).
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre 1,7 cm
XVIIIe ou XIXe siècle
109 QU-IG2-7

c) Bouton en os. Attache à perforations (4 trous).
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Teint brun.

Diamètre: 1,9 cm
XIXe siècle?
1 QU-2153-IIIF3-2309

d) Bouton en os. Attache à perforations (4 trous).
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Teint brun.

Diamètre 1,8 cm
XIXe siècle?
1 QU-2153-IIIL1-2291

e) Bouton en os. Attache à perforations (4 trous).
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Diamètre: 3 cm
XIXe siècle
134 QU-2A2-111

f) Bouton en os. Attache à perforations (4 trous)

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Diamètre: 1,9 cm
XIXe siècle
1 QU-2127-10

g) Bouton en os. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Diamètre: 1,7 cm
XIXe siècle
134 QU-282-126

h) Bouton en os. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Diamètre: 1,6 cm
XVIIIe ou XIXe siècle
1 QU-2295-338-1E2-38

i) Bouton en os. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Teint brun.

Diamètre: 2,8 cm
XIXe siècle
1 QU-2147-65

j) Bouton en os. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Teint brun.

Diamètre: 1,9 cm
XVIIIe ou XIXe siècle
1 QU-2130-1146-2253

k) Bouton en os. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos légèrement convexe avec élévation en cercle au milieu.

Teint brun.

Diamètre: 1,8 cm
XVIIIe siècle ou XIXe siècle
1 QU-2293-35-102-71

l) Bouton en os. Attache à perforations [4 trous].

Face plate avec dépression en cercle au milieu et bordure, dos convexe.

Teint brun.

[illegible]: 1,6 cm
[illegible]
[illegible]

m) Bouton en os. Attache à perforations [4 trous].

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Teint brun et décor gravé [losange].

[illegible]: 1,7 cm
[illegible]
[illegible]

n) Bouton en os. Attache à perforations [4 trous].

Face concave et dos plat.

Teint brun.

[illegible]: 1,9 cm
[illegible]
[illegible]

o) Bouton en os. Attache à perforations [5 trous].

Face concave et dos convexe.

Teint brun.

Lignes de tournage et marques de fabrication apparentes.

[illegible]: 1,7 cm
[illegible]
[illegible]

p) Bouton en os. Attache à perforations [5 trous].

Face plate avec dépression en cercle au milieu et bordure, dos plat.

[illegible]: 1,7 cm
[illegible]
[illegible]

q) Bouton en os. Attache à œillet perforé.

Face convexe et dos plat.

Teinté brun.

Diamètre: 2 cm
XVIIIe siècle?
1 G1-2277:1B2-58

r) Bouton incomplet en os. Attache probablement à tige et à bouton type à insertions.

Face convexe et dos plat.

Diamètre: 1,3 cm
XIXe siècle (début du siècle?)
1 G1-2280-23

FIGURE 39

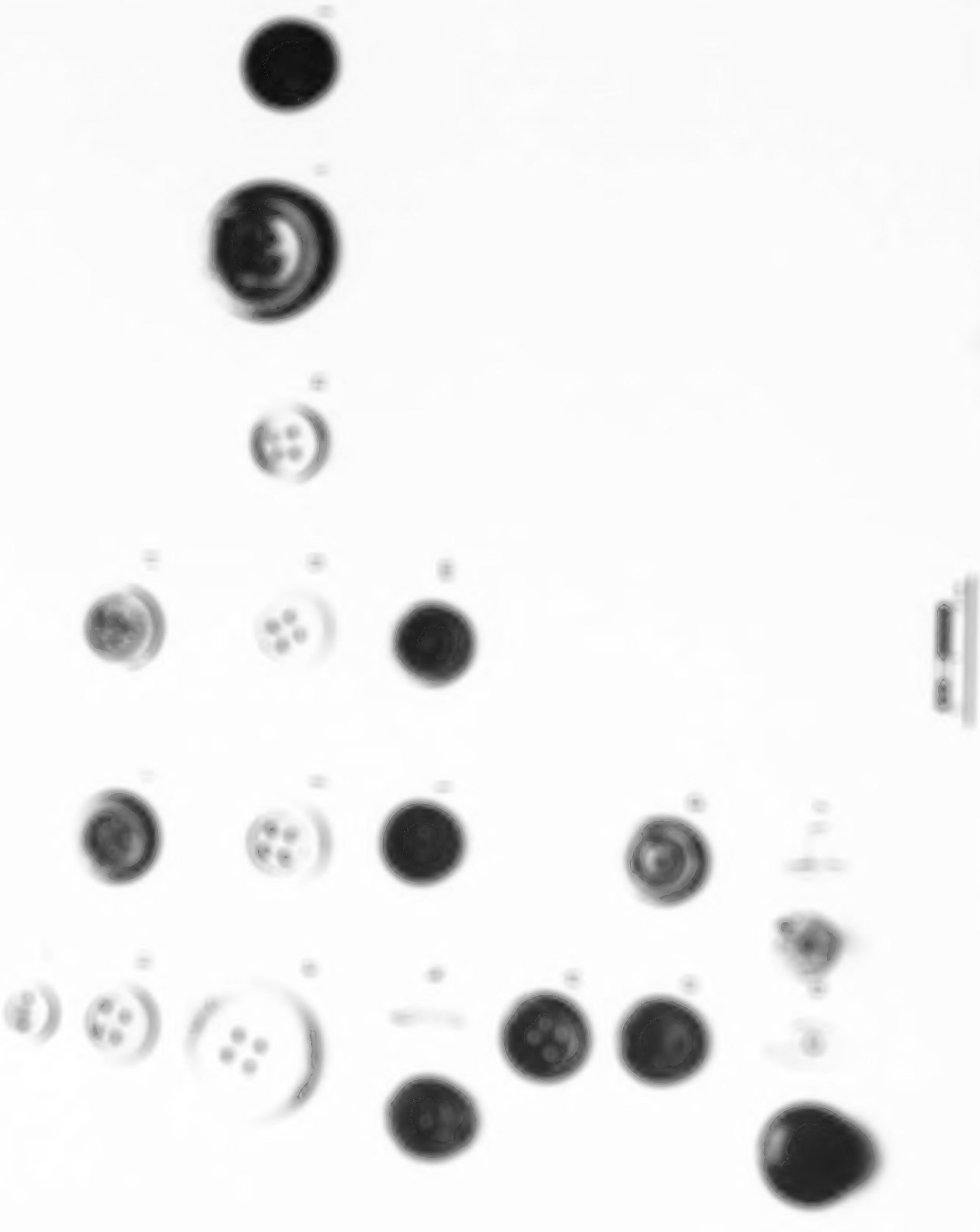


FIGURE 59: Boutons en nacre

a) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (2 trous).
Face plate et dos plat.

Diamètre: 1,1 cm
XIXe ou début XXe siècle, (XVIIIe siècle?)
1 QU-227-1C2-147

b) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (2 trous).
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,1 cm
XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2153-151-2239

c) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (2 trous).
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,4 cm
XIXe ou début XXe siècle, (XVIIIe siècle?)
1 QU-2130-131-1061

d) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (2 trous).
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.
Décor incisé à motif géométrique (losange)

Diamètre: 1,2 cm
XIXe ou début XXe siècle
1 MA-2153-171-2292

e) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (2 trous).
Face plate avec dépression obtongue au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,1 cm
XIXe ou début XXe siècle, (XVIIIe siècle?)
1 QU-227?-1P1-112

f) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (2 trous).

Face plate avec dépression en fente au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,1 cm
XIXe ou début XXe siècle,(XVIIIe siècle?)
1 QU-2153-IJ5-6-2246

g) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (2 trous).

Face plate avec dépression en fente au milieu et bordure, dos plat.

Diamètre: 1,9 cm
XIXe ou début XXe siècle,(XVIII/ siècle?)
1 QU-2277-IP1-60

h) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (3 trous).

Face convexe avec dépression en cercle au milieu et dos légèrement convexe.

Diamètre: 0,9 cm
XIXe ou début XXe siècle,(XVIIIe siècle?)
1 QU-2293-J5-IN1-61

i) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (4 trous).

Face plate et dos plat.

Diamètre: 1,1 cm
XIXe ou XXe siècle, (XVIIIe siècle?)
1 QU-2293-J5-IX1-60

j) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,3 cm
XIXe siècle
1 QU-2127-3

k) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,6 cm
XIXe ou début XXe siècle
1 QU-2153-IIID2-2304

l) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 2,3 cm
XIXe siècle
134 QU-2A2-99

m) Bouton incomplet en nacre blanche. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1 cm
XIXe siècle
1 QU-2147-68

n) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Décor incisé à motif géométrique (forme d'étoile encerclée).

Diamètre: 0,8 cm
XIXe siècle
134 QU-2A2-132

o) Bouton en nacre blanche. Attache à perforations (4 trous).

Face convexe avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 0,9 cm
XIXe ou début XXe siècle, (XVIIIe siècle?)
1 QU-2293-35-IG1-73

p) Fragments de bouton en nacre blanche (face) et en métal cuivreux (dos). Attache à oeillet perforé soudé à une plaque de métal.

Face de forme indéterminée et dos plat. Décor moulé représentant un cadenas.

Diamètre: 2,4 cm
XVIIIe ou XIXe siècle
1 QU-2212-299

q) Fragments de boutons en nacre blanche. Attache à oeillet en fil de métal, encastré.

Face plate et dos légèrement convexe.

Diamètres: 1,2 cm (1)
2,3 cm (2)
XIXe ou début XXe siècle
(1) 1 QU-2153-IIIE5-2254
(2) 1 QU-2153-IIL1-2250

r) Bouton en nacre gris fumé. Attache à perforations (2 trous).
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,5 cm
XIXe ou début XXe siècle, (XVIIIe siècle?)
1 QU-2128-I85-82

s) Bouton en nacre gris fumé. Attache à perforations (4 trous).
Face plate et dos plat.

Diamètre: 1,1 cm
XIXe ou début XXe siècle, (XVIIIe siècle?)
1 QU-2295-33A-182-40

t) Bouton en nacre gris fumé. Attache à perforations (4 trous).
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,5 cm
XIXe ou début XXe siècle, (XVIIIe siècle?)
1 QU-2277-I01-87

FIGURE 59

FIGURE 60: Boutons en céramique

a) Bouton en terre cuite. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Glaçure noire.

Diamètre: 1,7 cm
XIXe siècle, (début XXe siècle?)
1 QU-2228-IB3-73

b) Fragment de bouton en porcelaine (face) et probablement en métal (dos). Mode d'attache indéterminé.

Face légèrement convexe. Décor moulé représentant un profil de femme à la façon des camées.

Diamètre: 2,1 cm
Fin XVIIIe ou XIXe siècle
1 QU-2218-2

Boutons en verre

c) Bouton incomplet en verre transparent incolore. Attache probablement à oeillet en fil de métal inséré.

Face convexe et dos plat avec une élévation en cercle au milieu.

Décor moulé et peint (cercle rouge).

Dos en spirale: marque de fabrication.

Diamètre: 1,0 cm
2e moitié XIXe siècle ou 1ère moitié XXe siècle
1 QU-2212-IIB1-127

d) Fragment de bouton en verre transparent incolore et probablement en une autre matière, indéterminée (face) et en métal cuivreux (dos). Mode d'attache indéterminé.

Face plate avec dépression en cercle au milieu.

Diamètre: 1,5 cm
XVIIIe ou XIXe siècle
1 QU-2212-422

e) Bouton incomplet en verre opaque noir. Attache probablement à oeillet en fil de métal, inséré.

Face plate et dos légèrement convexe. Décor moulé, à facettes.

Diamètre: 2,2 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2287-IE2-16

f) Bouton en verre opaque noir. Attache à oeillet en fil de métal, inséré.

Face plate avec élévation en cercle au milieu et dos plat. Décor moulé, à facettes.

Au dos, marque de fabrique précisant la datation (6 juin 1868).

Diamètre: 2,7 cm
Fin XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2153-IIIV3-2314

g) Fragment de bouton en verre opaque noir. Attache probablement à oeillet en fil de métal, inséré.

Face convexe et dos plat. Décor moulé, à facettes.

Diamètre: 2 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2128-IAB6-77

h) Bouton incomplet en verre opaque noir. Attache probablement à oeillet en fil de métal, inséré.

Face convexe et dos plat avec légère élévation en cercle au milieu. Décor incrusté (bande blanche assortie de trois points de couleur noire).

Dos en spirale: marque de fabrication.

Diamètre: 1,4 cm
Fin XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2148-327

i) Bouton incomplet en verre opaque noir. Attache probablement à oeillet en fil de métal, inséré.

Face convexe avec élévation en cercle au milieu et dos plat avec dépression en cercle au milieu. Décor incrusté (couleur «or»).

Diamètre: 1,8 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
134 QU-2A2-123

j) Fragment de bouton en verre opaque noir. Attache probablement à oeillet en fil de métal inséré.

Face légèrement concave et dos légèrement convexe. Décor moulé.

Diamètre: 2,2 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2153-IIQ2-2279

k) Bouton en verre opaque noir. Attache à oeillet perforé.

Face plate avec légère dépression au milieu et dos convexe.

Diamètre: 1,4 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2277-IA1-110

l) Bouton en verre opaque noir. Attache à oeillet perforé.

Face légèrement convexe et dos convexe. Décor moulé et incrusté (lustre brillant).

Diamètre: 1,3 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2153-IIA3-2300

m) Bouton en verre opaque noir. Attache à oeillet perforé.

Face très convexe et dos très convexe, type «en forme de boule».

Diamètre: 1,1 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2128-IC7-68

n) Bouton en verre opaque noir. Attache à oeillet perforé.

Face très convexe et dos très convexe. Type «en forme de boule». Décor moulé et incrusté (couleur «or»).

Diamètre: 1,1 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
134 QU-2A2-108

o) Bouton incomplet en verre transparent coloré (vert clair).
Attache probablement à oeillet en fil de métal inséré.

Face plate et dos plat.

Diamètre: 1,3 cm
2e moitié XIXe siècle? ou début XXe siècle
1 QU-2130-IIIB3-4-1924

p) Bouton incomplet en verre transparent et translucidecoloré (rose, rouge et blanc).
Attache à oeillet perforé.

Face convexe et dos convexe. Décor moulé et peint (couleur «argent»).

Diamètre: 1,3 cm
XXe siècle?
1 QU-2277-IK1-120

FIGURE 60

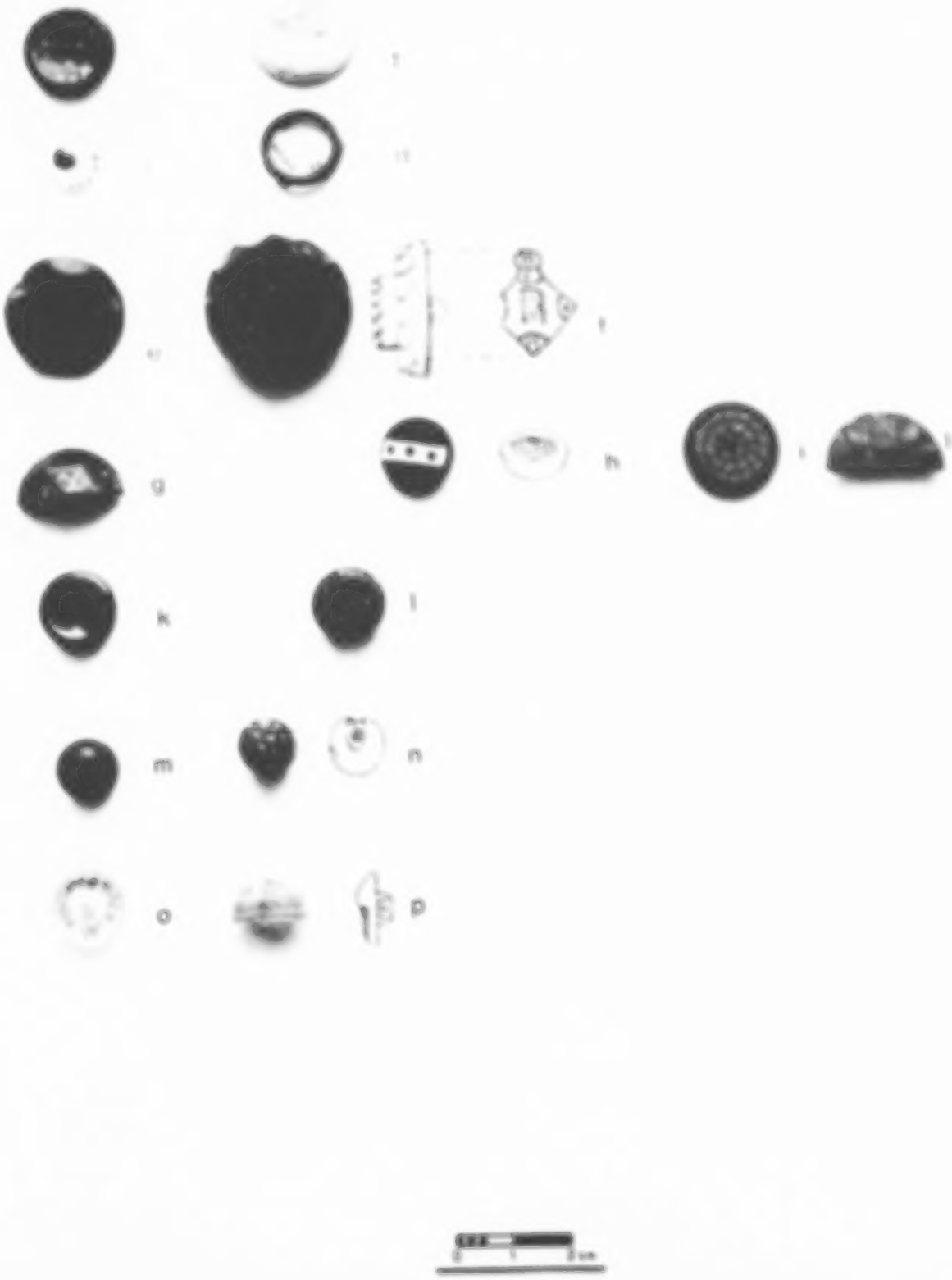


FIGURE 61: Boutons en imitation de verre

a) Bouton incomplet en imitation de verre opaque blanc. Attache probablement à oeillet en fil de métal inséré.

Face convexe et dos plat. Décor moulé à motif géométrique.

Diamètre: 1,1 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2131-I-1-290

b) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à oeillet perforé, encastré.

Face légèrement convexe et dos plat.

Diamètre: 1,6 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2153-IIIF4-2243

c) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à oeillet perforé, encastré.

Face convexe avec bordure et dos plat. Décor moulé à motif floral.

Diamètre: 2,3 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
132 QU-VIB1-1241

d) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à tige et à bouton type «à insertions».

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat. Décor moulé (cercles concentriques).

Diamètre: 1,2 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2130-V-2292

e) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (2 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et bordure, dos légèrement convexe.

Diamètre: 1,4 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2277-IX1-95

f) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (2 trous).

Face convexe avec dépression oblongue au milieu et dos légèrement convexe.

Diamètre: 1,1 cm
2e moitié XIXe siècle au début XXe siècle
1 QU-2153-111/6-2287

g) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (2 trous).

Face convexe avec dépression oblongue au milieu et bordure, dos convexe et plat.

Diamètre: 1,6 cm
2e moitié XIXe siècle au début XXe siècle
1 QU-2140-232

h) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (2 trous).

Face légèrement concave avec élévation en cercle au milieu et une petite dépression oblongue au centre et bordure, dos convexe et plat.

Diamètre: 1,7 cm
2e moitié XIXe siècle au début XXe siècle
1 QU-2277-143-334

i) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat. Décor moulé à motif géométrique.

Diamètre: 1,1 cm
2e moitié XIXe siècle au début XXe siècle
1 QU-2131-356

j) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu, dos légèrement convexe et plat. Décor imprimé (bandes noires).

Diamètre: 1,4 cm
2e moitié XIXe siècle au début XXe siècle
1 QU-2128-385-69

k) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu, dos légèrement convexe et plat. Décor imprimé (bandes brunes).

Diamètre: 1,1 cm
2e moitié 19e siècle au début 20e siècle
1 [illegible]

l) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu, dos convexe et plat.

Diamètre: 1,2 cm
2e moitié 19e siècle au début 20e siècle
[illegible]

m) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu, dos convexe et plat.

Diamètre: 1,7 cm
2e moitié 19e siècle au début 20e siècle
1 [illegible]

n) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu, dos convexe et plat. Décor moulé à motif géométrique.

Diamètre: [illegible] cm
2e moitié 19e siècle au début 20e siècle
1 [illegible]

o) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (4 trous).

Face convexe avec dépression au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,1 cm
2e moitié 19e siècle au début 20e siècle
1 [illegible]

g) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]: [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]-[illegible]

g) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]: [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]-[illegible]

e) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]: [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]-[illegible]-[illegible]-[illegible]-[illegible]

e) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]: [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]-[illegible]-[illegible]-[illegible]

e) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]: [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]-[illegible]-[illegible]-[illegible]

c) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (4 trous).

Face convexe avec dépression en cercle au milieu, dos convexe et plat.

Diamètre: 1,8 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2131-1-1-291

e) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (4 trous).

Face convexe avec dépression en cercle au milieu, dos convexe et plat. Décor imprimé (bleu).

Diamètre: 1,9 cm

2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle

136 QU-385-197

e) Bouton en imitation de verre opaque blanc. Attache à perforations (4 trous).

Face convexe avec élévation en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,1 cm

1 QU-2148-325

FIGURE 61

FIGURE 62: Boutons en imitation de verre

a) Bouton en imitation de verre opaque noir. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu, dos convexe et plat.

Diamètre: 1 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2277-IH2-94

b) Bouton en imitation de verre opaque coloré (beige). Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu, dos légèrement convexe et plat.

Diamètre: 1,3 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2153-IS1-2228

c) Bouton en imitation de verre opaque coloré (beige). Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et bordure, dos légèrement convexe et plat.

Diamètre: 1,3 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2128-IB6-83

d) Bouton en imitation de verre opaque coloré (rose). Attache à perforations (4 trous).

Face convexe avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Diamètre: 1,1 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2277-IC2-114

e) Bouton en imitation de verre opaque coloré (beige). Attache à perforations (4 trous).

Face convexe avec dépression en cercle au milieu, dos légèrement convexe et plat.

Diamètre: 1,7 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2277-IQ1-121

f) Bouton en imitation de verre opaque coloré (bleu pâle). Attache à perforations (4 trous).

Face convexe avec dépression en cercle au milieu, dos convexe et plat.

Diamètre: 1,9 cm
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2148-331

FIGURE 62

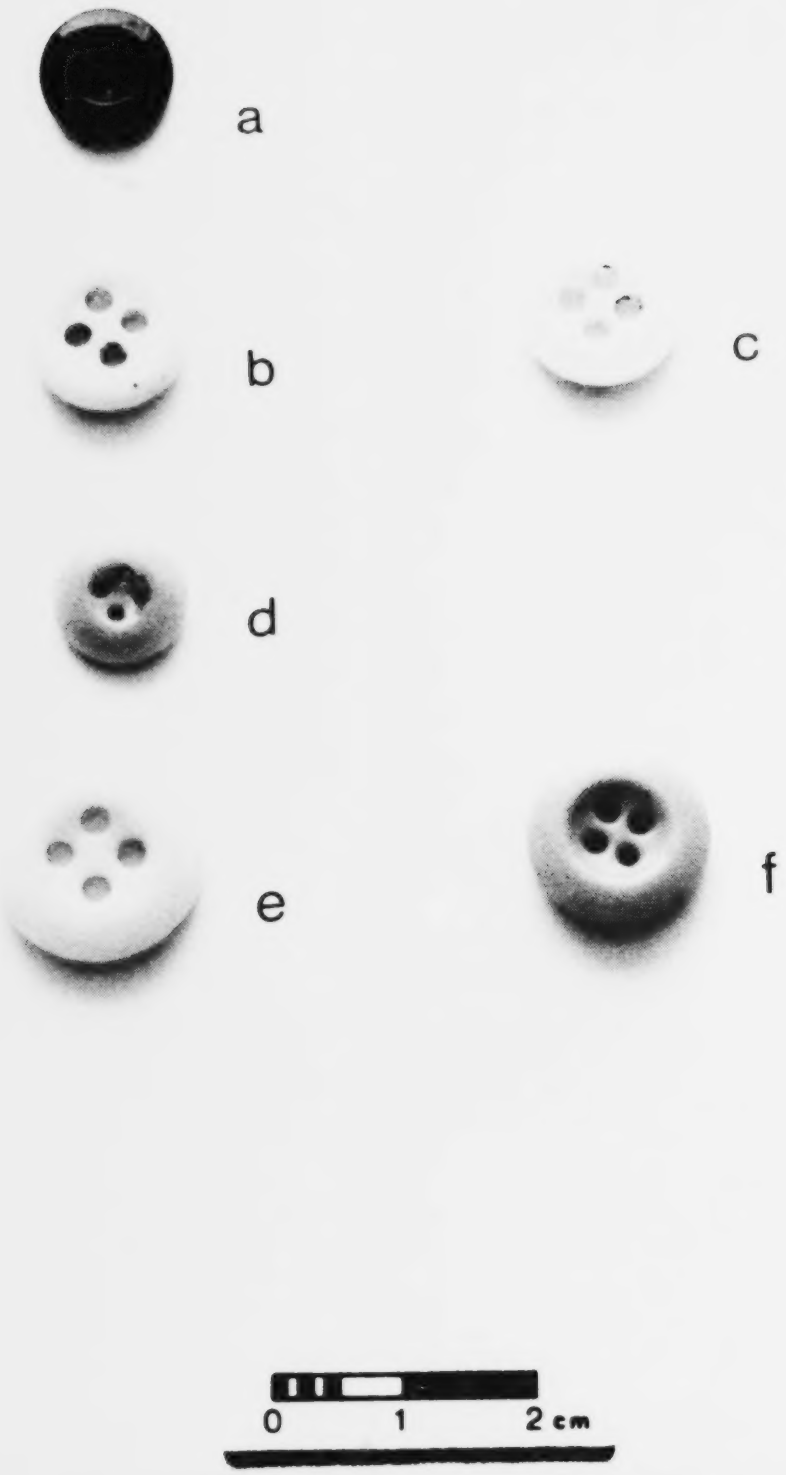


FIGURE 63: Boutons en matières synthétiques

a) Bouton en matière synthétique opaque blanche. Attache à perforations (2 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1 cm
XXe siècle
1 QU-2153-IIIJ1-2332

b) Bouton en matière synthétique opaque blanche. Attache à perforations (2 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu, dos plat avec légère élévation en cercle au milieu.

Diamètre: 1,4 cm
XXe siècle
1 QU-2153-IIIK1-2247

c) Bouton en matière synthétique opaque blanche. Attache à perforations (2 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et bordure, dos plat avec élévation en cercle au milieu.

Diamètre: 1,1 cm
XXe siècle
1 QU-2295-33-2A1-507

d) Bouton en matière synthétique opaque blanche. Attache à perforations (2 trous).

Face plate avec dépression en fente au milieu et bordure, dos plat avec élévation en cercle au milieu.

Diamètre: 1,9 cm
XXe siècle
1 QU-2295-33-2A1-508

e) Bouton en matière synthétique opaque blanche. Attache à perforations (2 trous).

Face convexe avec dépression en cercle au milieu, dos concave avec élévation en cercle au milieu. Décor moulé à motif floral.

Diamètre: 2,3 cm
XXe siècle
1 QU-2212-II-107

f) Bouton en matière synthétique opaque blanche. Attache à perforations (2 trous).

Face convexe avec bordure et dos plat avec élévation en cercle au milieu.

Diamètre: 1,9 cm
XXe siècle
1 QU-2150-387

g) Bouton en matiere synthétique opaque blanche. Attache à perforations (2 trous).

Face légèrement convexe avec dépression en fente au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,5 cm
XXe siècle
1 QU-2127-7

h) Bouton en matière synthétique opaque blanche. Attache à perforations (2 trous).

Face légèrement convexe avec dépression en fente au milieu et dos plat avec élévation en cercle au milieu.

Diamètre: 1,5 cm
XXe siècle
1 QU-2130-IIIA-420

i) Bouton en matière synthétique translucide blanche. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,1 cm
XXe siècle
1 QU-2153-IIKL-232/

j) Bouton en matière synthétique opaque blanche. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Diamètre: 1.7 cm
XXe siècle
1 QU-2128-IB3-70

k) Bouton en matière synthétique opaque blanche. Attache à oeillet perforé, moulé à même.

Face plate et dos plat. Décor moulé à motif géométrique.

Diamètre: 1,3 cm
XXe siècle
1 QU-2212-302

l) Bouton incomplet en matière synthétique opaque blanche. Mode d'attache indéterminé.

Face légèrement convexe et dos plat avec dépression en cercle au milieu. Décor imprimé représentant un château.

Diamètre: 2.6 cm
Fin XIXe siècle ou XX^{e} siècle.
1 QU-2147-69

FIGURE 63

a
b
c
d
e
f
g
h
i
j
k
l
m
n
o
p
q
r
s
t
u
v
w
x
y
z
aa
bb
cc
dd
ee
ff
gg
hh
ii
jj
kk
ll
mm
nn
oo
pp
qq
rr
ss
tt
uu
vv
ww
xx
yy
zz
aaa
bbb
ccc
ddd
eee
fff
ggg
hhh
iii
jjj
kkk
lll
mmm
nnn
ooo
ppp
qqq
rrr
sss
ttt
uuu
vvv
www
xxx
yyy
zzz
aaaa
bbbb
cccc
dddd
eeee
ffff
gggg
hhhh
iiii
jjjj
kkkk
llll
mmmm
nnnn
oooo
pppp
qqqq
rrrr
ssss
tttt
uuuu
vvvv
wwww
xxxx
yyyy
zzzz

FIGURE 64: Boutons en matières synthétiques

a) Bouton en matière synthétique opaque noire. Attache à perforations (2 trous)

Face plate et dos plat.

Cercle moulé au dos: marque de fabrication?

Diamètre: 2,2 cm
XXe siècle
1 QU-2153-IIIT2-2227

b) Bouton en matière synthétique opaque noire. Attache à perforations (2 trous).

Face convexe et dos légèrement concave avec élévation en cercle au milieu et dépression oblongue au centre.

Diamètre: 2,5 cm
XXe siècle
1 QU-2153-IIIT4-2324

c) Bouton en matière synthétique opaque noire. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu, dos convexe avec élévation en cercle au milieu.

Diamètre: 2 cm
XXe siècle
1 QU-2277-IN1-01

d) Bouton en matière synthétique opaque noire. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe. Décor moulé, à motif géométrique.

Diamètre: 2,9 cm
XXe siècle
1 QU-2130-IA1-2275

e) Bouton en matière synthétique opaque noire. Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et bordure, dos convexe. Décor peint, à motif géométrique.

Diamètre: 2,0 cm
XXe siècle
1 QU-2277-IA1-09

f) Bouton en matière synthétique opaque colorée (vert). Attache à perforations (2 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,7 cm
XXe siècle
1 QU-2293-35-I01-79

g) Bouton en matière synthétique opaque colorée (beige). Attache à perforations (2 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos légèrement convexe.

Diamètre: 1,2 cm
XXe siècle
1 QU-2128-1B3-75

h) Bouton en matière synthétique opaque colorée (blanc, gris, bleu, vert et rouge). Attache à perforations (2 trous).

Face plate avec dépression en fente au milieu et bordure, dos plat. Décor marbré.

Diamètre: 1,8 cm
XXe siècle
1 QU-2153-11N1-2317

i) Bouton en matière synthétique opaque colorée (beige). Attache à perforations (2 trous).

Face légèrement convexe avec dépression oblongue au milieu et dos convexe avec élévation en cercle au milieu. Décor moulé, à motif géométrique.

Diamètre: 2,1 cm
XXe siècle
1 QU-2153-11N2-2222

j) Bouton incomplet en matière synthétique opaque colorée (brun et beige). Attache à perforations (2 trous).

Face convexe avec dépression oblongue au milieu et bordure, dos convexe. Décor peint à motif géométrique.

Diamètre: 2,5 cm
XXe siècle
1 QU-2277-1T1-44

e) Bouton en matière synthétique opaque colorée (rouge). Attache à perforations (4 trous).

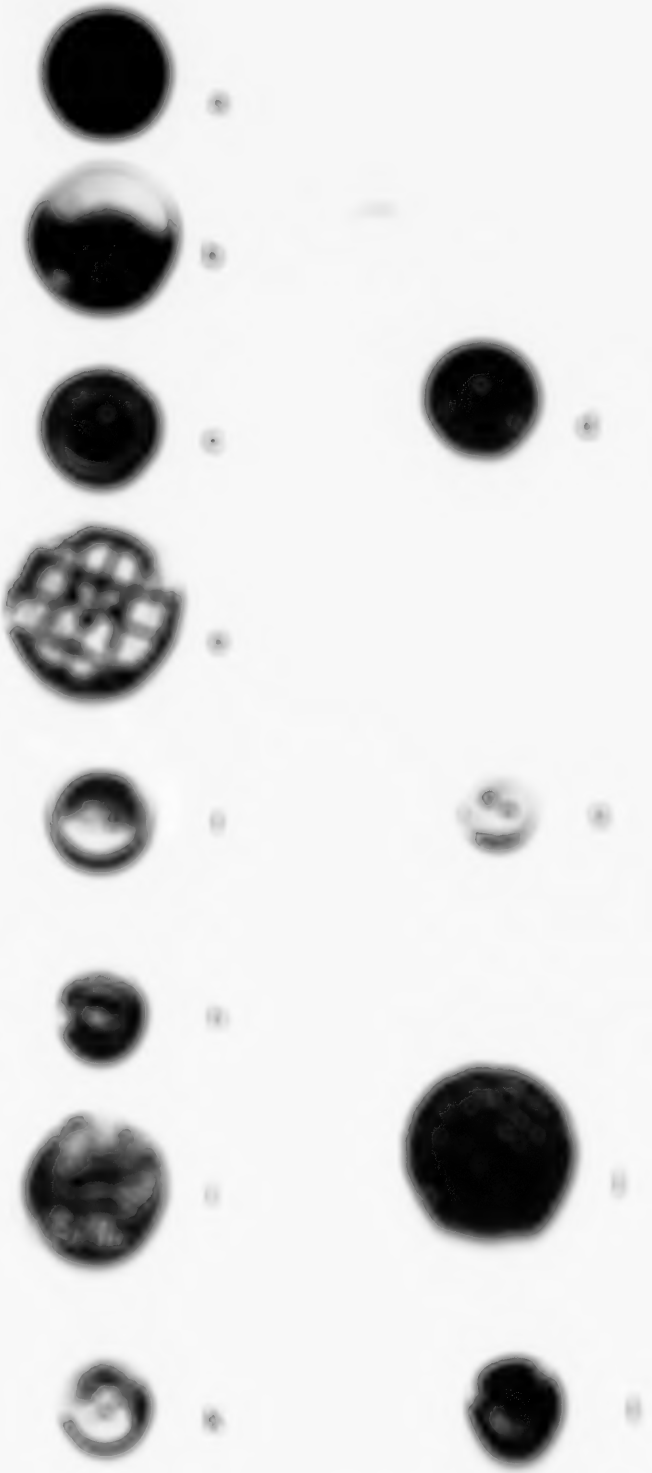
Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos plat.

Diamètre: 1,8 cm
[illegible]
[illegible]

f) Bouton en matière synthétique opaque colorée (brun). Attache à perforations (4 trous).

Face plate avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.

Diamètre: 1,4 cm
[illegible]
[illegible]



[illegible] 60: [illegible]

a) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]: [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

b) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

c) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

d) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible].

[illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

e) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]:
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

f) Bouton incomplet en verre opaque noir (face) et en métal cuivreux (dos). Attache probablement à tige et à bouton type «à pressions».

Face convexe et plate, dos plat et inscription cf. Moore and Co. - Patents. Décor incrusté couleur cuivre.

Diamètre: *2 cm*
2e moitié XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2153-[1]174-2716

g) Fragment de bouton en verre transparent incolore (face) et probablement en métal (dos). Mode d'attache indéterminé.

Face plate. Décor gravé.

Diamètre: *1,3 cm*
XIXe siècle?
1 QU-2153-103-2275

h) Fragment de bouton en verre transparent incolore (face) et probablement en métal (dos). Mode d'attache indéterminé.

Face convexe.

Diamètre: *1,5 cm*
XIXe siècle? (début XXe siècle?)
134 QU-282-112

i) Fragment de bouton en verre opaque blanc (face) et probablement en métal (dos). Mode d'attache indéterminé.

Face convexe et plate.

Diamètre: *2 cm*
XIXe siècle ou début XXe siècle
1 QU-2153-[1]1-2271

j) Fragment de bouton en verre transparent incolore (face) et probablement en métal (dos). Mode d'attache indéterminé.

Face convexe et plate. Décor moulé, à facettes.

Diamètre: *1,7 cm*
XIXe siècle? (début XXe siècle?)
1 QU-2277-[1]42-74

a) Fragment de bouton en verre transparent violet (face) et probablement en métal (dos). Mode d'attache indéterminé.

Face convexe.

Diamètre: 1 cm

XIXe siècle ou début XXe siècle
I QU-2130-IEI-355

FIGURE 65

2.2 Les boucles

2.2.1 Introduction

On n'a retrouvé, dans les fouilles de la Place Royale, que 15 boucles*, soit 6 boucles de chaussures (figure 66), 3 de ceinture, 3 de ceinturon (ou baudrier), une de harnais (figure 67) et 2 autres sans attribution définie (figure 68). Presque toutes sont incomplètes et, dans la plupart des cas, il n'en reste que le cadre. Rappelons que la terminologie des différentes parties d'une boucle comprend le cadre* (i.e. le support avant de la structure) et la chape* («... partie faite en T(...) percée à jour et armée de pointes (...) qui se meut sur la goupille qui traverse en même temps l'ardillon...»)(1) qui constitue avec l'ardillon* (petite pointe métallique servant de cran d'arrêt) pivotant sur la tige centrale* (genre de goupille), la pièce arrière*.

Le matériau le plus fréquent est le laiton mais il y a aussi le cuivre et le fer (un seul exemplaire: la boucle de harnais (figure 67 g)). Notons que l'on plaquait souvent le laiton ou le cuivre avec de l'étain afin d'imiter l'argent(2).

Toutes nos boucles de chaussures ont un cadre de forme rectangulaire tandis que toutes celles de ceinturon ont un cadre de forme ovale. En ce qui a trait aux décors, la majorité des boucles de chaussures de même que la totalité des boucles de ceinture en présentent; ils sont généralement moulés alors que ce n'est le cas d'aucune des boucles de ceinturon (ou encore de harnais).

Un peu plus de la moitié de la collection de boucles provient de la maison Estèbe et ses latrines datées de 1753-1800,

(1) Diderot, op. cit., vol. 3, p. 160.

(2) I. Noël Hume, A. Guide to Artifacts of Colonial America, New York, A. A. Knopf, 1970, p. 86.

de même que de la maison Boisseau et ses latrines datées de 1760-1810.

Dans l'ensemble, toutes les boucles de chaussures ont une datation du XVIIIe siècle, surtout de la deuxième moitié ou de la fin; ceci n'est pas étonnant puisqu'elles n'apparaissent pas en Amérique avant 1700 et qu'elles sont plutôt rares après 1815[1] alors que les lacets les ont remplacées[2]. Les boucles de ceinturon, pour leur part, se retrouvent de la 1ère moitié du XVIIe jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Stone, qui en a des semblables, leur a attribué une datation de la fin du XVIIIe siècle[3]. Quant à l'attache décorative ou agrafe*, en fil de laiton (figure 68 a)), Hume en illustre un exemplaire du même type qu'il date du milieu XVIIe siècle[4], ce qui nous est confirmé par le contexte archéologique indiquant la seconde moitié du XVIIe siècle.

---

(1) I. Noël Hume, op. cit., p. 86.

(2) S. Ponsonby Fare, «Shoe Buckles», The Connaisseur, 12, 1905, p. 82.

(3) L. M. Stone, op. cit., p. 34.

(4) I. Noël Hume, op. cit., p. 85.

2.2.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE 66: Boucles de chaussures

a) Cadre d'une boucle de chaussure (?) en laiton, de forme rectangulaire.

2,7 x 2,4 cm

2e moitié XVIIIe siècle

132 QU-VIB4-282

b) Cadre d'une boucle de chaussure en laiton, de forme rectangulaire

4,9 x 4,3 cm

XVIIIe siècle

1 QU-2277-1K4-153

c) Cadre d'une boucle de chaussure en cuivre, de forme rectangulaire. Décor moulé (feuillage, lignes et «M» stylisé).

4,6 x 5, 9 cm

Fin XVIIIe siècle

133 QU-IA6-650

d) Fragment d'un cadre d'une boucle de chaussure en laiton, de forme rectangulaire. Décor moulé (lignes et motif floral).

3,1 x 1,6 cm

2e moitié XVIIIe siècle

132 QU-VIB4-283

e) Fragment d'un cadre d'une boucle de chaussure en laiton et incrustations de pâte de verre, probablement de forme rectangulaire.

2, 3 x 2 cm

2e moitié du XVIIIe siècle

132 QU-IH3-280

f) Pièce arrière d'une boucle de chaussure en laiton.

3,8 x 2,8 cm

Fin XVIIIe siècle

133 QU-IA8-648

Remarque:

° Ce répertoire des boucles de la Place Royale est exhaustif.

FIGURE 66

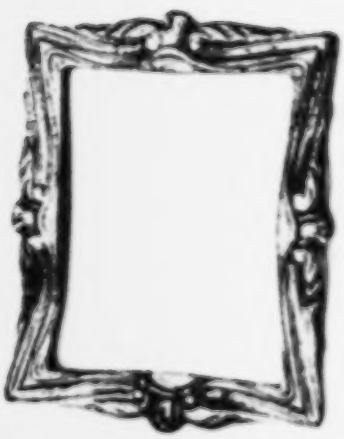


FIGURE 67: Boucles de ceinture, de ceinturon et de harnais

a) Cadre d'une boucle de ceinture, en laiton, de forme rectangulaire. La pièce arrière, de forme allongée, est surmontée d'un bouton. Décor moulé (motif floral).

3,5 x 4,6 cm

XVIIIe siècle?

133 QU-4A1-651

b) Cadre d'une boucle de ceinture, en laiton, de forme rectangulaire. Décor moulé (feuillage et coquilles).

7,4 x 5,7 cm

2e moitié XVIIIe siècle

132 QU-684-256

c) Cadre d'une boucle de ceinture ou courroie, en cuivre, de forme allongée. Décor moulé (petites incisions).

1ère moitié XVIIIe siècle

151 QU-5V3-763

d) Cadre d'une boucle de ceinturon ou baudrier, en laiton, de forme ovale.

10,9 x 5,4 cm

Fin XVIIIe siècle

133 QU-IA8-628

e) Cadre d'une boucle de ceinturon ou baudrier, en laiton, de forme ovale.

9,6 x 3,6 cm

1ère moitié XVIIe siècle

1 QU-2141-8-1-VI-103

f) Cadre d'une boucle de ceinturon ou baudrier, en laiton, de forme ovale.

6,6 x 4 cm

1ère moitié XVIIe siècle

1 QU-2141-AIV-144

g) Cadre d'une boucle de harnais, en fer, de forme rectangulaire.

4,8 x 3,7 cm

XVIIIe siècle?

1 QU-2151-1-6

FIGURE 67

FIGURE 68: Autres attaches°

a) Agrafe décorative de manteau, en fil de laiton.

5,1 x 2,2 cm
2e moitié XVIIIe siècle
ISI QU-6L15-750

b) Petite attache en matière plastique (corne moulée?) de couleur noire.

2,3 x 1,5 cm
XIXe ou XXe siècle
I QU-2130-102-2298

FIGURE 68

a

b

9. Parures et bijoux

9.1 Les perles

9.1.1 Introduction

La collection de perles*(11) de la Place Royale comprend 502 objets (Figure 3) soit 492 perles de verre et 10 perles (ou parures quelconques) en coquillage, os et céramique (catlinite*)(12) (Figure 80).

On distingue trois grands types de perles de verre, basés sur les méthodes de fabrication(13), ce sont: les perles en verre étiré*, les perles en verre enroulé* et celles en verre moulé. Les deux premiers types regroupant la majeure partie de la collection, nous en avons élaboré la typologie. Le dernier type et les perles en coquillage, os et céramique ne constituant qu'une infime partie de cette collection (10/502), nous n'en avons fait qu'un répertoire.

À la suite des premières distinctions selon le mode de fabrication, nous avons considéré les formes, les couleurs, les types de décor et l'ensemble des dimensions pour chacun des deux types retenus.

---

(11) La terminologie des perles est souvent complexe et se déroute, par exemple, à la fois sous le nom de rassade et de «rassades» à peu près tout genre de perles de verre (G. E. Ross, «La fabrication des perles de verre du Moyen-Âge au début du XIXe siècle», Histoire et Archéologie, vol. 30, 1979, p. 00). Nous y avons préféré le terme perles.

(12) La catlinite est un type de céramique à pâte siliceuse dure et de couleur rougeâtre. Elle est surtout connue sous le nom de «pierre à pipe» (pipe stone) puisque les Amérindiens de la région nord du Missouri l'ont utilisée particulièrement à cet effet (C. H. Cleland et al., «The Lasanen Site: an Historic Burial Locality in Mackinac County, Michigan», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. 1, no 1, 1971, p. 99).

(13) Notons que cette étude typologique s'est largement inspirée de la méthode de classification de Kenneth E. et Martha A. Kidd: «A classification system of glass beads for the use of field archaeologists», Canadian Historic Sites, Occasional Papers in Archaeology and History, no 1, 1970, p. 45-89, ainsi que de la fort intéressante étude de J. S. Brain: «Tunica Treasure», Papers of the Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, vol. 71, 1979, p. 97-135.

DISTRIBUTION DES TYPES DE PERLES
SUIVANT LES PROVENANCES

FIGURE [illegible]

PROVENANCES	VERRE			AUTRES (coquillage, os et céramique)	TOTAL DES OBJETS
	étiré	enroulé	moulé		
[illegible]	[illegible]	[illegible]			[illegible]
[illegible]		[illegible]			[illegible]
[illegible]		[illegible]			[illegible]
[illegible]		[illegible]			[illegible]
[illegible]		[illegible]			[illegible]
[illegible]	[illegible]		[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]			[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]
[illegible]		[illegible]			[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]			[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]		[illegible]			[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]			[illegible]
[illegible]	[illegible]				[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]			[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]			[illegible]
Habitation de Champlain [illegible]	[illegible]		[illegible]	[illegible]	[illegible]
TOTAL	307	179	8	8	502

On distingue d'abord deux grandes classes pour les perles en verre étiré, soit les perles tubulaires et les perles arrondies. Chacune se divise en quatre sous-classes, soit les perles tubulaires simples ou composées, avec ou sans décor, et les perles arrondies simples ou composées, avec ou sans décor.

Pour les perles en verre enroulé, on distingue deux grandes classes suivant la construction, soit les perles de construction simple et celles de construction complexe. Ces classes se divisent à leur tour en trois sous-classes, soit, d'une part, celles de construction simple et de forme simple ou modifiée et, d'autre part, celle de construction complexe pour les perles en verre enroulé.

Nous allons donc présenter chacune de ces catégories en commençant d'abord par résumer les deux principales techniques de fabrication, soit celle du verre étiré et celle du verre enroulé.

3.1.2 Description des divers types de perles

3.1.2.1 Perles en verre étiré

La collection compte 367 perles en verre étiré. Ce type de perle est fabriqué à partir d'une bulle de verre soufflée et étirée en un long tube. Une fois refroidi, celui-ci peut être coupé en plusieurs morceaux, laissés comme tels ou encore retravaillés afin de les arrondir[1]; de là, la distinction entre les perles tubulaires et les perles arrondies.

Comme nous l'avons vu précédemment, il existe des perles tubulaires et des perles arrondies qui sont dites «simples°», c'est-à-dire constituées d'une seule couche de verre et comportant généralement une seule couleur; d'autres sont dites «composées°», étant constituées de plusieurs couches de verre avec possiblement une alternance de couleurs.

° Perles tubulaires, simples, sans décor (type Ia)[2]

On a relevé sept variétés, pour un total de 52 perles tubulaires, simples et sans décor. Toutes sont numérotées de Ia1 à Ia7. On trouve des perles de couleur:

---

(1) Pour plus de détails, consulter l'ouvrage de K. E. Kidd: «La fabrication des perles de verre, du Moyen-Âge au début du XIXe siècle», Histoire et Archéologie, vol. 30, 1979, p. 18-31.

(2) Notons que nous avons adopté le type de numérotation de K. E. et M. A. Kidd, «A Classification System of Glass Beads for the Use of Field Archaeologists», Canadian Historic Sites Occasional Papers in Archaeology and History, no 1, p. 45-89. On retrouvera ainsi les groupes: Ia, Ib, IIa, IIb, IIIa, IIIb, IVa, IVb et WI, WII, WIII, sans toutes les variantes cependant. En ce qui concerne les couleurs et leurs appellations, nous nous sommes aussi fié à leur étude (il est à remarquer qu'il est préférable de consulter l'ouvrage en anglais... d'après ce que nous avons pu constater, l'impression des couleurs varie). La terminologie employée est celle utilisée dans la copie traduite et, lorsque celle-ci a été modifiée, nous notons, entre parenthèses, le terme retenu précédemment par le bureau de traduction.

FIGURE 70: Peinture à l'huile de Jacob Van Loo représentant la fabrication des perles de verre au XVIIe siècle (Statens Museum Kunst, Copenhague).

Tiré de: Kenneth E. Kidd, «La fabrication des perles de verre du Moyen-Âge au début du XIXe siècle, «Histoire et Archéologie», vol. 30, 1979 (Parcs Canada, Ottawa).

FIGURE 70

ocre rouge (Kidd: hématine*) opaque; blanc-vert (Kidd: blanc d'huître) ou blanc, opaques; bleu-vert, bleu turquoise ou bleu marine, translucides; et gris-bleu, opaque. Dans l'ensemble, la plupart des perles sont de couleur ocre rouge, blanc ou bleu-vert (figure 82 a) à g)).

Les dimensions varient de 0,6 à 6,5 cm de longueur, de 0,2 à 0,6 cm en largeur et de 0,05 à 0,3 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 71).

° Perles tubulaires, simples, avec décor (type Ib)

On a relevé quatre variétés, notées de Ib1 à Ib4, pour un total de 6 perles tubulaires simples avec décor. Il s'agit soit de perles de couleur ocre rouge (Kidd: hématine) opaque avec décor à bandes simples blanc opaque (le plus fréquemment) ou encore à torsades, soit de perles de couleur noir opaque avec décor à bandes simples blanc opaque, et de perles bleu-vert opaque avec décor à bandes composées ocre rouge (Kidd: hématine) et blanc, opaques (figure 82 h) à k)).

Les dimensions varient de 1,7 à 4,1 cm en longueur, de 0,5 à 0,9 cm en largeur et 0,1 à 0,4 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 72).

° Perles arrondies, simples, sans décor (type IIa)

On compte 31 variétés notées de IIa1 à IIa31, pour un total de 123 perles arrondies simples et sans décor. On y relève des perles soit de couleur ocre rouge (Kidd: hématine) opaque et de forme ronde, annulaire, ovale ou cylindrique, soit de couleur rouge vif (Kidd: écarlate) translucide et de forme ovale, soit de couleur noir opaque, de forme annulaire ou ovale, soit de couleur

gris pâle transparent ou blanc-vert (Kidd: blanc d'huître) opaque de forme ovale, soit de couleur blanc opaque ou transparent, de forme ronde, annulaire, ovale ou cylindrique, soit de couleur vert clair (Kidd: vert d'eau) opaque de forme ovale ou cylindrique, soit de couleur vert émeraude opaque de forme ronde, soit de couleur bleu-vert opaque ou bleu turquoise opaque ou translucide, de forme ronde, annulaire ou cylindrique, de forme ovale ou cylindrique et, enfin, de couleur bleu marine, opaque ou translucide, de forme ronde ou cylindrique (figure 83 et figure 84 a) à e)).

Ce sont les perles de couleur gris-bleu foncé translucide, de couleur blanc opaque ou translucide, ainsi que celles de couleur bleu-vert opaque qui sont les premières en ordre d'importance numérique. La forme de perle la plus populaire est d'abord ovale puis annulaire, cylindrique et ronde. Les dimensions varient de 0,2 à 1,2 cm en longueur, de 0,2 à 1,1 cm en largeur et de 0,05 à 0,3 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 73).

° Perles arrondies, simples, avec décor (type IIb)

On dénombre 13 variétés numérotées de IIb1 à IIb13, pour un total de 159 perles arrondies simples avec décor. Ce sont des perles soit de couleur noir opaque et de forme ronde, annulaire, ovale ou cylindrique, avec décor à bandes simples, soit de couleur blanc opaque aussi de forme ronde, annulaire, ovale ou cylindrique avec décor à bandes composées de couleur blanche et ocre rouge (Kidd: hématine), opaques ou encore avec décor à bandes simples de couleur bleu marine ou ocre rouge, opaques; soit de couleur vert foncé (Kidd: vert sarcelle) ou bleu marine, translucides, de forme respectivement ovale et annulaire avec décor à bandes simples de couleur

blanc opaque; soit de couleur bleu marine, translucide, de forme annulaire avec décor à bandes simples de couleur blanc opaque; soit de couleur bleu turquoise opaque de forme ovale avec décor à bandes composées de couleur blanche et ocre rouge (Kidd: hématine), opaques, et, enfin, de couleur ocre rouge opaque de forme annulaire, ovale ou cylindrique aplatie avec décor à bandes composées de couleur blanche et bleu marine, opaques (figure 84 f) à r)).

En ordre d'importance numérique, ce sont les perles de couleur noire avec décor à bandes simples de couleur blanc opaque, qui sont les plus nombreuses. Les formes les plus courantes sont celles de l'oval, puis du cylindre, de la sphère, de l'anneau et du «cylindre aplati». Les dimensions varient de 0,3 à 1,8 cm en longueur, de 0,4 à 1,0 cm en largeur et de 0,1 à 0,4 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 74).

° Perles tubulaires composées, sans décor (type IIIa)

On a relevé seulement 3 variétés, numérotées de IIIa1 à IIIa3, pour un ensemble de 9 perles tubulaires composées, sans décor. Ce sont des perles dont le corps est de couleur ocre rouge (Kidd: hématine) opaque, présentant des couches intérieures soit noir opaque, soit vert clair (Kidd: vert pomme) généralement translucides. Dans un cas, le corps est simplement recouvert d'un vernis transparent (figure 85 a) à c)).

Les dimensions varient de 1,1 à 2,2 cm en longueur, de 0,4 à 0,5 cm en largeur et de 0,1 à 0,3 cm pour le diamètre.
(Tableau figure 75).

° Perles tubulaires composées, avec décor (type IIIb)

On a aussi relevé 3 variétés, numérotées de IIIb1 à IIIb3, pour un total, cette fois, de 8 perles tubulaires composées, avec décor. On trouve des perles dont le corps est soit de couleur bleu marine opaque avec couches intérieures blanches et bleu marine, opaques, avec décor à bandes simples de couleur blanc opaque, soit de couleur ocre rouge (Kidd: hématine) opaque avec les couches intérieures bleu marine et ocre rouge opaques et décor à bandes composées de couleur blanche et bleu marine, opaques, et, finalement, des perles de couleur bleu d'outremer transparent avec les couches intérieures gris-bleu translucide et avec décor à facettes (pour la plupart) (figure 85 d) à f)).

Les dimensions varient de 0,5 à 2,5 cm en longueur, de 0,6 à 0,8 cm en largeur et de 0,2 à 0,3 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 76).

° Perles arrondies, composées, sans décor (type IVa)

On compte 6 variétés(1), numérotées de IVa1 à IVa6 pour chacune des 6 perles arrondies, composées, sans décor. Ce sont, pour la plupart, des perles dont le corps est de forme ronde, annulaire ou ovale et de couleur soit ocre rouge (Kidd: hématine) opaque avec des couches intérieures vert clair (Kidd: vert pomme) ou gris pâle, translucides, soit rouge vif (Kidd écarlate) translucide, avec des couches intérieures blanc opaque (figure 85 g) à l)).

Les dimensions varient de 0,2 à 0,7 cm en longueur, de 0,3 à 0,8 cm en largeur et de 0,05 à 0,2 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 77).

(1) Toutes du type «Cornaline», i.e. tubulaires ou arrondies avec un corps rouge et plusieurs couches intérieures et possiblement avec décor.

• Perles arrondies, composées, avec décor (type IVb)

On compte 2 variétés différentes pour les 2 perles arrondies, composées, avec décor. Ce sont des perles de forme ovale, dont le corps est de couleur bleu marine ou ocre rouge (Kidd: hématine), opaques et les couches intérieures gris-bleu foncé ou vert clair (Kidd: vert pomme), translucides. Les décors sont respectivement à bandes simples de couleur blanc opaque et à bandes composées de couleur blanche et bleu marine, opaques (figure 85 m) et n)). Les dimensions varient de 0,6 à 1,0 cm en longueur mais ont toutes 0,5 cm en largeur et 0,1 cm de diamètre pour le trou.
(Tableau figure 78).

3.1.2.2 Perles en verre enroulé

La collection compte quelque 179 perles en verre enroulé. Ce type de perle est fabriqué à partir d'une tige de verre que l'on fond en enroulant plusieurs fois sur une tige de métal de forme généralement conique(1).

Comme nous l'avons vu précédemment, il existe des perles de construction simple, de forme simple ou modifiée (par l'adjonction de facettes, par exemple), de même que des perles de construction complexe (impliquant toujours un décor).

• Perles de construction et de forme simples (type WI)(2)

On a relevé 6 variétés, notées de WIa à WIf, sur un total de 42 perles de construction et de forme simples.

---

(1) Pour plus de détails, consulter K. E. Kidd, op. cit. p.15-17.

(2) Le «W» est la première lettre du mot anglais «wire» pour «wire wound beads», i.e. «perle enroulée».

Ces perles présentent les formes suivantes: ronde, annulaire, annulaire «type beignet»(1), annulaire «type toupie», conique et ovale.

On compte 7 perles de forme ronde (W1a). La couleur la plus courante est le bleu pâle translucide puis le turquoise opaque, le bleu turquoise translucide et le noir opaque (figure 86 a) à d)). Les dimensions varient de 0,6 à 1,5 cm en longueur, de 0,4 à 1,6 cm en largeur et de 0,1 à 0,3 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 79).
Les perles de forme annulaire (W1b) sont au nombre de 9. Elles présentent les couleurs suivantes: gris pâle transparent, blanc ou doré clair translucides, bleu turquoise translucide ou opaque et noir opaque (figure 86 e) à j)). Ce sont les perles de couleur gris pâle et bleu turquoise qui s'avèrent les plus fréquentes. Les dimensions varient de 0,5 à 0,9 cm en longueur, de 0,3 à 1,2 cm en largeur et de 0,2 à 0,3 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 79).

On relève 8 perles de forme annulaire du «type beignet» (W1c). Elles sont soit de couleur bleu pâle, jaune doré (Kidd: ambre) ou brun doré (Kidd: érable) translucides, soit vert clair (Kidd: vert d'eau) ou gris-bleu foncé, opaques (figure 86 k) à o)). Les couleurs les plus courantes sont le bleu pâle, le gris-bleu foncé et le jaune doré. Les dimensions varient de 0,5 à 0,8 cm en longueur, de 0,9 à 1,3 cm en largeur et de 0,2 à 0,3 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 79).
On ne compte que 4 perles de forme annulaire du «type toupie» (W1d). Elles sont toutes de couleur jaune doré (Kidd: ambre) translucide (figure 86 p)). Les dimensions varient de 0,6 à 0,8 cm en longueur, de 1,2 à 1,4 cm en largeur

(1) Ce terme est la traduction de l'expression employée par Kidd: «donut shape». Celle-ci fait référence à un type de pâtisserie de forme ronde, percée en son milieu.

et le diamètre du trou est de 0,2 cm.
(Tableau figure 79).

On dénombre aussi 6 perles de forme conique (WIe). Leurs couleurs sont soit doré clair ou bleu pâle, translucides et gris-bleu foncé opaque (figure 86 q) à s)). La longueur est de 0,9 cm et les dimensions varient en largeur de 0,9 à 1,1 cm et de 0,2 à 0,4 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 79).

Finalement, on compte 10 perles de forme ovale (WIf) présentant chacune des couleurs suivantes: doré clair, bleu d'outremer ou bleu pâle translucides et bleu turquoise opaque. Ce sont les perles de couleur bleu pâle qui forment la majorité (figure 86 t) à w)). Les dimensions varient de 0,5 à 2,2 cm en longueur, de 0,3 à 2,0 cm en largeur et de 0,06 à 0,4 cm pour le diamètre du trou (figure 96).
(Tableau figure 79).

* Perles de construction simple et de formes modifiées (type WII)

On compte 3 variétés, numérotées de WIIa à WIIc, sur un total de 7 perles de construction simple et de forme modifiée. Ce sont des perles de forme tubulaire, ronde ou ovale.

Les perles de forme tubulaire (WIIa) sont au nombre de 3. Elles sont toutes de couleur bleu-vert translucide et présentant des facettes (figure 86x)). Les dimensions varient de 1,4 à 1,5 cm en longueur, de 0,9 à 1,1 cm en largeur et de 0,2 à 0,3 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 80).

Les perles de forme ronde (WIIb) sont aussi au nombre de 3 et leur couleur est soit gris pâle transparent ou brun violacé translucide (figure 86 y) et z)). Toutes présentant des facettes et leurs dimensions varient de 0,3 à 1,3 cm en longueur, de 0,3 à 1,3 cm en largeur et de 0,2 à 0,4 cm pour le diamètre du trou.
(Tableau figure 80).

On en retient, finalement, qu'une partie de forme ovale ([illegible]), de couleur grise pâle transparente et elle présente des facettes (Figure 86 a'')). Ses dimensions sont de [illegible] à [illegible] en est de [illegible] en pour le diamètre du trou.
(Tableau Figure 86)).

* Parties de construction complexe (Type [illegible])

On en dénombre que 2 variétés numérotées [illegible] et [illegible] pour un total de [illegible] parties de construction complexe. Elles sont toutes de forme ronde, sauf une qui est de forme annulaire. Celle-ci est de couleur noir opaque avec un décor à bandes simples de couleur blanc opaque (Figure 86 b'')). Les autres, celles de forme ronde, sont de couleur blanche et dorée, opaques (Figure 86 c'')).

Les dimensions de la partie annulaire sont de [illegible] à [illegible] en est de [illegible] en pour le diamètre du trou; celles des parties de forme ronde varient de [illegible] à [illegible] en en longueur, de [illegible] à [illegible] en en largeur et de [illegible] à [illegible] en pour le diamètre du trou.
(Tableau Figure 86)).

3.1.2.3 Parties en verre moulé

La collection en compte que 8 parties en verre moulé. Comme son appellation l'indique, ces parties sont fabriquées dans des moules.

Elles sont de forme ronde, sans décor (Figure 87 a) à f)), sauf 2 qui présentent une forme ovale, à facettes (Figure 87 g) et h)). Les couleurs sont la gris pâle translucide, le blanc transparent, le bleu pâle, le bleu d'outremer et le vert clair (Vide: vert pomme), opaques. Les dimensions varient de [illegible] à [illegible] en en longueur, de [illegible] à [illegible] en en largeur et de [illegible] à [illegible] en pour le diamètre du trou.

3.3.2.4 Perles en coquillage, os et céramique (stéatite)

La collection ne compte que 8 autres perles qui ne sont pas en verre, soit 6 perles en coquillage, une en stéatite et une en os.

Les perles en coquillage sont de forme tubulaire pour un exemplaire (figure 88 a)), cylindrique pour un autre exemplaire (figure 88 f)) et annulaire aplatie pour les 4 exemplaires restants (figure 88 b) à e)). Les dimensions varient de 0,2 à 0,7 cm en longueur, de 0,3 à 1,0 cm en largeur et de 0,1 à 0,3 cm pour le diamètre du trou, sauf pour les 2 exemplaires suivants:

- la perle en stéatite de forme tubulaire avec facettes, dont les dimensions sont de 1,2 x 0,8 cm et de 0,2 cm pour le diamètre du trou (figure 88 g));

- la perle en os, très altérée, aussi de forme tubulaire – avec une légère coloration verte (accidentelle?) – dont la longueur est d'environ 2,0 cm (figure 88 h)).

TYPOLOGIE DES PERLES EN VERRE ÉTIRÉ

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ: TUBULAIRES, SIMPLES, SANS DÉCOR (TYPE Ia)

FIGURE 71

TYPE	COULEUR	NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS			EXEMPLES
			LONGUEUR	LARGEUR	Ø TROU	
Ia1	cire rouge—opaque (Kidd: Redwood)	21	1,5 cm à 4,5 cm	0,4 cm à 0,6 cm	0,2 cm à 0,3 cm	151 G9-11372-869
Ia2	blanc-vert—opaque (Kidd: blanc d'huître)	7	1,1 cm à 3,2 cm	0,3 cm à 0,4 cm	0,1 cm à 0,2 cm	151 G9-635-697
Ia3	blanc—opaque	12	0,6 cm à 1,6 cm	0,2 cm à 0,3 cm	0,1 cm à 0,3 cm	151 G9-4812-665
Ia4	bleu-vert—translucide	9	1,9 cm à 5,9 cm	0,4 cm à 0,6 cm	0,1 cm à 0,3 cm	151 G9-1186-676
Ia5	bleu turquoise—translucide	1	2,0 cm	0,6 cm	1,3 cm	151 G9-565-648
Ia6	gris-bleu—opaque	2	1,0 cm	0,4 cm	0,1 cm	1 G9-2277-336-75
Ia7	bleu marine—translucide	6	1,0 cm à 1,9 cm	0,3 cm à 0,6 cm	0,05 cm à 0,1 cm	1 G9-2136-335-880 151 G9-902a-943

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ : TUBULAIRES, SIMPLES, AVEC DÉCOR (TYPE Ib)

FIGURE 77

TYPE	COULEUR	DÉCOR		NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS			EXEMPLES
		TYPE	COULEUR		LONGUEUR	LARGEUR	Ø TROU	
Ib1	ocre rouge — opaque (Kidd: hématite)	3 bandes simples	blanc — opaque	3	1,7 cm à 6,1 cm	0,6 cm	0,3 cm	1 Ib-Z101-023-06
Ib2	noir — opaque	3 bandes simples	blanc — opaque	1	2,5 cm	0,9 cm	0,6 cm	1 Ib-Z101-023-08
Ib3	bleu-vert — opaque	3 bandes composées	ocre rouge (Kidd: hématite) et blanc — opaque	1	2,0 cm	0,5 cm	0,1 cm	151 Ib-1147-072
Ib4	ocre rouge — opaque (Kidd: hématite)	3 torsades		1	2,7 cm	0,5 cm	0,1 cm	1 Ib-Z101-0111-04

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ: MONOCHROMES, SIMPLES, SANS DÉCOR (TYPE IIa)

FIGURE 73

TYPE	COULEUR		FORME	NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS LONGUEUR	LARGEUR	Ø TROU	EXEMPLES
IIa1	ocre rouge (Kidd: hématine)	opaque	ronde	1	0,5 cm	0,5 cm	0,2 cm	151 QU-1186-600
IIa2			annulaire	3	0,4 cm à 0,5 cm	0,5 cm à 0,7 cm	0,1 cm	151 QU-1186-603
IIa3			ovale	1	0,9 cm	0,8 cm	0,1 cm	1 QU-2141-8-1-111-95
IIa4			cylindrique	1	0,8 cm	0,3 cm	0,1 cm	151 QU-11F6-665
IIa5	rouge vif (Kidd: écarlate)	translucide	ovale	1	0,8 cm	0,6 cm	0,1 cm	1 QU-2277-171-73
IIa6	noir	opaque	annulaire	1	0,6 cm	1,0 cm	0,2 cm	1 QU-2145(b)-1F'7-205
IIa7			ovale	2	0,9 cm à 1,4 cm	0,7 cm	0,1 cm	1 QU-2154(b)-1L3-597 1 QU-2154(b)-1L3-657
IIa8	gris pâle	transparent	ovale	1	1,6 cm	1,1 cm	0,3 cm	1 QU-2212-1E2-123
IIa9	blanc-vert (Kidd: blanc d'huître)	opaque	ovale	1	0,8 cm	0,4 cm	0,1 cm	151 QU-111F4-661
IIa10	blanc	opaque	ronde	1	0,5 cm	0,5 cm	0,1 cm	1 QU-2153-1A6-2360
IIa11			annulaire	10	0,1 cm à 0,7 cm	0,3 cm à 0,9 cm	0,1 cm	151 QU-685-609 1 QU-2153-11B3-2264
IIa12			ovale	15	0,7 cm à 1,8 cm	0,3 cm à 0,8 cm	0,2 cm	1 QU-2154(b)-1L3-613 151 QU-685-846
IIa13			cylindrique	3	0,3 cm à 0,6 cm	0,4 cm à 0,5 cm	0,05 cm à 0,1 cm	1 QU-2153-1B1V-2590 1 QU-2277-1H3-129
IIa14		transparent	ovale	1	1,1 cm	0,8 cm	0,2 cm	1 QU-2153-1L6-2269
IIa15	vert clair (Kidd: vert d'eau)	opaque	ovale	2	0,6 cm à 0,7 cm	0,5 cm à 0,6 cm	0,1 cm	151 QU-573-698
IIa16			cylindrique	1	0,7 cm	0,7 cm	0,1 cm	1 QU-2154(b)-1L3-659
IIa17	vert émeraude	opaque	ronde	1	0,4 cm	0,4 cm	0,1 cm	1 QU-2141-4H1-95
IIa18	bleu-vert	opaque	ronde	1	0,4 cm	0,4 cm	0,1 cm	151 QU-9C14-974
IIa19			annulaire	11	0,2 cm à 0,5 cm	0,4 cm à 0,7 cm	0,1 cm	151 QU-685-707 151 QU-5J6-705
IIa20			ovale	1	0,7 cm	0,6 cm	0,1 cm	151 QU-11B7-663
IIa21			cylindrique	1	0,6 cm	0,6 cm	0,1 cm	151 QU-1-11-111-987
IIa22	bleu turquoise	opaque	ronde	4	0,4 cm à 0,5 cm	0,4 cm à 0,6 cm	0,1 cm	1 QU-2136-1H4-433
IIa23			annulaire	2	0,3 cm à 0,4 cm	0,2 cm à 0,3 cm	0,1 cm	151 QU-687-708
IIa24			cylindrique	1	0,7 cm	0,7 cm	0,1 cm	1 QU-2141-8-1-19-97
IIa25		translucide	ronde	1	0,6 cm	0,8 cm	0,2 cm	1 QU-2153-1A6-2267
IIa26			cylindrique	1	0,3 cm	0,3 cm	0,05 cm	1 QU-2212-11C1-12
IIa27	gris-bleu foncé	translucide	ovale	42	1,0 cm à 1,6 cm	0,6 cm à 0,8 cm	0,2 cm	1 QU-2127 L-63
IIa28			cylindrique	8	1,1 cm à 1,7 cm	0,5 cm à 0,7 cm	0,2 cm	1 QU-2127 L-64
IIa29	bleu marine	opaque	annulaire	1	0,5 cm	0,5 cm	0,1 cm	151 QU-685-692
IIa30			cylindrique	1	0,3 cm	0,3 cm	0,1 cm	151 QU-685-699
IIa31		translucide	annulaire	2	0,2 cm	0,3 cm	0,1 cm	151 QU-685-691

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ: ARRONDIES, SIMPLES, AVEC DÉCOR (TYPE IIb)

FIGURE 74

TYPE	COULEUR	FORME	DÉCOR		NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS			EXEMPLES
			TYPE	COULEUR		LONGUEUR	LARGEUR	⌀ TROU	
IIb1	noir—opaque	ronde	à bandes simples	blanc—opaque	23	0,5 cm à 0,8 cm	0,7 cm à 0,8 cm	0,1 cm à 0,2 cm	1 QU-2127L-305
IIb2		annulaire			19	0,5 cm à 0,8 cm	0,7 cm à 0,9 cm	0,2 cm à 0,3 cm	1 QU-2127L-306
IIb3		ovale			56	0,7 cm à 1,1 cm	0,6 cm à 0,8 cm	0,1 cm à 0,3 cm	1 QU-2127L-307
IIb4		cylindrique			47	0,7 cm à 1,1 cm	0,6 cm à 0,8 cm	0,1 cm à 0,3 cm	1 QU-2127L-308 1 QU-2127L-309
IIb5	blanc—opaque	cylindrique	à bandes simples	bleu marine—opaque	3	0,8 cm à 1,6 cm	0,6 cm à 0,7 cm	0,1 cm à 0,2 cm	134 QU-5A4-97 134 QU-5A4-227
IIb6	vert foncé—translucide (Kidd: vert sarcelle)	ovale	à bandes simples	blanc—opaque	1	1,0 cm	0,8 cm	0,1 cm	1 QU-2154(b)-IL2-611
IIb7	bleu marine—translucide	annulaire	à bandes simples	blanc—opaque	1	0,3 cm	0,4 cm	0,2 cm	151 QU-6R5-695
IIb8	blanc—opaque	ovale	à bandes simples	ocre rouge—opaque (Kidd: hématine)	3	1,2 cm à 1,5 cm	0,8 cm à 0,9 cm	0,2 cm	134 QU-5A4-133
IIb9		annulaire			1	0,6 cm	1,0 cm	0,4 cm	151 QU-9D2a-942
IIb10	ocre rouge—opaque (Kidd: hématine)	ovale	à bandes composées	blanc et bleu marine—opaques	1	1,3 cm	0,9 cm	0,2 cm	1 QU-2136-IIH4-443
IIb11		cylindrique aplatie			2	1,2 cm à 1,8 cm	0,7 cm à 0,9 cm	0,2 cm	1 QU-2141-B2IV-100 151 QU-IK3a-133
IIb12	noir—opaque	ovale	à bandes composées	blanc et ocre rouge (Kidd: hématine)—opaques	1	1,4 cm	0,7 cm	0,1 cm	1 QU-2154(b)-IL3-660
IIb13	bleu turquoise—opaque	ovale	à bandes composées	blanc et ocre rouge (Kidd: hématine)—opaques	1	0,6 cm	0,7 cm	0,1 cm	134 QU-5A4-136

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ: TUBULAIRES, COMPOSÉES, SANS DÉCOR (TYPE IIIa)

FIGURE 75

TYPE	COULEUR CORPS		NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS			EXEMPLES
	EN SURFACE	COUCHES INTÉRIEURES		LONGUEUR	LARGEUR	Ø TROU	
IIIa1	ocre rouge—opaque (Kidd: hématine)	noir—opaque	1	1,9 cm	0,5 cm	0,3 cm	151 QU-9D2c-857
IIIa2		vert clair—translucide (Kidd: vert pomme)	7	1,1 cm à 1,2 cm	0,4 cm à 0,5 cm	0,1 cm	1 QU-2277-IN4-146
IIIa3	couche transparente (vernis)	ocre rouge—opaque (Kidd: hématine)	1	2,2 cm	0,4 cm	0,1 cm	1 QU-2141-A-VI-92

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ: TUBULAIRES, COMPOSÉES, AVEC DÉCOR (TYPE IIIb)

FIGURE 76

TYPE	COULEUR CORPS		DÉCOR		NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS			EXEMPLES
	EN SURFACE	COUCHES INTÉRIEURES	TYPE	COULEUR		LONGUEUR	LARGEUR	Ø TROU	
IIIb1	bleu marine——opaque	blanc et bleu marine——opaques	à bandes simples	blanc——opaque	1	2,5 cm	0,8 cm	0,3 cm	151-1A4'-681
IIIb2	ocre rouge---opaque (Kidd: hématine)	bleu marine et ocre rouge (Kidd: hématine)——opaques	à bandes composées	blanc et bleu marine——opaques	1	2,4 cm	0,7 cm	0,2 cm	1 QU-2295-33-IBII-57
IIIb3	bleu d'outremer ——transparent	gris bleu——translucide	à facettes		6	0,5 cm à 0,8 cm	0,6 cm à 0,7 cm	0,2 cm	1 QU-2148-cour intérieure-337

FIGURE 77

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ: ARRONDIES, COMPOSÉES, SANS DÉCOR (TYPE IVa)

TYPE	COULEUR CORPS		FORME	NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS			EXEMPLES
	EN SURFACE	COUCHES INTÉRIEURES			LONGUEUR	LARGEUR	Ø TROU	
IVa1	ocre rouge—opaque (Kidd: hématine)	gris pâle—translucide	ronde	1	0,5 cm	0,5 cm	0,2 cm	151 QU-IIBE5-657
IVa2			annulaire	1	0,2 cm	0,3 cm	0,05 cm	1 QU-2277-IH4-136
IVa3			ronde	1	0,5 cm	0,5 cm	0,2 cm	1 QU-2141-B-1-III-96
IVa4		vert clair—translucide (Kidd: vert pomme)	annulaire	1	0,2 cm	0,3 cm	0,1 cm	1 QU-2153-IA4-2363
IVa5			ovale	1	0,7 cm	0,6 cm	0,1 cm	151 QU-8A5-854
IVa6	rouge vif translucide (Kidd: écarlate)	blanc—opaque	annulaire	1	0,6 cm	0,8 cm	0,2 cm	134 QU-2A2-96

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ: ARRONDIES, COMPOSÉES, AVEC DÉCOR (TYPE IVb)

FIGURE 78

TYPE	COULEUR CORPS		FORME	DÉCOR		NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS			EXEMPLES
	EN SURFACE	COUCHES INTÉRIEURES		TYPE	COULEUR		LONGUEUR	LARGEUR	Ø TROU	
IVb1	bleu marine—opaque	gris-bleu foncé—translucide	ovale	à bandes simples	blanc—opaque	1	1,0 cm	0,5 cm	0,1 cm	1 QU-2145(b)-ID'7-204
IVb2	ocre rouge—opaque (Kidd: hématine)	vert clair—translucide (Kidd: vert pomme)	ovale	à bandes composées	blanc et bleu marine—opaques	1	0,6 cm	0,5 cm	0,1 cm	151 QU-IID5-664

TYPOLOGIE DES PERLES EN VERRE ENROULÉ

PERLES EN VERRE ENROULÉ: CONSTRUCTION ET FORMES SIMPLES (TYPE W1)

FIGURE 79

TYPE	FORME	COULEUR		NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS			EXEMPLES
					LONGUEUR	LARGEUR	Ø TROU	
W1a1	ronde	bleu pâle	translucide	4	1,0 cm à 1,5 cm	1,2 cm à 1,6 cm	0,3 cm	1 QU-2148-cour intérieure-338
W1a2		turquoise	opaque	1	0,6 cm	0,8 cm	0,1 cm	1 QU-2129-115
W1a3		bleu turquoise	translucide	1	0,8 cm	0,4 cm	0,2 cm	132 QU-682-1230
W1a4		noir	opaque	1	0,8 cm	-	-	1 QU-2130-1B1-1848
W1b1	annulaire	gris pâle	transparent	3	0,6 cm à 0,8 cm	0,8 cm à 1,0 cm	0,2 cm	1 QU-2153-11G1-2265
W1b2		blanc	translucide	1	0,7 cm	1,0 cm	0,2 cm	1 QU-2212-1E2-125
W1b3		doré clair	translucide	1	0,9 cm	1,0 cm	0,3 cm	134 QU-5A4-135
W1b4		bleu turquoise	translucide	2	0,6 cm à 0,7 cm	0,9 cm à 1,0 cm	0,3 cm	1 QU-2130-9A9-2173
W1b5			opaque	1	0,5 cm	0,8 cm	0,3 cm	1 QU-2130-1B2-1734
W1b6		noir	opaque	1	0,8 cm	1,2 cm	0,2 cm	1 QU-2153-1A1V-2591
W1c1	annulaire type obeigneto	bleu pâle	translucide	2	0,6 cm à 0,7 cm	1,2 cm à 1,3 cm	0,3 cm	1 QU-2277-1H-131
W1c2		jaune doré (Kidd: ambre)	translucide	2	0,6 cm	1,5 cm	0,2 cm	1 QU-2127-6
W1c3		brun doré (Kidd: érable)	translucide	1	0,7 cm	1,2 cm	0,2 cm	1 QU-2212-1D2-104
W1c4		vert clair (Kidd: vert d'eau)	opaque	1	0,5 cm	0,9 cm	0,2 cm	1 QU-2212-11-latrines intérieures-108
W1c5		gris-bleu foncé	opaque	2	0,7 cm à 0,8 cm	1,0 cm à 1,1 cm	0,3 cm	1 QU-2129-1C7-67
W1d1	annulaire type étouffoir	jaune doré (Kidd: ambre)	translucide	4	0,6 cm à 0,8 cm	1,2 cm à 1,4 cm	0,2 cm	1 QU-2277-1H4-72
W1e1	conique	bleu pâle	translucide	1	0,9 cm	1,0 cm	0,3 cm	1 QU-2212-298
W1e2		doré clair	translucide	1	0,9 cm	0,9 cm	0,2 cm	134 QU-5A4-229
W1e3		gris-bleu foncé	opaque	2	0,9 cm	1,1 cm	0,3 cm à 0,4 cm	1 QU-2131-111C1-294
W1f1	ovale	bleu pâle	translucide	7	1,2 cm à 2,2 cm	1,3 cm à 2,0 cm	0,3 cm à 0,4 cm	1 QU-2212-1A2-103
W1f2		doré clair	translucide	1	0,7 cm	0,9 cm	0,2 cm	134 QU-5A4-134
W1f3		bleu turquoise	opaque	1	0,5 cm	0,3 cm	0,06 cm	1 QU-2277-104-134
W1f4		bleu d'outremer	translucide	1	2,1 cm	1,5 cm	0,4 cm	1 QU-2150-glacière-291

PERLES EN VERRE ENROULÉ. CONSTRUCTION SIMPLE, FORME MODIFIÉE (TYPE WII)

FIGURE 60

TYPE	FORME	COULEUR	DÉCOR		NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS			EXEMPLES
			TYPE	COULEUR		LONGUEUR	LARGEUR	Ø TROU	
wIIa1	tubulaire	bleu-vert—translucide	à facettes		3	1,4 cm à 1,5 cm	0,9 cm à 1,1 cm	0,2 cm à 0,3 cm	1 QU-2154(b) 112-612
wIIb1	ronde	gris pâle—transparent	à facettes		2	1,2 cm à 1,9 cm	1,2 cm à 1,5 cm	0,3 cm à 0,6 cm	1 QU-2213-13 sub-surface-20
wIIb2		brun violacé—translucide	à facettes		1	0,3 cm	0,3 cm	0,1 cm	1 QU-2145(b)-1E'6-203
wIIc1	ovale	gris pâle—transparent	à facettes		1	1,3 cm	1,5 cm	0,6 cm	1 QU-2277-D6-130

PERLES EN VERRE ENROULÉ: CONSTRUCTION COMPLEXE (TYPE wIII)

TYPE	FORME	COULEUR			NOMBRE D'OBJETS	DIMENSIONS			EXEMPLES
			TYPE	COULEUR		LONGUEUR	LARGEUR	Ø TROU	
wIIIa1	annulaire	noir—opaque	à bandes simples	blanc opaque	1	0,5 cm	1,2 cm	0,3 cm	1 QU-2295-33-201-118
wIIIb1	ronde	noir—opaque	à bandes simples	blanc et doré—opaque	129	1,0 cm à 1,1 cm	1,0 cm à 1,3 cm	0,2 cm à 0,3 cm	132 QU-604-1233

TABLEAU SYNOPTIQUE DES DATATIONS DES PERLES EN VERRE ÉTIRÉ ET ENROULÉ

FIGURE 61

Verre étiré: tubulaires simples sans décor type Ia	début ou 2e moitié 1/e s. 10e s.
Verre étiré: tubulaires simples avec décor type Ib	10ère moitié 1/e s. 2e moitié 1/e s.
Verre étiré: arrondies simples sans décor type IIa	fin 1/e s. 10ère ou 2e moitié 1/e s. 10e s.
Verre étiré: arrondies simples avec décor type IIb	10e s. 1/e s.
Verre étiré: tubulaires composées sans décor type IIIa	10e s.?
Verre étiré: tubulaires composées avec décor type IIIb	10e s. ou 10ère moitié 10e s.?
Verre étiré: arrondies composées sans décor type IVa	10ère moitié 1/e s. fin 1/e s. ou 10e s.
Verre étiré: arrondies composées avec décor type IVb	10e s. ou 10ère moitié 10e s.
Verre enroulé: construction simple, formes simples type eI	10e s. ou 10ère moitié 10e s.?
Verre enroulé: construction simple, formesmodifiées type eII	10e s.
Verre enroulé: construction complexe, avec décor type eIII	2e moitié 10e s.

Remarque:

* Ceci est un tableau synthèse des datations; nous ne retrouvons donc que les principales datations des divers types de perles.

* Les datations sont classées par ordre d'importance.

3.1.3 Interprétation

Cette section se divise aussi en deux parties; l'une traite de l'interprétation basée sur le matériel et les contextes archéologiques et l'autre de l'interprétation basée sur les inventaires architecturaux.

3.1.3.1 Interprétation basée sur le matériel archéologique

Il appert, selon K. E. Rhéd, que si l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne, la France, la Hollande, l'Italie, la Pologne et la Suisse produisaient, pendant la Renaissance, diverses sortes de verre dont certaines rivalisaient avec le verre vénitien, tant par leur qualité que par leur importance...à noter que ce sont bien «...les premiers centres de verrerie de Bohême, de Moravie et de Venise (qui) surpassèrent tous les autres, tant par la qualité que pour le volume de leur production; (et il semble qu'elle) dominèrent l'industrie jusqu'au XVIe siècle.»(1)

Il ne s'avère pas aisé de discerner le lieu d'origine des perles de verre puisque plusieurs fabriques ont cherché à imiter la verre façon de Venise. K. E. Rhéd ne nous donne d'ailleurs pas grand indice pour les identifier. Nous nous bornerons donc à présenter ceux-ci pour les quelques types de perles qui sont identifiés(2) avec le plus de certitude.

Les perles de verre ont été introduites par les Européens, principalement comme objet d'échange avec les autochtones dès le XVIIe siècle. Le commerce s'intensifia tout au long

---

(1) K. E. Rhéd, op. cit., p.9.

(2) Dans l'étude de J.F. Doyle, un recensement systématique de tous les sites archéologiques d'Amérique du Nord où ont été retrouvées des perles identiques à celles du site Tunica, a été effectué et les quelques renseignements que nous avons concernant les lieux de la fabrication sont tirés de cette étude.

au XVIIIe siècle et demeura, semble-t-il, particulièrement actif jusqu'à la fin de la guerre de 1812. Après celle-ci, le commerce des perles est relégué au second plan par l'introduction sur le marché de divers petits objets ou ornements en argent qui s'avèrent plus recherchés[10].

Les variations, suivant les époques, des techniques de fabrication et des styles (formes, couleurs et décors) s'avèrent utiles dans la détermination de la datation.

Dans un premier temps, nous tenterons d'établir, pour chacune des 8 divisions des perles en verre étiré et des 3 divisions de celles en verre enroulé, une datation à partir des techniques et des styles pour ensuite procéder à l'examen des contextes archéologiques.

- Perles en verre étiré

  La technique du verre étiré est des plus anciennes et elle s'est pratiquée de tout temps. C'est surtout par la forme, tubulaire ou arrondie, la couleur et le décor que peut être déterminée une datation[2].

- Perles tubulaires, simples, sans décor (type Ia)

  G. I. Quimby identifie les perles tubulaires et plus spécifiquement celles de couleur vive rouge ou bleue comme étant particulièrement représentatives des tout débuts de la période historique, soit de 1600 à 1650[3].

(10) G. I. Quimby, Indian Culture and European Trade Goods: The Archaeology of the Historic Period in the Western Great Lakes Region, Madison University of Wisconsin Press, 1966, p. 92, 99-100.

(2) Nous avons procédé par comparaison entre les divers contextes proposés dans quelques études sur les perles. Ce sont celles de G. I. Quimby sur la chronologie des perles de verre, celle de L. M. Stone « un répertoire des perles trouvées au Fort Michilimackinac (Michigan) », et celle de J. M. Brain « un répertoire et une analyse développée d'une vaste collection de quelque 200 000 perles provenant d'un site amérindien en Louisiane (le trésor Tunica) ».

(3) G. I. Quimby, op. cit., p. 83-84. Rappelons que G. I. Quimby a divisé son étude chronologique de types de perles en trois grandes périodes distinctes: d'abord les tous débuts de la période historique, soit de 1600 à 1650, puis la moyenne période historique, de 1670 à 1760, et enfin la période historique tardive, de 1760 à 1820.

Dans cette distinctionnement 1720-1760s, L. M. Stone associe, pour sa part, la plupart des perles de ce type à la période française, soit au XVIIe et à la première moitié du XVIIIe siècle[5].

Quant à J. R. Brain, il reconnaît que, dans l'ensemble, les perles tubulaires sont plus fréquentes au XVIIIe siècle, mais il note, par exemple, que les perles grises-bleues ou bleu marine se retrouvent plus spécifiquement au début du XVIIIe siècle (avec des dates moyennes respectives de 1725, 1730) alors que les perles blanches se retrouvent tout au long du XVIIIe siècle[6].

Sur les 307 perles en verre étiré, 93 sont du type tubulaire, simple, sans décor. La grande majorité de celles-ci provient de l'Habitation de Champlain et les contextes sont de la première moitié du XVIIe siècle au début du XIXe siècle. Si l'on considère l'ensemble des contextes et l'éventail des datations, on constate que la plupart des perles datent surtout du début ou de la seconde moitié du XVIIe siècle, soit du XVIIIe siècle, et enfin, plus rarement, du tout début du XIXe siècle (3 exemplaires).
(Tableau Figure 83).

- Perles tubulaires, simples avec décor (type 3b)

Selon G. I. Quimby, les perles tubulaires de couleur avec décor à bandes ou encore à facettes, dateraient aussi des débuts de la période historique, i.e. de

---

(5) L. M. Stone, op. cit., p. 96.
(6) J. R. Brain, op. cit., p. 100.

1600 à 1650[1]

Quant à L. M. Stone, il les associe comme précédemment à la période française[2].

J. P. Brain ne mentionne, pour sa part, aucun exemplaire identique à l'une de nos perles.

L'ensemble des 7 perles tubulaires simples, avec décor, provient de l'Habitation de Champlain. Leurs contextes sont, pour la plupart, datés de la première moitié du XVIIe siècle puis de la seconde moitié et ensuite du XVIIIe siècle (un exemplaire). (Tableau figure 81).

* Perles arrondies, simples, sans décor (type IIe)

G. I. Quimby associe les perles arrondies simples et sans décor au début de la période historique et surtout à la période historique moyenne, soit globalement de 1600 à 1760[3].

Comme précédemment, L. M. Stone les associe aussi à la période française et plus particulièrement à la première moitié du XVIIIe siècle[4].

J. P. Brain note, pour sa part, que l'on retrouve les perles blanches, noires et bleu marine du XVIIe au XIXe siècle (les dates moyennes étant respectivement 1739, 1745 et 1749), les perles bleu turquoise du XVIIe au XVIIIe siècle (date moyenne 1737), les perles bleu-vert durant la première moitié du XVIIIe siècle (date moyenne 1747) et les perles vert émeraude, gris pâle et gris-bleu, du XVIIe au XIXe siècle (avec les dates moyennes respectives suivantes: 1762, 1756 et 1748). L'auteur précise enfin que les perles blanches, noires, bleu marine et

(1) G. I. Quimby, op. cit., p. 83-84.
(2) L. M. Stone, op. cit., p. 100.
(3) G. I. Quimby, op. cit., p. 84, 88.
(4) L. M. Stone, op. cit., p. 90-93.

gris-bleu sont présumément fabriquées à Amsterdam(1).

Si l'on examine les contextes archéologiques, on y relève particulièrement la maison Leber et l'Habitation de Champlain puis les maisons Perthuis, Amiot et Paradis et, enfin, la maison des Jésuites et les maisons Gudroult, Jérômie et Gaillard-Soulard.

La maison Leber et l'Habitation de Champlain ont fourni quelque 85 perles sur un ensemble de 120. Leurs contextes respectifs sont datés: possiblement du XVIIIe siècle pour la maison Leber; de la première moitié, de la seconde ou de la fin du XVIIe siècle ou encore du XVIIIe siècle pour l'Habitation de Champlain. Quant à l'éventail des datations, pour l'ensemble des contextes, il nous indique, suivant l'importance, la fin du XVIIe siècle, la première ou la deuxième moitié du XVIIe siècle; le XVIIIe siècle ou encore, plus rarement, la 1ère moitié du XIXe siècle. Elles datent donc de la période française dans l'ensemble et surtout du XVIIe siècle mais aussi du XVIIIe siècle.
(Tableau figure 81).

* Perles arrondies, simples, avec décor (type IIb)

G. I. Quimby situe quelques exemplaires de perles arrondies, simples, avec décor au début de la période historique (1600-1650). Ce sont des perles de forme ronde ou ovale et de couleur ocre rouge, avec décor à bandes composées blanches et bleues. La plupart datent cependant de la période historique moyenne (1670-1760) et elles sont plutôt de forme cylindrique avec un décor à bandes simples, très souvent spiralées(2).

L. M. Stone associe cette fois encore ce type de perle à la période française, i.e. à la fin du XVIIe et au XVIIIe siècle(3).

(1) J. P. Brain, op. cit., p. 101-103.
(2) G. I. Quimby, op. cit., p. 84, 86.
(3) L. M. Stone, op. cit., p. 97-98.

Quant à J. P. Brain, il note que les perles de couleur blanche avec décor à bandes bleu marine de même que celles de couleur bleu turquoise avec décor à bandes blanches et ocre rouge datent plus précisément du début du XVIIIe siècle (dates moyennes respectives: 1737, 1733) alors que celles de couleur noire avec décor à bandes blanches ou encore celles de couleur blanche avec décor à bandes ocre rouge sont datées généralement de la 1ère moitié du XVIIIe siècle (dates moyennes: 1743, 1740). Il ajoute, d'autre part, que le type de perle de couleur bleu turquoise avec décor à bandes composées de couleur blanche et ocre rouge est probablement de fabrication hollandaise (Amsterdam)(1).

Le principal contexte archéologique est la maison Leber qui compte quelque 145 perles pour un ensemble de 159 perles et il est possiblement daté du XVIIIe siècle. On relève de plus la maison Pagé-Quercy, l'Habitation de Champlain, les maisons Perthuis et des Jésuites. La compilation de l'ensemble des datations, par ordre d'importance, nous fournit l'éventail suivant, soit le XVIIIe siècle surtout, puis le XVIIe siècle ou encore, plus rarement, la 1ère moitié du XIXe siècle (un exemplaire).
(Tableau figure 81).

- Perles tubulaires, composées, sans décor (type IIIa)

G. I. Quimby n'apporte aucune précision spécifique quant aux perles de type composé.

L. M. Stone a des exemplaires à corps de couleur, soit ocre rouge avec couche intérieure de couleur verte, soit de couleur blanche avec vernis transparent qui sont datés de la 1ère moitié du XVIIIe siècle(2).
J. P. Brain indique, pour sa part,

(1) J. P. Brain, op. cit., p. 103-105.
(2) L. M. Stone, op. cit., p. 97.

que les perles à corps de couleur ocre rouge avec couche intérieure de couleur verte (type «cornaline d'Aleppo») se retrouvent du XVIIe au XVIIIe siècle (date moyenne 1735) et qu'elles sont vraisemblablement fabriquées à Amsterdam (J. P. Brain 1979:105).

Sur les 9 perles qui composent l'ensemble de la collection, sept proviennent de la maison Amiot dont le contexte est possiblement daté du XVIIIe siècle.

Les deux autres sont de l'Habitation de Champlain et datent, dans un cas, du début XVIIe siècle et, dans l'autre, possiblement de la 1ère moitié du XIXe siècle.

Dans l'ensemble, les datations, par ordre d'importance, indiquent donc possiblement le XVIIIe siècle puis plus rarement (2 exemplaires) le début du XVIIe siècle ou la 1ère moitié du XIXe siècle.
(Tableau figure 81).

- Perles tubulaires, composées, avec décor (type IIIb)

G. I. Quimby identifie les perles à facettes, particulièrement celles à corps de couleur bleu d'outremer et vert foncé, comme faisant partie de la période historique tardive (1760-1820)(1).

Pour sa part, L. M. Stone associe les perles avec décor à bandes simples ou composées à la période d'occupation française, soit plus précisément la 1ère moitié du XVIIIe siècle(2).

Quant à J. P. Brain, il ne possède aucun exemplaire semblable à l'une de nos perles.

Les principaux contextes archéologiques sont d'abord

(1) G. I. Quimby, op. cit., p. 88
(2) L. M. Stone, op. cit., p. 100.

la maison Gaillard-Soulard puis les maisons Le Picart et Chinic, puis l'Habitation de Champlain. Les contextes respectifs sont datés du XVIIIe ou du XIXe siècle pour la maison Gaillard-Soulard et possiblement du XVIIIe pour la maison Le Picart. Les maisons Chinic et l'Habitation de Champlain n'ont pas de contexte défini. L'éventail des datations, pour l'ensemble des contextes nous indique par ailleurs le XVIIIe ou possiblement la 1ère moitié du XIXe siècle.
(Tableau figure 81).

° Perles arrondies, composées, sans décor (type IVa)

L. M. Stone associe les perles du type «cornaline» (la majorité de nos perles de type IVa) avec la période d'occupation française, soit de 1650 à 1750, donc la seconde moitié du XVIIe siècle et la 1ère moitié du XVIIIe siècle(1).

D'autre part, J. P. Brain les retrouve du XVIIe au XIXe siècle (avec une date moyenne de 1727). Il semble qu'elles aient été fabriquées à Amsterdam(2).

Les principaux contextes archéologiques sont d'abord l'Habitation de Champlain puis les maisons Amiot, Paradis et Pagé-Quercy. Leurs contextes respectifs sont du XVIIe ou du XVIIIe siècle pour l'Habitation de Champlain, possiblement du XVIIe siècle pour la maison Amiot et possiblement du XIXe siècle pour la maison Pagé-Quercy. L'éventail des datations, par ordre d'importance, nous indique par ailleurs la 1ère moitié du XVIIe siècle, puis la fin du XVIIe ou le XVIIIe siècle et, enfin, possiblement la 1ère moitié du XIXe siècle.
(Tableau figure 81).

(1) L. M. Stone, op. cit., 100.
(2) J. P. Brain, op. cit., 106.

° Perles arrondies, composées, avec décor (type IVb)

L. M. Stone et J. P. Brain ne présentent aucun exemplaire identique à l'une de nos perles. Nous possédons donc peu d'indice pour juger de leur datation, sinon que l'une des perles est de type cornaline. Comme nous l'avons vu précédemment, il semble que ces perles se retrouvent du XVIIe au XIXe siècle, ce qui, en définitive, nous renseigne peu.

Les 2 contextes archéologiques indiquent possiblement le XIXe siècle pour la maison Jérémie et le XVIIIe siècle pour l'Habitation de Champlain. La datation proposée précise, par contre, la 1ère moitié du XIXe siècle pour la maison Jérémie.
(Tableau figure 81).

° Perles en verre enroulé

C'est en 1528 que le procédé de fabrication de perles par enroulage a été mis au point(1).
Il semble que les perles ainsi produites aient été particulièrement populaire du fait de leur grande variété de formes et de décors(2).

° Perles de construction et de formes simples (type WI)

G. I. Quimby associe les larges perles monochromes et ovales à la période historique moyenne, soit de 1670 à 1760. Il identifie, de plus, les perles rondes et annulaires monochromes et, plus spécificuement celles de couleur bleu pâle ou bleu turquoise translucides à la période historique tardive, soit de 1760 à 1820(3).

Pour sa part, L. M. Stone associe les perles annulaires gris pâle et doré clair, les perles annulaires de type «beignet» bleu pâle, jaune doré (Kidd: ambre) et brun

(1) K. E. Kidd, op. cit., p. 73.
(2) J. P. Brain, op. cit., p. 100.
(3) G. I. Quimby, op. cit., p. 86-88.

doré (Kidd: érable) ainsi que les larges perles bleu pâle de forme ovale, à la 1ère moitié du XVIIIe siècle(1).

D'autre part, J. P. Brain date de la 1ère moitié du XVIIIe siècle (dates moyennes respectives: 1754, 1741) les perles de forme annulaire de type «beignet» et celles de forme ovale de couleur bleu pâle. Les perles de forme annulaire de type «beignet» de couleur jaune doré (Kidd: ambre) se retrouvent, pour leur part, tout au long du XVIIIe siècle (date moyenne 1762). Quant aux perles rondes de couleur bleu pâle (date moyenne 1764), annulaires de couleur doré clair (Kidd: ambre) (date moyenne 1764) ou noire (date moyenne 1781) ainsi que celles coniques de couleur gris-bleu foncé (date moyenne 1797), elles se retrouvent du XVIIIe au XIXe siècle. Il appert enfin que toutes ces perles ont été fabriquées à Amsterdam(2).

Les sites archéologiques les plus importants sont les maisons Amiot et Gaillard-Soulard avec des contextes datés possiblement du XVIIIe siècle pour la première maison et du XVIIIe ou du XIXe siècle pour la seconde. Si on examine l'éventail des datations pour l'ensemble des sites, on trouve principalement le XVIII^{e} siècle ou encore possiblement la première moitié du XIX^{e} siècle.
(Tableau figure 81)

° Perles de construction simple et de forme modifiée (type WII)

G. I. Quimby date les perles monochromes, rondes ou ovales, à facettes, de la période historique moyenne, soit de 1670 à 1760(3).

(1) L. M. Stone, op. cit., 103, 106.
(2) J. P. Brain, op. cit., p. 107-109.
(3) G. I. Quimby, op. cit., p. 86.

L. M. Stone associe, pour sa part, ces mêmes perles à la période d'occupation française et plus particulièrement à la 1ère moitié du XVIIIe siècle(1).

D'autre part, J. P. Brain indique que les perles rondes à facettes, de couleur gris pâle ou brun violacé, se retrouvent, dans le premier cas, du XVIIIe au XIXe siècle (date moyenne 1749) et dans le second, de la deuxième moitié du XVIIIe au XIXe siècle (date moyenne 1801). Il précise, de plus, que les perles gris pâle sont vraisemblablement fabriquées à Amsterdam(2).

Le contexte archéologique le plus important est celui de la maison Amiot possiblement daté du XVIIIe siècle. Quant à la compilation des datations pour l'ensemble des contextes, elles nous indiquent particulièrement le XVIII^{e} siècle mais aussi le début du XIX^{e}.
(Tableau figure 81)

° Perles de construction complexe (type WIII)

Les perles polychromes de forme ronde ou annulaire, avec décor à bandes spiralées, sont fréquemment associées, selon G. I. Quimby, à la période historique moyenne, soit de la deuxième moitié du XVIIe siècle jusqu'au milieu du XVIIIe siècle (1670-1760)(3).

L. M. Stone identifie, pour sa part, un type de perle semblable à l'une des nôtres sans toutefois préciser de contexte particulier(4).

Quant à J. P. Brain, il indique que les perles de

(1) L. M. Stone, op. cit., p. 101.
(2) J. P. Brain, op. cit., 110-111.
(3) G. I. Quimby, op. cit. p. 86.
(4) L. M. Stone, op. cit., p. 99.

couleur noire, avec décor à bandes simples de couleur blanche, se retrouvent à la 1ère moitié du XVIIIe siècle (date moyenne 1730) et qu'elles ont probablement été fabriquées à Amsterdam. De plus, on y note un exemplaire presqu'identique au type de perle de couleur noire avec décor à bandes blanches et vernis doré; celui-ci aurait, par contre, été fabriqué à Venise(1).

Le principal contexte archéologique s'avère être les latrines de la maison Estèbe, précisément datées de la deuxième moitié du XVIIIe siècle (1753-1800). On retrouve ensuite la maison Guéroult qui n'a, pour sa part, aucun contexte défini.
(Tableau figure 81).

(1) J.P. Brain, op. cit., p. 112-113.

En examinant les tableaux d'ensemble, on a pu noter la forte proportion (presque le double) des perles en verre étiré et, pour la plupart, celles-ci proviennent soit de la maison Leber, dont le contexte est possiblement daté du XVIIIe siècle, soit de l'Habitation de Champlain, dont les contextes impliqués sont surtout datés du XVIIe siècle.

Quant aux perles en verre enroulé, elles proviennent principalement des latrines de la maison Estèbe, datées de la seconde moitié du XVIIIe siècle. Bref, on a pu remarquer, en comparant l'éventail par ordre d'importance de l'ensemble des datations par type de perle, que les perles étirées se retrouvent particulièrement au XVIIe siècle alors que celles enroulées le sont davantage au XVIIIe siècle. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'il y a relativement peu de sites datés du XVIIe siècle et que l'un de nos principaux sites, soit l'Habitation de Champlain, est précisément un des plus fréquents contextes des perles en verre étiré.

Par ailleurs, il est curieux de ne retrouver aucune perle en verre enroulé provenant de ce site; serait-ce vraiment que les perles enroulées ont connu une plus grande popularité au XVIIIe siècle?

3.1.3.2 Interprétation basée selon les inventaires après-décès

On y trouve peu de mentions concernant les perles de verre[1]: quelques mentions d'ordre général ou d'autres précisant la couleur, la forme, le décor ou la dimension. Nous indiquerons ici encore les dates limites, soit la date de la mention la plus ancienne et celle de la plus récente[2].

A quelques reprises, il est mentionné un certain nombre de olives de rocailles assorties[3] mais une seule fois des enfilades de différentes façons[4]. Les mentions faisant référence aux couleurs semblent plus fréquentes: des rocailles blanches[5], noires[6] ou sans autre précision, de diverses couleurs[7].

Quant aux mentions de forme et de décor, on y mentionne des rocailles grains d'olives[8] et des rocailles marbrées[9].

Pour ce qui est des dimensions, nous n'avons relevé que deux mentions de grosses rocailles[10].

---

(1) Notons que, dans les inventaires, il est toujours question de enfilades plutôt que de perle de verre.

(2) Nous trouvons des mentions concernant les rocailles dès 1692, et ce, jusque vers 1803 (ces dates correspondant aux dates limites des inventaires que nous avons consultés).

(3) A.N.Q.Q., gr. N. Boisseau, 28 août 1742.

(4) A.N.Q.Q., gr. J. Pinguet, 27 juillet 1743.

(5) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Bellfonds, 31 août 1703; A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710.

(6) A.N.Q.Q., gr. J. B. Planté, 13 janvier 1803.

(7) A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Bellfonds, 30 décembre 1692.

(8) A.N.Q.Q., gr. P. Rivet, 21 mai 1710.

(9) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698.

(10) A.N.Q.Q., gr. L. Chambalon, 10 décembre 1698; A.N.Q.Q., gr. F. Genaple de Bellfonds, 31 août 1703.

3.3.4 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE [illegible]

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ, TUBULAIRES

a) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur ocre rouge ([illegible]), opaque. ([illegible])

Dimensions: longueur: 0,2 cm
diamètre: 0,4 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Fin XVII[e] siècle ou XVIIIe siècle.
[illegible]

b) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur blanc-vert ([illegible]), opaque. ([illegible])

Dimensions: longueur: 1,0 cm
diamètre: 0,4 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Première moitié XVIII[e] siècle
[illegible]

c) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur blanc opaque. ([illegible])

Dimensions: longueur: 0,2 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Première moitié XVIIIe siècle.
[illegible]

d) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur bleu-vert, translucide. ([illegible])

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVII[e] siècle
[illegible]

Remarque:

* Ce répertoire n'est qu'une sélection des objets les plus représentatifs.

ক) দিশা (তাৎক্ষণিক) এর বেগের উপাংশ V_x চলমানতা বেগের দুই বেগের উপাংশ V_{x1} ও V_{x2} সম্পর্কটি (১৪৩)

চিহ্নসংকেত: V_{x1} এর
V_{x2} এর
V_x এর দিকে ধনাত্মক

সম্পর্কের প্রমাণসহ ব্যাখ্যা কর।
(১৩) উঃ ৩৮.৬৪

খ) দিশা (তাৎক্ষণিক) এর বেগের V_x চলমানতা বেগের দুই উপাংশ V_{x1} ও V_{x2} সম্পর্কটি (১৪৩)

চিহ্নসংকেত: V_{x1} এর
V_{x2} এর
V_x এর দিকে ধনাত্মক

ব্যাখ্যা কর।
১ উঃ ৫৩.১৫

গ) দিশা (তাৎক্ষণিক) এর বেগের V_x চলমানতা বেগের দুই উপাংশ V_{x1} ও V_{x2} সম্পর্কটি (১৪৩)

চিহ্নসংকেত:	(১)	V_{x1} এর	(২)	V_{x1} এর
		V_{x2} এর		V_{x2} এর
		V_x এর দিকে ধনাত্মক		V_x এর দিকে ধনাত্মক

(১) $W(1)^R$ ও $W(1)^P$ ব্যাখ্যা কর। (২) প্রমাণ কর W^R ব্যাখ্যা কর।
১ উঃ ৩১৯.৬৫
(২) উঃ ৭৫১.৭৫

ঘ) দিশা এর বেগের V_x চলমানতা বেগের বেগ লেখচিত্র $(V-t)_x$ অঙ্কন করা হলো। (১৩) ঐ অবস্থায় ১৪ সেকেন্ড পরের বেগ নির্ণয় কর।

চিহ্নসংকেত: V_{x1} এর
V_{x2} এর
V_x এর দিকে ধনাত্মক

সম্পর্কের প্রমাণসহ $W(1)^R$ ব্যাখ্যা কর।
১ উঃ ৩৬১.৪১৮.৬৪

i) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur noir opaque. (Ib2) Décor à bandes simples (8) de couleur blanc opaque.

Dimensions: longueur: 2,5 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,4 cm

Première moitié XVII^{e} siècle.
1 GI-2141-4IV-88

j) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur bleu-vert opaque. (Ib3) Décor à bandes composées de couleur ocre rouge (Kidd: hématine) (6) et blanc (3), opaques.

Dimensions: longueur: 2 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Première moitié XVII^{e} siècle.
(5) GI-1347-472

k) Perle en verre étiré, tubulaire; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine) opaque. (Ib4) Décor à torsades (4).

Dimensions: longueur: 2,2 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Deuxième moitié XVII^{e} siècle.
1 GI-2141-4III-64

FIGURE 82

FIGURE 83

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ, ARRONDIES

a) Perle en verre étiré, de forme ronde; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque. (IIa1)

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVII^{e} siècle.
151 QU-IIA6-660

b) Perle en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque. (IIa2)

Dimensions: longueur: 0,4 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XVII^{e} siècle.
151 QU-IIA6-603

c) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque (IIa3)

Dimensions: longueur: 0,9 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

2e moitié XVIIe siècle.
1 QU-2141-B-1-III-95

d) Perle en verre étiré, de forme cylindrique; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque. (IIa4)

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XVII^{e} siècle.
151 QU-IIA6-665

e) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur rouge vif (Kidd: écarlate), translucide. (IIa5)

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XVIIIe siècle?
1 QU-2277-IT1-73

f) Perle en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur noir opaque. (IIa6)

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 1 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Première moitié XVIII^{e} siècle.
1 QU-2145(b)-IF'7-205

g) Perles en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur noir opaque. (IIa7)

Dimensions:		(1)	(2)
	longueur:	1,4cm	0,9 cm
	diamètre:	0,7 cm	0,7 cm
	diamètre du trou:	0,1 cm	0,1 cm

Fin XVIIe siècle, ou XVIIIe siècle
1 QU-2154(b)-IL3-597
1 QU-2154(b)-IL3-657

h) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur gris pâle, transparent. (IIa8)

Dimensions: longueur: 1,6 cm
diamètre: 1,1 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIII^{e} siècle ou première moitié XIX^{e} siècle
1 QU-2212-IE2-123

i) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur blanc-vert (Kidd: blanc d'huître), opaque. (IIa9)

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 0,4 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Début XVII^{e} siècle.
151 QU-III F4-661

j) Perle en verre étiré, de forme ronde; corps de couleur blanc opaque. (IIa10)

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XVIIIe siècle ou 1ère moitié XIXe siècle?
1 QU-2153-IA6-2360

k) Perles en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur blanc opaque. (IIa11)

Dimensions:		(1)	(2)
	longueur:	0,2 cm	0,7 cm
	diamètre:	0,3 cm	0,9 cm
	diamètre du trou:	0,1 cm	0,2 cm

(1) Fin XVII^{e} siècle; (2) 1ère moitié XIXe siècle?
151 QU-6R5-689
1 QU-2153-IIN3-2264

l) Perles en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur blanc opaque. (IIa12)

Dimensions:		(1)	(2)
	longueur:	1,5 cm	0,7 cm
	diamètre:	0,8 cm	0,3 cm
	diamètre du trou:	0,2 cm	0,1 cm

(1) Fin XVII^{e} siècle ou 1ère moitié XVIIIe siècle; (2) 1ère moitié XVIIe siècle.
1 QU-2154 (b) IL3-613
151 QU-8A5-846

m) Perles en verre étiré, de forme cylindrique; corps de couleur blanc opaque. (IIa13)

Dimensions:		(1)	(2)
	longueur:	0,6 cm	0,4 cm
	diamètre:	0,5 cm	0,4 cm
	diamètre du trou:	0,1 cm	0,05 cm

(1) Première moitié XIX^{e} siècle?; (2) XVIIIe siècle?

1 QU-2153-IAIV-2590

1 QU-2277-IH3-129

n) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur blanc transparent. (IIa14)

Dimensions: longueur: 1,1 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIIIe ou 1ère moitié XIXe siècle?

1 QU-2153-IL6-2269

o) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur vert clair (Kidd: vert d'eau), opaque. (IIa15)

Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Fin XVII^{e} siècle ou début XVIIIe siècle.

151 QU-5T3-698

p) Perle en verre étiré, de forme cylindrique; corps de couleur vert clair (Kidd: vert d'eau), opaque. (IIa16)

Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 0,7 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Fin XVII^{e} siècle ou 1ère moitié XVIIIe siècle.

1 QU-2154(b)-IL3-659

q) Perle en verre étiré, de forme ronde; corps de couleur vert émeraude, opaque. (IIa17)

Dimensions: longueur: 0,4 cm
diamètre: 0,4 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Début XVII^{e} siècle.
1 QU-2141-AVI-90

r) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur bleu-vert, opaque. (IIa18)

Dimensions: longueur: 0,4 cm
diamètre: 0,4 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Première moitié XVIIe siècle.
151 QU-9C14-974

s) Perles en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur bleu-vert, opaque. (IIa19)

Dimensions:					
	longueur:	(1)	0,2 cm	(2)	0,5 cm
	diamètre:		0,4 cm		0,6 cm
	diamètre du trou:		0,1 cm		0,1 cm

Fin XVII^{e} siècle.
151 QU-6R5-707
151 QU-5J6-705

t) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur bleu-vert, opaque. (IIa20)

Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Première moitié XVII^{e} siècle.
151 QU-IIA7-663

u) Perle en verre étiré, de forme cylindrique; corps de couleur bleu-vert, opaque. (IIa21)

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XVII^{e}, XVIIIe ou début XIXe siècle.
151 QU-I-II-III-987

v) Perle en verre étiré, de forme ronde, corps de couleur bleu turquoise, opaque. (IIa22)

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XVIIe siècle ou XVIIIe siècle
1 QU-2136-IK4-433

w) Perle en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur bleu turquoise, opaque. (IIa23)

Dimensions: longueur: 0,2 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Fin XVII^{e} siècle.
151 QU-6R7-704

x) Perle en verre étiré, de forme cylindrique; corps de couleur bleu turquoise, opaque. (IIa24)

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,7 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

2e moitié XVIIe siècle.
1 QU-2141-B-1-IV-97

y) Perle en verre étiré, de forme ronde; corps de couleur bleu turquoise, translucide. (IIa25)

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Première moitié XIX^{e} siècle?
1 QU-2153-IA4-2267

z) Perle en verre étiré, de forme cylindrique; corps de couleur bleu turquoise, translucide. (IIa26)

Dimensions: longueur: 0,3 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,05 cm

XVIII^{e} siècle ou première moitié XIX^{e} siècle.
1 QU-2212-IIC1-12

FIGURE 83

IIa1
IIa2
IIa3
IIa4
IIa5
IIa6
IIa7
IIa8
IIa9
IIa10
IIa11
IIa12
IIa13
IIa14
IIa15
IIa16
IIa17
IIa18
IIa19
IIa20
IIa21
IIa22
IIa23
IIa24
IIa25
IIa26

FIGURE 88

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ, ANNONCÉES

a) Perle (incomplète) en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur gris-bleu foncé, translucide. (IIa27)

Dimensions: longueur: 1,1 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIII^{e} siècle?
1 QU-2127 L-63

b) Perle en verre étiré, de forme cylindrique; corps de couleur gris-bleu foncé, translucide. (IIa28)

Dimensions: longueur: 1,4 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIII^{e} siècle?
1 QU-2127 L-64

c) Perle en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur bleu marine, opaque. (IIa29)

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Fin XVIIe siècle.
151 QU-685-692

d) Perle en verre étiré, de forme cylindrique; corps de couleur bleu marine, opaque. (IIa30)

Dimensions: longueur: 0,3 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Fin XVII^{e} siècle.
151 QU-685-699

e) Perle en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur bleu marine, translucide. (IIa31)

Dimensions: longueur: 0,2 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Fin XVII^e siècle.
151 QU-686-691

f) Perle en verre étiré, de forme ronde; corps de couleur noir opaque. (IIb1). Décor à bandes simples (B) de couleur blanc opaque.

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIII^e siècle?
1 QU-2127L-305

g) Perle (incomplète) en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur noir opaque. (IIb2) Décor à bandes simples (probablement B) de couleur blanc opaque.

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIII^e siècle?
1 QU-2127L-306

h) Perle (incomplète) en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur noir opaque (IIb3). Décor à bandes simples (probablement B) de couleur blanc opaque.

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIII^e siècle?
1 QU-2127L-307

i) Perles (incomplètes) en verre étiré, de forme cylindrique; corps de couleur noir opaque. (IIIa9) Décor à bandes simples (probablement 8) de couleur blanc opaque.

Dimensions: longueur: (10) 1,2 cm (5) 0,8 cm
diamètre: 0,8 cm 0,7 cm
diamètre du trou: 0,3 cm 0,2 cm

XVIIIe siècle?
1 QU-2127L-308
1 QU-2127L-309

j) Perles en verre étiré, de forme cylindrique; corps de couleur blanc opaque. (IIIa5) Décor à bandes simples (4) de couleur bleu marine, opaque.

Dimensions: longueur: (10) 1 cm (5) 0,8 cm
diamètre: 0,6 cm 0,7 cm
diamètre du trou: 0,2 cm 0,2 cm

XVIIIe siècle
118 QU-5000-97
138 QU-5000-227

k) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur vert foncé (Kidd: vert sarcelle), translucide. (IIIa6) Décor à bandes simples (8) blanc opaque.

Dimensions: longueur: 1 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XVIIIe siècle?
1 QU-2128(b)-(1,2)-4(1)

l) Perle en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur bleu marine, translucide. (IIIa7) Décor à bandes simples (3) blanc opaque.

Dimensions: longueur: 0,3 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Fin XVIIIe siècle.
1(3) QU-495-496

a) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur blanc [illegible]. ([illegible]) Décor à bandes simples torsadées (6) de couleur ocre rouge (oxide: hématite), opaque.

Dimensions: longueur: 1,2 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIIIe siècle

[illegible]

a) Perle (incomplète) en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur ocre rouge (oxide: hématite), opaque. ([illegible]) Décor à bandes composées de couleur blanc (probablement 6) et bleu marine (probablement 3), opaque.

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 1 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Première moitié XIXe siècle?

[illegible]

a) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur ocre rouge (oxide: hématite), opaque. ([illegible]) Décor à bandes composées de couleur blanc (6) et bleu marine (3), opaque.

Dimensions: longueur: 1,2 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIIe siècle ou XVIIIe siècle

[illegible]

a) Perles (incomplètes) en verre étiré, de forme cylindrique aplatie; corps de couleur ocre rouge (hématite), opaque. ([illegible]) Décor à bandes composées de couleur blanc (6) et bleu marine (3), opaque.

Dimensions:		(1)	(2)
	longueur:	1,2 cm	1,8 cm
	diamètre:	0,8 cm	0,7 cm
	diamètre du trou:	0,2 cm	0,2 cm

(1) Première moitié XVIIe siècle; (2) XVIIe siècle, XVIIIe siècle ou début XIXe siècle.

1 QU-2141-8229-100
151 QU-193a-133

q) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur noir opaque. (IIb12) Décor à bandes composées de couleur blanc (6) et ocre rouge [Kidd: hématine] (3), opaques.

Dimensions: longueur: 1,4 cm
diamètre: 0,7 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Fin XVII^e siècle ou première moitié XVIIIe siècle
1 QU-2154(3)-(1)-683

r) Perle (incomplète) en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur bleu turquoise, opaque. (IIb13) Décor à bandes composées de couleur blanc (probablement 6) et ocre rouge [Kidd: hématine] (probablement 3), opaques.

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,7 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XVIIIe siècle.
136 QU-584-136

FIGURE 84

FIGURE 85

PERLES EN VERRE ÉTIRÉ, TUBULAIRES ET ARRONDIES

a) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque et couche intérieure de couleur noir opaque. (IIIa1) type «cornaline d'Aleppo» (?)

Dimensions: longueur: 1,9 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

Première moitié XIX^{e} siècle
151 QU-902c-857

b) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque et couche intérieure de couleur vert clair (Kidd: vert pomme), translucide. (IIIa2) type «cornaline d'Aleppo» (?)

Dimensions: longueur: 1,2 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XVIIIe siècle
1 QU-2277-IN4-146

c) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque, recouvert de vernis. (IIIa3)

Dimensions: longueur: 2,2 cm
diamètre: 0,4 cm
diamètre du trou: 1,1 cm

Début XVII^{e} siècle.
1 QU-2141-A-VI-92

d) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur bleu marine, opaque et couches intérieures (2) de couleur blanc et bleu marine, opaques. (IIIb1) Décor à bandes simples (8) blanc, opaque.

Dimensions: longueur: 2,4 cm
diamètre: 0,7 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIIIe siècle ou 1ère moitié XIXe siècle.
151 QU-IA4'-681

e) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque et couches intérieures (4) de couleur bleu marine (2) et ocre rouge (2) (Kidd: hématine), opaques. (IIIb2) Décor à bandes composées de couleur blanc (6) et bleu marine (3) opaques.

Dimensions: longueur: 2,5 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIIIe siècle ou 1ère moitié XIXe siècle.
1 QU-2295-33A-IBII-57

f) Perle (incomplète) en verre étiré, tubulaire; corps de couleur bleu d'outremer, transparent et couche intérieure gris-bleu, translucide. (IIIb3). Décor à facettes (-)

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 0,7 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIIIe siècle?
1 QU-2148-Cour intérieure-337

g) Perle en verre étiré, de forme ronde; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque et couche intérieure de couleur gris pâle, translucide. (IVa1) Type « Cornaline d'Aleppo».

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Fin XVII^{e} siècle ou XVIIIe siècle.
151 QU-IIBE5-657

h) Perle en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque et couche intérieure de couleur gris pâle, translucide. (IVa2) Type « Cornaline d'Aleppo ».

Dimensions: longueur: 0,2 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,05 cm

XVIIIe siècle?
1 QU-2277-IH4-136

i) Perle en verre étiré, de forme ronde; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque et couche intérieure de couleur vert clair (Kidd: vert pomme), translucide. (IVa3). Type « Cornaline d'Aleppo ».

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

1ère moitié XVIIe siècle.
1 QU-2141-B-1-III-96

j) Perle en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque et couche intérieure de couleur vert clair (Kidd: vert pomme) translucide. (IVa4) Type « Cornaline d'Aleppo ».

Dimensions: longueur: 0,2 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Première moitié XIX^{e} siècle?
1 QU-2153-IA4-2363

k) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque et couche intérieure de couleur vert clair (Kidd: vert pomme), translucide. (IVa5) Type « Cornaline d'Aleppo ».

Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Première moitié XVII^{e} siècle
151 QU-8A5-854

l) Perle en verre étiré, de forme annulaire; corps de couleur rouge vif (Kidd: écarlate), translucide et couche intérieure de couleur blanc opaque. (IVa6)

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Première moitié XIX^{e} siècle ?
134 QU-2A2-96

m) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur bleu marine, opaque et couche intérieure de couleur gris-bleu foncé, translucide. (IVb1). Décor à bandes simples (4) de couleur blanc opaque.

Dimensions: longueur: 1 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Première moitié XIX^{e} siècle?
1 QU-2145(b)-ID'7-204

n) Perle en verre étiré, de forme ovale; corps de couleur ocre rouge (Kidd: hématine), opaque et couche intérieure vert clair (Kidd: vert pomme), translucide. (IVb2) Type » Cornaline d'Aleppo ». Décor à bandes composées de couleur blanche (6) et bleu marine (3), opaques.

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XVIIIe siècle.
151 QU-IID5-664

FIGURE 85

IVa1
IVa2
IVa3
IVa4
IVa5
IVa6
IVb1
IVb2
IIIa1
IIIa2
IIIa3
IIIb1
IIIb2
IIIb3
0
1
2 cm

FIGURE 86

PERLE EN VERRE ENROULÉ, DE CONSTRUCTION SIMPLE ET COMPLEXE

a) Perle en verre enroulé, de forme ronde; corps de couleur bleu pâle, translucide. (WIa1)

Dimensions: longueur: 1,5 cm
diamètre: 1,6 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIII^{e} siècle?

1 QU-2148-Cour intérieure-338

b) Perle en verre enroulé, de forme ronde; corps de couleur turquoise, opaque. (WIa2)

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,9 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

1ère moitié XIXe siècle?

1 QU-2129-115

c) Perle en verre enroulé, de forme ronde; corps de couleur bleu turquoise, translucide. (WIa3)

Dimensions: longueur: 08 cm
diamètre: 0,4 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Fin XVIII^{e} siècle ou 1ère moitié du XIXe siècle?

132 QU-682-1230

d) Perle (incomplète) en verre enroulé, de forme ronde; corps de couleur noir opaque. (WIa4)

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: ---
diamètre du trou: ---

1ère moitié XIXe siècle?

1 QU-2130-IB1.1848

e) Perle en verre enroulé, de forme annulaire; corps de couleur gris pâle, transparent. (WIb1)

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 1 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIII^{e} siècle ou 1ère moitié 19e siècle?
1 QU-2153-IIIG-2265

f) Perle en verre enroulé, de forme annulaire; corps de couleur blanc, translucide. (WIb2)

Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 1 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIII^{e} siècle ou 1ère moitié XIXe siècle?
1 QU-2212-IE2-125

g) Perle en verre enroulé, de forme annulaire; corps de couleur doré clair (Kidd: ambre) translucide. (WIb3)

Dimensions: longueur: 0,9 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIIIe siècle?
134 QU-5A4-135

h) Perle (incomplète) en verre enroulé, de forme annulaire; corps de couleur bleu turquoise, translucide. (WIb4)

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,9 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIIIe siècle?
1 QU-2130-WA9-2173

i) Perle en verre enroulé, de forme annulaire; corps de couleur bleu turquoise, opaque. (WD56)

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIII^{e} siècle ou 1ère moitié 19e siècle?
I QU-2130-182-1744

j) Perle (incomplète) en verre enroulé, de forme annulaire; corps de couleur noir, opaque. (WD56)

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 1,2 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Première moitié XIX^{e} siècle?
I QU-2153-[illegible]

k) Perle en verre enroulé, de forme annulaire type sbeigneta; corps de couleur bleu pâle, translucide. (WD11)

Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 1,3 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIIIe siècle?
I QU-2277-DH-131

l) Perle en verre enroulé, de forme annulaire type sbeigneta; corps de couleur jaune doré (Kidd: ambre), translucide. (WD12)

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 1,3 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Première moitié XIX^{e} siècle?
I QU-2127-6

w) Perle en verre enroulé, de forme annulaire type « beignet »; corps de couleur brun doré (KIDD: topaze), translucide. (W1:3)

Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 1,2 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIII[e] siècle ou 1ère moitié XIXe siècle?
1 QU-2212-332-106

x) Perle en verre enroulé, de forme annulaire type « beignet »; corps de couleur vert clair (KIDD: vert d'eau), opaque. (W1:4)

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,9 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIII[e] siècle ou 1ère moitié XIXe siècle?
1 QU-2212-II-latrines intérieures-106

y) Perle en verre enroulé, de forme annulaire type « beignet »; corps de couleur gris-bleu foncé, opaque. (W1:5)

Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 1,1 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIIIe siècle?
1 QU-2128-1C7-67

z) Perle en verre enroulé, de forme annulaire type « bouton »; corps de couleur jaune doré (KIDD: ambre), translucide. (W1:6)

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 1,3 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIIIe siècle?
1 QU-2277-346-72

c) Perle en verre enroulé, de forme conique; corps de couleur bleu pâle, translucide. ([illegible])

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 1cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIIIe siècle ou 1ère moitié XIXe siècle?
1 Qu-2512-208

d) Perle en verre enroulé, de forme conique; corps de couleur doré clair, translucide. ([illegible])

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIIIe siècle?
130 Qu-500-228

e) Perle en verre enroulé, de forme conique; corps de couleur gris-bleu foncé, opaque. ([illegible])

Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 1,1 cm
diamètre du trou: 0,4 cm

XVIIIe siècle ou 1ère moitié XIXe siècle?
1 Qu-2510-1(50)-remplissage-200

f) Perle en verre enroulé, de forme ovale; corps de couleur bleu pâle, translucide. ([illegible])

Dimensions: longueur: 2,2 cm
diamètre: 1,4 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIIIe siècle ou première moitié XIXe siècle?
1 Qu-2515-100-103

a) Βρείτε για ποιους μιγαδικούς z της μορφής $x+iy$, ισχύει ότι $z^2=\bar{z}$, $x,y\in\mathbb{R}$. (Μ.Π.Π.5)

Απάντηση: Γραμμική: $\frac{1}{2}$ μ.
Δομική: $\frac{1}{2}$ μ.
Δομικές και τύπου: $\frac{1}{2}$ μ.

Μετέπειτα ενδεικτική
[Δεν βρίσκονται λάθη]

β) Βρείτε για ποιους μιγαδικούς z της μορφής $x+iy$, ισχύει ότι z^2 είναι πραγματικός, $x,y\in\mathbb{R}$. (Μ.Π.Π.)

Απάντηση: Γραμμική: $\frac{1}{2}$ μ.
Δομική: $\frac{1}{2}$ μ.
Δομικές και τύπου: $\frac{1}{2}$ μ.

Μετέπειτα ενδεικτική
[Δεν βρίσκονται λάθη]

α) Βρείτε για ποιους μιγαδικούς z της μορφής $x+iy$, ισχύει ότι z^2 είναι φανταστικός, $x,y\in\mathbb{R}$. (Μ.Π.Π.)

Απάντηση: Γραμμική: $\frac{1}{2}$ μ.
Δομική: $\frac{1}{2}$ μ.
Δομικές και τύπου: $\frac{1}{2}$ μ.

Δεν αρκετά ενδεικτική
[Δεν βρίσκονται λάθη]

γ) Βρείτε για ποιους μιγαδικούς της μορφής $\frac{x+iy}{x-iy}$, ισχύει ότι $\frac{z}{\bar{z}}=i$, $x,y\in\mathbb{R}$. (Μ.Π.Π.) Βλέπε ή παρόμοια (Π).

Απάντηση: Γραμμική: $\frac{1}{2}$ μ.
Δομική: $\frac{1}{2}$ μ.
Δομικές και τύπου: $\frac{1}{2}$ μ.

Μετέπειτα ενδεικτική
[Δεν βρίσκονται λάθη]

y) Perle en verre enroulé, de forme ronde; corps de couleur gris pâle, transparent. (WIIb1) Décor à facettes (8).

Dimensions: longueur: 1,2 cm
diamètre: 1,5 cm
diamètre du trou: 0,6 cm

XVIIIe siècle.
1 QU-2213-sud-surface-16

z) Perle en verre enroulé, de forme ronde; corps de couleur brun violacé, translucide. (WIIb2) Décor à facettes (8).

Dimensions: longueur: 0,3 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Deuxième moitié XVIII^{e} siècle ou début XIXe siècle.
1 QU-2154(b)-II'4-203

a') Perle en verre enroulé, de forme ovale; corps de couleur gris pâle, transparent. (WIIc1). Décor à facettes (8).

Dimensions: longueur: 1,9 cm
diamètre: 1,2 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVIIIe siècle?
1 QU-2277-IH-130

b') Perle (incomplète), en verre enroulé, de forme annulaire; corps de couleur noir opaque. (WIIIa1) Décor à bandes simples ondulées (3) de couleur blanc opaque.

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 1,2 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

(Fin XVIIe siècle?), XVIIIe siècle ou 1ère moitié XIXe siècle?
1 QU-2295-33-2A1-514

c') Perle (incomplète) en verre enroulé, de forme ronde; corps de couleur noir opaque. (WIIIb1). Décor à bandes simples (5) de couleur blanc et doré, opaques.

Dimensions: longueur: 1 cm
diamètre: 1,1 cm
diamètre du trou: 0,20 cm

Deuxième moitié XVIII^{e} siècle.
132 QU-684-1233

FIGURE 86

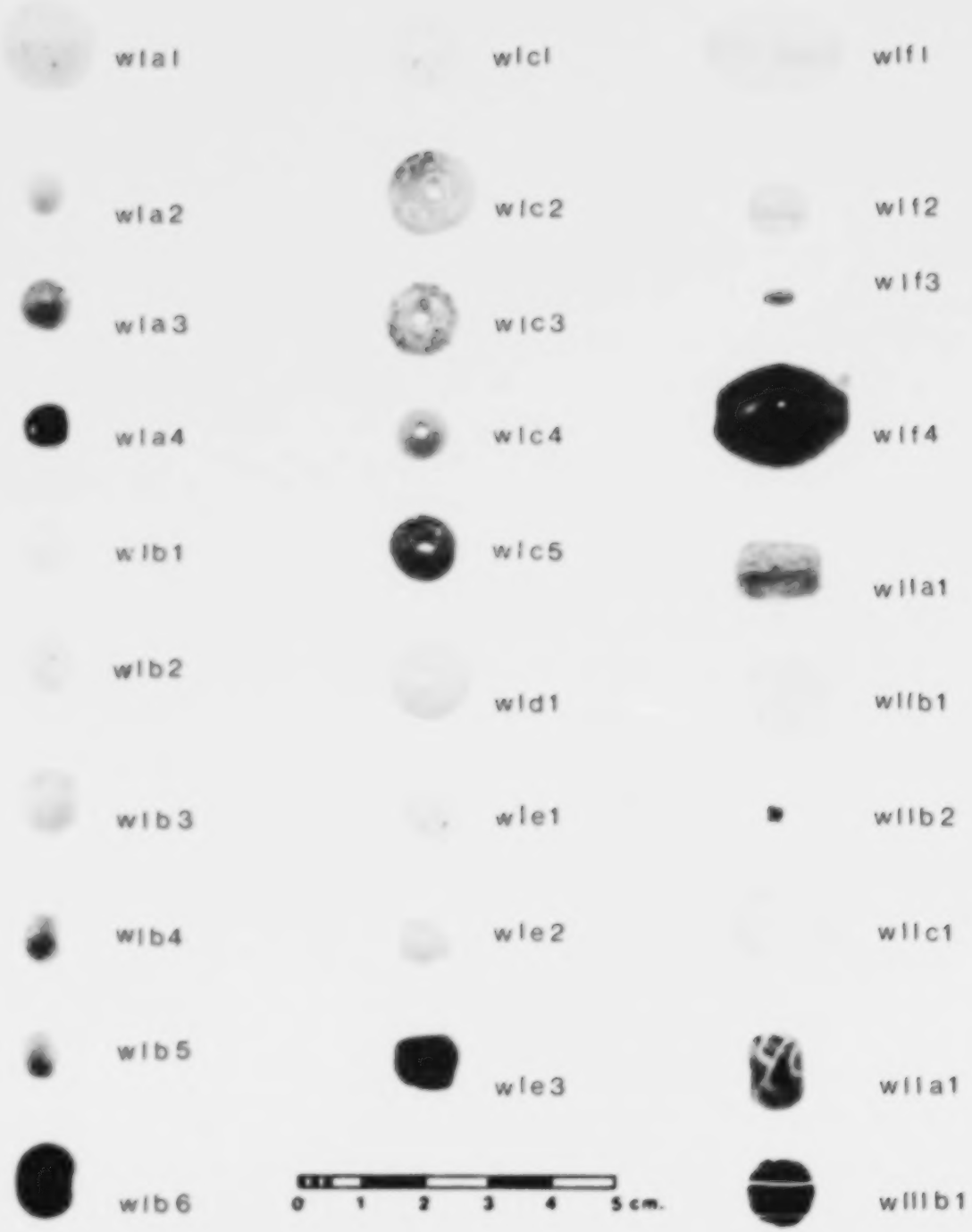

wla1
wla2
wla3
wla4
wlb1
wlb2
wlb3
wlb4
wlb5
wlb6
wlc1
wlc2
wlc3
wlc4
wlc5
wld1
wle1
wle2
wle3
0 1 2 3 4 5 cm.
wlf1
wlf2
wlf3
wlf4
wlla1
wllb1
wllb2
wllc1
wlla1
wlllb1

FIGURE 87

PERLES EN VERRE MOULÉ

a) Perle en verre moulé, de forme ronde; corps de couleur gris pâle, translucide.

Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XIX^{e} siècle ou première moitié XX^{e} siècle.
1 QU-2136-IK2-434

b) Perle en verre moulé, de forme ronde, corps de couleur gris pâle, translucide.

Dimensions: longueur: 0,9 cm
diamètre: 1 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XIX^{e} siècle ou XX^{e} siècle.
151 QU-IE5-656

c) Fragments d'une perle en verre moulé, de forme ronde et creuse; corps de couleur blanc, transparent.

Dimensions: longueur: 0,9 cm
diamètre: 0,9 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Première moitié XIX^{e} siècle?
1 QU-2153-IA4-2359

d) Perle en verre moulé, de forme ronde; corps de couleur bleu pâle, opaque.

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,7 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XIX^{e} siècle?
1 QU-2277-I01-132

e) Perle en verre moulé, de forme ronde; corps de couleur bleu pâle, opaque.

Dimensions: longueur: 0,9 cm
diamètre: 1,5 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XIX^{e} siècle ou première moitié XX^{e} siècle.
1 QU-2148-Cour intérieure-323

f) Perle en verre moulé, de forme ronde; corps de couleur bleu d'outre-mer, opaque.

Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XIX^{e} siècle?
1 QU-2212-IIB1-121

g) Perle en verre moulé, de forme ovale; corps de couleur bleu pâle, opaque. Décor à facettes (4).

Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 0,4 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

XXe siècle.
1 QU-2153-IIT1-2266

h) Perle en verre moulé, de forme ovale; corps de couleur vert clair (Kidd: vert pomme), opaque. Décor à facettes (-)

Dimensions: longueur: 1,7 cm
diamètre: 0,8 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XXe siècle.
1 QU-2153-IIIK1-2268

FIGURE 87

FIGURE 88

PERLES, PARURES EN COQUILLAGE, OS ET CÉRAMIQUE

a) Perle en coquillage, de forme tubulaire.

Dimensions: longueur: 4,2 cm
diamètre: 0,5 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVII^{e} ou XVIII^{e} siècle.
1 QU-2136-IIH4-435

b) Perle en coquillage, de forme annulaire aplatie.

Dimensions: longueur: 0,2 cm
diamètre: 0,7 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Première moitié XVIIe siècle.
151 QU-9D12-944

c) Perle en coquillage, de forme annulaire aplatie.

Dimensions: longueur: 0,2 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

Début XVII^{e} siècle.
151 QU-6S6-700

d) Perle en coquillage, de forme annulaire aplatie.

Dimensions: longueur: 0,2 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

2e moitié XVIIe siècle.
1 QU-2141-B1III-94

e) Perle en coquillage, de forme annulaire aplatie.

Dimensions: longueur: 0,3 cm
diamètre: 1 cm
diamètre du trou: 0,3 cm

XVII^{e} siècle ou XVIII^{e} siècle.
1 QU-2136-IA5-442

f) Perle en coquillage, de forme cylindrique.

Dimensions: longueur: 0,4 cm
diamètre: 0,3 cm
diamètre du trou: 0,1 cm

Fin XVII^{e} siècle.
151 QU-6L12-703

g) Perle en catlinite (argile rouge), de forme tubulaire à facettes.

Dimensions: longueur: 7,5 cm
diamètre: 0,6 cm
diamètre du trou: 0,2 cm

XVIII^{e} siècle?
1 QU-2212-IB2-151

h) Fragments de perle ou parure quelconque (?) en os de forme tubulaire et teint vert, accidentellement (?)

Dimensions: longueur: 5,8 cm
diamètre: ---
diamètre du trou: ---

1ère moitié XVIIe siècle.
151 QU-9D12-946

FIGURE 68

3.2 Bagues et autres bijoux

3.2.1 Introduction

La collection de la Place Royale ne compte pas beaucoup de bijoux autre que l'ensemble des perles. On retrouve 5 bagues (figure 89 a) à e)), une pierre de jais provenant probablement d'une broche (figure 89 f)), 2 parures quelconques en verre (figure 89 g) et h)) - il appert que l'on faisait déjà des imitations au XVIIIe siècle[1] - une parure (?) en os décoré d'incrustations d'argent (figure 89 i)) ainsi que 2 paires (incomplètes) de boucles d'oreilles confectionnées à partir de simples anneaux de métal[2] (figure 89 j)).

3 des bagues sont en cuivre, soit un anneau sans décor (figure 89 a)), une bague avec chaton* de forme allongée et décor stylisé (figure 89 b)), incisé et une bague à sceau avec chaton en verre de couleur vert translucide, représentant vraisemblablement un militaire (figure 89 c)). Une autre bague est en laiton, avec décor incisé et chaton en verre opaque de couleur rouge et de forme ovale (figure 89 d)) et la dernière bague est en or, à l'origine sertie d'une pierre (figure 89 e)). D'après I. Noël Hume, il semble que les bagues serties de pierres de même que certaines bagues à sceau étaient particulièrement populaires au XVIIIe siècle[3].

Aucun des contextes archéologiques concernés n'est prédominant. On retrouve les maisons: Leber, Le Picart, Paradis, Landron, Amiot, Langlois, du Roy, Leduc, Boisseau, de même que l'Habitation de Champlain.

Quant aux datations, elles seraient du XVIIe siècle pour la bague en cuivre au chaton allongé, du XVIIIe siècle pour la bague à sceau, du XVIIIe ou du XIXe siècle pour la bague

(1) M. La Grenade, op. cit., p. 47.

(2) Notons que les bagues dites des Jésuites ainsi que les petites croix ont été adjointes à la partie traitant des objets de piété.

(3) I. Noël Hume, op. cit., p. 266.

en faïence avec chaton en verre opaque, possiblement du XIXe siècle pour l'anneau en culture et du XXe siècle pour la bague en or.

Pour ce qui est des parures, l'une avec pierre semi-précieuse est possiblement datée du XIXe siècle et les 2 autres avec imitation de pierres précieuses du XXe siècle (un des contextes n'est cependant pas bien défini). Celle avec décor d'incrustations d'argent est, pour sa part, datée du XVIIIe siècle.

Quant aux boucles d'oreilles, elles sont de facture récente,

3.2.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE [illegible]

BAGUES ET AUTRES BIJOUX

a) Anneau en cuivre.
Dimension: diamètre: [illegible] cm
Début XIXe siècle
[illegible]

b) Bague en cuivre. Le chaton est de forme allongée et le décor incisé (trois lignes obliques) pourrait rappeler le motif [illegible] de [illegible].

XVIIe siècle.
[illegible]

c) Bague à oiseau (incomplète) dont l'anneau est en cuivre et le chaton de forme ronde, en verre transparent de couleur verte. Le oiseau représente probablement un [illegible], en relief. Inscription: [illegible].
Dimension: longueur: [illegible] cm
XVIIIe siècle.
[illegible]

d) Bague (incomplète) dont l'anneau est en laiton et le chaton de forme ovale, en verre opaque noire. Décor ciselé (motif floral ?)
Dimension: diamètre: [illegible] cm
XVIIIe siècle ou XIXe siècle.
[illegible]

e) Bague (incomplète) en or ([illegible]), inscription [illegible].
Dimension: diamètre: [illegible] cm
XXe siècle.
[illegible]

f) Élément d'une parure (?) pierre de jais taillée à facettes.
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur: [illegible] cm
XIXe siècle?
[illegible]

Remarque:
* Ce répertoire est exhaustif.

a) [illegible] d'un parure (1) plus de cent quatre à feuilles ovales, [illegible] plus étroites et pointues.

Dimensions : longueur : [illegible] cm
largeur : [illegible] cm

Qu'[illegible] utilisé ?

[illegible]

b) [illegible] d'une parure (1) plus ou moins [illegible] de ce genre depuis [illegible] de façon rectangulaire.

Dimensions : longueur : [illegible] cm
largeur : [illegible] cm
épaisseur : [illegible] cm

[illegible] utilisé ? Dire ou lire utilisé.

[illegible]

c) Parure (1) en or décorée petites [illegible] d'argent.

Dimensions : longueur : [illegible] cm
largeur : [illegible] cm

[illegible] utilisé.

[illegible]

d) Boucles d'oreille (1) avec [illegible] en fer et [illegible] pointe [illegible] au bout et en métal [illegible] [illegible] mais [illegible] utilisé.

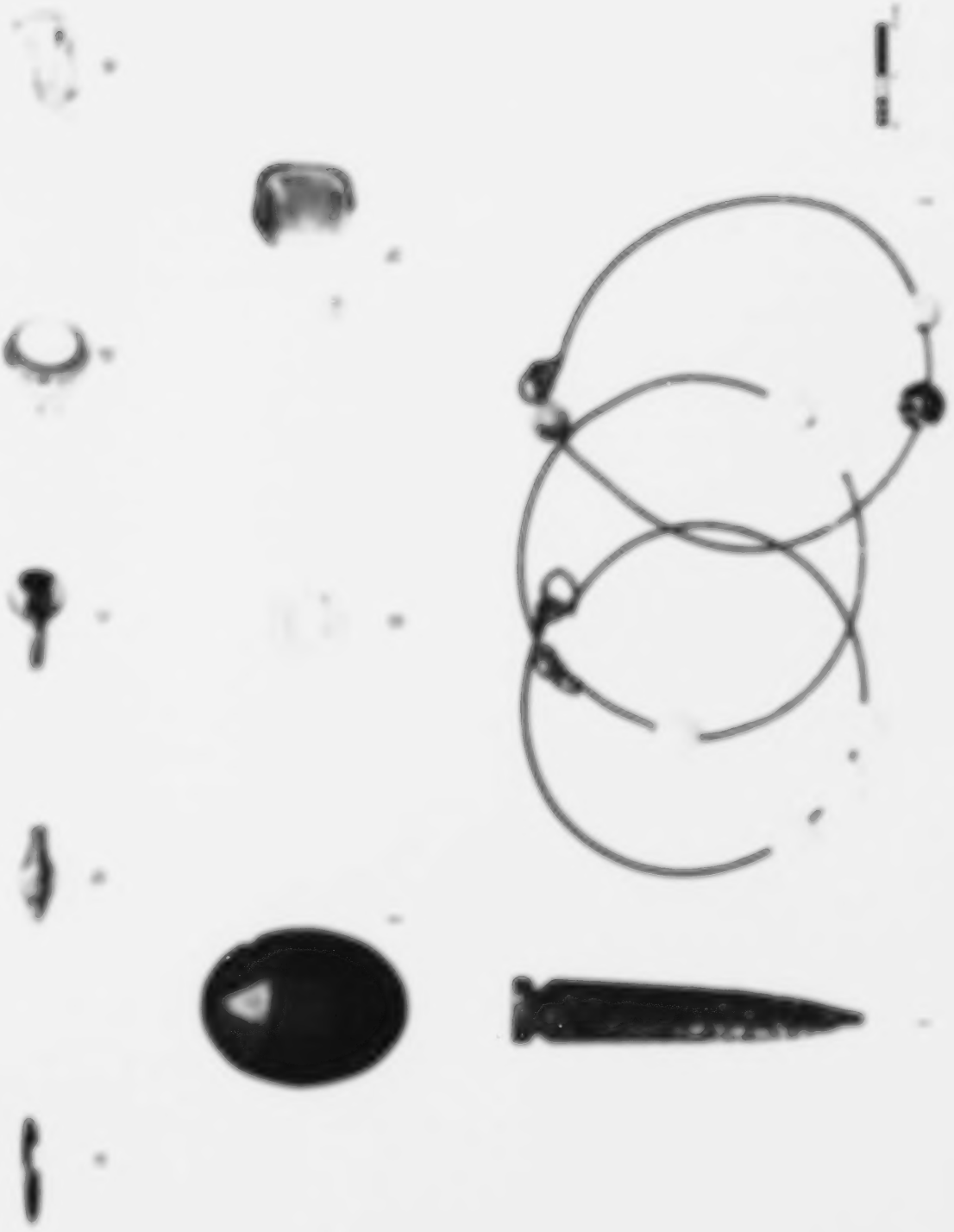
Dimensions : diamètre : (anneau) : [illegible] cm
diamètre : (perle) : [illegible] à [illegible] cm

Qu'[illegible] utilisé.

[illegible]

[illegible]

FIGURE 89



3.3 Barrettes et peignes de coiffure

3.3.1 Introduction

La collection de barrettes et peignes de coiffure de la Place Royale consiste en 2 barrettes (figure 90 g) et h)) dont une épingle à chignon (figure 90 h)) et 6 peignes de coiffure (figure 90 a) à f)), soit 8 artefacts.

Pour les quelques peignes de coiffure (généralement incomplets), on compte un peigne en cuivre sans décor (figure 90 a)), un peigne, possiblement en corne, lui aussi sans décor (figure 90 b)), 2 autres peignes, possiblement en écaille, sans décor (figure 90 c) et d)) et, finalement, 2 peignes en matière plastique, soit un noir avec décor et un brun sans décor (figure 90 e) et f)).

Quant aux barrettes, l'une incomplète et l'autre fragmentaire, elles sont toutes les 2 en matière plastique et l'une présente un décor incrusté de petites pièces de verre, imitation «pierres précieuses».

Aucun des contextes archéologiques n'est prédominant, si ce n'est, peut-être, la maison Paradis dont le contexte est soit du XIXe, soit du XXe siècle.

D'autre part, on date le peigne en cuivre, provenant des latrines de la maison Estèbe, de la deuxième moitié du XVIIIe ou du XIXe siècle, les 2 peignes, possiblement en écaille, du XIXe siècle et, enfin, les peignes et autres barrettes en matière plastique du XXe siècle.

3.3.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE 90

BARRETTES ET PEIGNES DE COIFFURE

a) Peigne de coiffure (incomplet), en cuivre.
Dimensions: longueur: 8 cm
largeur : 3,4 cm
Deuxième moitié XVIII^{e} siècle.
132 QU-VIB4-1229

b) Peigne de coiffure (incomplet), possiblement en corne.
Dimensions: longueur: 6 cm
largeur : 6,9 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 QU-2212-IIB1-101

c) Peigne de coiffure, possiblement en écaille.
Dimensions: longueur: 10 cm
largeur : 4,3 cm
XIX^{e} siècle?
1 QU-2293-35-IH1-58

d) Peigne de coiffure (incomplet), possiblement en écaille.
Dimensions: longueur: 3,1 cm
largeur : 2,7 cm
XIX^{e} siècle?
1 QU-2153-IIIM3-2259

e) Peigne de coiffure (incomplet) en matière plastique (?) de couleur noire.
Décor à motif géométrique.
Dimensions: longueur: 6,7 cm
largeur : 4,1 cm
Fin XIX^{e} siècle? ou XXe siècle.
1 QU-2130-ID2-1005

Remarque:
° Ce répertoire est exhaustif.

f) Peigne de coiffure (incomplet), en matière plastique de couleur brune.

Dimensions: longueur: 5,2 cm
largeur : 2,6 cm

XXe siècle
1 QU-2153-IIF2-2338

g) Barrette (incomplète) en matière plastique incrustée de petites pièces de verre (9 dont 1 manquante) moulées, à facettes «imitation pierres précieuses».

Dimensions: longueur: 6,1 cm
largeur : 2,1 cm

XX^{e} siècle.
1 QU-2153-IIR1-2258

h) Epingle à chignon (fragmentaire) en matière plastique.

Dimensions: longueur: 6 cm
largeur: 0,2 cm

XX^{e} siècle?
1 QU-2155-IA3-33

FIGURE 90

CHAPITRE II
Les soins du corps

Ce second chapitre traite des soins du corps. Il réunit les sections portant sur le soin des dents, le soin de la chevelure et de la barbe, les médications et prothèses.

Sur un total de 44 objets, on compte 12 brosses à dents, 24 brosses à cheveux, peignes, blaireaux, 2 seringues et 2 paires de lunettes (incomplètes). La plupart proviennent des maisons Paradis, Boisseau, Amiot, Maheu, Pagé-Quercy, Dupont-Renaud ainsi que de la Batterie Royale (figure 91).

TABLEAU DE DISTRIBUTION GÉNÉRALE SUIVANT LA PROVENANCE FIGURE 93

Provenances	Soins des dents	Soins de la chevelure	Soins de la barbe	Médication	Prothèses	Autres	Total des objets
M. Soc. de la Congrégation 10B-C122			1				1
M. Charest 10B-C126					1		1
M. E. Beaudry 10B-C128		1					1
M. L. Beaudry 10B-C129		1					1
M. Dupont-Renaud 10B-C131		2					2
Batterie Royale 10B-C136-15	2						2
M. Marchand-Dumais 10B-C187	1						1
M. Dumont 10B-C189		2	1				3
M. Vitré 10B-C191	1						1
M. Tanguay 10B-C193	1	8					9
M. Barthe 10B-C196(A)		1					1
M. Gaillard-Soulard 10B-C212						1	1
M. Varin 10B-C277	2	1				1	4
M. Langlois 10B-C278		1					1
M. du Roy 10B-C287		1			1		2
M. Chevalier 10B-C288		1					1
M. Moreau 10B-C288-16	2						2
M. Gaillard 10B-C288-18		1					1
M. Tourangeau 10B8U		1					1
M. Estèbe 13B8U		1					1
M. Boisseau 13B8U		2		2			4
M. Pagé-Quercy 13M8U	3						3
Total des objets	12	24	2	2	2	2	44

M. = maison

9. Soin des dents

9.1 Introduction

La collection de menus objets de la Place Royale compte 32 brosses à dents[1], toutes incomplètes ou fragmentaires. Elles sont aussi toutes en os, quelquefois teint brun. Dans l'ensemble, les pattes* (ou dos de la brosse, i.e. le support des poils*) sont de forme plus ou moins arrondie et les manches, de forme rectangulaire (quelques-uns sont plus ou moins cintrés).

La plupart présentent soit une inscription ou un dessin. On retrouve d'abord des indications sur la marque de fabrique tel que «Coronet», «Stewart» et «W. H. Larochea» (Figure 92 c) d) f) h)) quelquefois suivies du lieu de fabrication (Paris, Québec) (Figure 92 g) f) h)) ou du numéro de brevet (Patent Feb. 1884, 1882) (Figure 92 f)). Le type de fabrication fait aussi l'objet d'une inscription: «silver wires» (Figure 92 a) b) [illegible]). Voyons ce que nous enseigne Diderot sur la fabrication des brosses en général:

> «La manière de les fabriquer est fort simple: on perce une planche de plusieurs trous, on y insère les poils pliés; on arrête les poils dans les ouvertures par des ficelles ou du fil d'archal qui les embrassent par le milieu; on couvre ces attaches de peau[2], de maroquin, on coupe les poils pour les égaliser et la brosse est faite.»[3]

Quant à l'encyclopédie Quillet, elle fournit la description suivante:

> «Une brosse est généralement formée de deux parties: la patte (ou dos) et les soies (ou poils). Selon la façon dont les soies sont

---

(1) Selon Diderot, la brosse à dents sont celle dont le poil court est attaché dans les trous d'un fût d'os ou d'ivoire avec du fil d'archal* (Fil de laiton) et elle est ainsi nommée parce qu'elle sert à nettoyer les dents. Diderot, *op.cit.*, vol. 2, p. 443.

(2) Nous n'avons par contre pas retrouvé de trace de cuir sur aucune des brosses de la collection.

(3) Diderot, *op.cit.*, vol. 2, p. 443

> montées, on distingue les brosses à poils traversiers et les brosses à poils non traversés, les unes et les autres utilisant un fil de montage (fil métallique ou ficelle) et les brosses chevillées dans lesquelles les poils sont retenus dans les trous par des chevilles.»[11]

Ainsi, la plupart des brosses, à l'exception de celles où il est précisé «fil d'argent», sont donc probablement assemblées avec du fil de laiton, ce qui explique la coloration verte plutôt suspecte, particulièrement remarquée sur la patte de plusieurs brosses.

D'autre part, on retrouve aussi, parmi les inscriptions, quelques indications sur le type de brosse même, soit la grandeur ou le type de poil («fine», «100%», [illegible], contre [illegible])(Figure 92 [illegible]). Notons que nous n'avons identifié qu'une seule brosse pour enfant (Figure 92 [illegible]).
Plusieurs brosses à dents proviennent des maisons [illegible], [illegible], [illegible] et de la [illegible] Royale. Quant à l'éventail des datations pour l'ensemble des contextes, il nous indique, par ordre d'importance: la [illegible] siècle soit la fin du [illegible] ou le [illegible] siècle.

Précisons que si nous trouvons mention de brosses à dents dans l'Encyclopédie de Diderot, il n'en est pas question dans les statuts et règlements pour la communauté des Barbiers - [illegible] - Étuvistes de la ville, des faubourgs et banlieue de Paris, reçus le [illegible] mars [illegible] et renouvelés le [illegible] avril [illegible][2]. Ceux-ci ne font état que de poudres et d'opiat pour les dents[3].

---

(11) Encyclopédie Quillet, Paris, Librairie Aristide Quillet, vol. [illegible], [illegible], p. [illegible].

(2) Cités par A. Franklin, La vie privée d'autrefois; les soins de toilette et le savoir-vivre, Paris, Plon, vol. [illegible], [illegible], p. [illegible].

(3) Un opiat est un électuaire, i.e. un remède préparé en mélangeant des poudres dans du miel (terme employé autrefois), à base d'opium (Larousse de la langue française Lexis, op. cit., p. [illegible]).

FIGURE 57

Brosses à dents

a) Brosse à dents (incomplète) en os teint brun, inscription: - SILVER WIRE ... -
Dimensions: longueur: 17 cm
largeur : 1,2 cm
XIX^{e} siècle.
134 DU-263-95

b) Brosse à dents (incomplète) en os teint brun, inscription: - SILVER WIFT
Dimensions: longueur: 17 cm
largeur : 1,5 cm
XIX^{e} siècle.
1 DU-2150-58

c) Brosse à dents (incomplète) en os. Décor latéral à motif géométrique, inscription: - THE AERO BRUSH -
- TRADE MARK CORONET -
Dimensions: longueur: 17,2 cm
largeur : 1,4 cm
XIX^{e} siècle.
1 DU-2147-60

d) Brosse à dents (incomplète) pour enfant, en os, inscription:
- STEWART -
Dimensions: longueur: 11.3 cm
largeur : 1 cm
XIXe siècle?
1 DU-2134-35-14

e) Brosse à dents (incomplète) en os.
Dimensions: longueur: 14,5 cm
largeur : 1,6 cm
XIe siècle.
1 DU-2153-11102-2257

Remarque:
* Ce répertoire est exhaustif.

f) Fragments de brosse à dents en os teint brun. Inscriptions sur le manche: - W.M.H. LAROCHE CHEMIST QUEBEC -
- IMPROVED UNDER P MAURY'S
PATENT. FEB 18th 1868
BY G.B. KENT & CO LONDON -

sur la brosse même: «44»

Dimensions: longueur totale: 15,8 cm
largeur : 1,2 cm

Fin XIXe ou XXe siècle.
1 QU-2277-IN2-57
1 QU-2277-IN2-63

g) Brosse à dents (incomplète) en os. Inscription: - EXTRA FINE PARIS - et dessin: - -

Dimensions: longueur: 16 cm
largeur : 1,5 cm

XIXe siècle.
134 QU-2A2-60

h) Brosse à dents (incomplète) en os. Inscription: -W.M. LAROCHE QUÉBEC - et dessin: - TRADEMARK - 036 M -

Dimensions: longueur: 16,4 cm
largeur : 1,4 cm

Fin XIXe ou XXe siècle.
1 QU-2277-IN2-55

i) Brosse à dents (incomplète) en os teint brun. Inscription: -SILVER WIRE-

Dimensions: longueur: 13 cm
largeur : 1,3 cm

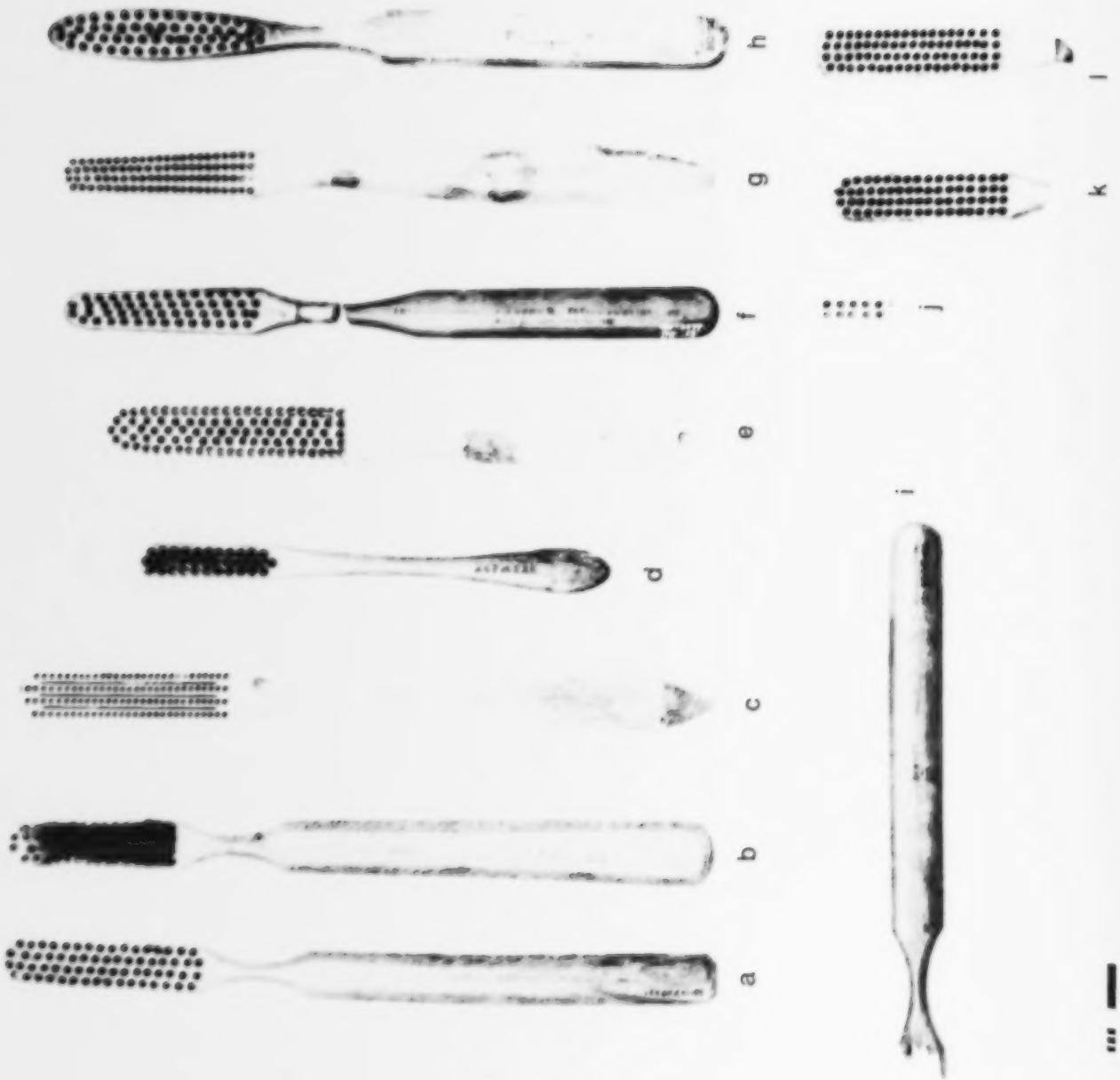
XIXe siècle.
134 QU-2A3-94

j) Fragment de brosse à dents en os brûlé.
Dimensions: longueur: 2 cm
largeur: 0,7 cm
XIXe ou XXe siècle.
1 QU-2293-35-IR1-57

k) Fragments de brosse à dents en os. Inscription: B-8
Dimensions: longueur: 5,4 cm
largeur : 1,2 cm
XIXe siècle?
1 QU-2134-35-15

l) Fragment de brosse à dents en os.
Dimensions: longueur: 6,1 cm
largeur : 1,2 cm
XIXe ou XXe siècle.
1 QU-2293-35-IT1-56

FIGURE 92



2. Soins de la chevelure et de la barbe; autres soins

2.1 Introduction

La collection compte 4 brosses à cheveux(1), 20 peignes* dont 9 peignes fins ou peignes «à deux rangs», 2 (?) blaireaux ainsi que 2 petites brosses à usage indéterminé. Tous ces artefacts sont incomplets ou fragmentaires.

Les 4 brosses à cheveux (figure 93) sont en os et 3 d'entre elles sont teintes de couleur brune (figure 93 a) c) d)); trois d'entre elles ont aussi une patte de forme carrée alors que la quatrième est de forme ronde. Toutes ont un manche de forme rectangulaire dont 2 sont plus ou moins cintrés. Aucune ne présente d'inscription ou de décor proprement dit.

Une des brosses à cheveux provient des latrines de la maison Estèbe, datées de la seconde moitié du XVIIIe siècle (1753-1800). Les autres proviennent des maisons Tourangeau, Paradis et Amiot, dont les contextes impliqués sont principalement datés du XIXe siècle.

Sur les 9 peignes fins ou «peignes dit à 2 rangs et servant à décrasser la tête»(2), on compte un peigne en bois (figure 94 a)), 5 peignes en os (figure 94 b) à f)) et 3 peignes en matière plastique (possiblement de la corne moulée) (figure 94 g) à i)).

Trois des peignes en os sont teints brun et 2 des 3 peignes en matière plastique sont de couleur noire alors que le dernier est de couleur blanche. Deux peignes en matière plastique portent des inscriptions: «Stag - B...» et un dessin représentant un cerf, «trade mark» (figure 94 h) et i).

---

(1) Ce qui a été identifié comme étant possiblement des brosses à cheveux.

(2) Encyclopédie du XIXe siècle; Répertoire universel des sciences, des lettres et des arts, Paris, Librairie de l'Encyclopédie du XIXe siècle, vol. 34, 1879, p. 367.

Aucun des contextes impliqués n'est prédominant, si ce n'est peut-être la maison Estèbe et ses latrines, datées de la seconde moitié du XVIIIe siècle. Le peigne en bois provenant des latrines de la maison Dumont est possiblement daté du XVIIIe siècle. Ceux en os le sont soit de la seconde moitié du XVIIIe siècle, soit du XIXe siècle. Enfin, ceux en matière plastique sont datés du XXe siècle.

Il semble que ces petits peignes se glissant aisément dans les poches se retrouvent du XVIIe à la fin du XIXe siècle, particulièrement pour ceux en os, et jusqu'à aujourd'hui pour toute une variété de peignes en matière plastique; ils sont surtout connus comme étant des peignes à poux(1).

La collection compte 11 autres peignes de toilette dont un est particulièrement identifié comme étant un «démêloir»*, i.e. un «grand peigne à dents grosses, longues et assez écartées»(2) (figure 95 a)). Deux peignes sont possiblement en corne (figure 95 a) et b)) mais la plupart sont en matière plastique (figure 96 a) à h)), surtout de couleur noire mais aussi de couleur brune, bleu-vert tacheté d'argent ou vert foncé. Quelques-uns ont des inscriptions: « HARBURGERGUMMI-KAM..» , «Bull Terrier» (figure 96 d)), «Mad...» (figure 96 f).

La maison Paradis, le site le plus fréquent, présente des contextes datés soit du XIXe ou du XXe siècle. Les 2 peignes, possiblement en corne, proviennent d'une part des latrines de la maison Dumont, possiblement datées du XVIIIe siècle, et, d'autre part, de la maison Paradis ayant un contexte possiblement daté du XIXe siècle. Tous les autres en matière plastique datent probablement du XXe siècle.

---

(1) I. Noël Hume, op. cit., p. 174-175.

(2) Encyclopédie du XIXe siècle; Répertoire universel des sciences, des lettres et des arts, op. cit., p. 367.

Il appert, selon A. Noël Hume, que les peignes simples (à une rangée par opposition aux peignes à 2 rangs) sont plutôt rares avant la 1ère moitié du XIXe siècle, même si une peinture du début du XVIIIe siècle en représente parmi d'autres effets personnels(1).

On possède des objets provenant, croyons-nous, de 2 blaireaux incomplets. L'un est un manche en os (figure 98 b)), l'autre consiste en un manche en matière plastique de couleur noire avec poils en fibres naturelles (figure 98 a)). Le manche en os provient de la maison Dumont et présente un contexte probablement du XVIIIe siècle. Le blaireau à manche en matière plastique provient, pour sa part, de la maison des Soeurs de la Congrégation et date possiblement du XXe siècle.

Quant aux 2 petites brosses à usage indéterminé (aussi incomplètes), l'une est en os, de forme étroite et longue (on y note une coloration verte accidentelle (figure 98 d)) et l'autre, aussi en os mais teint brun, est de forme large mais plus petite (figure 98 c)). La première provient de la maison Gaillard-Soulard et la seconde de la maison Amiot. Toutes les deux peuvent dater soit du XVIIIe, soit du XIXe siècle.

---

(1) A. Noël Hume, op. cit., p. 11.

2.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE 93

Brosses à cheveux

a) Brosse à cheveux (incomplète) en os teint brun.

Dimensions: longueur: 18,5 cm
largeur : 2,8 cm

Deuxième moitié XVIII[e] siècle.
132 QU-684-1727

b) Brosse à cheveux en os.

Dimensions: longueur totale: 14,1 cm
largeur : 2,1 cm

XIXe siècle?
109 QU-1G3-10

c) Brosse à cheveux en os teint brun.

Dimensions: longueur: 14,4 cm
largeur : 2,2 cm

XIXe siècle?
1 QU-2153-IIIF3-2225

d) Brosse à cheveux (incomplète) en os teint brun.

Dimensions: longueur: 14,3 cm
largeur : 2 cm

Deuxième moitié XVIII[e]? ou XIXe siècle.
1 QU-2277-IN2-56

Remarque:
° Ce répertoire est exhaustif.

FIGURE 93

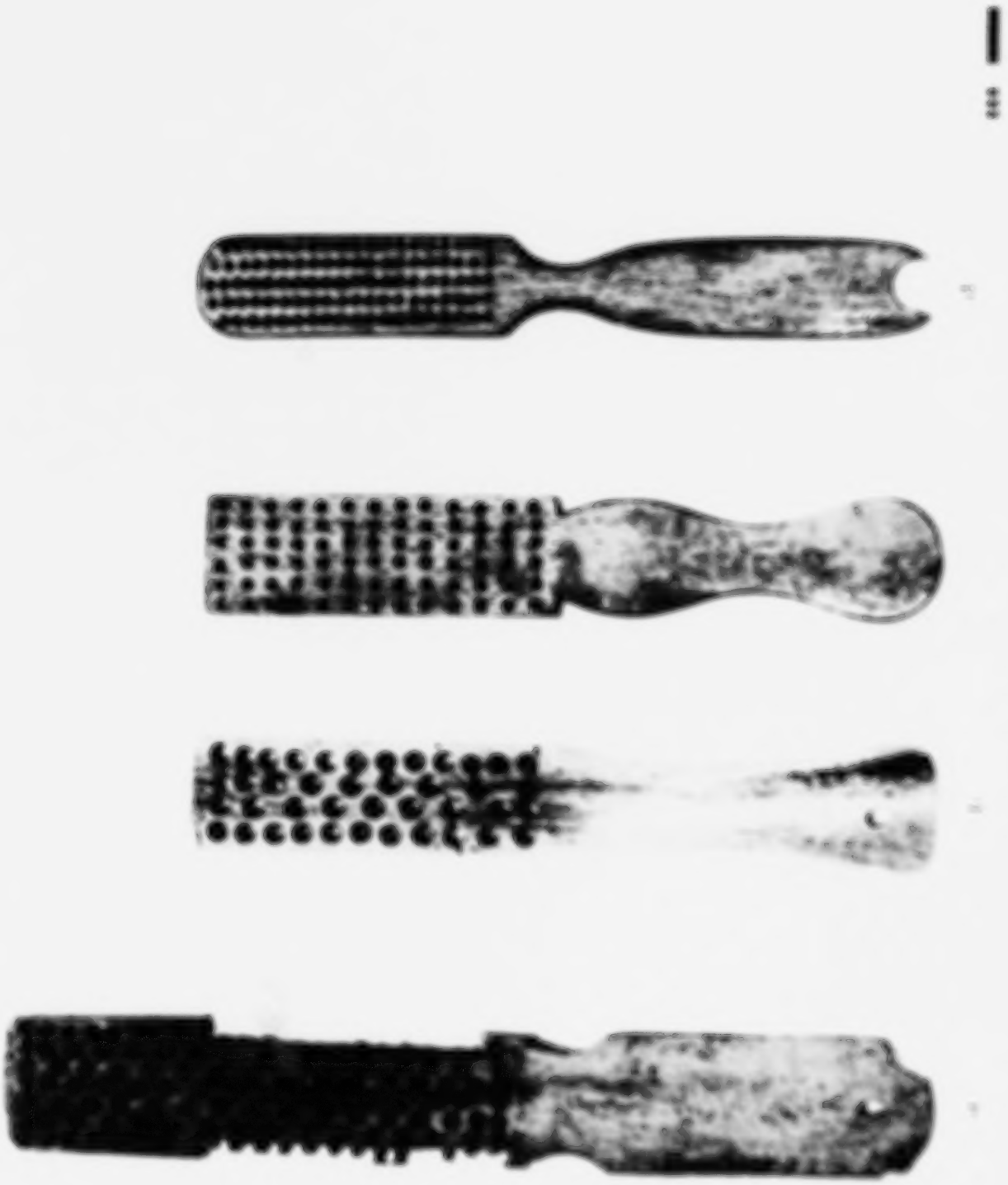


FIGURE 94

Peignes fins à deux rangs ou peignes fins

a) Fragments de peigne fin en bois.
Dimensions: longueur totale: 7,2 cm
largeur maximale: 8,1 cm
XVIIIe siècle.
1 (Ill-21498,-150)
1 (Ill-21498,-151)

b) Fragment de peigne fin en os.
Dimensions: longueur: 3,3 cm
largeur : 5,3 cm
XIXe siècle?
1 (Ill-2150(b)-III-308)

c) Fragment de peigne fin en os.
Dimensions: longueur: 1,9 cm
largeur : 4,6 cm
XVIIIe? ou XIXe siècle.
1 (Ill-2289-19)

d) Peigne fin (incomplet) en os teinté brun.
Dimensions: longueur: 2,8 cm
largeur : 3,8 cm
Deuxième moitié XVIIIe ou début XIXe siècle.
1 (Ill-187-797)

e) Peigne fin (incomplet) en os teinté brun.
Dimensions: longueur: 3,7 cm
largeur : 4 cm
XVIIIe? ou XIXe siècle.
1 (Ill-2120-1486-60)

f) Fragment de peigne fin en os teinté brun.

Dimensions: longueur: 3,6 cm

largeur : 1,8 cm

Deuxième moitié XVIII^e siècle ou début XIXe siècle.

133 01-197-690

g) Peigne fin (incomplet) en matière plastique (corne moulée ?) de couleur noire.

Dimensions: longueur: 7 cm

largeur : 6 cm

XXe siècle?

1 01-2278-20

h) Peigne fin (incomplet) en matière plastique (corne moulée) de couleur noire. Inscription: «STRO - 8 ... » et dessin représentant un cerf.

Dimensions: longueur: 6,2 cm

largeur : 3,9 cm

XXe siècle?

1 01-2130-231-350

i) Peigne fin (incomplet) en matière plastique (corne moulée ?) de couleur blanche. Inscription: « TRADE MARK »

Dimensions: longueur: 7,3 cm

largeur : 4,2 cm

XXe siècle?

1 01-2153-11102-2229

FIGURE 36

FIGURE [illegible]

Peignes

a) Peigne en [illegible] (incomplet) possiblement en corne.
Dimensions: longueur: 17 cm
largeur : [illegible] cm

XVIIIe siècle.
[illegible]

b) Peigne (incomplet), possiblement en corne.
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur : [illegible] cm

XIXe siècle ?
[illegible]

FIGURE [illegible]

a) Peigne (incomplet), en matière plastique de couleur noire.

Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur : [illegible] cm

XXe siècle.
[illegible]

b) Fragment de peigne en matière plastique de couleur noire.
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur: [illegible] cm

XXe siècle.
[illegible]

c) Dent de peigne en matière plastique de couleur noire.
Dimensions: longueur: 3,1 cm
largeur : 0,7 cm
XXe siècle
I QU-2130-1E3-1040

d) Peigne (incomplet), en matière plastique de couleur noire.
Inscription: - BAAL TERRIER -
Dimensions: longueur: 14,4 cm
largeur : 3,6 cm
XXe siècle
I QU-2129-114

e) Peigne (incomplet), en matière plastique bleu-vert, tacheté d'argent.
Dimensions: longueur: 9,9 cm
largeur : 3,7 cm
XXe siècle
I QU-2296-36-1E1-6

f) Fragment de peigne, en matière plastique vert foncé. Inscription:
« MAD ...»
Dimensions: longueur: 2 cm
largeur : 3,4 cm
XXe siècle
I QU-2153-1L2-2262

g) Fragment de peigne, en matière plastique noire.
Dimensions: longueur: 1,7 cm
largeur : 3 cm
XXe siècle
I QU-2153-1IF2-2339

h) Fragment de peigne, en matière plastique brune.
Dimensions: longueur: 2,5 cm
largeur : 2,6 cm
XXe siècle
I QU-2153-1IF2-2340

Remarque:
* Un peigne (incomplet) en matière plastique de couleur noire (4,3 x 7,4 cm) daté du XXe siècle n'est pas illustré; il s'agit du no I QU-2297-1E2-10 . On y note une inscription: MADEMOISELLE.

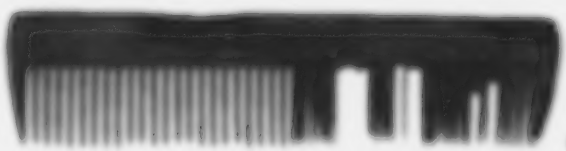
FIGURE 95

A

B

FIGURE 96

A B C



D

E F

G H

FIGURE 97

PEIGNES DE TABLETIER-CORNETIER

tiré de: Diderot, op. cit., vol. 30,
article «tabletier-cornetier».

FIGURE 97

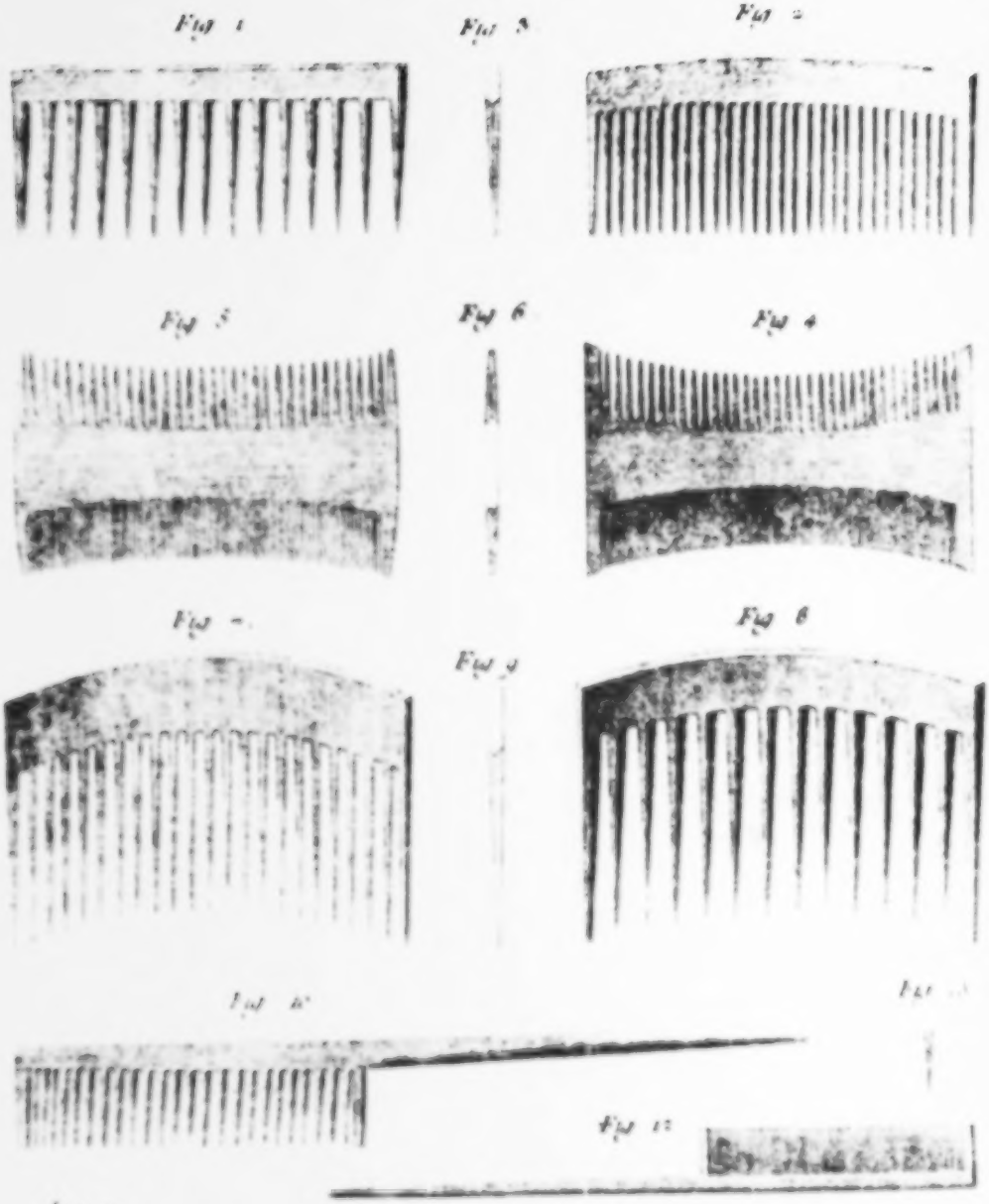


FIGURE 98

Soins de la barbe et autres soins du corps

a) Blaireau (incomplet) dont le poil est de fibres naturelles et le manche de matière plastique (corne moulée ?) noire.
Dimensions: longueur: 6,4 cm
diamètre: 3,6 cm
XXe siècle?
1 QU-2122-285

b) Manche de blaireau (?) (incomplet) en os.
Dimensions: longueur: 2,9 cm
diamètre: 2,6 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2149-73

c) Fragments d'une petite brosse en os teint brun, à usage indéterminé. La pièce percée de petits orifices se fixe probablement sur l'autre pièce (patte), à l'aide de clous (4).
Dimensions: longueur: 8,7 cm
largeur : 2,3 cm
XVIIIe siècle ou XIXe siècle.
1 QU-2277-IH2-69
1 QU-2277-IA2-68

d) Fragments d'une brosse à usage indéterminé.
Dimensions: longueur totale: 16 cm
largeur : 1,3 cm
XVIIIe siècle ou XIXe siècle.
1 QU-2212-IIDEF2-288
1 QU-2212-IIDEF2-284

FIGURE 98

3. Médication et prothèses

3.1 Introduction

Nous n'avons relevé, parmi les artefacts associés aux médications que 2 objets en os (incomplets), probablement des seringues (figure 99 c)). Tous les deux proviennent des latrines de la maison Boisseau, datées de la seconde moitié du XVIIIe siècle ou du début du XIXe siècle (1760-1810).

Quant aux prothèses, on a trouvé une monture (incomplète) en alliage d'argent portant l'inscription «silvalo» (figure 99 a)), de même qu'un verre de lunette de forme ovale (figure 99 b)).

La monture de lunette provenant de la maison Charest ainsi que le verre provenant de la maison du Roy datent possiblement du XIXe ou de la 1ère moitié du XXe siècle.

3.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE 99

Médication et prothèses

a) Monture de lunettes (incomplète) en alliage d'argent (?).
Inscription: «SILVALO »
Dimensions: largeur: 11,3 cm
hauteur: 3,3 cm
XIXe ou première moitié XXe siècle.
1 QU-2126-129

b) Verre de lunette de forme ovale.
Dimensions: largeur: 3,5 cm
hauteur: 2,8 cm
XIXe ou première moitié XXe siècle.
1 QU-2287-IE2-25

c) Seringues (?) (incomplètes) en os.
Dimensions: longueur: (1) 7,4 cm (2) 6,8 cm
diamètre: 1,4 cm 1,4 cm
Deuxième moitié XVIII[e] ou début XIXe siècle.
(1) 133 QU-1A7-955
(2) 133 QU-1A7-954

Remarque:

° Ce répertoire est exhaustif.

FIGURE 99

CHAPITRE III
Aménagement intérieur et entretien de la maison

Le troisième chapitre concerne l'aménagement intérieur et l'entretien de la maison. On y traite des ferrures et de la quincaillerie de meubles telles les poignées et les clés, de même que des ustensiles de nettoyage tels les brosses et balais.

Sur un total de 93 objets, on compte 18 poignées (ferrures de rotation), 18 clés, cache-entrées, écussons ou entrées de serrures (systèmes de fermeture), 9 autres pièces de quincaillerie diverses (supports et autres) et une brosse à balai de même que 2 brosses à usage indéterminé.

La plupart des objets proviennent d'abord des maisons Perrault et Estèbe, puis des maisons Boisseau, Le Picard, Dupont-Renaud, Jérémie, Guillot, Perthuis et de l'Habitation de Champlain et, finalement, des maisons L. Bouchette, Marchand-Gueury, Fornel, Pagé-Quercy, Landron, Langlois et le Marché Finlay. (Figure 100)

TABLEAU DE DISTRIBUTION GÉNÉRALE SUIVANT LA PROVENANCE — FIGURE [illegible]

Provenance	QUINCAILLERIE				Entretien de la maison	Total des objets
	Systèmes de fermeture	[illegible] de rotation	Supports	Autres		
M. L. Beaudoin [illegible]		1				1
M. [illegible]	1			1		2
[illegible]	1					1
M. [illegible]		2				2
M. [illegible]		1				1
M. [illegible]	1	1	1			3
M. [illegible]	2					2
M. [illegible]	2	4	1	3		10
M. [illegible]		2				2
M. [illegible]		1				1
M. [illegible]		1				1
M. [illegible]		1				1
M. [illegible]	4			2	3	9
M. [illegible]	2	2				4
M. [illegible]		1				1
H. de Champlain [illegible]		1		1		2
Total des objets	13	18	2	7	3	43

M. = maison

H. = habitation

1. FERRURES ET QUINCAILLERIE

1.1 Introduction

La collection compte 18 poignées* (ferrures de rotation) et plus de la moitié sont incomplètes ou fragmentaires. Treize poignées sont de type «boutons» (figure 101). De ce nombre, 6 sont de forme ronde et constituées de terre cuite fine ou de porcelaine (figure 101 a) à e) et i)). Sept autres sont de forme ronde ou ovale, faites de cuivre ou de laiton (figure 101 f) à k) et m)). Toutes les poignées en céramique sont pleines mais la majorité des poignées en métal sont creuses (on y remarque un trou central). Sur 2 exemplaires en céramique, on retrouve d'une part un fragment de la tige du mécanisme de la poignée (figure 101 a)) et, d'autre part, une bague ou virole en métal cuivreux (figure 101 c)). Quant aux autres types de poignées, de forme allongée, elles sont toutes en métal soit 4 en cuivre ou en laiton (figure 102 b) à e)) et une en fer forgé (figure 102 a)). Toutes les poignées semblent être des poignées de meubles, à l'exception de 2 exemplaires qui ressemblent plutôt à des poignées de porte (l'une est en céramique et l'autre en métal) (figure 101 i) et m)).

La plupart des poignées proviennent des maisons Paradis, Jérémie, Perthuis et Boisseau mais aussi des maisons L. Beaudoin, Marchand-Dumais, Le Picart, Panet, Pagé-Quercy, Landron, Langlois et de l'Habitation de Champlain. Si on compile l'ensemble des datations pour tous les contextes, il en résulte que la plupart des poignées de type «boutons» datent possiblement du XIXe siècle ou encore du XXe siècle mais aussi quelquefois du XVIIIe siècle. Quant aux autres types de poignées, elles datent principalement du XIXe ou du XXe siècle et pour un exemplaire, du XVIIIe siècle (figure 102 a)).

Parmi les 13 articles de quincaillerie faisant partie des «systèmes de fermetures», on compte 9 clés*, toutes en fer (3 sont complètes)

(figure 103), 2 écussons* ou entrées de serruress (figure 104 a) et b)) et 2 cache-entrées* uniquement en laiton (figure 104 c) et d)). La majorité des clés comportent un anneau* (ou tête) de type appelé «grenouille» mais simplifié[1] et quelques-unes en ont un de forme ovale (figure 103 h) et i)). La plupart des tiges* sont pleines (on n'a trouvé que 2 exemplaires à tige creuse) (figure 103 b) et h)). Parmi celles-ci, on ne trouve qu'un seul exemplaire de passe-partout mais en parfait état (figure 103 a)). Quant aux écussons ou entrées de serrure, l'un est de forme ovale (figure 104 a)) et l'autre, qui possède encore son cache-entrée, est de forme plus allongée (figure 104 b)). Un des 3 cache-entrées comporte l'inscription «Patent-001» (figure 104 d)).

La plupart des clés, écussons et cache-entrées proviennent surtout des maisons Estèbe, Dunière, Paradis et Boisseau mais aussi des maisons Dupont-Renaud, Le Picart et du Marché Finlay. L'ensemble des datations concernant les clés nous indique (par ordre d'importance) tout d'abord la deuxième moitié du XVIIIe siècle ou le début du XIXe siècle, puis le XIXe siècle. Notons que, selon J. Dunton, l'anneau de type «grenouille» est davantage connu comme étant d'origine française qu'anglaise[2]. Enfin, les datations concernant les articles de serrurerie diverse nous indiquent principalement le XIXe ou le XXe siècle puis la deuxième moitié du XVIIIe siècle pour un seul artefact (figure 104 a)).

Quant aux articles de quincaillerie diverse, la collection comprend 2 crochets ou supports (un support de lampe à l'huile)(figure 105 b))

---

(1) De par sa ressemblance avec les pattes avant d'une grenouille (J. Dunton, Building Hardware Excavated at the Fortress of Louisbourg, Manuscript Report Series, no 97, Parcs Canada, Ottawa, 1972, p. 168).

(2) Idem., p. 168.

en métal ferreux ainsi que divers autres objets tel qu'une poulie en laiton (faisant possiblement partie d'un mécanisme d'ouverture de fenêtre) (figure 106 a)), des anneaux en fer (figure 106 b)) et quelques autres pièces, probablement décoratives, en laiton et en cuivre (figure 106 c) à f)). Le contexte le plus fréquent est la maison Paradis puis les latrines de la maison Estèbe et les maisons Dupont-Renaud, Le Picart et l'Habitation de Champlain. La compilation des datations nous fournit dans l'ensemble (par ordre d'importance) le XXe ou le XIXe siècle puis la deuxième moitié du XVIIIe siècle pour les anneaux en fer provenant des latrines de la maison Estèbe et le XVIIe siècle pour la pièce de laiton (possiblement un crochet) provenant de l'Habitation de Champlain.

1.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE 101

Poignées «type bouton»

a) Petite poignée de meuble (incomplète) en porcelaine, de forme ronde. Fragment de la tige en fer.
Dimensions: longueur: 1,29 cm
diamètre: 2,1 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2213-16

b) Petite poignée de meuble en porcelaine, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 2,3 cm
diamètre: 2,6 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 QU-2148-377

c) Fragments d'une petite poignée de meuble en terre cuite fine blanche, de forme ronde. Bague en métal cuivreux.
Dimensions: longueur: 2,8 cm
diamètre: 2,6 cm
XIXe ou XXe siècle.
133 QU-1A2-947

d) Petite poignée de meuble (incomplète) en terre cuite fine blanche, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 2,3 cm
diamètre: 2,8 cm
XIXe siècle.
1 QU-2155-IB2-32

e) Petite poignée de meuble (incomplète) en terre cuite fine blanche, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 2,3 cm
diamètre: 3,1 cm
XIXe ou XXe siècle.
133 QU-4A1-948

Remarque:
° Ce répertoire est exhaustif.

f) Petite poignée de meuble (incomplète) en laiton, de forme ronde. Trou central.
Dimensions: longueur: 2,3 cm
diamètre: 2,3 cm
XIX^{e} siècle?
1 QU-2153-IIIF3-2032

g) Petite poignée de meuble en cuivre, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 2,4 cm
diamètre: 2,8 cm
XIX^{e} siècle?
1 QU-2153-IIIF3-2031

h) Poignée de meuble en laiton, de forme ovale. Trou central.
Dimensions: longueur: 4,1 cm
diamètre: 4 cm
XIX^{e} siècle.
1 QU-2147-57

i) Poignée de meuble (incomplète) en laiton, de forme ovale. Trou central.
Dimensions: longueur: 3,7 cm
diamètre: 3,9 cm
XIX^{e} siècle.
1 QU-2129-122

j) Poignée de meuble (incomplète) en laiton, de forme ovale. Trou central.
Dimensions: longueur: 4,3 cm
diamètre: 4,1 cm
XIXe siècle.
1 QU-2154(b)-IIB2-119

k) Poignée de meuble (?) en métal cuivreux, de forme ronde. Trou latéral.
Dimensions: longueur: 4,2 cm
diamètre: 4,2 cm
XIX^{e} siècle.
134 QU-2A2-226

l) Poignée de porte (?) (incomplète) en terre cuite fine blanche, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 1,8 cm
diamètre: 5 cm
XIXe ou XXe siècle.
1 QU-2278-12

m) Poignée de porte (?) en cuivre, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 4,7 cm
diamètre: 4,8 cm
XIXe siècle.
1 QU-2153-IIIQ'4-2030

FIGURE 101

FIGURE 302

Poignées

a) Poignée de tiroir, en fer probablement forgé.
Dimensions: longueur: 15,6 cm
largeur : 3,5 cm
Première moitié XVIII[e] siècle.
ISI QU-608-703

b) Poignée de meuble, en laiton.
Dimensions: longueur: 7,2 cm
largeur : 0,8 cm
XIXe siècle?
I QU-2153-IIIF2-2063

c) Poignée de meuble (incomplète), en laiton (?). Décor à motif floral.
Dimensions: longueur: 7,4 cm
diamètre: 4,5 cm
XIX[e] ou XX[e] siècle.
I QU-2145(b)-I-42

d) Fragment d'une poignée de meuble, en cuivre.
Dimensions: longueur: 6,1 cm
diamètre: 1,4 cm
XIX[e] ou XX[e] siècle.
I QU-2145(b)-I-323

e) Fragment d'une poignée (?) de meuble (incomplète) en laiton (?).
Dimensions: longueur: 6,6 cm
diamètre: 2,9 cm
XIX[e] ou XX[e] siècle.
I QU-2154(b)-IM2-115

FIGURE [illegible]

Clés

a) Clé passe-partout en fer; tige pleine et anneau du type [illegible] (simplifié).
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur panneton: [illegible] cm
[illegible] siècle?
[illegible]

b) Clé (incomplète) en fer; tige creuse et anneau du type [illegible] (simplifié).
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur panneton: [illegible] cm
Deuxième moitié XVIII[e] au début XIX[e] siècle.
[illegible]

c) Clé (incomplète) en fer; tige pleine et anneau du type [illegible] (simplifié).
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur panneton: [illegible] cm
Deuxième moitié XVIII[e] siècle.
[illegible]

d) Clé (incomplète) en fer; tige pleine et anneau du type [illegible] (simplifié).
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur panneton: [illegible] cm
Deuxième moitié XVIII[e] siècle.
[illegible]

e) Clé (incomplète) en fer; tige pleine et anneau du type [illegible] (simplifié).
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur panneton: [illegible] cm
Deuxième moitié XVIII[e] siècle.
[illegible]

f) Clé en fer, tige pleine et anneau de type carolingien (simplifié).
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur panneton: [illegible] cm
XIIe siècle?
[illegible]

g) Clé en fer, tige pleine et anneau de type carolingien (simplifié).
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur panneton: [illegible] cm
Deuxième moitié XIIIe siècle au début XIVe siècle.
[illegible]

h) Clé (incomplète) en fer, tige creuse et anneau de forme ovale, sans décor.
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur panneton: [illegible] cm
XIIe siècle.
[illegible]

i) Clé en fer, tige pleine et anneau de forme ovale, sans décor.
Dimensions: longueur: [illegible] cm
largeur panneton: [illegible] cm
XIIIe ou XIIe siècle.
[illegible]

FIGURE 103

FIGURE 104

Divers, serrurerie

a) Écusson ou entrée de serrure en laiton, de forme ovale.
Dimension: diamètre: 5,3 cm
Deuxième moitié XVIII^{e} siècle.
132 QU-684-257

b) Écusson ou entrée de serrure et cache-entrée en laiton, de forme allongée.
Dimensions: longueur: 6,4 cm
largeur : 2,1 cm
XIX^{e} siècle.
1 QU-2140L-63

c) Cache-entrée (?) (incomplet) en laiton, de forme allongée.
Dimensions: longueur: 4,4, cm
largeur : 1,3 cm
XIXe? ou XIIe siècle.
1 QU-2130-181-2230

d) Cache-entrée (?) en laiton, de forme allongée. Inscription: PATENT - 001 -
Dimensions: longueur: 4,2 cm
largeur : 1,5 cm
XIX^{e} ou XX^{e} siècle.
1 QU-2151-1191-15

FIGURE 104

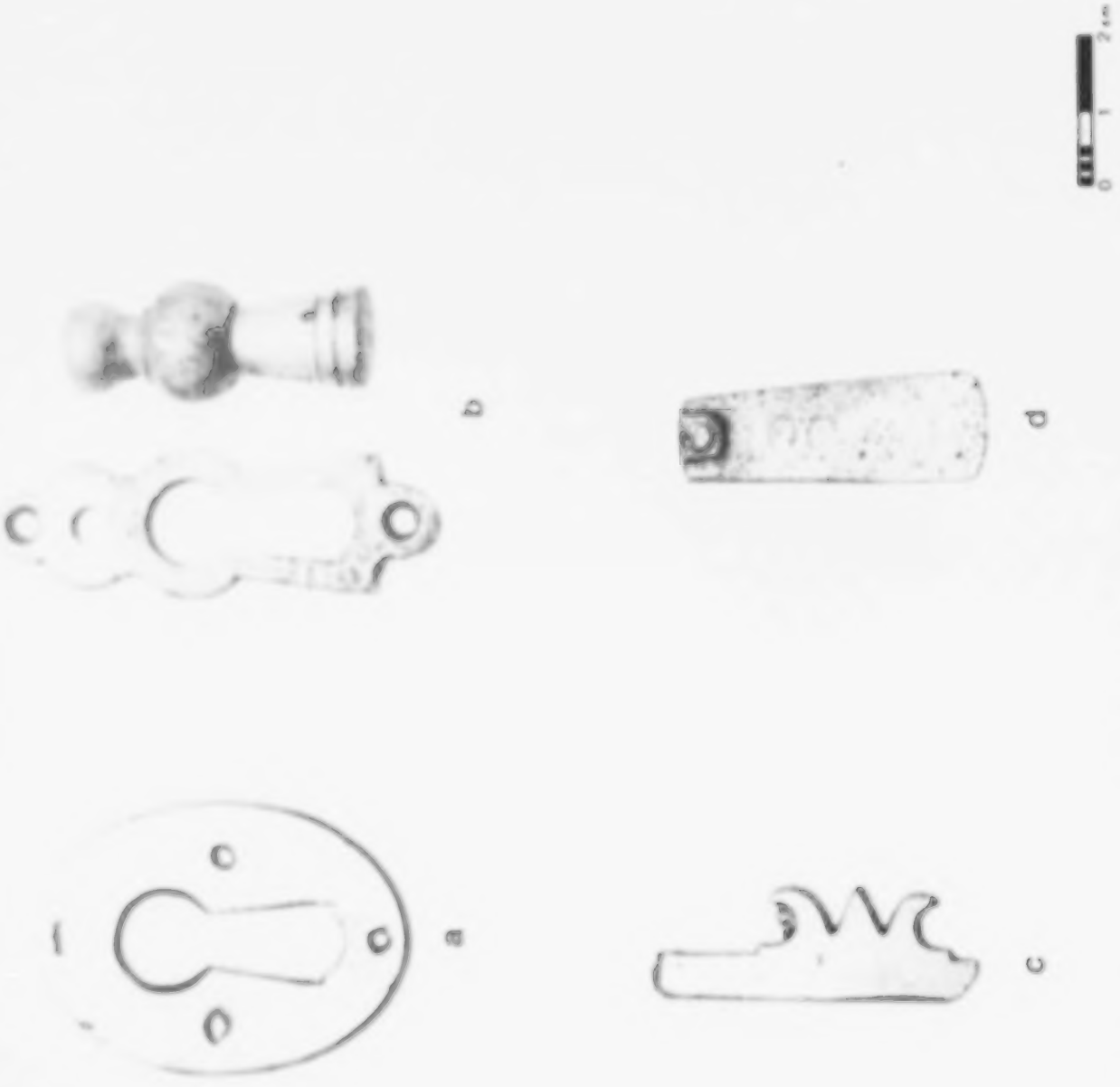


FIGURE 105

Divers, quincaillerie

a) Petit crochet en fer.
Dimensions: longueur: 4,4 cm
largeur : 1,8 cm
XIXe siècle.
1 QU-2148L-58

b) Fiche et pièce en fonte (support de lampe à l'huile ?).
Décor à motifs géométrique et floral.
Dimensions: longueur tige: 7,6 cm
largeur : 7,3 cm
XXe siècle.
1 QU-2153-IIIB2-2081

FIGURE 105

FIGURE 106

Divers, quincaillerie

a) Poulie, possiblement pour une fenêtre, en laiton.
Dimension: diamètre: 3,8 cm
XXe siècle.
1 QU-2153-IIID2-2068

b) Anneaux en fer.
Dimension: diamètre: 5,3 cm
Deuxième moitié XVIIIe siècle.
132 QU-6B4-298
132 QU-6B4-1794

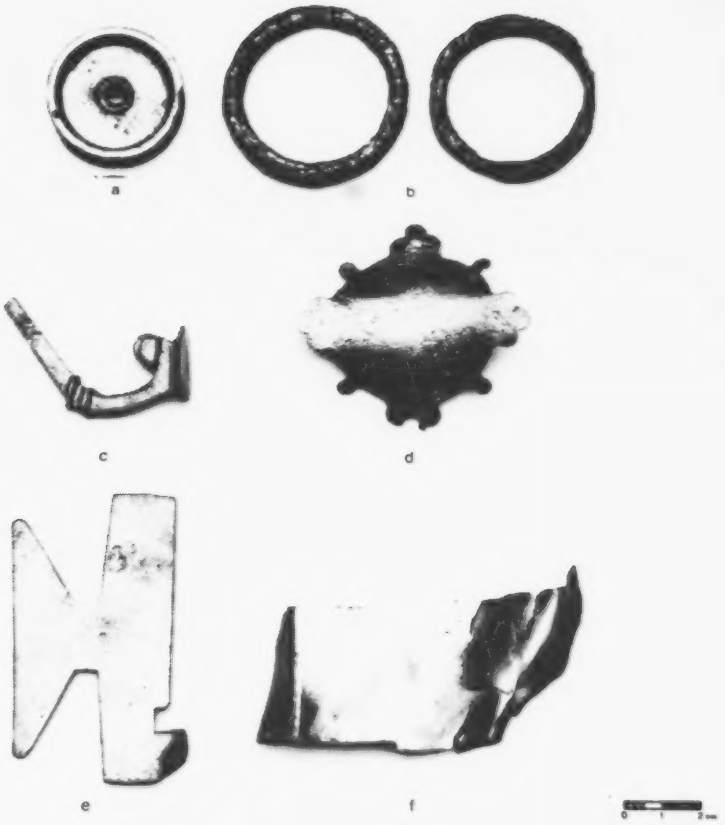
c) Pièce en laiton (petit crochet ?).
Dimension: longueur: 5 cm
XVIIe siècle.
151 QU-8B3b 842

d) Pièce décorative en laiton.
Dimensions: longueur: 6,3 cm
largeur : 5,8 cm
XIXe ou XXe siècle?
1 QU-2130-1D1-1843

e) Pièce (incomplète) en cuivre (genre de penture ?).
Dimensions: longueur: 7,7 cm
largeur : 4,3 cm
XXe siècle.
1 QU-2153-IIIE2-2078

f) Pièce (incomplète) en laiton, de forme rectangulaire.
Dimensions: longueur: 7,9 cm
largeur : 3,9 cm
XXe siècle.
1 QU-2153-IIIE2-2077

FIGURE 106



2. ENTRETIEN DE LA MAISON

2.1 Introduction

On a retrouvé dans les fouilles de la Place Royale 3 brosses ou «vergettes»*(1) dont une probablement «à balai» (figure 107). Toutes sont incomplètes mais on y trouve encore, sur 2 d'entre elles, le treillis métallique servant à assembler les poils de la brosse (figure 107 a) et b)). D'après Diderot:

> «Il se fait des vergettes de plusieurs matières, de diverses formes, et pour différens usages. On y employe de trois sortes de matières, de la bruyère, du chiendent et du poil en soie de sanglier...»(2)

Quant à la forme et l'usage:

> «Il y en a de rondes, de quarrées, sans manche, à manche, de doubles et même de triples; quelques-unes sont garnies d'une manicle, à l'usage des cochers; d'autres d'une courroye de pié, à l'usage des frotteurs; enfin il y a des brosses à decrotter de deux espèces; celles de la première espèce sont les plus fortes et les plus courtes, et se nomment proprement décrotoires, les autres sont les plus fines; les plus douces, ont le poil plus long, et se nomment polissoires.»(3)

Toutes les brosses proviennent des latrines de la maison Estèbe datées de la seconde moitié du XVIIIe siècle.

---

(1) «En terme de vergettier, est un ustensile de ménage qui sert à nettoyer les meubles et les habits. On lui donne encore le nom de brosse, qui pourtant ne signifie pas tout-à-fait la même chose que vergette; mais comme il est d'usage presque partout de confondre les 2 termes nous ne les séparerons point...» Diderot, op. cit., vol. 17, p. 66.

(2) Idem.

(3) Idem.

2.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE 107

Extraction

a) Brosse (incomplète) en bois.
D'un côté, fragments d'un treillis métallique servant probablement à fixer les poils.
Dimensions: longueur: 22 cm
largeur : 6,3 cm
Deuxième moitié du XVIII^{e} siècle.
132 QU-684-1108

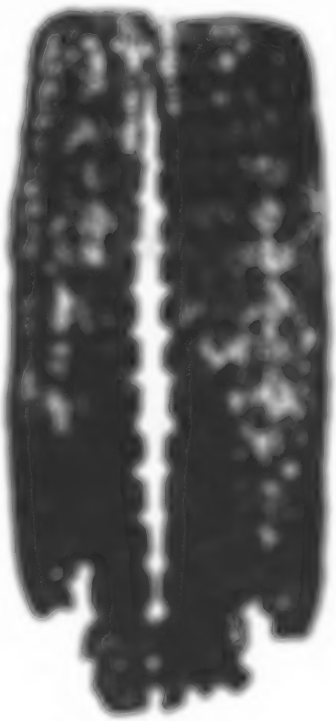
b) Brosse (incomplète) en bois.
D'un côté, treillis métallique servant probablement à fixer les poils.
Dimensions: longueur: 16 cm
largeur : 6,4 cm
Deuxième moitié du XVIII^{e} siècle.
132 QU-684-1107

c) Brosse à balai (incomplète) en bois.
La pièce percée de petits orifices, se fixe probablement sur l'autre pièce de bois (patte), à l'aide de clous (4).
Dimensions: (1) longueur: 23 cm (2) longueur: 23 cm
largeur : 9,1 cm largeur : 9,2 cm
Deuxième moitié XVIII^{e} siècle.
(1) 132 QU-684-1110
(2) 132 QU-684-1109

a

b

c



d

CHAPITRE IV

Les jours

Le quatrième chapitre traite des jeux.

La collection se composant pour l'essentiel de billes*[1], nous les avons séparées des autres jeux. De plus, leur nombre le justifiant, nous en avons élaboré la typologie.

La plupart des objets proviennent des maisons Paradis, Maheu, Chevalier, G. Beaudoin et Dupont-Renaud (figure 108).

---

(1) Le mot pourrait venir du latin «pila» (i.e. balle à jouer ou boule, sphère) ou encore du vieux mot français «globille» ou «gobille» (G. Vuillier, Plaisirs et Jeux depuis les Origines, Paris, Rothschild, 1900, p. 120).

Les billes ayant été aussi fabriquées en marbre, on les a parfois désignées sous le nom de «marbre» (R. Alleau, Dictionnaire des Jeux, «S.L.», Henri Veyrier, 1978, p. 53).

TABLEAU DE DISTRIBUTION GÉNÉRALE SUIVANT LA PROVENANCE — FIGURE 108

Provenances	Billes	Autres jeux	Total des objets
M. Leber 1 QU-2127	1	1	2
M. G. Beaudoin 1 QU-2128	11		11
M. L. Beaudoin 1 QU-2129	5		5
M. Dupont-Renaud 1 QU-2130	10		10
Marché Finlay 1 QU-2131	7		7
Batterie Royale 1 QU-2134-35	3		3
M. des Jésuites 1 QU-2136	3		3
M. Fornel 1 QU-2143	1		1
M. Le Picart 1 QU-2148	5		5
M. Dumont 1 QU-2149	2		2
M. Milot 1 QU-2150	7		7
M. Dunière 1 QU-2151	1		1
M. Paradis 1 QU-2153	41	3	44
M. Perthuis 1 QU-2154(b)	2		2
M. Panet 1 QU-2155	2		2
M. Gaillard-Soulard 1 QU-2212	3		3
M. Amiot 1 QU-2277	7		7
M. Langlois 1 QU-2278	3		3
M. Leduc 1 QU-2288	3	2	5
M. Chevalier 1 QU-2289	15		15
M. Morin 1 QU-2292-8		1	1
M. Maheu 1 QU-2293-35	18		18
M. Couillard 1 QU-2294-34	2		2
M. Chinic 1 QU-2295-33A	3		3
M. Tourangeau 109 QU	2		2
M. Estèbe 132 QU	1		1
M. Boisseau 133 QU	4		4
M. Pagé-Quercy 134 QU	5	1	6
M. de Champlain 151 QU	1	4	5
TOTAL DES OBJETS	168	12	180

M. = Maison
H. = Habitation

1. Les billes

1.1 Introduction

La collection de billes de la Place Royale compte 168 billes, soit 88 billes en pierre, 44 en céramique et 36 en verre[1] (figure 109).

Après une première distinction suivant le type de matériau, nous nous sommes arrêtés à la couleur[2] puis à la coloration* (couleur appliquée se trouvant en surface) et, enfin, au décor (soit les techniques de décoration: motifs peints, billes marbrées ou tachetées, soit les types de décor: noyau spiralé, i.e. composé de rubans ou de filaments pour les billes en verre par exemple). Notons que, parmi les billes en céramique, on a trouvé, pour la plupart, des billes en terre cuite (glaçurées et, plus fréquemment non glaçurées) et quelques billes en porcelaine.

Nous commencerons donc cette étude en présentant chacun des trois grands types de matériaux et en précisant, pour chacun d'eux, les couleurs et décors rencontrés de même qu'en abordant rapidement les techniques de fabrication[3] tout en relevant les dimensions.

---

(1) Notons qu'il s'est avéré difficile de différencier certains types de billes en pierre de billes en céramique (d'autant plus que peu d'exemplaires sont fragmentaires et que la plupart des billes, bien polies, ont été recouvertes d'un vernis). Nos consultations nous ont menés auprès de Monsieur Bernard Keiller du Centre de recherches minérales, Direction analyse et contrôle, au Complexe scientifique. Faute de temps, nous n'avons malheureusement pu lui confier nos objets pour une analyse plus approfondie de la composition des matériaux. Mais il a néanmoins identifié, par comparaison et après examen au microscope de même que divers tests mécaniques, la plupart sinon tous nos exemplaires-types.

(2) Les couleurs ont été déterminées à l'aide du Guide des couleurs Munsell. Chaque nom de couleur est donc suivi d'un numéro facilitant l'identification des teintes.

(3) Nous n'avons pas trouvé beaucoup d'études concernant les billes proprement dites: un livre (qui s'est avéré une précieuse source de renseignements) écrit par un collectionneur, P. Baumann, Collecting Antique Marbles, Iowa, Wallace-Homestead Book Co., 1970, 86 p., et un article inspiré du précédent volume par M. E. Randall, Early Marbles, Historical Archaeology, vol. 5, 1971, p. 102-106.

DISTRIBUTION DES TYPES DE BILLES SUIVANT LA PROVENANCE FIGURE 109

PROVENANCES	PIERRE	CÉRAMIQUE	VERRE	TOTAL DES OBJETS
Leber 1 QU-2127	1			1
Beaudoin G. 1 QU-2128	9	2		11
Beaudoin L. 1 QU-2129	2	1	2	5
Dupont-Renaud 1 QU-2130	7	2	1	10
Marché Finlay 1 QU-2131	4	3		7
Batterie Royale 1 QU-2134-35	1	2		3
Des Jésuites 1 QU-2136	2		1	3
Fornel 1 QU-2143	1			1
Le Picart 1 QU-2148	5			5
Dumont 1 QU-2149	1		1	2
Milot 1 QU-2150		3	4	7
Dunière 1 QU-2152			1	1
Paradis 1 QU-2153	26	6	9	41
Perthuis 1 QU-2154	1	1		2
Panet 1 QU-2155			2	2
Gaillard-Soulard 1 QU-2212	2		1	3
Amiot 1 QU-2277	3	1	3	7
Langlois 1 QU-2278	1		2	3
Leduc 1 QU-2288		2	1	3
Chevalier 1 QU-2289	6	5	4	15
Maheu 1 QU-2293-35	7	10	1	18
Couillard 1 QU-2294-34			2	2
Chinic 1 QU-2295-33A	1	2		3
Tourangeau 109 QU		2		2
Estèbe 132 QU	1			1
Boisseau 133 QU	3	1		4
Pagé-Quercy 134 QU	3	1	1	5
Habitation de Champlain 151 QU	1			1
TOTAL DES OBJETS	88	44	36	168

1.2 Description des divers types de billes

1.2.1 Billes en pierre

Les billes en pierre sont en général de pierre calcaire. La pierre est d'abord taillée en petits blocs d'environ un pouce carré puis égrisée*, i.e. grossièrement polie par frottement entre une pierre et une planche ainsi que par l'action de l'eau (ce procédé laisse cependant de fines rayures), puis elle est ensuite repolie dans un tonneau rotatif; la bille présente alors une forme ronde et une surface unie. Précisons que c'est à la dernière étape que l'on peut ajouter une coloration(1). Il est à remarquer qu'il est fréquent, et c'est un moyen de reconnaître les billes en pierre, de retrouver une ou deux facettes ou encore de fines rayures, témoins d'une première forme...

On a relevé des billes à corps de couleur beige, bleu pâle, brun foncé et brun grisâtre de même que de couleur gris pâle et gris clair et de couleur blanc grisâtre (figure 115). Pour deux exemplaires ayant une coloration, nous n'avons pu identifier la couleur du corps. Sur plusieurs billes à corps de couleur beige, nous avons remarqué quelques traces de coloration s'étalant en cercles concentriques brunâtres (figure 115 d) et e)). Sur 2 autres exemplaires, l'un à corps de couleur beige et l'autre à corps brun grisâtre, nous avons remarqué une coloration respectivement rougeâtre et verte (figure 115 f) et i)). Pour ce qui est des billes à corps de couleur indéterminée, nous n'avons noté qu'une coloration, dans un cas jaune (figure 115 p)) et, dans l'autre, gris très foncé (figure 115 o)). Aucune bille en pierre n'a de décor.
(Tableau figure 110).
Quant aux dimensions, elles varient de 1,2 à 2,9 cm(2) mais

(1) P. Baumann, op. cit., p. 17-19.

(2) Les grosses billes servaient plus généralement de cible et étaient appelées «calots*» (R. Alleau, op. cit. p. 53).

la majorité ont un diamètre d'environ 1,5 ou 1,6 cm. (Tableau figure 113).

1.2.2 Billes en céramique

Comme nous l'avons vu précédemment, les billes en céramique les plus communes sont en terre cuite non glaçurée. On trouve aussi des billes en terre cuite glaçurée et des billes en porcelaine.

Leur production semi-mécanique implique le découpage de petites masses d'argile qui sont placées dans un tonneau rotatif qui les arrondit et les durcit, puis elles sont ensuite cuites au four(1). De par leur méthode de fabrication, la forme des billes en céramique varie: elles sont quelquefois rondes et quelquefois oblongues. D'autre part, il est fréquent de leur trouver des côtés aplatis.

° Billes en terre cuite non glaçurée

Parmi les billes non glaçurées, on a relevé des billes à corps de couleur blanche, blanche rouge jaunâtre et rose, beige, brun pâle et rougeâtre, brun pâle et jaunâtre, brun jaunâtre, beige et blanche, beige et rouge, gris rouge et jaune rougeâtre et, finalement, rouge pâle (figure 116). Dans le cas d'un exemplaire ayant une coloration, nous n'avons pu identifier la couleur du corps. D'autre part, sur un exemplaire à corps brun pâle et rougeâtre, on a noté une coloration bleue (figure 116 e)) et, sur 2 autres à corps de couleur rouge pâle, on a relevé, dans un cas, une coloration brun foncé (figure 116 n)). Enfin, un exemplaire à corps de couleur blanche présente une coloration beige et verte (figure 116 a)) et un autre, à corps de couleur indéterminée, présente une coloration rouge sombre (figure 116 o)).

(1) P. Baumann, op. cit., p. 28-29. La méthode varie légèrement dans le cas des billes en porcelaine: la pâte, travaillée à la main, est d'abord poussée dans un conduit puis coupée également et disposée dans des moules en plâtre de Paris, auxquels on donnera un mouvement de rotation permettant de façonner de petites sphères qui sont ensuite cuites au four (P. Baumann, op. cit., p. 33.)

Pour ce qui est du décor, la majorité des billes à multiples couleurs sont marbrées. L'exemplaire à corps blanc et à coloration beige et verte est orné d'un motif géométrique peint (figure 116 a) et Tableau figure 111).

Les diamètres varient de 1,2 à 2,7 cm suivant une fréquence particulièrement marquée pour les billes se situant entre 1,3 et 1,7 cm (Tableau figure 113). Précisons, d'autre part, que plusieurs billes en céramique sont particulièrement abîmées, étant celles qui sont surtout projetées.

° Billes en terre cuite glaçurée

La collection comporte très peu de billes en terre cuite glaçurée et ses rares exemplaires présentent une glaçure brun rouge peu épaisse et disposée inégalement de sorte que le tout paraît tacheté(1). Le corps semble, pour sa part, être de couleur jaunâtre (figure 116 p) et Tableau figure 111). Notons que nous trouvons souvent, à la surface, un cercle granuleux, séquelle du temps de cuisson lorsque les billes sont les unes contre les autres. Les dimensions de nos 2 exemplaires sont de 1,2 et 1,5 cm (Tableau figure 113).

° Billes en porcelaine

Quant aux quelques billes en porcelaine à corps blanc et sans coloration, elles ont toutes un décor à motif géométrique ou floral (figure 117 et Tableau figure 111). Les dimensions vont de 1,6 à 1,9 cm (Tableau figure 113).

---

(1) Les billes avec une glaçure brune ou verte sont aussi appelées «Bennington» du fait de leur ressemblance avec la céramique de type Bennington (fait à Bennington). Il semble toutefois qu'il n'y ait pas eu de production commerciale de billes à cet endroit (P. Baumann, op. cit. p. 30).

1.2.3 Billes en verre

Nous avons tout d'abord classé la collection de billes suivant leur degré de transparence: les billes translucides, les billes opaques puis les billes translucides et opaques.

Lorsqu'elles sont fabriquées à la main, on utilise une ou plusieurs cannes de verres de diverses couleurs que l'on dispose sur une tige en métal cannelé puis on recouvre d'une couche de verre transparent. Ensuite, on étire tout en tordant la tige puis on la coupe à l'aide d'un ciseau (ou pince) spécial (muni d'une lame et d'un petit récipient qui, tout en recevant l'extrémité de la canne, l'arrondit légèrement). Une fois refroidies, on jette ces petites masses de verre dans un tonneau rotatif pour les façonner en de petites sphères; on polit ensuite au feu ou à l'aide d'un acide(1). Un moyen de distinguer ces dernières de celles fabriquées à la machine réside, d'une part, dans la présence d'un petit renflement à l'un des deux ou aux deux pôles de la bille (précisons qu'une marque semblable se retrouve par contre aussi sur les premières billes fabriquées à la machine et, d'autre part, dans le joint précis des spirales de filaments ou de rubans à chaque extrémité de la bille(2).

° Billes en verre translucide

La plupart des billes translucides n'ont pas le corps coloré; seul le décor, juste sous la surface ou au noyau de la bille, présente de la couleur. Le noyau est toujours formé d'une spirale (simple ou multiple) de rubans ou de filaments (l'un étant plus large que l'autre) et le décor se complète souvent, juste sous la surface,

(1) P. Baumann, op. cit., p. 35 à 37.

(2) Idem., p. 78.

d'autres spirales de rubans ou de filaments. Nous avons donc relevé dans la collection plusieurs exemplaires à corps non coloré et à noyau, d'une part avec spirale de rubans et avec (un exemplaire à spirale de filaments) ou sans spirale sous la surface et, d'autre part, avec noyau à spirale de filaments et spirale de rubans sous la surface (figure 118 a) à g) et Tableau figure 112).

Un seul exemplaire présente un corps de couleur blanchâtre avec décor marbré (figure 118 g).

* Billes en verre opaque

Les billes opaques sont par contre très colorées. On ne retrouve bien sûr aucun noyau, même si la plupart ont un décor. On relève des billes dont le corps est orné des couleurs suivantes: vert, blanc, blanc et orange, blanc et bleu pâle ou blanc et bleu foncé ou encore blanc et bleu pâle et bleu foncé et, enfin, blanc et vert pâle ou blanc et vert pâle et vert foncé (figure 118 h) à o) et Tableau figure 112). Plusieurs exemplaires ont un décor marbré ou veiné mais un seul présente une spirale de rubans (figure 118 i)).

* Billes en verre translucide et opaque

Quant aux billes translucides et opaques, elles sont aussi très colorées. Là encore, on ne retrouve évidemment pas de noyau et toutes les billes ont un décor. On relève des billes à corps de couleur jaune foncé ou jaune doré et blanc, rouge et blanche, bleue et blanche, verte et blanche et, finalement, verte et jaune. Toutes les billes ont un décor soit marbré, soit veiné (figure 119 et Tableau figure 112).
Pour l'ensemble des billes de verre, les dimensions varient de 1,3 à 1,9 cm, la plus haute fréquence se situant entre 1,5 et 1,7 cm (Tableau figure 113).

TABLEAUX SYNOPTIQUES

TYPOLOGIE DES BILLES

BILLES EN PIERRE

FIGURE [illegible]

COULEUR DU CORPS		COLORATION (en surface)	ET DÉCOR	EXEMPLES
BRUN	[illegible] (beige) MUNSELL [illegible]	uni	uni	[illegible]
				[illegible]
		avec: jaune brunâtre MUNSELL [illegible]		[illegible]
				[illegible]
	pâle MUNSELL [illegible]	uni	uni	[illegible]
		avec: rougeâtre MUNSELL [illegible]		[illegible]
	foncé MUNSELL [illegible]	uni	uni	[illegible]
	grisâtre MUNSELL [illegible]	uni	uni	[illegible]
		avec: verte MUNSELL [illegible]		[illegible]
GRIS	pâle MUNSELL [illegible]	uni	uni	[illegible]
				[illegible]
	clair MUNSELL [illegible]			[illegible]
BLANC	grisâtre MUNSELL [illegible]	uni	uni	[illegible]
				[illegible]
INDÉTERMINÉ	avec:	gris brun foncé MUNSELL [illegible]	uni	[illegible]
		jaune MUNSELL [illegible]		[illegible]

(71)(72) 김 ○○○○○○

(74)대리인 변리사 ○○○

대표도	출원번호 / 일자 심사청구 / 일자 공개번호 / 일자 등록번호 / 일자	발명의 명칭	국제특허분류(IPC)
대표도	출원번호 10-2020-0000000 출원일자 2020.01.01	전자 장치 및 그 제어 방법	H04N 21/00
대표도	출원번호 10-2020-0000001 출원일자 2020.01.02 공개번호 10-2020-0000002 공개일자 2020.07.01	무선 통신 시스템에서 데이터 송수신 방법 및 장치	H04W 72/04
대표도	출원번호 10-2020-0000003 출원일자 2020.01.03 심사청구일자 2020.01.03 공개번호 10-2020-0000004 공개일자 2020.07.02 등록번호 10-2000000 등록일자 2020.08.01	영상 부호화 및 복호화 장치	H04N 19/00
대표도	출원번호 10-2020-0000005 출원일자 2020.01.04 공개번호 10-2020-0000006 공개일자 2020.07.03	배터리 관리 시스템 및 방법	H02J 7/00
대표도	출원번호 10-2020-0000007 출원일자 2020.01.05 심사청구일자 2020.01.05 공개번호 10-2020-0000008 공개일자 2020.07.04 등록번호 10-2000001 등록일자 2020.08.02	센서 장치 및 그 보정 방법	G01D 5/00
대표도	출원번호 10-2020-0000009 출원일자 2020.01.06 공개번호 10-2020-0000010 공개일자 2020.07.05	차량용 조명 장치	B60Q 1/00
대표도	출원번호 10-2020-0000011 출원일자 2020.01.07 심사청구일자 2020.01.07 공개번호 10-2020-0000012 공개일자 2020.07.06 등록번호 10-2000002 등록일자 2020.08.03	로봇 청소기 및 그 제어 방법	B25J 11/00
대표도	출원번호 10-2020-0000013 출원일자 2020.01.08 공개번호 10-2020-0000014 공개일자 2020.07.07	의료 영상 처리 장치 및 방법	G06T 7/00
대표도	출원번호 10-2020-0000015 출원일자 2020.01.09 심사청구일자 2020.01.09 공개번호 10-2020-0000016 공개일자 2020.07.08 등록번호 10-2000003 등록일자 2020.08.04	인공 지능 기반 음성 인식 장치	G10L 15/00
대표도	출원번호 10-2020-0000017 출원일자 2020.01.10 공개번호 10-2020-0000018 공개일자 2020.07.09	태양광 발전 모듈	H02S 40/00
대표도	출원번호 10-2020-0000019 출원일자 2020.01.11 심사청구일자 2020.01.11 공개번호 10-2020-0000020 공개일자 2020.07.10 등록번호 10-2000004 등록일자 2020.08.05	무선 충전 패드	H02J 50/00
대표도	출원번호 10-2020-0000021 출원일자 2020.01.12 공개번호 10-2020-0000022 공개일자 2020.07.11	자율 주행 차량의 경로 생성 방법	B60W 60/00
대표도	출원번호 10-2020-0000023 출원일자 2020.01.13 심사청구일자 2020.01.13 공개번호 10-2020-0000024 공개일자 2020.07.12 등록번호 10-2000005 등록일자 2020.08.06	디스플레이 패널 및 그 제조 방법	G09F 9/00
대표도	출원번호 10-2020-0000025 출원일자 2020.01.14 공개번호 10-2020-0000026 공개일자 2020.07.13	스마트 홈 게이트웨이 장치	H04L 12/28
대표도	출원번호 10-2020-0000027 출원일자 2020.01.15 심사청구일자 2020.01.15 공개번호 10-2020-0000028 공개일자 2020.07.14 등록번호 10-2000006 등록일자 2020.08.07	전기 자동차 충전 케이블	H01R 13/00

[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

TYPES DE MATÉRIAU ET DIMENSIONS

FIGURE 111

MATÉRIAUX		NOMBRE DE BILLES	DIMENSIONS Ø (cm)
PIERRE		1	2,8
		1	2,2
		1	1,9
		7	1,8
		6	1,7
		[illegible]	1,6
		[illegible]	1,5
		13	1,4
		2	1,3
		1	1,2
CÉRAMIQUE	TERRE CUITE * non glaçurée	1	2,7
		1	2,4
		3	1,9
		2	1,8
		[illegible]	1,7
		[illegible]	1,6
		[illegible]	1,5
		[illegible]	1,4
		[illegible]	1,3
		1	1,2
	* glaçurée	1	1,5
		1	1,2
	PORCELAINE	1	1,8
		3	1,6
		2	1,6
VERRE		1	2,2
		3	1,8
		7	1,7
		[illegible]	1,6
		[illegible]	1,5
		3	1,4
		1	1,3

TABLEAU SYNOPTIQUE DES DATATIONS PAR TYPE DE MATÉRIAU FIGURE 114

PIERRE	—— 18e ou 19e s.* —— 19e s.
TERRE CUITE	—— 18e ou 19e s.*
* non glaçurée	—— 19e s.
* glaçurée	—— 19e s. (18e s.?)
CÉRAMIQUE	—— 18e s. ou 19e s.*
Porcelaine	—— 19e s.
VERRE	—— 20e s.

Remarques:

* Ceci est un tableau synthèse des datations; nous ne retrouvons donc que les principales datations de chaque type de billes, classées par ordre d'importance.

* Rappelons que la datation a été déterminée en fonction, d'une part, du type de bille et, d'autre part, des dates attribuées aux divers contextes archéologiques. Cependant, la fabrication des billes en pierre, comme possiblement celles en céramique, s'étendant sur une longue période, nous n'avons pu dater plus précisément les billes provenant des contextes non définis(*).

I.3 Interprétation des données

Cette section touche uniquement la partie d'interprétation basée selon le matériel archéologique puisque nous n'avons trouvé aucune mention de billes dans les inventaires après-décès consultés.

I.3.1 Interprétation suivant le matériel archéologique

Comme nous l'avons vu précédemment, la collection comprend des billes en pierre, en verre et en céramique, caractéristiques, pour la plupart, de périodes ou d'époques données. Nous allons d'abord examiner pour chacun des matériaux la part attribuable aux matériaux et aux techniques de fabrication (production à la main, semi-mécanisée et mécanisée) comme indices de datation et, par la suite, les datations des contextes archéologiques correspondants.

° Billes en pierre

Elles étaient connues, semble-t-il, des Grecs et des Romains. Au XVIIe siècle, l'Angleterre et la Hollande en produisent commercialement mais ils sont bientôt éliminés par la concurrence de l'Allemagne aux XVIIIe et XIXe siècles. La production allemande connaît un très grand succès dès 1740 puis, ensuite, vers 1850, lorsque les exportations (y compris en direction des États-Unis) augmentent considérablement(1). À ce sujet, on pense qu'aucune bille en pierre calcaire n'a jamais été produite commercialement aux États-Unis(2). Enfin, en partie dû à la concurrence des billes en verre et en céramique de même qu'au désintéressement de l'industrie du jouet pour une de ses activités les moins lucratives, la production de billes en pierre

(1) M. E. Randall, op. cit., p. 102.

(2) P. Baumann cité par M. E. Randall, idem., p. 102.

se met à décliner vers 1870 et s'arrête définitivement vers 1915(1).

Notons que P. Baumann ne fait état que d'une production de billes en pierre semi-mécanisée, soit de billes taillées à la main et égrisées puis polies à la machine. Aucun autre élément que le matériau lui-même ne peut nous indiquer une datation plus précise.

Quant aux contextes archéologiques, on constate que plusieurs billes proviennent de la maison Paradis (26 des 88 billes), avec des contextes datés surtout du XIXe puis du XXe siècle mais d'autres aussi soit les maisons G. Beaudoin (contexte indéterminé), Dupont-Renaud (jusqu'au début XXe siècle), Maheu et Chevalier (toutes les deux n'ayant pas de contexte défini).

D'autre part, la compilation des datations pour l'ensemble des contextes nous indique d'abord le XVIIIe ou le XIXe siècle (dans le cas des contextes indéfinis qui sont malheureusement trop nombreux), puis possiblement le XIXe siècle et enfin la deuxième moitié du XVIIIe ou le début du XIXe siècle (pour un exemplaire provenant des latrines de la maison Boisseau) et la fin du XVIIe siècle (pour l'unique exemplaire provenant de l'Habitation de Champlain). (tableau figure 114).

° Billes en céramique

D'après P. Baumann, on produit des billes en terre cuite non glaçurée en Europe et aux États-Unis à partir de la fin XIXe et du tout début XXe siècle jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, soit vers 1920. La toute première fabrique d'importance aux États-Unis remonte, en effet, à 1884. Jusqu'à maintenant, on n'a malheureusement aucune indication nous permettant de différencier les

(1) P. Baumann cité par M. Randall, op. cit., p. 102.

billes «européennes» des billes «américaines»(1).

Encore ici, la fabrication de billes est semi-mécanisée et les améliorations du procédé de fabrication, comme par exemple le passage du chauffage des fours au bois à celui au charbon, sont difficiles à déceler sur la bille même. Aucune coloration ou aucun décor n'apporte de précision concernant les datations. D'autre part, aucun contexte archéologique ne prédomine sauf, peut-être, la maison Maheu (d'où proviennent le quart des billes de terre cuite non glaçurée) mais ses contextes ne sont pas déterminés. Enfin, l'éventail des datations pour l'ensemble des contextes démontre, par ordre d'importance, que la plupart des billes sont possiblement datées du XVIIIe ou XIXe siècle (contextes imprécis)(2), puis du XIXe siècle et enfin du XVIIIe siècle (pour un exemplaire provenant des latrines de la maison G. Beaudoin).
(Tableau figure 114).

En ce qui concerne les billes en terre cuite glaçurée, une première hypothèse suggère qu'elles auraient été fabriquées aux États-Unis (à Bennington ou ailleurs) alors que, suivant une seconde hypothèse, elles proviendraient plutôt d'Allemagne(3). Il n'y a pas plus de datation précise concernant ce type de production mais il est possible de la rapprocher des datations de la production des potiers de Bennington (la firme a opéré de 1842 à 1858 mais on sait que la production a continué

(1) M. E. Randall, op. cit., p. 103.
(2) Il semble paradoxal que P. Baumann ne date pas plus tôt les billes en terre suite puisqu'il relève une fabrique de billes en porcelaine à la seconde moitié du XVIIIe siècle... (P. Baumann, op. cit., p. 31). Pourquoi n'aurions-nous pas, dès cette époque, des billes en terre cuite? D'autre part, nous avons relevé, dans notre collection, un exemplaire provenant des latrines de la maison G. Beaudoin, possiblement datées de la fin du XVIIe ou de la première moitié du XVIIIe siècle.
(3) P. Baumann, op. cit., p. 30.

longtemps après). Les billes en terre cuite glaçurée peuvent donc dater de la 1ère moitié du XIXe siècle(1).

Quant aux contextes archéologiques, soit la maison G. Beaudoin (au contexte imprécis) et la maison Paradis (contexte du XIXe siècle), ils ont des datations respectives du XVIIIe ou XIXe siècle ainsi que du XIXe siècle.
(Tableau figure 114).

Enfin, il appert que des billes en porcelaine ont été produites en Allemagne à la seconde moitié du XVIIIe siècle mais on ignore le moment où la fabrication cessa(2).

Notons que, si le décor des billes varie des plus communs aux plus rares, il ne nous apporte pas plus de précision (dans l'état actuel de nos connaissances) sur la datation.

Quant aux contextes archéologiques, on relève les maisons Perthuis et Chevalier de même que la Batterie Royale et le Marché Finlay. Les datations sont respectivement, pour la Batterie Royale et la maison Chevalier (qui ont un contexte imprécis), du XVIIIe ou du XIXe siècle et, pour la maison Perthuis de même que pour le Marché Finlay, possiblement du XIXe siècle.
(Tableau figure 114).

° Billes en verre

Nous ignorons la date exacte de la fabrication de la première bille en verre; on suppose seulement, de par la similitude dans la méthode de fabrication que c'est peut-être l'oeuvre

(1) M. E. Randall, op. cit., p. 104.
Ici encore, nous ne voyons pas pourquoi il n'est pas fait mention de billes en terre cuite au XVIIIe siècle puisque, semble-t-il, on y trouve des billes en porcelaine.
(2) P. Baumann cité par M. E. Randall, op. cit., p. 104.

de souffleurs de verre vénitien. On ne peut néanmoins vérifier cette hypothèse et les seuls renseignements précis que nous possédons sont ceux concernant la fabrication de billes de verre en Allemagne.

Il appert, en effet, que, vers 1850, plusieurs fabriques se mirent à en produire commercialement à la suite de l'invention d'un instrument, le «ciseau à bille», permettant désormais une fabrication plus rapide et de meilleure qualité(1).

Des billes de verre ont aussi été produites aux États-Unis et on retrouve une «première fabrique» aux environs de 1880. Il est ici encore très difficile de différencier les billes «allemandes» des «américaines»(2).

Enfin, d'une production entièrement à la main, il semble qu'on ne passa à une production semi-mécanisée ou mécanisée qu'au début du XXe siècle, soit après la première grande guerre(3).

Comme nous l'avons vu précédemment, il y a des éléments qui permettent de distinguer une bille faite à la main d'une bille faite à la machine bien qu'il faille être prudent pour ce qui est des billes de la période de transition main-machine. Nous avons, par exemple, 2 de ces billes qui ont un petit renflement à chaque extrémité mais qui datent plus probablement des débuts de la production à la machine.

Enfin, la couleur du corps, dans une certaine mesure, de même que le type de décor peuvent aussi servir d'éléments de datation bien qu'en ce qui concerne les billes de la collection, nous n'avons pas vraiment trouvé de renseignements permettant d'associer l'un ou l'autre type de bille

(1) P. Baumann, op. cit., p. 35.
(2) P. Baumann cité par M. E. Randall, op. cit., p. 104.
(3) P. Baumann, op. cit., p. 35.

à une période spécifique. On peut simplement y distinguer les billes les plus récentes comme celles que l'on fabrique maintenant, soit des billes translucides avec noyau composé d'une spirale de rubans aux couleurs vives. Les autres, aussi translucides mais avec noyau et décor sous la surface, de même que celles opaques et translucides ou opaques uniquement, nous paraissent plus anciennes, sans toutefois être parmi les types les plus anciens.

Quant aux contextes archéologiques, on relève principalement les maisons Paradis (contextes du XIXe et XXe siècles), Chevalier et Milot (toutes les deux sans contexte défini). Si l'on compile les datations, on constate qu'elles sont principalement du XXe siècle.
(Tableau figure 114).

1.4 [illegible]

FIGURE 115: BILLES DE PIERRE

a) Bille en pierre de couleur brun très pâle (beige).
Traces d'égrisage.
Diamètre: 1,4 cm
XVIII[e] ou XIX[e] siècle.
1 (N-2120-18-8-1)

b) Bille en pierre de couleur brun très pâle (beige).
Forme irrégulière et traces d'égrisage (?).
Diamètre: 1,2 cm
XIXe siècle?
1 (N-2153-11102-2175

c) Bille en pierre de couleur brun très pâle (beige). Coloration en surface, jaune brunâtre.
Diamètre: 1,6 cm
XIX[e] siècle?
1 (N-2153-11103-2177

d) Bille en pierre de couleur brun très pâle (beige). Coloration en surface, jaune brunâtre.
Facette, marque de fabrication.
Diamètre: 1,6 cm
XIXe siècle?
1 (N-2153-11172-2189

e) Grosse bille (calot) en pierre de couleur brune.
Diamètre: 2,9 cm
XVIII[e] ou XIX[e] siècle.
1 (N-2148-321

f) Bille en pierre de couleur brun pâle. Coloration en surface, rougeâtre. Traces d'égrisage (?).
Diamètre: 1,6 cm
XVIII[e] ou XIX[e] siècle.
1 (N-2136-11-430

Remarque:
* Ce répertoire ne présente qu'une sélection des principaux types.

g) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

h) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

i) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

j) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

k) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

l) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

m) [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

e) Bille en pierre de couleur blanc grisâtre.
Diamètre: 2,2 cm
[illegible]
[illegible]

f) Bille en pierre de couleur indéterminée. Coloration en surface, gris très foncé.
Diamètre: 1,8 cm
[illegible]
[illegible]

g) Bille en pierre de couleur indéterminée. Coloration en surface, jaune.
Diamètre: 1,6 cm
[illegible]
[illegible]

FIGURE 116: BILLES EN CÉRAMIQUE

a) Bille (incomplète) en terre cuite non glaçurée, de couleur blanche. Coloration en surface, brun très pâle (beige) et vert. Décor peint à motif géométrique (doubles et triples lignes, entrecoupées à angle droit).
Diamètre: 2,6 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 DI-2111-1-1-262

b) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur blanc et rouge foncé. Décor marbré.
Diamètre: 1,9 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 DI-2293-35-142-17

c) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur blanc, rouge et rose. Décor marbré.
Diamètre: 1,6 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 DI-2295-336-1811-33

d) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur brun très pâle (beige).
Diamètre: 1,6 cm
XIX^{e} siècle?
133 DI-4C3-796

e) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur brun pâle et rougeâtre. Coloration en surface, bleue.
Diamètre: 1,5 cm
XVIIIe siècle?
1 DI-2120-143-64

f) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur brun pâle et jaunâtre.
Diamètre: 1,6 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 QU-2134-35-12

g) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur brun jaunâtre.
Diamètre: 1,9 cm
XIX^{e} siècle.
1 QU-2288-12

h) Bille (incomplète) en terre cuite non glaçurée, de couleur brun et blanc très pâle (beige). Décor marbré.
Diamètre: 1,7 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 QU-2293-35-IW1-104

i) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur brun très pâle et rouge. Décor marbré.
Diamètre: 1,7 cm
XIX^{e} siècle?
1 QU-2129-111

j) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur gris et rouge. Décor marbré.
Diamètre: 1,8 cm
XVIII^{e} ou XIXe siècle.
1 QU-2293-35-IC1-41

k) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur jaune rougeâtre.
Diamètre: 2,8 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 QU-2130-IB1-353

l) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur rouge pâle.
Diamètre: 1,4 cm
XVIII^{e} ou XIXe siècle.
1 QU-2277-IP2-45

m) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur rouge pâle. Coloration en surface, violet et rouge violacé.
Diamètre: 1,5 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 QU-2289-210

n) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur rouge pâle. Coloration en surface, brun foncé.
Diamètre: 1,4 cm
XVIII^{e} ou XIXe siècle.
1 QU-2153-IIIT2-2183

o) Bille en terre cuite non glaçurée, de couleur indéterminée. Coloration en surface, rouge sombre.
Diamètre: 1,9 cm
XIXe siècle?
1 QU-2150-glacière-379

p) Bille en terre cuite glaçurée, de couleur jaunâtre. Coloration en surface brun-rouge. Décor tacheté.
Diamètre: 1,2 cm
XIX^{e} siècle?
1 QU-2153-IIIM3-2220

FIGURE 116

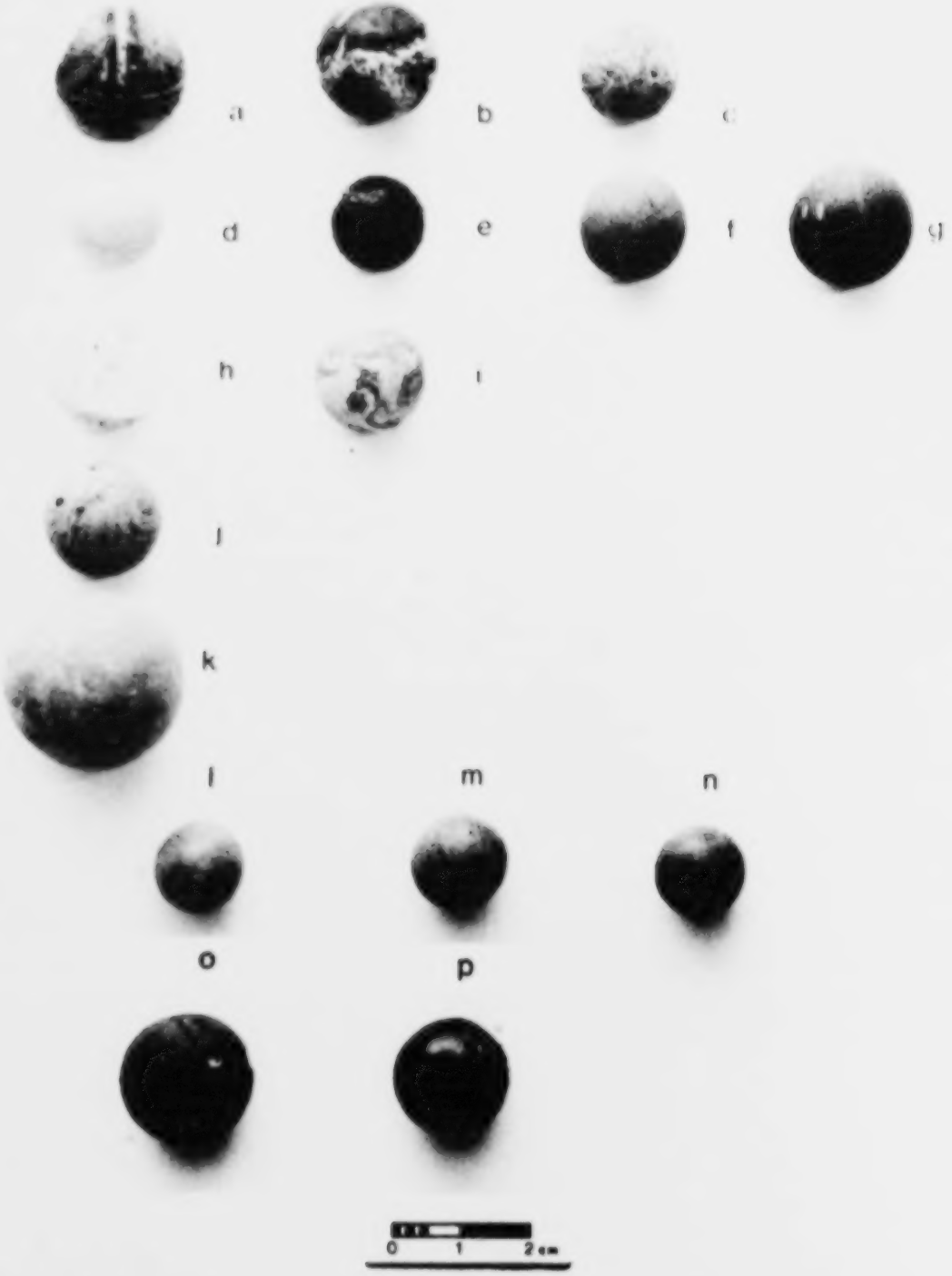


FIGURE 117: BILLES EN CÉRAMIQUE

a) Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanche. Décor peint à motif géométrique (4 ronds pleins, noir et bleu-vert).
Diamètre: 1,8 cm
XIXe siècle?
1 QU-2154(b)-IID2-765

b) Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanche. Décor peint à motif géométrique (6 ronds pleins, vert, rouge et brun, encerclés; dit à «oeil de Taureau»).
Diamètre: 1,6 cm
XVIIIe ou XIXe siècle.
1 QU-2134-35-13

c) Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanche. Décor peint à motif géométrique (3 doubles lignes noir, rouge et vert, entrecoupées à angle droit).
Diamètre: 1,8 cm
XVIIIe ou XIXe siècle.
1 QU-2289-214

d) Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanche. Décor peint à motif géométrique (3 triples lignes rouge, vert et bleu, entrecoupées à angle droit).
Diamètre: 1,9 cm
XVIIIe ou XIXe siècle.
1 QU-2289-215

e) Bille en porcelaine non glaçurée, de couleur blanche. Décor peint à motif géométrique et floral (triples lignes rouges au centre et doubles fleurs bleues).
Diamètre: 1,6 cm
XIXe siècle?
1 QU-2131-IIIA-283

FIGURE 117

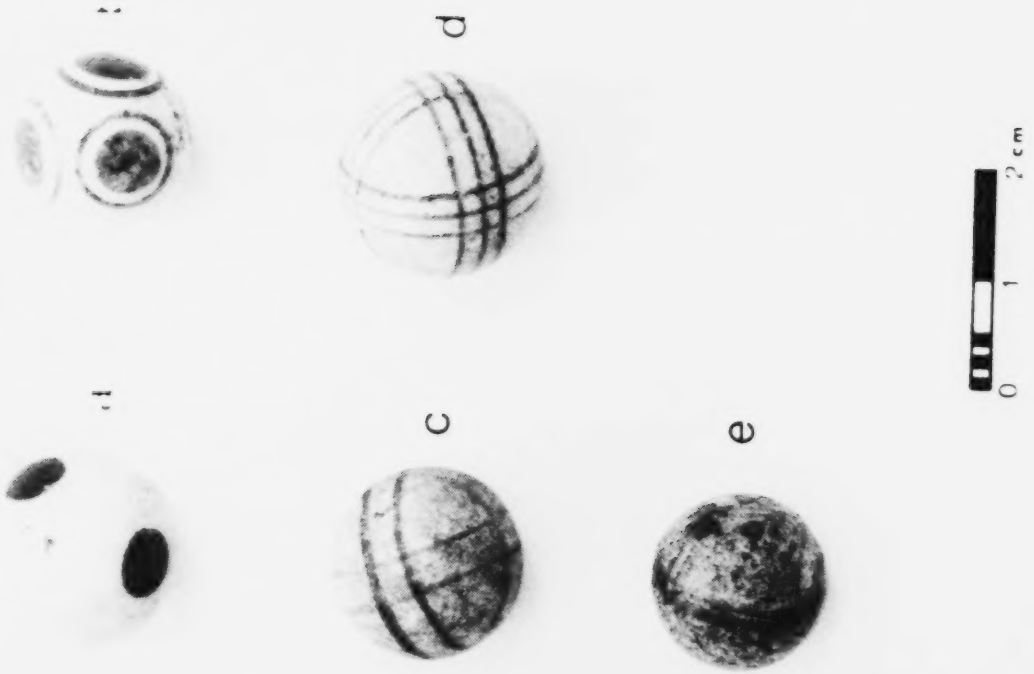


FIGURE 118: BILLES EN VERRE

a) Bille en verre translucide. Décor composé d'un noyau formé d'une spirale de rubans (bleus).
Diamètre: 1,6 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2278-16

b) Bille en verre translucide. Décor composé d'un noyau formé d'une spirale de rubans (bleu, orange et jaune).
Diamètre: 1,5 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2153-IIIT2-2195

c) Bille en verre translucide. Décor composé d'une spirale de filaments (jaune pâle) et d'un noyau formé d'une spirale de rubans (bleu, blanc et rouge).
Diamètre: 1,8 cm
XXe siècle(?)
1 QU-2289-voûte I-194

d) Bille en verre translucide. Décor composé d'une spirale de filaments (jaunes) et d'un noyau formé d'une spirale de rubans (rouge, jaune et vert).
Diamètre: 1,8 cm
XXe siècle(?)
1 QU-2293-35-IJ1-99

e) Bille en verre translucide. Décor composé d'une spirale de rubans (rose et bleu) et d'un noyau formé d'une spirale de filaments (blancs). Aux deux pôles, petit renflement, marque de fabrication.
Diamètre: 1,4 cm
XXe siècle(?)
1 QU-2153-IIIL3-2191

f) Bille en verre translucide. Décor composé d'une spirale de rubans (rouge et jaune) et d'un noyau formé d'une spirale de filaments (blancs).
Aux deux pôles, petit renflement, marque de fabrication.
Diamètre: 1,7 cm
XXe siècle(?)
1 QU-2153-IIIM3-2192

g) Bille en verre translucide, de couleur blanchâtre. Décor marbré.
Diamètre: 1,6 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2153-IIIT2-2193

h) Bille en verre opaque de couleur verte.
Diamètre: 1,7 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2153-IIIV2-2196

i) Bille en verre opaque de couleur blanche. Décor composé d'une spirale de rubans (rouge, bleu et jaune).
Diamètre: 1,7 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2150-glacière-380

j) Bille en verre opaque de couleur blanc et orange. Décor marbré.
Diamètre: 1,6 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2155-IA2-8

k) Bille en verre opaque de couleur blanc et bleu pâle.
Diamètre: 1,4 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2294-34-IN1-13

l) Bille (incomplète) en verre opaque de couleur blanc et bleu foncé.
Décor veiné.
A l'un des pôles, petit renflement, marque de fabrication.
Diamètre: 1,7 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2277-1N1-51

m) Bille en verre opaque de couleur blanc, bleu pâle et bleu foncé.
Décor marbré.
Diamètre: 1,6 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2153-IIIV2-2198

n) Bille en verre opaque de couleur blanc et vert pâle. Décor veiné.
Diamètre: 1,5 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2152-IIY2-70

o) Bille en verre opaque de couleur blanc, vert pâle et vert foncé. Décor marbré.
Diamètre: 1,5 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2153-IIIT2-2194

FIGURE 110

FIGURE 119: <u>BILLES EN VERRE</u>

a) Bille en verre translucide et opaque de couleur jaune foncé et blanc.
Décor marbré.
Diamètre: 1,5 cm
XIXe siècle(?)
1 QU-2129-112

b) Bille en verre translucide et opaque de couleur jaune doré et blanc.
Décor marbré.
Diamètre: 1,5 cm
XXe siècle.
1 QU-2150-glacière-301

c) Bille en verre translucide et opaque de couleur rouge et blanc.
Décor marbré.
Diamètre: 1,7 cm
XXe siècle.
13C QU-1A8C-92

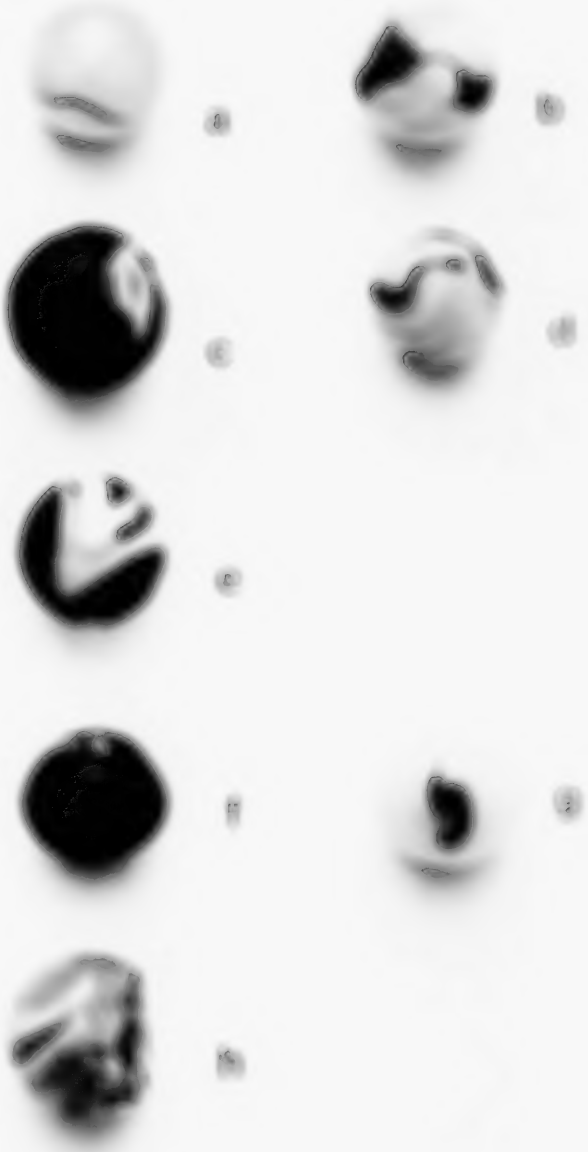
d) Bille en verre translucide et opaque de couleur rouge et blanc.
Décor veiné.
Diamètre: 1,4 cm
XXe siècle.
1 QU-2153-IIIV2-2197

e) Bille en verre translucide et opaque de couleur bleu et blanc.
Décor marbré.
Diamètre: 1,6 cm
XXe siècle.
1 QU-2136-I0I-431

f) Bille en verre translucide et opaque de couleur vert et blanc.
Décor marbré.
Diamètre: 1,5 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2153-83-2-2190

g) Bille en verre translucide et opaque de couleur vert et blanc.
Décor varié.
Diamètre: 1,5 cm
XXe siècle(?)
1 QU-2129-113

h) Bille (incomplète) en verre translucide et opaque de couleur vert et jaune. Décor marbré.
Diamètre: 1,7 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2280-218


a
b
c
d
e
f
g
h

0
1
5 MM

FIGURE 12B

JOHNSON OF HILLSD

CASE NO: Swed Attack, Sec. 215, p. 95.

FIGURE 129

2. Autres jeux

1.1 Introduction

On compte 12 artefacts se rapportant aux jeux. Il s'agit de pièces d'échec en alliage d'argent (?) (figure 121 a)) ou en bois (figure 121 b)), de pièces de domino (quelques-unes incomplètes) en bois coloré noir et possiblement en corne moulée de couleur blanche (figure 121 c)) ou encore en bois coloré noir uniquement (figure 121 d)), d'un dé de matière plastique (figure 121 e)) et de jetons à jouer en os (figure 121 f) et g)), possiblement d'origine andrindienne et dont l'un présente un décor gravé à motif géométrique.

Les principaux sites archéologiques sont les maisons Paradis et Leduc de même que l'Habitation de Champlain. Les datations sont du la première moitié du XVIIe siècle pour la pièce d'échec possiblement en alliage d'argent provenant de l'Habitation de Champlain et du XIXe siècle pour celles en bois provenant de la maison Leduc[1], du XIXe (?) et du XXe siècles respectivement pour la pièce de domino en bois et possiblement en corne provenant de la maison Pagé-Quercy et les pièces uniquement en bois provenant de la maison Paradis[2], du XXe siècle pour le dé à jouer[3] et, enfin, de la fin XVIIe ou possiblement du XVIIIe siècle pour les jetons à jouer provenant, l'un de l'Habitation de Champlain, l'autre de la maison Morin.

---

(1) Les échecs ont une origine fort lointaine; ils nous viennent probablement des Perses ou des Chinois et ils auraient passé aux Arabes puis se seraient introduits en Europe à la suite des Croisades (Nouveau Larousse Universel, Librairie Larousse, Paris, vol. 1., 1949, p. 593).

(2) L'origine des dominos demeure incertaine (on y trouve une parenté avec les dés puisque ce sont, en quelque sorte, des «dés étendus»). Diderot n'en fait pas vraiment mention car ce qu'on trouve défini sous ce nom est: «une sorte de papier dont le trait, les dessins et les personnages sont imprimés avec des planches de bois grossièrement faits, puis les couleurs mises dessus avec le patron, comme on le pratique pour les cartes à jouer. Le domino se pratique particulièrement à Rouen et il ne peut servir qu'aux paysans qui en achètent pour garnir leur cheminée» (tiré de Diderot et cité par R. Alleau, op. cit., p. 163). Or, il semble que la Normandie est la province de France comptant le plus grand nombre de joueurs de dominos... (R. Alleau, idem.).

(3) «Les Grecs auraient emprunté ce jeu à une langue et à des usages étrangers» (R. Alleau, op. cit., p. 156).

2.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE 121: AUTRES JEUX

a) Pion d'échec en alliage d'argent.
Dimension: hauteur: 2,1 cm
Première moitié XVII^{e} siècle.
151 QU-IG8-37

b) Pièces d'échec, roi et pion, en bois.
Dimension: hauteur: (1) 2,6 cm (2) 5,5 cm
XIX^{e} siècle?
(1) 1 QU-2288-7
(2) 1 QU-2288-14

c) Pièce de domino (incomplète) en bois coloré noir (base) et en corne moulée (?), fixée ensemble par un clou de laiton.
Dimensions: longueur: 4,6 cm
largeur : 2 cm
XIX^{e} siècle?
134 QU-2A2-61

d) Pièces de domino (3 dont 1 incomplète) en bois coloré noir.
Dimensions: (1) longueur: 7,1 cm (2)-(3) longueur: 7,1 cm
largeur : 1,3 cm largeur : 2,4 cm
XX^{e} siècle.
(1) 1 QU-2153-IH1-1967
(2) 1 QU-2153-IS1-1969
(3) 1 QU-2153-IN1-1968

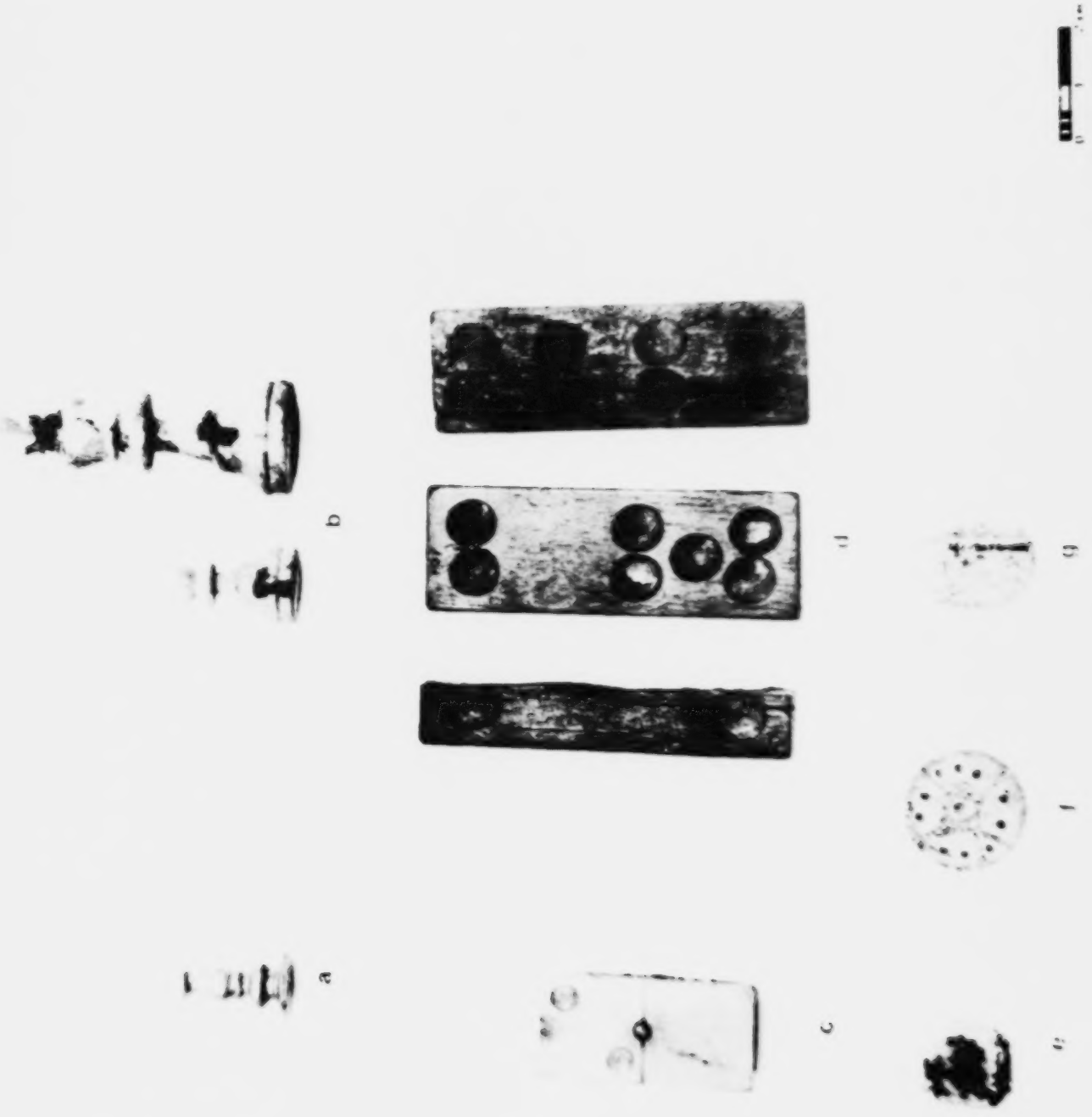
e) Dé à jouer, en matière plastique.
Dimension: hauteur: 1,5 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-2127-23

Remarque:
° Ce répertoire est exhaustif.

f) Jeton à jouer, en os.
Décor gravé (motifs géométriques).
Dimension: diamètre: 2,8 cm
XVIII^{e} siècle?
1 QU-2292-3-1A1-213

g) Jeton à jouer (incomplet) en os.
Sans décor.
Dimension: diamètre: 2,9 cm
Fin XVII^{e} siècle?
1 QU-2141-AIII-141

FIGURE 121



CHAPITRE V
Culte et rituel

Ce cinquième chapitre concernant le culte et le rituel traite plus précisément des objets de piété tels que: chapelets*, bagues dites des Jésuites, croix*,crucifix*...

Une bonne partie de la collection provient de l'Habitation de Champlain mais on note aussi les maisons Le Picart, Milot et Amiot de même que les maisons Leber, Dupont-Renaud, Paradis, Gaillard-Soulard, Du Roy, Boisseau et Pagé-Quercy (figure 122).

TABLEAU DE DISTRIBUTION GÉNÉRALE — FIGURE 102

Provenances	Chapelets	Autres objets de piété	Total des objets
M. Latour 1 QU-2127		1	1
M. Dupont-Renaud 1 QU-2130	1		1
M. de Champlain 1 QU-2161	11	3	14
M. Le Picard 1 QU-2160	3	1	4
M. Hélot 1 QU-2150	2		2
M. Paradis 1 QU-2153	1		1
M. Gaillard-Soulard 1 QU-2212	1		1
M. Amiot 1 QU-2077	2		2
M. du Roy 1 QU-2267		1	1
M. Boisseau 130 QU	1		1
M. Page-Querry 134 QU	1		1
TOTAL DES OBJETS	23	6	29

M. = maison

H. = habitation

8. CHAPELETS

8.1 Introduction

La collection présente 23 chapelets incomplets ou fragmentaires. La moitié sont fabriqués en os (figure 123) (un exemplaire est peut-être en ivoire) et l'autre, en verre (figure 124).

Nous n'avons retrouvé que des grains de chapelet en os dont plusieurs de forme ronde (figure 123 a) à g)) et quelques-uns de forme ovale (figure 123 h) à j)) (un triple exemplaire est teint vert) ou cylindrique (un exemplaire est cylindrique cintré). Les diamètres varient de 0,5 à 0,9 cm.

La compilation des datations des contextes implique particulièrement l'Habitation de Champlain mais aussi les maisons Perrault et Gaillard-Soulard; elle indique surtout le XVIIe siècle (1ère ou deuxième moitié) puis plus rarement le XVIIIe ou la 1ère moitié du XIXe siècle.

Notons que, au Fort Michilimackinac, L. M. Stone constate que les grains de chapelets utilisés à la fois comme objets de piété et biens de commerce peuvent être datés (par comparaison avec d'autres sites de la région) aussi tôt que 1680 et que leur présence au fort même s'étend sur toute la période d'occupation française (1715-1760) et possiblement après[1].

Les chapelets en verre[2] sont, pour la plupart, incomplets; plusieurs possèdent une chaînette en cuivre et un exemplaire a une médaille en plomb (figure 124 d)). Ils sont généralement constitués de grains de forme ronde, quelquefois à facettes ou à rosettes (figure 124 d) a) et g)) mais aussi de grains de forme ovale (figure 124 f)). Deux chapelets sont de couleur

---

(1) L. M. Stone, *op. cit.*, p. 137.

(2) Tous les exemplaires sont en verre moulé, à l'exception d'un seul qui est en verre enroulé.

rouge vif opaque, 2 sont de couleur bleue, soit bleu-vert ou bleu horizon, opaques et un autre est de couleur blanc opaque uniquement. Le diamètre moyen des perles varie encore une fois de 0,3 à 0,8 cm.

La compilation des datations pour les contextes impliqués nous révèle par ailleurs que les chapelets retrouvés datent principalement du XIXe siècle.

FIGURE 123

Grains de chapelets

a) Grain de chapelet en os, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,6 cm
Première ou deuxième moitié XVII[e] siècle.
ISI 00-9012-456

b) Grain de chapelet en os, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 0,8 cm
diamètre: 1,0 cm
XVII[e] siècle.
ISI 00-6629-656

c) Grain de chapelet en os, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,8 cm
XVII[e], XVIII[e] ou XIX[e] siècle.
ISI 00-1133'-662

d) Grain de chapelet en os, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 0,6 cm
diamètre: 0,9 cm
Première moitié XVII[e] siècle.
ISI 00-1IF10-666

e) Grain de chapelet en os, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 0,8 cm
Première ou deuxième moitié XVII[e] siècle.
ISI 00-11133b-667

f) Fragment d'un grain de chapelet en os, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,5 cm
Fin XVII[e] siècle.
ISI 00-6L12-708

Remarque:
* Ce répertoire est exhaustif.

g) Grain de chapelet en os, de forme ronde.
Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 0,8 cm
Première moitié XIX^{e} siècle?
I QU-2153-1A4-2361

h) Grains (3) de chapelet en os, de forme ovale et teint vert.
Dimensions: longueur totale: 1,8 cm
diamètre moyen: 0,6 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
I QU-2212-1E2-122

i) Double grains de chapelet en os, de forme ovale.
Dimensions: longueur totale: 1,2 cm
diamètre moyen: 0,6 cm
Fin XVII^{e} siècle.
151 QU-6K3-706

j) Double grains de chapelet en os ou en ivoire, de forme ovale.
Dimensions: longueur totale: 0,9 cm
diamètre moyen : 0,5 cm
Deuxième moitié ou fin XVII^{e} siècle.
151 QU-6F14-696

k) Grain de chapelet en os, de forme cylindrique.
Dimensions: longueur: 0,7 cm
diamètre: 0,5 cm
Première ou deuxième moitié XVII^{e} siècle.
151 QU-IIIE3b-686

l) Grain de chapelet en os, de forme cylindrique cintrée.
Dimensions: longueur: 0,4 cm
diamètre: 0,5 cm
Deuxième moitié ou fin XVII^{e} siècle.
151 QU-6F14-701

FIGURE 123

FIGURE 124

Grains de chapelets

a) Chapelet (incomplet) constitué d'une chaînette en cuivre et d'une série de (22) grains en verre moulé de forme ronde et de couleur blanc opaque.

Dimensions: longueur totale: 19,3 cm
diamètre moyen : .5 cm

XIX^{e} siècle?

134QU-2A2-98

b) Fragments de chapelet constitué d'une chaînette en cuivre et de (2) grains en verre moulé de forme ronde et de couleur blanc opaque.

Dimensions: longueur totale: 3,1 cm
diamètre moyen : .9 cm

XIX^{e} ou XXe siècle.

1QU-2130-IB1-349

c) Grain de chapelet en verre moulé de forme ronde et de couleur blanc opaque.

Dimensions: longueur: .8 cm
diamètre: .9 cm

XIX^{e} siècle.

1QU-2148-II-378

d) Chapelet (incomplet) constitué d'une médaille en plomb (?), d'une chaînette en cuivre et d'une série de (31) grains en verre moulé de forme ronde, à facettes et de couleur rouge vif (Kidd: écarlate) opaque.

Dimensions: longueur totale: 36,8 cm
diamètre moyen : .5 cm

XIX^{e} siècle?

1QU-2150-384

e) Grain de chapelet en verre moulé de forme ronde, à facettes et de couleur rouge vif (Kidd: écarlate) opaque.

Dimensions: longueur: 0,5 cm
diamètre: 0,5 cm

XIX^{e} siècle?

1 QU-2277-IN2-71

f) Chapelet incomplet constitué d'une chaînette en cuivre et d'une série de 42 grains en verre enroulé, de forme ovale et de couleur rouge vif (Kidd: écarlate) translucide.

Dimensions: longueur totale: 32,9 cm
diamètre moyen : 0,5 cm

XIX^{e} siècle?

1 QU-2150-482

g) Fragment de chaînette et grain de chapelet en verre moulé, de forme ronde à rosettes et de couleur bleu vert, opaque.

Dimensions: longueur totale: 1,4 cm
diamètre : 0,8 cm

XIX^{e} siècle?

1 QU-2277-I01-79

h) Chapelet incomplet constitué d'une chaînette en cuivre et d'une série de 21 grains en verre moulé, de forme ronde et ovale, et de couleur bleu horizon (20) et blanc (1), opaque.

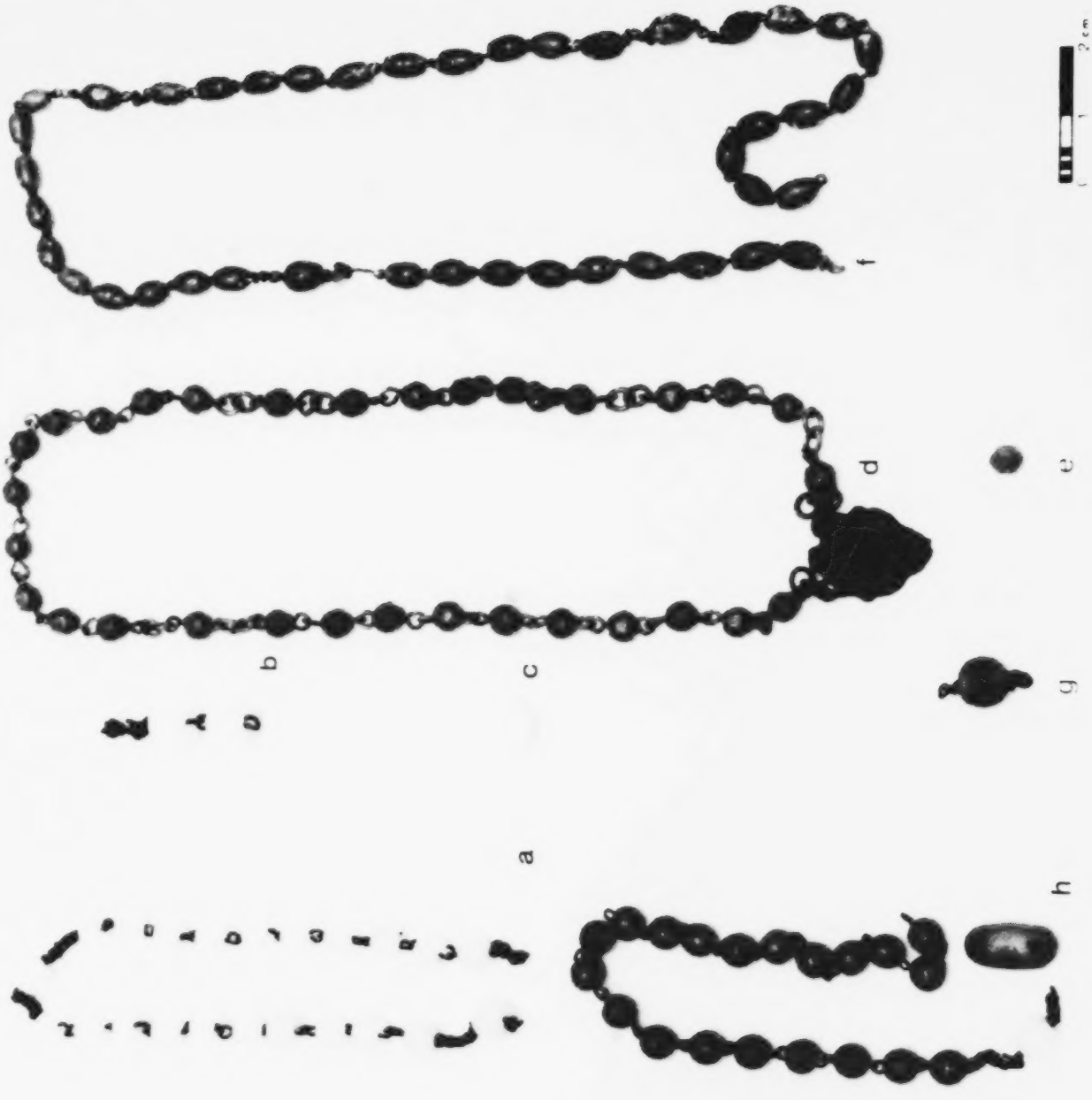
Dimensions: longueur totale: 16,6 cm
diamètre moyen : 0,6 cm

XIX^{e} siècle.

1 QU-2148-324

1 QU-2148-347

FIGURE 124



2. AUTRES OBJETS DE PIÉTÉ

2.1 Introduction

Les autres objets de piété totalisent 8 artefacts, soit 3 bagues dites des Jésuites, 3 croix, un écusson de crucifix et une figurine (figure 125).

Deux des bagues dites des Jésuites, l'une en cuivre et l'autre en laiton (figure 125 a) et b)), comportent un chaton respectivement de forme ronde et en forme de coeur, avec un décor incisé à motif représentant un «L» et un coeur[1].

La troisième, en laiton, possède un chaton de forme ovale, toujours avec un décor incisé, marqué des lettres «I», «H» et «S»[2] (figure 125 c)).

Toutes les trois proviennent de l'Habitation de Champlain, avec un contexte daté de la deuxième moitié du XVIIe ou du début du XVIIIe siècle.

Notons que G. I. Quimby considère les bagues des Jésuites comme étant bien représentatives de la période historique moyenne, soit de 1670 à 1760[3].

---

(1) Au XVIIe siècle, les Jésuites semblent avoir popularisé une dévotion toute spéciale au Sacré-Coeur. Le «L» peut rappeler, pour sa part, le terme latin «Laudare» qui signifie prier, ou encore l'initiale du roi Louis (A. S. Wood, «A Catalogue of Jesuit and Ornemental Rings from Western New York State», Historical Archaeology, vol. 17, 1974, p. 84).

(2) Saint-Ignace de Loyola, qui fonda la Société de Jésus, choisit ce monogramme pour sceau. D'autre part, on retrouve, dans les manuscrits grecs des écritures, le terme «IHSOYS», popularisé par la suite par Bernardine de Sienne (1380-1440) à la place du nom de Jésus (plus court). Enfin, l'étymologie populaire l'explique comme venant de l'expression «IN HOC SIGNO» (dans ce sens) qui, sur une bague, suffit à éloigner maladies et mauvais esprits (A. S. Wood, op. cit., p. 86).

(3) G. I. Quimby, op. cit. p. 76.

D'autre part, A. S. Wood, qui a établi une séquence chronologique des bagues suivant le motif, le type de travail, soit incisé soit estampé, ainsi que la forme du chaton, nous indique que les motifs «I.H.S.» et du «L» avec un coeur se retrouvent surtout durant la période allant de 1645 à 1710 et que la forme ovale est plus fréquente avant 1710. Quant aux formes ronde et en coeur, elles se retrouvent de 1645 à 1750, sans concentration à une époque précise. Enfin, le type de décor incisé s'avère plus fréquent que celui estampé mais tous les 2 se retrouvent surtout avant 1710(1).

Les 3 croix (incomplètes) sont en métal cuivreux (figure 125 d) à f)) et l'une est possiblement émaillée au centre (figure 125 f)). Elles proviennent, d'une part, de l'Habitation de Champlain, avec un contexte daté de la première moitié du XVIIe siècle puis des latrines de la maison Boisseau, datées de la deuxième moitié du XVIIIe ou du début du XIXe siècle et, d'autre part, de la maison Leber, avec une datation probable du XXe siècle.

Pour ce qui est de l'écusson portant l'inscription «INRI» (figure 125 g)), il est en cuivre et provient de la maison Le Picart qui n'a, dans ce cas, aucun contexte défini. Quant au fragment de figurine représentant probablement le Christ et une brebis (figure 125 h)), elle provient de la maison du Roy et date possiblement de la fin du XIXe ou du XXe siècle.

---

(1) A. S. Wood, op. cit., p. 103.

(2) Voir aussi: C. Cleland, «From Sacred to Profane: Style Drift in the Decoration of Jesuit Finger Rings», American Antiquity, vol. 37, no. 2, 1972, p. 202-210 et C. I. Mason, «Jesuit Rings from Rock Island, Wisconsin», Historical Archaeology, vol. 10, 1976, p. 113-120.

2.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

Culte et rituel

a) Bague ajésuites en cuivre. Le chaton est de forme ronde et le décor incisé probablement du type: motif du «Ix» et du coeur.

Dimension: diamètre: 2 cm
Deuxième moitié XVIIe ou début XVIIIe siècle
1 QU-2141-82-143

b) Bague ajésuites (incomplète) en laiton. Le chaton est probablement en forme de coeur et le décor incisé du type: motif du «Ix» et du coeur.

Dimension: diamètre: 2 cm
Deuxième moitié XVIIe ou début XVIIIe siècle
151 QU-11162-47

c) Bague ajésuites (incomplète) en laiton. Le chaton est de forme ovale et le décor incisé du type «IHS».

Dimension: longueur: 2,1 cm
Deuxième moitié XVIIe ou début XVIIIe siècle
151 QU-125-25

d) Croix de chapelet (incomplète) en cuivre, émaillé (?) au centre.

Dimensions: longueur: 3,5 cm
largeur: 1,5 cm
Première moitié XVIIe siècle
151 QU-685-883

e) Croix de chapelet (incomplète) en cuivre ou en laiton.

Dimensions: longueur: 3 cm
largeur: 2,2 cm
Deuxième moitié XVIIIe ou début XIXe siècle.
133 QU-147-615

Remarque:
* Ce répertoire est exhaustif.

f) Croix (incomplète) en laiton.

Dimensions: longueur: 6,1 cm
largeur : 4,3 cm

XV^{e} siècle?

1 QU-2127-303

g) Écusson en cuivre portant l'inscription «INRI» se fixant probablement sur un crucifix.

Dimensions: longueur: 2,8 cm
largeur : 4,5 cm

XVIIIe? ou XIXe siècle.

1 QU-2108-300

h) Fragment d'une figurine représentant probablement le Christ, avec une brebis.

Dimensions: longueur: 7,6 cm
largeur : 4,8 cm

Fin XIV^{e} ou XV^{e} siècle.

1 QU-2207-2

CHAPITRE VI

L'écriture

Ce court chapitre concernant l'écriture traite plus précisément des outils de l'écriture[1].

Ceux-ci, peu nombreux, proviennent principalement des maisons Dupont-Renaud, Le Picart, Paradis, Amiot, Leduc, Maheu et Guérault (figure 126).

(1) Il existe peu de documentation (et encore moins de disponible) sur les outils de l'écriture. Signalons tout de même l'ouvrage de Michel Colombain, L'aventure multiple des outils de l'écriture, France, B.U.L., 1963, 148 p.

TABLEAU DE DISTRIBUTION SUIVANT LA PROVENANCE FIGURE 126

Provenances	Outils de l'écriture
Maison Dupont-Renaud 1 QU-2130	1
Maison Le Picart 1 QU-2148	1
Maison Paradis 1 QU-2153	3
Maison Amiot 1 QU-2277	3
Maison Leduc 1 QU-2288	1
Maison Maheu 1 QU-2293-35	1
Maison Guéroult 1 QU-2295-33	1
TOTAL DES OBJETS	11

1. LES OUTILS DE L'ÉCRITURE

1.1 Introduction

La collection compte 9 petits bâtons de graphite, dont quelques-uns sont taillés, un fragment de mine de plomb de forme carrée ainsi qu'une plume à pointe en métal doré et réservoir en matière plastique (figures 127 a) et b)) (figure 127 c)) (figure 127 d)).

Voyons comment Diderot définit un crayon*:

> «C'est un nom générique par lequel on désigne plusieurs substances terreuses, pierreuses et minérales, colorées, dont on se sert pour tracer des lignes, dessiner, peindre au pastel... On donne plus particulièrement le nom de crayon à la blende ou mine de plomb, molybdena, qui est un minéral contenant quelquefois du zinc, et qui résiste très fort à l'action du feu. On coupe la mine de plomb en morceaux quarrés, longs et menus, pour les revêtir de bois et en faire des crayons ordinaires, ou bien on les taille et on leur donne une forme propre à être mis dans un porte-crayon.»(1)

Il semble, d'autre part, que le graphite le plus réputé ait été celui du Cumberland que l'on enchâssait dans des gaines en bois de cèdre ou de sapin(2). Quant à la plume, il s'agit d'une plume-réservoir d'un modèle breveté le 9 août 1906. On y note l'inscription: «WATERMAN'S IDEAL CANADA» ainsi que la date du brevet.

Les contextes archéologiques les plus fréquents sont les maisons Paradis et Amiot. Dans l'ensemble, les datations indiquent surtout le XIXe siècle pour les bâtons en graphite et la mine de plomb de même que le XXe siècle pour la plume-réservoir.

---

(1) Diderot, op. cit., vol. 4, p. 429.

(2) M. Colombain, op. cit., p. 8.

1.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE 127

L'écriture

a) Bâtons de graphite.
Dimensions: longueur: 3,1 à 6,3 cm
diamètre: .5 à .6 cm
XIX^{e} siècle?
1QU-2153-IIF2-2273
1QU-2277-IP2-143
1QU-2130-IB2-992
1QU-2277-IK2-142
1QU-2293-35-IB1-102
1QU-2153-IIID2-2717
1QU-2145-375
1QU-2153-IIIC3-2580

b) Bâton de graphite.
Dimensions: longueur: 5 cm
diamètre:1,1 cm
XIX^{e} siècle?
1QU-2288-8

c) Fragment d'une mine de crayon (graphite)
Dimensions: longueur: 2 cm
diamètre: .2 cm
XIXe siècle?
1QU-2295-33-2A1-504

d) Plume en métal doré et en matière plastique noire.
Inscriptions: sur la pointe - WATERMAN'S IDEAL CANADA -
sur le réservoir - PATENTED AUG. 9 1906 -
- WATERMAN'S IDEAL FOUNTAIN -
PEN. CANADA FEB. 9 1909 -
Dimensions: longueur: 10,5 cm
diamètre: 1,2 cm
XXe siècle.
1QU-2277-IN2-140

Remarque:
° Ce répertoire est exhaustif.

FIGURE 127

FIGURE 128

INSTRUMENTS DE DESSIN

tiré de: Diderot, op. cit., vol. 24, article «Dessein».

PLANCHE II.

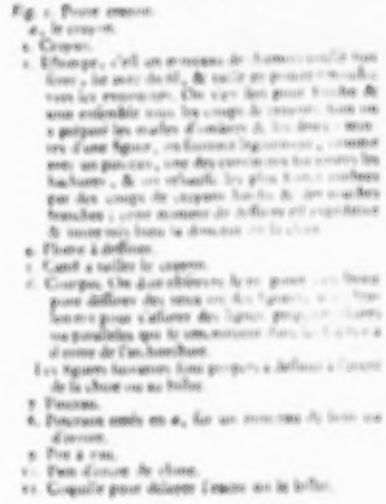


FIGURE 170

CHAPITRE VII
La pêche

TABLEAU DE DISTRIBUTION SUIVANT LA PROVENANCE FIGURE 129

Provenances	Articles de pêche
Maison des Jésuites 31G-2136	2
Maison Chevalier 31G-2309	1
Maison Boisseau 13EQ	2
Total des objets	5

3. Articles de pêche

3.1 Introduction

On n'a relevé que 5 articles ou engins de pêche, soit 3 hameçons à barbe* (i.e. à pointe de flèche) en fer, de diverses grandeurs (figure 130 a) à c)), un poids, soit possiblement un cale-filet en plomb, de forme circulaire (figure 130 d)), et une pesée pour fil à pêche, en plomb, de forme allongée (figure 130 e)).

Les quelques contextes archéologiques des hameçons sont datés du XVIIe siècle pour la maison des Jésuites, de la deuxième moitié du XVIIIe ou du XIXe siècle en ce qui concerne les latrines de la maison Boisseau et, possiblement du XVIIIe siècle, pour la maison Chevalier.

L. M. Stone qui a retrouvé de tels hameçons tout au long de la période d'occupation du site de Fort Michilimackinac (1715-1781) a cependant constaté qu'ils étaient plus fréquents durant la période allant de 1735 à 1760 ce qui, selon lui, confirme l'hypothèse de C. E. Cleland[1] selon laquelle le mode de subsistance des habitants français était largement tributaire d'animaux non domestiques tels que poissons, oiseaux et cervidés[2].

Quant à la pesée provenant des latrines de la maison Boisseau, elle est datée de la seconde moitié du XVIIIe ou du début XIXe siècle alors que le poids ou cale-filet provenant de la maison des Jésuites daterait du XVIIe ou du XVIIIe siècle.

---

(1) C. E. Cleland, «Discussion, Interpretation and Conclusions in the Lasanen Site, an Historic Burnal Locality in Mackinac County, Michigan», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. I, no 1, 1971, p. 138-144.

(2) L. M. Stone, op. cit., p. 245.

1.2 RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE 130

La pêche

a) Fragments d'un hameçon à barbe, en fer.
Dimensions: longueur totale: 7,2 cm
diamètre : 0,2 cm
XVIII^{e} siècle?
1 QU-2289-29

b) Hameçon à barbe, en fer.
Dimensions: longueur: 14,2 cm
diamètre: 0,4 cm
XVII^{e} siècle?
1 QU-2136-IJ7-354

c) Hameçon à barbe, en fer.
Dimensions: longueur totale: 16,2 cm
diamètre : 0,3 cm
Deuxième moitié XVIII^{e} ou début XIXe siècle
133 QU-1A8-622

d) Poids ou «cale-filet» (?) en plomb, de forme circulaire.
Dimension: diamètre: 5,5 cm
XVII^{e} ou XVIII^{e} siècle.
1 QU-2136-IC4-350

e) Pesée (pour fil à pêche ?) en plomb, de forme allongée.
Dimensions: longueur: 5,4 cm
diamètre: 0,6 cm
Deuxième moitié XVIII^{e} ou début XIXe siècle.
133 QU-1A7-639

Remarque:
° Ce répertoire est exhaustif.

FIGURE 130

FIGURE 131

DIFFÉRENTES SORTES D'HAMEÇONS

PLANCHE XX.

Cette Planche contient les différens hameçons dont on fait usage pour la pêche dans les rivieres, & la maniere de les empiler, c'eſt à-dire de les attacher à la ligne, ſoit de crin, ou de ſoie, ou de fil.

fig. 1. Les plus petits de tous les hameçons; ils ſervent à pêcher les ablettes.

2. Hameçon pour pecher le petit goujon.

3. Hameçon pour pecher le petit gardon.

4. Hameçon pour pecher le moyen gardon.

5. Hameçon pour pecher le gros gardon & autres poiſſons de même taille.

6. Hameçon que l'on adapte aux lignes nommées *dues*: il y en a de trois ſortes, celui que la figure repréſente eſt la plus petite.

7. Hameçon pour les anguilles, il y en a auſſi de trois ſortes, & c'eſt la plus petite.

8. Hameçon avec une empile de laiton pour le brochet: il y en a de ſix ſortes, celui que la figure repréſente eſt la plus petite.

Les figures ſuivantes repréſentent la maniere d'empiler les hameçons à une ligne de crin ou autre.

9. Anneau fait avec la ſoie cirée, qui ſert à tenir la ligature.

10. Extrémité inférieure de l'empile, qui eſt un hameçon de crin, à l'extrémité duquel on fait un nœud.

11. L'hameçon à la paumure duquel on applique l'empile ſur ſon côté intérieur, qui eſt le côté de la paumure, ces deux pieces doivent être entourées de l'hameçon *figure 9*.

12. L'empile & la tige de l'hameçon appliquées l'une à l'autre, & ſerrées par le premier nœud coulant de la tour qui compoſe la ligature.

13. La ligature commence par trois ou quatre tours montans de la ſoie.

14. Le nœud de l'empile.

15. Le nœud de l'empile recouvert par la ſuite des tours montans de la ligature.

16. L'empile recouverte par les tours deſcendans de la ligature.

17. Le premier nœud double pour aſſurer la ligature.

18. Le ſecond nœud ſimple pour aſſurer le précédent, après ce nœud on coupe les deux fils & l'empile eſt faite.

tiré de: Diderot, op. cit., vol. 29, articles «Pêches».

FIGURE 131

Fig 1
Fig 2
Fig 3
Fig 4
Fig 5
Fig 6
Fig 7
Fig 8
Fig 9
Fig 10
Fig 11
Fig 12
Fig 13
Fig 14
Fig 15
Fig 16
Fig 17

CHAPITRE VIII
Divers

Ce huitième et dernier chapitre rassemble divers objets soit non identifiés, soit identifiés mais trop peu nombreux pour constituer un chapitre à part.

Plusieurs proviennent des maisons Paradis, Perthuis, Dumont, Belot, Dupont-Renaud, Pagé-Quercy, du Roy et Maheu mais aussi des maisons S. Beaudoin, des Jésuites, Marchand-Dumais, Le Picart, Morin, Couillard, Chinic et Estèbe (Figure 132).

TABLEAU DE DISTRIBUTION SUIVANT LA PROVENANCE FIGURE 110

Provenances	Divers
Sites inconnus 1 QU	1
Maison E. Beaudoin 1 QU-21128	1
Maison Dupont-Renaud 1 QU-21130	2
Maison des Jésuites 1 QU-21136	1
Maison Marchand-Dumais 1 QU-21067	1
Maison Le Picard 1 QU-21068	1
Maison Dumont 1 QU-21069	3
Maison Renadin 1 QU-21153	4
Maison Renthuis 1 QU-21156	2
Maison Berlot 1 QU-22277	3
Maison du Roy 1 QU-22287	2
Maison Morin 1 QU-22292-3	1
Maison Mahau 1 QU-22293-35	2
Maison Gauillard 1 QU-22296-36	1
Maison Olivier 1 QU-22295-33A	1
Maison Estèbe 132 QU	1
Maison Paget-Quercy 138 QU	2
TOTAL DES OBJETS	29

6.2 Introduction

On dénombre 27 objets de cette catégorie, soit 8 objets divers et 19 objets indéterminés[33]. Parmi les objets divers, on note un poids en laiton (Figure 108 a)), 2 petits plombs servant possiblement de marque de commerce (sur l'un on perçoit nettement une inscription) (Figure 108 b) et c)), un boîtier de montre en or (avec poinçon) (Figure 108 d)), une pièce d'un mécanisme d'horloge en laiton (avec inscription) (Figure 108 e)), et une plaque de baromètre en matière plastique (Figure 108 f)).

La compilation des contextes impliqués, soit les maisons Hertheric, Potot, Hugh-Quercy et Parent, indiquent pour la plupart le XIXe siècle.

Quant aux objets indéterminés, on relève 8 pièces de bois (Figure 109 a) à d)), un disque en os (Figure 109 e)), 3 pièces en céramique dont 2 sont décoratives (2 sont en terre cuite fine et la dernière en porcelaine) (Figure 109 f) à h)) et une pièce en laiton (Figure 109 i)).

La compilation des datations nous indique ici surtout le XVIIIe siècle (pour la plupart des pièces en bois, soit celles qui proviennent des latrines de la maison Dumont) ou encore le XVIIIe ou le XIXe siècle.

(33) Nous n'avons retenu et illustré que ceux pouvant présenter un intérêt, soit 9 objets.

2. RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

FIGURE 133

Divers, autres

a) Poids en laiton.
Dimension: diamètre: 4,7 cm
XVIIIe ou XIXe siècle.
1 QU-2154(b)-IL surface-116

b) Petit plomb, marque de commerce quelconque (?).
La rondelle percée de 4 trous latéraux pourrait être fixée à l'aide d'une ficelle.
Inscription (2 côtés): - MONTRE ML -
- LEFEBVRE -
Dimensions: diamètre: 1,9 cm
épaisseur: 0,5 cm
XIX^{e} siècle?
1 QU-2154(b)-IG'2-218

c) Petit plomb, marque de commerce quelconque (?).
Aucune inscription (?).
Dimensions: diamètre: 1,7 cm
épaisseur: 0,5 cm
XIX^{e} siècle?
1 QU-2277-1Q6-149

d) Boitier de montre, en or.
poinçon: -HC-
Dimension: diamètre: 4,9 cm
XIX^{e} siècle.
134 QU-3A5-64

e) Pièce d'un mécanisme d'horloge, en laiton.
Inscription: - WATERBURY CLOCK CO. -

Dimensions: longueur: 6,3 cm
largeur : 5,8 cm

XIX^{e} siècle?
1 QU-2153-IIIT3-2088

f) Plaque de baromètre.
Dimension: diamètre: 4,6 cm
XX^{e} siècle.
1 QU-5

FIGURE 133

FIGURE 134

Divers, indéterminé

a) Fragment d'une pièce de bois.
Dimensions: longueur: 13,4 cm
largeur : 4,1 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2149L-179

b) Fragment d'une pièce de bois.
Dimensions: longueur: 8,7 cm
diamètre: 1,3 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2149L-174

c) Fragment d'une pièce de bois.
Dimensions: longueur: 10,5 cm
diamètre: 1,6 cm
XIXe siècle?
1 QU-2292-3-1A1-214

d) Fragment d'une pièce de bois.
Dimensions: longueur: 4,3 cm
largeur : 1,9 cm
XVIIIe siècle?
1 QU-2149L-175

e) Fragment d'un petit disque en os.
Dimensions: longueur: 3,6 cm
largeur : 1,7 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 QU-2277-IH-119

Remarque:

° Ce répertoire n'est qu'une sélection de quelques objets pouvant présenter de l'intérêt...

f) Fragment d'une pièce décorative en terre cuite fine.
Dimensions: longueur: 4,7 cm
largeur : 3,3 cm
XIX^{e} siècle?
134 QU-2A2-189

g) Fragment d'un bras d'une figurine en porcelaine.
Dimensions: longueur: 3,5 cm
diamètre: 1,1 cm
XIX^{e} ou XX^{e} siècle.
1 QU-2293-35-Ii1-101

h) Petite pièce moulurée en céramique.
Dimensions: longueur: 2,8 cm
diamètre: 1,2 cm
XVII^{e}?, XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 QU-2145-376

i) Fragments d'une pièce en laiton.
Dimensions: longueur: 11,6 cm
diamètre base: 1 cm
XVIII^{e} ou XIX^{e} siècle.
1 QU-2130-V SON C-2225

FIGURE 134

CONCLUSION

La présente étude avait pour but de présenter un répertoire ainsi qu'un essai d'interprétation d'une vaste collection de «menus objets» recueillis lors des fouilles archéologiques à la Place Royale. Cependant, la multitude des objets et leur grande diversité nous a contraints à restreindre notre travail d'interprétation à l'étude des 4 plus grandes catégories d'objets soit celles des chaussures, des boutons et des boutons de manchette, des perles et des billes.

Tout au long de cette étude, plusieurs difficultés ont été rencontrées: d'une part, lors de la recherche et du dépouillement de la documentation et, d'autre part, lors de l'analyse même des divers artefacts. En effet, si l'on a trouvé peu de documentation touchant par exemple les chaussures et les billes, il s'est avéré parfois ardu de se retrouver parmi la documentation concernant les perles et les boutons. De la même façon, l'apport des renseignements tirés des inventaires après-décès ne s'est pas toujours révélé aussi important en nombre de mentions. Nous n'avons pu relever, par exemple, aucune mention de billes alors que celles-ci sont très fréquentes au sujet des chaussures ou des boutons(1).

Quant aux difficultés se rapportant à l'analyse même des objets, il s'en est tout d'abord présenté au niveau de l'identification de certains matériaux; il s'est avéré par exemple difficile de distinguer certaines billes en pierre calcaire de celles en terre cuite ou encore certains boutons en imitation de verre de ceux en verre véritable(2). Il en est de même de la datation des objets: le peu de renseignements tirés de certains rapports de fouilles ayant des contextes non relevés ou imprécis (couches de remplissage) n'a guère facilité l'étude.

---

(1) Il est sûr que les «menus objets» ne sont pas toujours de grande valeur et qu'on ne leur attache pas toujours grande importance, surtout s'ils font partie d'autres objets. Ils n'ont de chance de se retrouver alors que dans les inventaires de magasins...

(2) Il faut toujours prendre garde de n'utiliser aucun moyen qui puisse altérer les objets mais, d'autre part, un simple examen au binoculaire n'est pas toujours concluant, même pour un oeil averti.

Enfin, si l'on n'a pu interpréter la collection dans son ensemble (trop d'objets divers provenant de trop de sites et se retrouvant du XVIIe au XXe siècle), nous avons présenté les diverses catégories d'objets composant la collection tout en essayant de montrer (particulièrement pour les 4 catégories d'objets les plus étudiées) que chaque objet est caractéristique d'un milieu, d'une époque ou d'une période donnée. Et il reste que ce répertoire peut s'avérer plus qu'utile à une simple redécouverte de ce qui constituait les petites choses de la vie courante.

GLOSSAIRE

Agrafe: - «Crochet de métal qui s'engage dans un anneau en forme de fer à cheval et qui sert à joindre les bords opposés d'un vêtement.»
- «Bijou servant à agrafer un vêtement, broche.» (Larousse Lexis, 1980:62).

Anneau ou tête: «Partie de la clef que l'on tient dans la main pour ouvrir une serrure.»
(Grand Larousse Encyclopédique cité par F. Rivière-Deschênes, 1979:3).

Anticail, fil d': Vieux mot pour du fil de laiton.
(Larousse Lexis, 1979:333)

Aréillon: Pièce d'une boucle qui correspond à la petite pointe métallique servant de cran d'arrêt.

Attache: «Petit objet qui sert à attacher (épingle agrafe).»
(Larousse Lexis, 1980:127).

Barbe, hameçon à: Se dit de la pointe en forme de flèche à l'extrémité de l'hameçon.

Bille: «Petite boule de terre cuite, de marbre, de verre, d'agate, qui sert pour des jeux d'enfants.»
(Larousse Lexis, 1980:191).

Botte: «Chaussure de cuir (...) qui enferme le pied et la jambe...» (Larousse Lexis, 1980:233).

Boucle: «Petit anneau ou rectangle de métal muni d'une pointe de métal ou d'une agrafe et qui sert à assujettir le bout d'une courroie, d'une ceinture.»
(Larousse Lexis, 1980:213).

Bouton: «Pièce généralement circulaire, plate ou bombée, de matière dure, que l'on fixe sur les vêtements pour en assurer la fermeture ou pour servir d'ornements.» (Larousse Lexis, 1980:221).

Bouton de manchette: «Fermoir servant à rapprocher les bords des poignets de chemise.» (Larousse Lexis, 1980:221).

Brosse: «Se dit en général de tout instrument à poil, ou à fil d'archal, ou de laiton, qui sert soit à nettoyer soit à d'autres usages semblables...»
(Littré, vol. 2, (1956.) 1967:663).

Cache-entrée: «Pièce mobile recouvrant un trou de serrure.» (Robert cité par F. Mouillie-Descheneaux, 1978:3).

Cadre: Support avant de la structure d'une boucle.

Calmande: «Étoffe de laine croisée et solide, lustrée comme le satin...» (Bescherelle, 1858).

Calot: «Grosse bille à jouer.» (Larousse Lexis, 1980:277).

Camisole: «Courte chemise de nuit.» (Larousse Lexis, 1980:259).

Cariset (carisell) ou crêseau (crésseau): «Espèce de grosse serge à deux envers et à poil des deux côtés...» (Diderot, vol. 8, (réed.) 1967:461).

Caséine: «Substance protéique qui constitue la majeure partie des matières azotées du lait des mammifères.» (Larousse Lexis, 1980:282). Par un procédé, on en fait une matière plastique qui sert entre autres dans la confection des boutons.

Castor: «Étoffe composée de laine de Ségovie et de poil de castor.» (Savigny cité par M. La Grenade, 1971:60).

Catlinite: Type de céramique à pâte plutôt dure et de couleur rougeâtre, connue sous le nom de «pipe stone» (les Amérindiens l'utilisant pour confectionner des pipes). (G. M. Stone et al, 1971:80).

Cellulose: «Substance organique (...) contenue dans la membrane des cellules végétales.» (Larousse Lexis, 1980:293). Par un procédé, on en fait une matière plastique qui sert entre autres dans la confection de boutons.

Chape: Pièce d'une boucle... «Partie en T (...) percée à jour et armée de pointes (...) qui se meut sur la goupille qui traverse en même temps l'ardillon...» (Diderot, vol. 3, (réed.) 1967:183).

Chapelet: «Objet de piété catholique, formé de grains enfilés sur une chaînette ou une cordelette et qu'on fait glisser entre ses doigts en récitant une prière.» (Larousse Lexis, 1980:311).

Dakkar, *n.*

Une dîme de la portée d'une lampe dans laquelle une grenade primitive est enchâssée. La grenade s'ouvre dès qu'on retire la portée ; la lampe ne va plus.
(Lorraine Lorris, 1980-203).

Dauvaire, *n.*

Effet ou qui cause ou provoque la pluie.
(Lorraine Lorris, 1980-213).

Dauvitte, *n.*

La dîme de portée figée de lorie qui convient à accomplir.

Flappe, *n.*

Dispositif de sauvegarde ou sandale(cric) fait lorsque que les femmes portent dans les nouvelle temps pour conserver leur chaussure.
(Oldarch, vol. 5, (4466)) (867-869).

Flef, *n.*

Effet véhicule alors ou comportant une trop atente ou crasse qui porte à une activité, la mention ou des ancestres ou canard flou, pour silence la dme de la carrure, or, à lavis activité ou emploi ou une idée pour permettre la manoeuvre.
(Grand Lorraine Encyclopédique (14) par F. Rivillac-Bacchetta, 1979-82).

Informitte, *n.*

Masse d'un corps colorié, nuance de la couleur donnée à quelque chose.
(Lorraine Lorris, 1980-663).

Jakkrafort, *n.*

Effet de cuir renforcant l'arrière d'une chaussure.
(Lorraine Lorris, 1980-519).

Lorraine d'usage (portée de type), *n.*

Portée habituelle ou arrondie sans or corps général (depuis rouge, plusieurs couches intermédiaires et pour finissage en bleue.

Lourmone, *n.*

Synonyme de la portée face d'un lorrain.

Magon, *n.*

Il lui en est de même pour toque en déchet chaussure, intérieure, or vide noir, colorée, dont on se sert pour rouge de type, décoiffé, pointé ou pointé...
(Oldarch, vol. 9, (4466)) (867-869).

Morbet, *n.*

Déchet d'étoffe mélangée recouverte recouvert de laine.

Ovrin, *n.*

Représentation de la crin, combinant la dent de chaussure.
(Lorraine Lorris, 1980-671).

Crucifix: «Objet de dévotion représentant Jésus-Christ en croix.» (Larousse Lexis, 1980:474).

Damas: «Etoffe de soie ou de laine façonnée avec des fils de même couleur et dont l'enchevêtrement constitue un dessin.» (Larousse Lexis, 1980:487).

Démêloir: «Un grand peigne à dents grosses, longues et assez écartées.» (Encyclopédie du XIXe siècle, vol. 34, 1879:367).

Ecusson ou entrée de serrure: «Pièce de métal souvent décorative, entourant le trou de serrure et servant à le renforcer.» (D'après Robert et J. Duncton, tiré de F. Mivilles-Deschênes, 1979:8).

Egriser: «Polir par frottement une pierre précieuse...» (Larousse Lexis, 1980:609).

Empeigne: «Le dessus de la chaussure, du cou-de-pied à la pointe.» (Larousse Lexis, 1980:625).

Escarpin: «Soulier sans talon et à simple semelle, qui sert particulièrement pour la danse et pour la propreté.» (Furetière, 1701).

Ferrure: «Garniture de fer que l'on fixe sur une porte, une croisée etc. pour la consolider.» (Larousse Lexis, 1980:735).

Hameçon: «Crochet de métal placé au bout d'une ligne de pêche, et sur lequel on fixe un appât pour prendre le poisson.» (Larousse Lexis, 1980:883).

Hématine: «Pigment ferrugineux dérivant du sang.» (Larousse Lexis, 1980:892).
Est dit d'une couleur ocre rouge.

Juste-au-corps: «Sorte de pourpoint serré à la taille et muni de basques et de manches, en usage au XVIIe siècle.» (Larousse Lexis, 1980:1004).

Lacet: «Cordon étroit qu'on passe dans des oeillets pour (...) attacher des chaussures.» (Larousse Lexis, 1980:1013).

Languette: Pièce de cuir en forme de petite langue, assurant l'assemblage des deux quartiers.

Lanière de quartier: Prolongement cousu ou taillé à même le quartier, qui sert à l'attacher.

Marque de fabrique ou commerce: «Nom, chiffre ou signe spécial à un commerçant ou à un fabricant.» (Larousse Lexis, 1980:1113).

Masselotte: «Métal en excédent qui adhère à une pièce fondue.» (Larousse Lexis, 1980:1118).

Matériau simple ou composé: Signifie l'emploi d'un seul ou de plusieurs matériaux à la fois.

Mocassin: «Chaussure basse, sans lacet.» (Larousse Lexis, 1980:1170).

Oeillet:
- Désigne la petite bordure souvent métallique qui entoure le trou où passe le lacet.
- Se dit d'un petit anneau situé au dos d'un bouton, et qui est destiné au passage du fil.

Opiat: Électuaire i.e. un remède préparé en mélangeant des poudres dans du miel (fort employé autrefois), à base d'opium.» (Larousse Lexis, 1980:1283, 614).

Ourlet: Se dit du petit repli que l'on retrouve sur les semelles des chaussures cousues ou chevillées.

Panneton: «Partie essentielle d'une clef à tige, pouvant présenter des formes variées et dont le rôle est de donner au mécanisme les mouvements nécessaires au fonctionnement de la serrure, assurant notamment le déplacement du pêne.» (Grand Larousse Encyclopédique, cité par F. Miville-Deschênes, 1979:13).

Pantoufle: «Chaussure qu'on porte dans la chambre pour être à sa commodité, qui n'a point de quartier qui couvre le talon et qui est d'étoffe plus délicate que le soulier.» (Furetière, 1701).

Parties de talon: Désigne les épaisseurs de cuir formant un talon.

Patte ou dos: Désigne la partie supportant les poils d'une brosse.

Peigne: «En terme de cornetier, se dit d'un ustensile de toilette dont l'usage est de faire tomber la poudre de la tête et de démêler les cheveux.» (Diderot, vol. 12, (rééd.) 1967:244).

Perforation (mode d'attache à): Il s'agit de petits orifices traversant un bouton et permettant le passage d'un fil servant à le fixer.

Perle: «En allemand, en français et en italien, nom commun désignant les perles de verre, les perles en rosettes ou les perles à chevrons.» (K. E. Kidd, 1979:66).

Perle en verre enroulé: Perle fabriquée à partir d'une ou plusieurs tiges de verre que l'on fond et enroule plusieurs fois sur une tige de métal.

Perle en verre étiré: Perle fabriquée à partir d'une bulle de verre soufflée et étirée en un long tube qui est par la suite recoupé.

Perle simple ou composée: On parle de perle simple ou composée selon que la perle est constituée d'une seule ou de plusieurs couches de verre (il s'agit donc de perles monochromes versus des perles polychromes - avec alternance de couleurs).

Phénol: «Dérivé (...) du benzène que l'on extrait des huiles fournies par le goudron de houille...» (Larousse Lexis, 1980:1394).
Par un procédé, on en fait une matière plastique qui sert entre autres dans la confection de boutons.

Pièce arrière: La partie d'une boucle appelée «pièce arrière» par opposition à la pièce avant, i.e. le cadre, est constituée de la chape, de l'ardillon et de la tige centrale.

Poignée: «Partie d'un objet spécialement disposée pour être tenu avec la main serrée.» (Robert cité par F. Miville-Deschênes, 1979:15).

Poils ou soies: «Poils de quelques animaux utilisés pour fabriquer certains objets.» (Larousse Lexis, 1979:1442).

Porte: «Petit anneau ou boucle où l'on passe une agraffe (sic) et qui sert à la retenir.» (Furetière, 1701).

Quartier: «Partie de la chaussure qui emboîte le talon.» (Robert, 1973:1434).

Rassade: «Terme commun désignant tout genre de perle de verre, en vrac.» (K. E. Kidd, 1979:66).

Recouvrement de talon: Pièce, généralement en cuir ou en tissu, couvrant les talons de bois.

Renfort: «Pièce qui en double une autre, pour en augmenter la résistance...» (Larousse Lexis, 1980:777).

Rosaire: «Grand chapelet composé d'une dizaine de petits grains, que séparent des grains un peu plus gros.» (Larousse Lexis, 1980:1662).

Sabot: «Chaussure faite de bois creusé, dans lequel on met le pied.» (Furetière, 1701).

Semelle: «Ensemble des pièces (...) qui forment le dessous d'une chaussure.» (Larousse Lexis, 1980:1717). On distingue les semelles intérieures (qui comprennent la fausse-semelle) et les semelles extérieures (qui comprennent l'entre-semelle).

Serge: «C'est une étoffe commune et légère de laine croisée.» (Furetière, 1701).

Soulier: «Chaussure à semelle rigide, qui couvre le pied en tout ou en partie.» (Larousse Lexis, 1980:1769).

Soulier sauvage: Chaussure en peau, l'équivalent du mocassin.

Support de voûte plantaire: Petite pièce de cuir faisant office de support pour l'arche du pied.

Talon: «Partie saillante ajoutée à la semelle d'une chaussure, à l'endroit où repose le talon.» (Larousse Lexis, 1980:1835).

Talonnette: «Petit talon (...) cloué sous le talon d'une chaussure pour rehausser la taille.» (Leloir, 1951:398).

Tige: «La tige est la partie de la clef qui relie l'anneau au panneton et pénètre dans la serrure; si elle comporte une partie forée, on nomme cette dernière «canon».» (D'après Diderot et Le Grand Larousse Encyclopédique tiré de F. Miville-Deschênes, 1979:17).

Tige centrale ou goupille: Pièce d'une boucle qui fait office de goupille.

Tige et à bouton type «à insertion» (mode d'attache à): Ce mode d'attache est caractéristique d'un type de bouton. Celui-ci a une tige reliée à un second «bouton», plus petit, qui sert d'arrêt.

Tige et à bouton type «à pression» (mode d'attache à): Ce mode d'attache est constitué d'une tige, appendice du bouton, et d'un petit anneau amovible qui se fixe sur celle-ci. Le mécanisme fonctionne par pression, i.e. qu'en touchant les deux petits ailerons latéraux du bouton, on actionne les deux pales de la tige qui se replient, libérant ainsi l'anneau.

Tirant: «Partie qui porte les attaches d'une chaussure et par où passent les lacets.»
(Larousse Lexis, 1980:1886).

Trépointe: «Bande de cuir étroite que les cordonniers cousent entre deux cuirs plus épais pour renforcer une couture, consolider la semelle.»
(Larousse Lexis, 1980:1933).

Vergette ou brosse: «Ustensile de ménage qui sert à nettoyer les meubles et les habits.»
(Diderot, vol. 17, (rééd.) 1967:66).

Bibliographie

I - SOURCES MANUSCRITES

Archives nationales du Québec à Québec

Greffes des notaires suivants:

BARBEL, Jacques (1703-1740)

BAROLET, Claude (1728-1761)

BECQUET, Romain (1665-1682)

BÉLANGER, Jean (1805-1827)

BOISSEAU, Nicolas (1730-1744)

CHAMBALON, Louis (1691-1716)

DECHARNAY, Jean-Baptiste (1756-1759)

DUBREUIL, Jean Étienne (1707-1734)

GENAPLE DE BELFONDS, François (1682-1709)

LACETIÈRE, Florent de (1702-1728)

PANET, Jean-Claude (1744-1775)

PANET, Pierre-Louis (1783-1785)

PINGUET, Jacques (1726-1748)

PINGUET, Jean Nicolas (1779-1792)

PLANTÉ, Joseph-Bernard (1788-1826)

RAGEOT, Gilles (1666-1691)

RIVET, Pierre (1707-1719)

II - ETUDES

A. Guides, dictionnaires et encyclopédies

Bescherelle, Louis Nicolas
1858
Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française
Paris, 2 vol.

Dictionnaire Larousse de la langue française, Lexis
1980
Réimpr. Paris, Larousse.

Dictionnaire Robert et Collins; Dictionnaire français-anglais, English-French Dictionary
1980
Paris, Société du Nouveau Littré.

Diderot
1967
Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers
Nouvelle impression en fac-similé de la première édition (1751-1780).
Stuttgart-Bad Cannstatt, Friedrich Frommann Verlag, 35 vol.

Encyclopédie du XIXe Siècle; Répertoire universel des Sciences, des Lettres et des Arts
1879
Paris, Librairie de l'Encyclopédie du XIXe Siècle, 73 vol.

Encyclopédie Quillet
1979
France, Librairie Aristide Quillet.

Furetière, Antoine
1972
Dictionnaire universel contenant généralement tous les mots français tant vieux que modernes, et les termes des sciences et des arts, etc.
Nouvelle impression en fac-similé de la première édition (1701).
Georg Olms Verlag, 3 vol.

Groupe de recherche en culture matérielle
1978
Techniques, fonctions et usages des objets: répertoire des mots-clés
Parcs Canada, Recherche historique et archéologique, 68 p.

Munsell Color Company
1976
Munsell Book of Color, Baltimore.
1971
Munsell Soil Color Charts, Baltimore.

Nouveau Larousse Universel
1949
Paris, Librairie Larousse, 2 vol.

Robert, Paul
1973
Le petit Robert. Paris, Société du Nouveau Littré.

The Living Webster; encyclopedic dictionary of the english language
1971
Chicago, The English Language Institute of America.

B. Études archéologiques - références générales

Barka, Norman F.
1978
«Étude archéologique du Fort Lennox, Île aux Noix», History and Archaeology/Histoire et archéologie, vol. 20, Ottawa.

Brain, Jeffrey P.
1979
«Tunica Treasure», Papers of the Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, vol. 71.

CAMP, H. B.
1975
«Archaeological Excavations at Pemaquid, Maine 1965-1974», Publication by the Maine State Museum. 89 p.

Cotter, John L.
1958
«Archaeological Excavations at Jamestown, Virginia», Archaeological Research Series, no. 4, 299 p.

Grimm, J. L.
1970
«Archaeological Investigations of Fort Ligonier, 1960-1965», Annals of Carnegie Museum, vol. 42, Pittsburg, 186 p.

Hanson, Lee et D. PingHsu
1975
«Casemates and Cannonballs, Archaeological Investigations at Fort Stanwix, National Monuments», Publications in Archaeology, no. 14, National Park Service.

Heldman, D. P.
1977
«Excavations at Fort Michilimackinac 1976: the Southeast and South Southeast Row Houses», Archaeological Completion Report Series, no. 1, Mackinac Island State Park Commission.

Noël Hume, Ivor
1970
A Guide to Artifacts of Colonial America, New York, A. A. Knopf. 323 p.

Quimby, George Irving
1966
Indian Culture and European Trade Goods: The Archaeology of the Historic Period in The Western Great Lakes Region, Madison, University of Wisconsin Press. 217 p.

Stone, Lyle M.
1974
«Fort Michilimackinac 1715-1781, an Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontiers», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. 2, 367 p.

Stone, Lyle M. et al
1971
«The Lasanen Site: an Historic Burial Locality in Mackinac County, Michigan», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. 1, no 1.

E. Études sur l'habillement

* Vêtements

Audet, Bernard
1980
Le costume paysan dans la région de Québec au XVIIe siècle, Ottawa, Leméac, pages 94-110, 182-191.

Boucher, François
1983
L'Histoire du Costume en Occident de l'Antiquité à nos jours, Paris, Flammarion, 448 p.

Cunnington, C. W. et P. Cunnington
1972
Handbook of English Costume in the Eighteen Century, Boston, Plays Inc., 453p.

Earle, Alice Morse
1970
Two Centuries of Costume in America, 1620-1820, New York, Dover Publications, 2 vol., 824p.

La Grenade, Monique
1971
Le costume civil à Louisbourg 1713-1758: le costume féminin, Louisbourg, Forteresse de Louisbourg, 119 p.

Leloir, Maurice
1951
Dictionnaire du Costume et de ses accessoires, des armes et des étoffes des origines à nos jours
Achevé et réalisé sous la direction d'André Dupuis, Paris, Gründ, 393 p.

Séguin, Robert Lionel
1968
Le costume civil en Nouvelle-France, Ottawa, Musée National du Canada, no. 215, pages 203-281.

Attaches: boutons et boucles

Abbitt, Merry W.
1973
«The Eighteenth Century Shoe Buckle». Five Artifact Studies, ed. I. N. Hume, pub. by the Colonial Williamsburg Foundation, Virginia, pages 25-53.

Albert, Lillian Smith et Kathryn Kent
1949
The Complete Button Book, New York, Garden City, 488 p.

Diderot
1967
Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers
Nouvelle impression en fac-similé de la première édition (1751-1780)
Stuttgart-Bad Cannstatt, Friedrich Frommann Verlag, vol. 2 (pages 382-388), 15, article Boutonnier.

Foss, E. Plunkett
1950
«Shoe Buckles», The Connoisseur, 125, p. 85-87.

Foster Brown, Dorothy
1968
Button Parade, Des Moines, Iowa, Wallace-Homestead Book Company, 270 pages.

Franklin, A.
1889
La vie privée d'autrefois, Les Magasins de Nouveautés, Paris, Plon, vol. 16, pages 210-220.

Luscomb, Sally C.
1976
The Collector's Encyclopedia of Buttons, New York, Bonanza Books, 243p.

Miller, C. F.
«The Excavations and Investigations of Fort Lookout Trading Post II in the Randall Reservoir, South Dakota», Bureau of American Ethnology, Bulletin 176, pages 49-82.

[illegible], Isaac, [illegible]
(1979)
[illegible] to Artifacts of Colonial America, New York, W. W. Knopf, [illegible] 180-97.
(1982)
[illegible] Settlers: Distinctive Paths of the Appalachian and Piedmont Southern Frontiers, Chicago, [illegible] 67, No. 5, pages 1001-1023.

Allen, D. H.
(1982)
[illegible] Early Plain Settlers by Rail Fence, American Antiquity, 47, 98, No. 5, 9 p.

Bascom, Frances
(1979)
Discovering the Settlers, London, Grim Publications Ltd., 76 p.

Cook, Sally
(1982)
[illegible] of the Settlers from the Site of Mossgiel Town and Rural Trades, 6, 1, c. 1780-1865, Florida Anthropologist, 47, 37, No. 5, p. 123-135.

Evans, Lyle M.
(1974)
Civil Disturbances, 1735-1783, an Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontier, Institute of Jo Bonno, Division, Duke University, Anthropological [illegible], 67, 5, pages 1013, 1017, 1019, 37, 109.

Processes

Anderson, Barbara
(1982)
[illegible] Archaeology of Mass-Produced Footwear, Historical Archaeology, 47, 5, pages 45-56.

Bell, Bernard
(1989)
An outdoor museum has to decide on [illegible] or not, Daily Times, London, pages 37-37, 39-40.

Edwards
(1987)
[illegible] to Stitchmarks (also) Be Useful, Be [illegible] Be Be [illegible]
Quantic Expression on Re-visits Be In [illegible] Edition (1753-1780), Southwest Mud Gazette, Florida Frontier Series, 47, 57, pages [illegible].

Dooley, W. H.
1912
A Manual of Shoemaking and Leather and Rubber Products, Boston, Little Brown and Company.

Fowler, Kathman
1971
Boots and Shoes from Fort Beauséjour, travail inédit no 13, Parcs Canada, Ottawa, 53 p.

Franklin, A.
1895
La vie privée d'autrefois; Les Magasins de Nouveautés, Paris, Plon, vol. 17, p. 218-264.

Grimm, J. L.
1970
«Archaeological Investigations of Fort Ligonier, 1960-1965», Annals of Carnegie Museum, vol. 42, Pittsburg, pages 100-113, 126-144.

Le Grenade, Monique
1971
Le costume civil à Louisbourg 1713-1758: le costume féminin, Louisbourg, Forteresse de Louisbourg, pages 40-46, 110-117.

Lelair, Maurice
1951
Dictionnaire du Costume et de ses accessoires, des armes et des étoffes des origines à nos jours, Achevé et réalisé sous la direction d'André Dupuis, Paris, Grund, pages 138, 343-347, 398-399.

Noël Hume, Audrey
1971
«A Group of artifacts recovered from an 18th century well in Williamsburg», Five Artifacts Studies, éd. A. N. Hume, Pub. by the Colonial Williamsburg Foundation, Virginia, pages 22-26.

Roue, J. Paul
1980
Le chaussure, «L.L.», Hachette/Massin, 119 p.

Séguin, Robert-Lionel
1968
Le costume civil en Nouvelle-France, Ottawa, Musée National du Canada, no 215, pages 149-158, 237-240, 252-252.

Velter, A. et M. J. Lamothe
1976
Le livre de l'outil, éd. Hier et Demain, pages 23-25.

Parures et bijoux: perles, bagues et autres

Brain, Jeffrey P.
1979
«Tunica Treasure», Papers of the Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, vol. 71, pages 97-133.

Karklins, Karlis
1971
«An Analysis of the Beads Recovered from Five National Historic Sites», National Historic Sites Service, Manuscript Report Series, no 37, Ottawa.

Kidd, Kenneth E.
1949
The Excavations of Ste Marie I, «S.l.», University of Toronto Press, pages 139-142.
1979
«La fabrication des perles de verre du Moyen-Âge au début du XIXe siècle», Histoire et Archéologie/History and Archaeology, vol. 30.

Kidd, Kenneth E. et Martha A. Kidd
1970
«A Classification System of Glass Beads for the Use of Field Archaeologists», Canadian Historic Sites: Occasional Papers in Archaeology and History, no I, pages 45-89.

La Grenade, Monique
1971
Le costume civil à Louisbourg 1713-1758: le costume féminin, Louisbourg, Forteresse de Louisbourg, pages 47-49.

Noël Hume, Ivor
1970
A guide to Artifacts of Colonial America, New York, A. A. Knopf, pages 265-266.

Quimby, George Irving
1966
Indian Culture and Europeans Trade Goods: The Archaeology of The Historic Period in the Western Great Lakes Region, Madison, University of Wisconsin Press, pages 76, 77, 81-90, 183-196.

Séguin, Robert Lionel
1968
Le costume civil en Nouvelle-France, Ottawa, Musée National du Canada, no 215, pages 308-311.

Stone, Lyle M.
1974
«Fort Michilimackinac 1715-1781, an Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontier», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. I, pages 88-114, 123-138.

Stone, Lyle M. et al
1971
«The Lasanen Site: an Historic Burial Locality in Mackinac County, Michigan», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. I, no I, pages 36-52, 75-85.

D. Études sur les objets relatifs aux soins du corps

* Soins des dents, de la chevelure et de la barbe

Barka, Norman F.
1978
Étude archéologique du Fort Lennox, Île aux Noix», Histoire et Archéologie/History and Archaeology, vol. 20, Ottawa, page 202

Diderot
1967
Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciendes, des arts et des métiers
Nouvelle impression en fac-similé de la première édition (1751-1780). Stuttgart-Bad Cannstatt, Friedrich Frommann Verlag, vol. 2 (pages 442-443), 12 (pages 244-245), 29, 30. Articles «perruquier, barbier, baigneur-étuviste, tabletier-cornetier».

Encyclopédie du XIXe Siècle; Répertoire universel des Sciences, des Lettres et des Arts
1879
Paris, Librairie de l'Encyclopédie du XIXe Siècle, vol. 34, pages 366-367.

Encyclopédie Quillet
1979
Paris, Librairie Aristide Quillet, vol. 2, pages 951-952.

Franklin, A.
1895
La vie privée d'autrefois, Les soins de toilette et le savoir vivre, Paris, Plon, vol. I, 220p.

Grimm, J. L.
1970
«Archaeological Investigations of Fort Ligonier, 1960-1965», Annals of Carnegie Museum, vol. 42, Pittsburg, pages 82, 97, 151.

Noël Hume, Ivor
1970
A guide to Artifacts of Colonial America, New York, A. A. Knops, pages 174-175.

Stone, Lyle M.
1974
«Fort Michilimackinac, 1715-1781; an Archaeological Perspective of the Revolutionary Frontier», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. I, pages 139-141.

° Prothèses

Marly, Pierre
1980
Les lunettes, «S.L.», Hachette-Massin. 131 p., illustrations.

E. Etudes sur la quincaillerie d'architecture

Diderot
1967
Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers
Nouvelle impression en fac-similé de la première édition (1751-1780).
Stuttgart-Bad Cannstatt, Friedrich Frommann Verlag, vol. 30, article «serrurerie».

Dunton, John
1972
Building Hardware Excavated at the Fortress of Louisbourg, Manuscript Report Series, no 97, Parcs Canada, Ottawa, pages 164-176, 232-264.

Mitchell, J. R.
1976
Antiques Metalware: Brass, Bronze, Copper, Tin, Wrought and Cast Iron, A Main Sheet Press Book, New York, Universe Books, pages 112-113, 129-130, 135-141.

Miville-Deschênes, François
1979
«Glossaire des termes de quincaillerie d'Architecture», Bulletin de Recherches, no 102, Parcs Canada, 34 p.

Noël Hume, Ivor
1970
A guide to Artifacts of Colonial America, New York, A. A. Knopf, pages 227-233, 243-252.

Priess, P. J. et al
1971
Guide pour la description d'articles de quincaillerie du bâtiment, 1ère édition, Parcs Canada, pages 167-193, 201-223.

Stone, Lyle M.
1974
«Fort Michilimackinac 1715-1781; An Archaeological Perspective on The Revolutionary Frontier», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. 1, pages 193-206, 225-233.

F. Études sur les jouets et les jeux: billes et autres

Alleau, René
1978
Dictionnaire des Jeux, «S.L.», Henri Veyrier. 544 p.
(Coll. «Réalité de l'Imaginaire»).

Allemagne, Henri René d'
1922
Histoire des Jouets, Paris, Hachette. 316 p.

Baumann, Paul
1970
Collecting Antique Marbles, Iowa, Wallace-Homestead Book Company.
86 p.

Randall, Mark E.
1971
«Early Marbles», Historical Archaeology, vol. 5 pages 102-106.

Séguin, Robert Lionel
1969
Les jouets anciens du Québec, Ottawa, Leméac, pages 111-113.

Stone, Lyle M.
1974
«Fort Michilimackinac 1715-1781; An Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontier», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. 1, pages 152-154.

Vuillier, Gaston
1900
Plaisirs et Jeux depuis les Origines, Paris, Rothschild. 344 p.

G. Études sur les objets de piété

Mason, Carol I.
1976
«Jesuit Rings from Rock Island, Wisconsin», Historical Archaeology,
vol. 10, pages 113-120.

Stone, Lyle M.
1974
«Fort Michilimackinac 1715-1781: An Archaeological Perspective on the Revolutionary Frontier», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. 1, pages 114-117, 123-138.

Stone, Lyle M. et al
1971
«The Lasanen Site: an Historic Burial Locality in Mackinac County, Michigan», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. 1, no 1, pages 29034, 74-75.

Wood, Alice S.
1974
«A Catalogue of Jesuit and Ornemental Rings from Western New York State», Historical Archaeology, vol. 7, pages 83-104.

H. Études sur les outils de l'écriture

Colombain, Michel
1963
L'aventure multiple des outils de l'écriture, France, B.U.L. 148 p.

Diderot
1967
Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers
Nouvelle impression en fac-similé de la première édition (1751-1780). Stuttgart-Bad Cannstatt, Friedrich Frommann Verlag, vol. 4 (page 429), 24, article «dessein».

Encyclopédie Quillet
1979
France, Librairie Aristide Quillet, vol. 2, p. 1592.

Grimm, J. L.
1970
«Archaeological Investigations of Fort Ligonier, 1960-1965», Annals of Carnegie Museum, vol. 42, Pittsburg, P. 97, 104.

Stone, Lyle M.
1974
«Fort Michilimackinac 1715-1781: An Archeological Perspective on the Revolutionary Frontiers», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. I, page 154.

I. Études sur les articles de pêche: hameçons, poids, etc.

Diderot
1967
Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers
Nouvelle impression en fac-similé de la première édition (1751-1780). Stuttgart-Bad Cannstatt, Friedrich Frommann Verlag, vol. 29, article «pêche».

Heldman, D. P.
1977
«Excavations at Fort Michilimackinac 1976: The Southeast and South Southeast Row Houses», Archaeological Completion Report Series, no 1, Mackinac Island State Park Commission, p. 248, 251.

Stone, Lyle M.
1974
«Fort Michilimackinac 1715-1781; an Archaeological Perspective ot The Revolutionary Frontier», Publications of the Museum, Michigan State University, Anthropological Series, vol. I, pages 244-245.

ANNEXE 1

Liste des sites d'où proviennent les mêmes objets

I QU-2122	Maison des Soeurs de la Congrégation
I QU-2126	Maison Charest
I QU-2127	Maison Leber
I QU-2128	Maison G. Beaudoin
I QU-2129	Maison L. Beaudoin
I QU-2130	Maison Dupont-Renaud
I QU-2131	Marché Finlay
I QU-2134-35	Batterie Royale
I QU-2136	Maison des Jésuites
I QU-2141	Habitation de Champlain
I QU-2143	Maison Fornel
I QU-2145(b)	Maison Jérémie
I QU-2147	Maison Marchand-Dumais
I QU-2148	Maison Le Picart
I QU-2149	Maison Dumont
I QU-2150	Maison Milot
I QU-2151	Maison Du Perche
I QU-2152	Maison Dumière
I QU-2153	Maison Paradis
I QU-2154(a)(b)	Maison Perthuis
I QU-2155	Maison Panet
I QU-2212	Maison Gaillard-Soulard
I QU-2213	Maison Landron
I QU-2218	Maison Smith
I QU-2228	Maison Paris
I QU-2277	Maison Amiot
I QU-2278	Maison Langlois
I QU-2287	Maison du Roy
I QU-2288	Maison Leduc
I QU-2289	Maison Chevalier
I QU-2292-3	Maison Morin
I QU-2293-35	Maison Maheu

1 QU-2294-14	Maison Couillard
1 QU-2295-23A	Maison Chinic
1 QU-2295-23	Maison Gudrault
109 QU	Maison Tourangeau
117 QU	Quai boulevard Champlain
132 QU	Maison Estèbe
133 QU	Maison Boisseau
134 QU	Maison Pagé-Quercy
151 QU	Habitation de Champlain
168 QU	Maison Soumandre

ANNEXE [illegible]

COMPILATION THÉMATIQUE DES INVENTAIRES APRÈS-DÉCÈS (1)

5. LES ATTACHES

* Boucles

1692 = (boutique) = " quarante deux paires de boucles de cuivre de argent estimée à six sols paires l'un portant l'autre la paire (.....)"
= " vingt paires de boucles façon dacier estimée à 8 sols paire (....)"
(François Genaple de Bellefonds, 2)
(Magasin) = "une grosse boucle"
1698 = (cave) = " une vieille paire boucles a soulier argent ....."
(Louis Chambalon, 1)

1710 = (magasin en bas) = " six boucles de Ceinturon 10s pièce (....)
= une paire boucles a soulliers d'argent estimée 5lt
= une paire boucles dacier estimée =10s=
= une paire boucles rondes dacier estimée =10s=
= une paire boucles d'argent deux aiguillons estimée 6lt =
= une paire boucles d'argent à Jartières estimées 5lt = ="
(Pierre Rivet, 1)

(1) Rappelons qu'il s'agit des quelques 30 inventaires consultés s'échelonnant de 1670 à 1811 et que les mentions concernant les chaussures, les boutons et les perles n'y sont pas notées, puisqu'il en est question précédemment. Le chiffre suivant le nom du notaire se rapporte à la référence de l'inventaire consulté, notée dans l'annexe [illegible].

1758 - (Magasin) - neuf boucles d'acier à diamant pour ceinture à 20 sols pièce (...)
- quatre douzaines et demie boucles d'acier a homme a 8 livres la douz^ne (...)
- une douz^ne et demie ditto a femme a 8 livres la douz^ne (....)
- Une grosse de boucle commune quatre l. 5s(.....)

(chambre) - Une ceinture d'argent avec sa boucle
- deux petites boucles de gallon d'or

(dans une armoire) - (......) une paire de boucle (.....) le tout d'argent ....[1]

(Jacques Bartel, 3)

1759 - (magasin) - Sept paires de boucle a Soulier pour homme prisé et estimé le tout 3^# ...[1]

(Jacques Bartel, 6)

1760 - (magasin) - une douzaine de paire de boucles de fer pour hommes, 30^s douz. (...)
- une douzaine ditto de cuivre a 25^s douzaine (....)
- vingt six paires de boucles à hommes de fer et cuivre, 30^s douz (......)[1]

(Jacques Pinguet, 1)

1762 - (chambre) - Item deux paires de boucles ensemble cinq sols ... (.....)
- Item (......) et de boucles a Souliers (......)
- [1] une paire de boucles d'argent du poids de deux onces moins demy gros prisé dix livres ... (.....)[1]

(Jacques Pinguet, 3)

1764 - (Magasin) - Item ..... avec deux paires de boucles de fer (.....)
- Item Cent trois paires de Boucles à homme de différent Métal prisées et estimées à un sol pièce (....)

- [illegible]
- [illegible]

(707) = (illegible) [illegible]
(illegible)

(708) = (illegible) [illegible]
(illegible)
(illegible)

(709) = (illegible) [illegible]

(710) = (illegible) [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]
- [illegible]

1811 - (cuisine) - 4 douz. boucle à jartières - 2.6
(Joseph-Bernard Plenté, 1)

* Agrafes

1698 - (magasin) -" un millier portes et agraffes noirs 3^{θ} millier - cinq cent agrapho blanches 5^{θ} millier -"
(Louis Chambalon, 1)

1713 - (chambre haute) -" sept milliers et demi dagrafes 3^{θ} millier (...)"
(François Geneglo de Belfonds, 4)

1718 - (magasin en bas) -" six cent agraffes et portes estimées a 2^{θ} - -
- deux douzaines anneaux cornes et cuiere 5^{S} douzaine - (...)"
(Pierre Rivet, 1)

1726 - (magasin) -" deux milliers dagrafes a cinquante cinq sols le millier -"
(Jacques Barbel, 2)

1742 - (second magasin) -" 53 marcs tant agraphes que portes En 53 paquets."
(Nicolas Boisseau, 1)

1745 - (magasin) -" Item onze paquets dagraphes blanches pesant dix-huit onces chaque prisée et estimés a 50^{S} la livre fait pour chacun paquet 55s.3d. (....)
- Item un Paquet dagraphes idem pesant deux livres prisé et estimé 50^{S} la livre (....)
- Item un paquet idem noires pesant deux livres cinq onces prises et estimés a 55s la livre (....)"
(Claude Barolet, 1)

1760 - -" Item une vieille Cape de Camelot tiran sur le brun avec la teste qui a une porte et agrapho d'argent de moyenne grandeur prisée et Estimée a Trois livres - "
(Claude Barolet , 2)

1757 - (magazin) -" Un petit Casseau ou se sont trouvées des Aiguilles, des agraphes, prisées et estimées le tout Cinq Livres cy ."
(Jean-Baptiste Decharnay, 1)

* Lacets

1692 - (boutik) -" quatre douzaines de lascets de soye estimez à vingt quatre sol la douzaine (...)
- un grosse de lascets de fil estimez à Cinq sols la douzaine (...)"
(François Genaple de Belfonds, 2)

2. BIJOUX ET PARURES

*Bagues, colliers et autres bijoux.

1692 - (boutique) -" six bagues dargent rompues garnjes de pierre de verre estimée seulement à 40 sols les six ensemble cy -"
(François Genaple de Belfonds, 2)

1698 - (magazin) - quatre douzaine bagues destin 10^{S} douzaine (....)"
(Louis Chambalon, 1)

1703 - (boutique) (chambre haute) - ehuict douzaines bagues traite diamand ouvree 4^{S} douz. (...)
- trois grosses et demy bagues cuivre a cachet 4^{θ} grosse (...)
- cinq grosses bagues cachet plomb + étain 45^{S} grosse (....)$^{\theta}$
(François Genaple de Belfonds, 3)

1710 - (magazin en bas)
- «seize douzaines bagues cuivre à cachet 5^{s} douzaine (....)

(magazin 2° étage)
-" six douzaines bagues Estain a diamant faux 12^{s} douz (....)
- cinq grosses + une douzaine bagues a cachet cuivre 30^{s} grosse (...)"
(Pierre Rivet, 1)

1740 - (magazin)
- vingt deux colliers petits grenats a 24^{s} douzaine (....)"
(Jacques Pinguet, 1)

1742 - (second magasin)
- «8^{DZNES} Bagues a Cachet.
- 3^{11} 1/2 Bagues de Cuivre a cachets.
(Nicolas Boisseau, 1)

1758 - (armoire)
-" Item un collier de Perle a trois Boucles Prisé quinze Sols cy (....)
- " un collier de grenats a Six Branches a verre fin pour 24$^{\#}$
- Item un Collier de Cuivre pour le coup cinq livres cy 5$^{\#}$ "
(Jean Claude Panet, 2)

1780 - (magazin) -" Dix huit Douzaine Colier Estimé Ensemble trois livres Six Schillings huit ds ... "
(Jean-Nicolas Pinguet, 1)

° Peignes de coiffure

1698 - (magazin) -" quatre douzaines peignes cuivre a $3^{\#}10^{S}$ (...)
- trois douzaines peignes cuivre à $3^{\#}$ (....)
- quatre douzaines peignes cuivre à $4^{\#}$ (....)"
(Louis Chambalon, 1)

1710 - (magazin en bas) -" neuf douzaine de peignes de cuivre n° 1 et n° 2; $4^{\#}$ douz. (....)
- dix douzaines peignes idem n° 3, n° 4; $5^{\#}$ douzaine (.....)
- cinq douzaines et demie peignes idem no 5 et 6; $8^{\#}$ douz. (....)
- deux douzaines peignes no 7; $10^{\#}$ douzaine (....)
- quinze grands peignes idem fins, 30^{S} pièce (.....)
- trois douzaines peignes idem no 1, $5^{\#}$ douzaine (....)
- deux douzaines idem no 2, $6^{\#}$ douzaine (.....)
- trois douzaine peignes idem no 3, $8^{\#}$ douzaine (....)"
(Pierre Rivet, 1)

1711 - (magazin) -" quarante deux d^{to} peignes cuivres, 14^{S} piece (....)"
(Florent de Lacetière, 1)

1801 - (magazin) -" 5 douz. peigne de fer ℔ -2,6. "
(Joseph-Bernard Planté, 1)

3.- SOINS DU CORPS

° Soins de la chevelure

1692 - (le grenier) -" vingt cinq peignes de corne estimez à 8 sols pièce (....)
- vingt sept peignes de bois estimez à 4 sols pièce (.....)
- deux autres peignes de buis estimez à 10 sols pièce (....)"
(Francois Genaple de Belfonds, 2)

1698 - (magazin) -" six douzaines et demie brosses a peigner 10^{S} douz. (...)
- huit peignes de Rebus 5^{S} pièce (....)
- sept peignes dyvoire 18^{S} pièce (...)
- dix peignes de corne a 10^{S} pièce (....)"
(Louis Chambalon, 1)

1703 - (boutique) -" quinze petites brosses a peigner 3^{S} pièce (....)
(chambre haute)
- Trente huict petits peignes de bois sureau 2^{S} pièce (....)
- dix neuf peignes moyens bois 5^{S} pièce (....)
- dix douzaines peignes bois sureau $3^{\#}$ douzaine (....)
- vingt douzaines peignes $4^{\#}$ 16^{S} douz. (....)
- huict douzaines et demy peignes $6^{\#}$ douz. (...)
- onze peignes dyvoire 15^{S} pièce (...)
- dix sept petit peigne dyvoire 10^{S} pièce (....)
- vingt peignes cornes 8^{S} pièce (...)"
(François Genaple de Belfonds, 4)

1710 - (magazin en bas) -" trente neuf petits peignes divoir 10^{S} pièce (....)
- quarante peignes de corne a 12^{S} pièce (...)

(magazin 2° etage) - deux vieux peignes de corne ensemble $1^{\#}$ - -

(chambre haute) - cinq brosses a peignés boingt de chenettes ensemble $12^{\#}$ - - "
(Pierre Rivet, 1)

1711 - (magazin) -" quinze peignes de corne a 10^{S} (.....)
- onze peignes divoire 35^{S} pièce (...)
- trois d^{to} plus grand a $3^{\#}$ pièce (...)
- un d^{to} petit pour 15^{S} (...)
- trois douzaines et deux peignes de bois 12^{S} pièce (....)
- trois peignes fais grands 40^{S} pièce (...)
- Cinq d^{to} a vingt cinq sols pièce (...)
- vingt trois brosses, 5^{S} livre (...)
- un peigne de bois fait - 25^{S} -
- six d° a trente cinq sols pièce (....)
- deux d° peigne a 35^{S} (...)"
(Florent de Lacetière, 1)

1715 - (magazin) -" trente six petits peignes dIvoire, 20^{S} pièce (....)"
(Pierre Rivet, 3)

1722 - (magazain) -" quatre peignes d'hivoyre a quinze sols pièces (....)
- Six peignes de cornes Estimés a dix sols la pièce (...)

(chambre) - Vingt deux petites brosses a pègne Estimée a cinq sols piece (.....)"
(Florent de Lacetière, 2)

1724 - (le magasin) -" deux douz^{ne} de peignes de corne à 3 l. 5s. la douz^{ne} (...)
- Trois douzaine ditto a 50s. la douz^{ne} (...)
- 4 douz^{ne} et cinq ditto à 35 sols douz^{ne} (...)
- Une douzaine et quatre ditto à quarante sols douz^{ne} (...)
- Une douz^{ne} de peignes de bois 2$^{\#}$ 10^{s}
- Une douz^{ne} ditto 3$^{\#}$ 10^{s}
- " " " 3$^{\#}$
- Quatre douz^{ne} ditto à quarante sols douz^{ne} (...)
- Une douz^{ne} ditto 3$^{\#}$
- " " " 1$^{\#}$ 16^{s}
- Quatre douzaine ditto à 40 sols douz^{ne} (...)
- Une douzaine et trois ditto fins à 4 livre la douz^{ne} (...)
- deux douz^{ne} de peigne dy noire a 4 livres douz^{ne} (...)
- Une douz^{ne} ditto 6$^{\#}$
- Trois douz^{ne} a 4 l. douz^{ne} (...)
- Trois peignes dy noires a dix sols (...)"
(Jacques Barbel, 2)

1734 - (magazin) -" huit peignes dont cinq de buis et trois de Corne prisé et Estimé huit Sols pièce (...)"
(Jacques Barbel, 4)

1740 - (magazin) -" sept douzaines peignes d'yvoire no 12; 4$^{\#}$ 5^{s} douz.; (...)
- sept douzaines peignes de vois 36^{s} douz.; - (...)
- deux douzaines petits peignes d'os a 22^{s} 6^{D} douz. - - (...)
- vingt peignes de vois a 2^{s} pièce (...)
- sept douzaines et quatre peignes de cornes a 30^{s} douz. (...)

- un peigne de corne cassé avec un peigne de bouis ensemble prisés cinq sols (...)
- sept brosses a peigner et (.....) a 18^{S} douz. (...)
- une douzaine de peignes de cornes a 30^{S} (...)

(magasin 2^{e} étage)
- quatre douzaines peignes de bois a 30^{S} douz. (...)
(Jacques Pinguet, 1)

1742 - (magazin)
-" 4 d^{nes} peignes de Traitte
- 4 grosses et 4 d^{nes} de peignes de Bois, pou Traiter.
- 2 d^{nes} et 8 peignes Idem."
(Nicolas Boisseau, 1)

1746 - (magasin)
-" Cinq douzaines et trois peignes de Corne à la Royalle Numero huit prisés et Estimés à 35 sols la douzaine (...)
- item Cinq douzaines idem à dents plattes prisées et Estimées à 30s. la douzaine (...)
- Cinq douzaines de peignes de buis fins prisés et Estimés à 40s. la douzaine (...)
- item vingt trois gros peignes de Buis prisés et Estimés à 2 sols pièces. (....)
- " cinq moyens peignes d'Hyvoir prisés et estimés à six sols pièce (...)"
(Claude Barolet, 1)

1748 - (?)
-" Item (.....) une Brosse à peigne (.....)"
(Claude Barolet, 2)

1757 - (magazin)
-" Item Une douzaine peignes de Cornes a grande dent prisé et estimé a quarante sol La douzaine (....)"
(Jean Baptiste Decharnay, 1)

1780 - (magazin) -" Item Sept Paignes de Corne Estimé Un schil. Deux sols cy (...)
- Item Six Paignes fin estimé trois Schil neuf Sols cy. (...) "
(Jean Nicolas Pinguet, 1)

1801 - (magazin) -" 2 douz. 1/2 peigne d'hivoir -.15.-
- 15 peignes de Corne -.4.6.
- 9 peignes ditto -.1.6. "
(Joseph-Bernard Planté, 1)

° Soins de la barbe

1683 - (chambre) -" un Estuy de Cuir garny de trois rasoirs et d'une paire de Cizeaux estimé a la somme de huit Livres cy (....)"
(Francois Genaple de Belfonds, 1)

1780 - (magazin) -" trois Razoirs estimé UnSchil. Dix Sols et demie cy
- item pour un paquet Rasoirs Ensemble, Ensemble a deux Livres Dix Schil. cy"
(Jean Nicolas Pinguet, 1)

° Autres soins

1703 - (Boutique) -" vingt une petites brosses a chappeau 5^{s} pièce (...)"
(Francois Genaple de Belfonds, 4)

1710 - (magazin en bas) -" six petites brosses chapeaux a 8^{s} pièce (....)
- deux paires brosses pour habits estimées 10^{s} pièce (...)
- vingt cinq petites brosses Enfans 5^{s} pièce (...)"
(Pierre Rivet, 1)

1722 - (chambre) -" Une brosse à habits (.....)"
(Florent de Lacetière, 2)

1724 - (dans une chambre) -" une vergette ou brosse pour habits
- Dix décrottoirs à souliers a quatre sols pièce (...)"
(Florent de Lacetière, 2)

1726 - (magazain) -" Sept brosses ou vergettes Estimées a dix Sols la pièce (....)"
(Florent de Lacetière, 3)

1740 - (magazin) -" sept brosses à peigner et a souliers a 18^{S} douz. (...)"
(Jacques Pinguet, 1)

1748 - (?) -" Item (.....), une Brosse a Soulier, (.....)"
(Claude Barolet, 2)

1780 - (magazin) - «Item Neuf Douz^{nes} Petites Brosse Estimé a Une Livre Cinq Sols (....)
Item Neuf Douz^{nes} Petites Brosse Estimé a Une Livre Cinq Sols (...)»
(Jean Nicolas Pinguet, 1)

= MEDICATION ET PROTHESES

* Seringues

1710 = (salle basse) =" une seringue d'estain estimée a 8^{ll} - -"
(Pierre Rivet, 1)

1710 = (chambre) =" Item une Seringue avec Son Etuy et Sa garniture Estimée huict livres cy (...)"
(Pierre Rivet 2.)

1722 = (chambre) =" Une seringue d'Etin avec sa garniture Estimée à quatre livres Estant sans Etthuis (...)"
(Florent de Lacetière, 2)

1733 = (chambre) =" Une Seringue avec son Etuis prisée 50 cy."
(Jacques Barbel, 3)

1762 = (salle) =" (.........). une vieille seringle."
(Jacques Pinguet, 2)

* Thermomètre

1811 = (?) =" un thermomètre et un chandelier propre à un office prisé le Tout cinq chelins."
(Jean Bélanger, 1)

* Lunettes

1698 = (cabinet) =" deux caisses lunettes petites 6^{ll} 10^{s} caisse (...)"
(Louis Chambalon, 1)

1703 = (boutique) =" soixante une paire lunetes laton = as 5^{s} pièce (...)"
(François Genaple de Bellefonds, 4)

1710 = (magasin en bas) = vingt deux paire lunettes taton 8^{s} paire (...)[1]
(Pierre Rivet, 1)

1780 = (magasin) =[1] treize paires lunettes cuivre 30^{s} douz. (...)[1]
(Jacques Pinguet, 1)

1780 = (?) =[1] Item Une paire Lunette Estimé Sept Sols et demie cy.[1]
(Jean Nicolas Pinguet, 1)

* Perruques

1686 = (?) =[1] Item deux perruques a calotte noiracie prisée 8 quatre livres prisée neuves ensemble a huit livres cy 8#[1]
(Gilles Regnault, 1)

1710 = (magasin en bas) =[1] une perruque noüée estimée 8 15$^{#}$ = =
= une perruque a Lespagnolle estimée a 10$^{#}$ = =
= une vieille perruque avec la bourse estimée a 3$^{#}$ = =
(magasin au 2^{e} étage) = une perruque noire a la Cavallière estimée a 20$^{#}$ = =
= une perruque blonde a la Pontchartrain estimée 8 30$^{#}$ = =
= deux vieilles perruques a Lespagnol 10$^{#}$ prisée (...)
(mansarde) = une perruque a Lespagnolle bourré estimé a 10$^{#}$ = =
= deux vieilles perruques dont une noüée et l'autre a Lespagnolle estimées ensemble a 6$^{#}$ = =[1]
(Pierre Rivet, 1)

1711 = (petite chambre) =[1] une perruque noüée avec la boëte estimée a 25$^{#}$ = =
= une autre boëte et autre petite perruque estimé a 12$^{#}$ = =
= trois vieilles perruques estimées 6$^{#}$ prisée (....)[1]
(Florent de Lacatière, 1)

1728 - (dans un coffre) - "deux vieilles perruques prisé six livres"
- une perruque prisée 20s."
(Jacques Barbet, 3)

1742 - (chambre) - "....... deux vieilles perruques, (.....)."
(Jacques Pinguet, 3)

1750 - (?) - "Item une Epargne une vieille perruque avec la boîte le tout prisé ensemble sept sols cy"
(Claude Barolet, 3)

1758 - (Cabinet dans la cuisine) - "deux vieilles perruques à l'usage du défunt Chevallier, non estimé..."
(Jean Claude Pinguet, 3)

1769 - (Salle d'entrée 1er étage) - une Perruque et deux bourses le tout 1# 10s. -"
(Jean Claude Pinguet, 3)

6. AMENAGEMENT INTERIEUR ET ENTRETIEN

* Serrures et Quincaillerie

1683 - (cuisine) - "Item un vieux coffre de bois fermant à clef estimé trois livres cy (.....)"
- "une petite cassette fort vieille couverte de cuir et garnie de petits clous fermant à clef estimée à huit sols cy (...)"
(François Benoît de Belfonds, 1)

1686 - (?) - "(...) Coffre de bois de sapin vieil fermant à clef avec la dite cassette aussy fermant à clef le dit coffre estimé à trois livres et la cassette à vingt sols revenant à quatre livres cy (....)"
(Gilles Rouget, 1)

[illegible] ○ {[5]} c^{2} deux cristaux cassettes noyaux et petite couverte de cuir garnie de clous d'acier fermant à clef des taquettes ont $(\_\_\_\_\_)$ (les cassettes essentiel estimée à 6^{fr}.) (dans la chambre)

(la fenêtre) ○ mais serrures à coffres de deux cahiers garnie de fer clefs estimé 17 (ses parties 17 laine à mais livres pliés $(\_\_\_\_\_)^{2}$
(Français brogle de Bretagne, 5)

[illegible] ○ (tuteurs) c^{1} les arrêts à deux tablettes de bois de serrure fermant à clef estimés à quinze livres ce $\_\_\_$

(chambre) ○ la cinq coffre de bois de serrure fermant à clef estimé à huit livres ce $(\_\_\_\_\_)$

(petite chambre) ○ la cinq tuile couvert de cuir gris de clous de cuivre fermant à clef estimé à cinq livres

(toutiges) ○ deux noyaux cassettes rouge fermantes à clef estimés à dix livres pliés ce $(\_\_\_\_\_)$

○ la dimin à cadre de bois de racine de nuage de chaises de cuivre doré $(\_\_\_\_\_)$ estimé à {[5]}^{2}
(Français brogle de Bretagne, 3)

[illegible] ○ (toutiges) c^{1} petite grande fenêtre à coffres fermants idée 6^{fr} et huit $()^{fr}$

○ deux petites fenêtre à coffre cassette 6^{fr} $(\_\_\_\_)$

(chambre haute) ○ huit grande fenêtre de idées à coffres 7^{fr} pliés $(\_\_\_\_)$

(petite chambre) ○ une grande cassette en cuir noir à clous doré fermant à clef avec un clou de serrure estimé en tout 9^{fr} ○ ○ ○

○ la petit coffre de bois de idée fermant à clef estimé 4^{fr} ○ c^{2}
(Français brogle de Bretagne, 5)

1704 - (chambre basse) -" un vieux coffre fermant a clef estimé trois livres (....)"
(Jacques Barbel, 1)

1710 - (magazin en bas) -" sept serrures a porte avec leurs clefs, estimée $3^{\#}$ piece y compris une de coffre, $21^{\#}$ - -
- une autre serrure à porte avec la clef, estimées $3^{\#}$ - -
- quatorze coupletz estimés 5^{s} pièce (...)
(magazin 2e étage) - huict serrures de coffres a chêne, $3^{\#}$ (...)
- huict paires pentures avec leurs gonds, 30^{s} paire (...)
(cabinet) - une serrure dauzier et deux porte essiettes de bois le tout a quarante sols - - - ..."
(Pierre Rivet, 1)

1710 - (Chambre) - «Item Le Coffre dans lequel estoit led. Linge, bois de pin fermant à clef estimé a $6^{\#}$»
(autre chambre) -" un grand Coffre bois de noyer de france ferré a penture bordée fermant de . . . . avec Sa clef Estimé a $15^{\#}$ cy
(autre chambre) - Item led Cassette Couverte d'un Roussy rouge avec Son pied bois de merizier tourné et fermante a Clef Estimée a douze livres cy (...)"
(Pierre Rivet, 2)

1711 - (petite chambre) -" trois serrures coffres a double rosars, $3^{\#}$ piece, (....)"
(Florent de Lacatière, 1)

1715 - (chambre) -" un petit coffre bois de merisier fermant a clef, douze livres (.....)
- une moyenne armoire vieille noyer 4 panneaux et deux tiroirs fermant a clef. Estimée a Cinquante livres (.....)

- un buffet pin fermant a clef avec tiroir fermant aussi a clef, le tout fort vieux. Estimé a vingt livres (.....)

(magazin) - une vieille armoire pin fermant a clef Estimé vingt livres (.....)

(chambre 2e étage) - une armoire pin a deux panneaux fermant a clef estimé 25$^{\theta}$ - -

(autre chambre 2e) une armoire pin a deux panneaux fermant a clef estimé 15$^{\theta}$ - -"

(Pierre Rivet, 3)

1721 - (?) - «Item une petite Cassette couverte de loup marin fermant a Clef estimées Six livres cy 6$^{\theta}$»

-" une méchante armoire de pin haut fond fermant à clef estimée 4$^{\theta}$-

(Jean-Etienne Dubreuil, 1)

1722 - (chambre) -" Un vieux tour de liteuse de serge verte avec ses anneaux Estimé a vingt livres, sy (...)

- Deux vergettes tournantes pour servir a un lit Estimées a dix livres sy (...)
- Deux autre tringles de lit Estimées Ensembles a Six livres su (....)
- Une armoire de bois de pin a quatre batans fermant a clef estimées à vingt livres sy (...)
- Trois vergettes de fer dont une cassée propre pour les rideaux de fenestres Estimées Ensembles a trois livres sy (...)

(autre chambre) - Une armoire de fasson ferrée ouvrant a quatre batans et deux tiroirs dans laquelle ne Cest rien trouvé Estimée a quatre vingt livres sy (....)"

(Florent de Lacetière, 2)

1724 - (dans une chambre) -" un draslit de bois de merisier (.....) Le ciel de lit avec les ferrures (.....)

(dans une autre chambre) - une armoire de bois de pin ouvrant à deux panneaux fermant à clef prisée 15 livres

(dans une chambre) - Un étuy d'argent a colonne torse et une cassolette garnie a un bout
- une armoire de bois de pin en deux corps à quatre battants ferrés fermant a clef
- Un bahu couvert de cuir noir fermant à clef
- un vieux coffre de bois de pin fermant a clef
- une petite malle carrée couverte de cuir fermant a clef
- Le bois d'une cave en cepage fermant a clef
- une autre garnie de douze flacons
- une autre cave garnie de 24 flacons
- Dans un grand coffre de bois de noyer fermant a clef prisé et estimé 12 l. 12#."
(Jacques Barbel, 2)

1726 - (chambre) -" Item un grand bahu garny de Clous doré fermant a Clef Estimée a vingt livres cy ...."
(Florent de Lacetière, 3)

1733 - (salle) -" Une Cave à liqueur monte sur quatre liés tournés de bois de merizier couverte de Loup Marin garnie de Cloux dorés fermant a Clef garnie de .... prisée et estimée Vingt cinq livres cy (...)
- Une petite armoire de bois de pin ouvrante a un panneau fermant a Clef attachée au mur dans laquelle s'est trouvé (.....) prisé et estimés le tout 1# 5s
- Une petite Armoire de bois de pin ouvrant a un panneau fermant a Clef prisée et estimée 8# cy
- Dans une Armoire etan dans lallée lad armoire de bois de pin a un panneau fermant a Clef en plaquage contre le mur S'est trouvé (....)

(chambre) - Quatre rideaux Vieille Serge Verte pour fenêtres avec les deux Vergettes de fer prisé et estimé le tout 8# cy

(cabinet) - Une Armoire de bois de Pin ouvrante a deux panneaux fermant a Clef prisée et estimée 10# cy

(autre cabinet) - Une Armoire de bois de pin ouvrante a deux battans fermant a Clef avec un tiroir en bas prisé et estimé 10# cy.

- Un Coffre de bois de pin fermant a Clef prisé et estimé 4# 10s cy.

(chambre) - Une Armoire de bois de pin ouvrante a deux panneaux fermant a Clef un tiroir dedans prisé 25#

- Deux rideaux de vieille Tapisserie avec leurs tringles de fer estimé le tout 3# 10s cy.

- Un vieux rideau de Cadis avec Sa tringle estimé 4# cy.

- Une vieille table de bois de pin avec ses pieds et un tiroir fermant a Clef, un Pupitre aussi de bois de pin estimé le tout 3# cy.

(autre chambre) - Une petite table de bois de pin les pieds de bois de merisier tournés fermant a Clef prisé et estimé 6# cy.

(cabinet) - Un vieux rideau de Tapisserie avec Sa vergette de fer et deux Vieux morceaux de Tapisserie aux trois quarts usés prisé et estimé le tout cinq livres cy (....)

(grande chambre) - Un bluteau garni de vieille toile avec Sa boette de bois de pin de la longueur de quinze pieds garni de ses ferrures et pentures prisé la Somme de Soixante et dix livres cy (.....)

(magazin) - Une vieille Armoire de bois de Noyer ouvrant a deux battans garnie de Ses ferrures Ses serrures sans clef prisé et estimé sept livres cy (...)"
(Jacques Barbel, 3)

1734 - (chambre) -" Un rideau de Serge verte avec Sa vergette prisé et Estimé deux livres cy (....)
- Une couchette de ..... et quatre rideau de Serge verte garnie de Ruban de chenille avec les vergettes de fer (.....)
- Dans une armoire de bois de pain fermant a Clef attaché a la Cloison S'est trouvé.
- Deux paires de Rideau de fenestre prisé et Estimé quinze livres avec leur vergette de fer cy. (Jacques Barbel, 4)"

1740 - (salle) -" un grand buffet pin en deux corps avec sa ferrure, prisée dix livres (...)»
(Jacques Pinguet, 1)

1742 - (second magasin) -" 34 serrures pour portes d'apartement, avec Toutes leurs garnitures, dont une pour armoire Neuf idem (crochets) plats pour armoires.
(chambre) - Une Commode a trois tiroirs, garnies de ses mains de Cuivre fermant a clef.
(tambours) - Avons aussy trouvé dans les tambours de la ditte maison quatre Coffres de bois de pin fermant a Clef, (....)
(Bureau) - Un Bureau, garnies de deux Rang de Tablette soutenu par des pieds En armoire de Bois de pin fermant a clef."
(Nicolas Boisseau, 1)

1742 - (chambre) -" Item trois rideaux de fenestre de Serge bleue avec les anneaux et vergettes ensemble prisés huit livres cy (....)"
(Jacques Pinguet, 2)

1746 - (dans la salle) -" Dans un grand Coffre de bois de pin vieux fermant a clef garni de ses ferrures dans lequel s'est trouvé (.....) led Cofre prisé et estimé trois livres cy (....)

(cave) - item led. cofre bois de pin fermant a clef prisé 45 sols cy (...)

(magasin) - S'est trouvé une valise couverte de cuir garnie de clous fermant a clef l'ayante ouverte s'est trouvé une petite boëte de bois brun qui fermant a clef et l'ayant ouverte ...

- item une petite cassette de Bois bruny fermant à clef dans laquelle étoit l'argent en dessus mentionné prisée et estimée a 3 l. (...)

(chambre) - un autre coffre fermant a clef et (.....)

- s'est trouvé dans un coffre qui ettoit dans lalée d'icelle maison, sur lequel il n'a esté apposé aucun scellé, led. coffre de bois de pin fermant a clef prisé et estimé $1^{\#}$ 10^{s}

(une autre chambre) - item une vieille table de bois de merizier les pieds tournés avec son tiroir, un bouton de fer au milieu prisé et estimé à la somme de quatre livres cy (....)

- item une armoire de bois de pin en deux corps ouvrant a quatre panneaux avec quatre tablettes garnie la dite armoire de ses clefs et ferrures (.....) prisé et estimé a la somme de $10^{\#}$

(une chambre) - dans une valise couverte en cuir fermant a clef, il s'est trouvé (....) estimées a $6^{\#}$.

- item un moyen coffre couvert de cuir orné de petits cloux fermant à clef avec deux poignées de fer (.....) prisé et estimé 6 l. cy (.....)

(une autre chambre) - item un idem (grand coffre de bois de pin) avec sa serure et clé fait de même bois prisé et estimé 4 l.

(une chambre) - un grand coffre fermant a clef couvert de peau noire orné de petits clous (.....) $6^{\#}$

- item un coffre de bois de pin avec ses pentures prisés 35 sols cy (...)

- " un idem même bois sans ferrures prisé et estimé 20 sols (...)

(une autre chambre) - item une vieille armoire de bois de pin ouvrant a deux panneaux fermant a clef. (.....) prisé et estimé 3 livres cy (....)"
(Claude Barolet, 1)

1748 - (?) -" Une couchette de bois de merizier (...) garnjes de sa ferrure (avec tout son attirail 30#)
- un vieux Tour de lit consistant en deux Rideaux (....) Ciel de lit en vieille Serge verte plus des trois quarts usées prisée et Estimés le Tout avec les Tringles et anneaux a la somme de dix livres cy (.....)
- Item un coffre fermant a clef garny de ses ferrures (.....) prisé et estimé quarante sols cy ....
- Item un moyen Coffre de bois de pin fermant a clef prisé et estimé 30s.
- " un autre petit Coffre de Bois de Merizier fermant a Clef garny de ses ferrures 3# "
(Claude Barolet, 2)

1750 - (?) -" Item une Table de bois de merizier Les pieds Tournés avec deux Tirois a chacun avec Boucle de fer prisée Estimée huit livres cy (.....)
- (description d'un vieux lit et de ses accessoires (.....) Le tout avec les Vergettes de fer et anneaux, le dit lit très vieux et les trois quart usé prisé et estimé ensemble à 50#
- un moyen coffre de bois de pin fermant a clef (.....)
- Item un vieux rideau d'Etaim avec Ses anneaux de fer et cassé prisé et estimé 10s
- Item une vieille petite Casette fermant a clef Couvert de Cuir et piquée de Clous prisée et estimée 50 sols cy (.....)"
(Claude Barolet, 3)

1757 - (chambre) -" Item une commode de bois de Merizier à quatre tirois avec sa clef et Serrures inventoriées et cye (....)
- Item une vieille armoire bois de pin fermant a clef prisé et estimé 11 "
(Jean Baptiste Decharnay, 1)

1758 - (magazin) -" deux serrures, son vollet, un cadenats le tout pour 3 livres (....)"
(Jean Claude Panet, 1)

1758 - (armoire) -" Item une Petite Cassette de Bois fermant a clef Prisé trente sols cy (....)
(chambre) - " un Peti Buffet de Bois de Pin ouvrant a deux Panneaux fermant a Clef prisé 10# "
(Jean Claude Panet, 2)

1780 - (magazin) -" Neuf ferures Estimé Ensemble à neuf Schil. cy (.....)"
(Jean Nicolas Pinguet, 1)

1801 - (magazin) -" 5 sairures a Coffre £ -.2.6
- 13 ditto d'armoire -.5.-.
- 7 sairures En bois -.5.-. "
(Joseph-Bernard Planté, 1)

1811 - (?) -" Trois grands coffres ferrés prisés à dix chilins pièce.
- un grand coffre a clef prisé a dix chilins."
(Jean Bélanger, 1)

° Entretien

1698 - (magazin) -" huit brosses pour masson a blanchir 30^{S} pièce (.....)"
(Louis Chambalon, 1)

1742 - (chambre) -" .... étui de cuivre, deux " lardoire" de cuivre, une petite salière, une paire de vieilles brosses."
(Jacques Pinguet, 2)

1780 - (magazin) -" Item pour Brosse Estimé un Schil, cy.
- Item Deux Douz^ne Couteaux et Dix Sept Brosse Estimé Ensemble huit schil. quatorze sols cy "
(Jean Nicolas Pinguet, 1)

5. LES JEUX

1692 - (boutique) -" 34 jeux de cartes estimez a sept sols le jeu en tout 11# 8 s "
(Francois Genaple de Belfonds, 2)

1710 - (magazin en bas) -" vingt une paires de Dez a jouer, 5s paire (...)
- sept jeux de cartes estimées 8s le jeu, (...)»
(Pierre Rivet, 1)

1780 - (magazin) -" Item Trois Jeux de Cartes Estimé trente sols cy (....)»
(Jean Nicolas Pinguet, 1)

1811 - -" (dans la chambre de compagnie) deux tables a jeu de Mahogany prisés a six piastres pièce
- un baggamon prisé a dix chilins"
(Jean Bélanger, 1)

6. CULTE ET RITUEL

1692 - (la boutique) -" neuf douzaines de chapelets estimez a 40 sols la douzaine (.....)"
(Francois Genaple de Belfonds, 2)

1698 - (cabinet) - "dix douzaines chapelets os blanc 20^{s} douz. (...)"

(chambre haute) - "un petit crucifix d'yvoire estimé a 6$^{\#}$--"
(Louis Chambalon, 1)

1703 - (chambre basse) - "un crucifix dyvoire un cadre doré estimé 6$^{\#}$--"
(François Genaple de Belfonds, 4)

1710 - (salle basse) - "un crucifix a cadre doré estimé a dix livres (...)"
(Pierre Rivet, 1)

1715 - (magasin) - "huit chapelets de verre estimés 20^{s} pièce (...)"
(Pierre Rivet, 3)

7. L'ÉCRITURE

1693 - (boutique) - "Quatre escritoires de Ceinture a enfant estimées a quatre sols pièce (...)"
(François Genaple de Belfonds, 3)

1722 - (chambre) - "deux plumes Estimée a quarante sols pièce (...)"
(Florent de Lacetière, 2)

1734 - (magasin) - "douze Ecritoire d'hivoir ou d'os prisé et Estimé Six livres (...)"
(Jacques Barbel, 4)

8. DIVERS

1683 - (chambre) - "Item une paire de lunettes dapproche Estimé a quinze Sols cy (...)"
(François Genaple de Belfonds, 1)

1703 - (boutique) - "deux poids de cinquante livres, un de vingt-cinq, un de douze, deux de dix, un de deux livres et deux d'une livre chacun faisans ensemble cent soixante une livres de plomb en poids estimez a cinq sols livre (...)"

- "un marc de quatre livres au quel il manque un petit poid estimé douze francs[1] (...)" (François Genaple de Belfonds, 4)

1710 - (magasin en bas) - "un petit marq[2] dépareillé estimé vingt sols (...)"

(magasin 2e étage) - "une petite montre a boitte dargent estimé a 6# --- "
(Pierre Rivet, 1)

1711 - (magasin) - "un poix de fer de cinquante livres pesant, estimé 5# --- "
(Florent de Lacetière, 1)

1742 - "M. Cugnet a Une montre Dor, qui lui a Coûté trois Cent Livres, un jonc a pomme dor qui peu Valoir quatre vingt Dix Livres."
(Nicolas Boisseau, 1)

- (second magasin) - "19 Cordons de Soye grenade pour montre."

- (?) - "(...) trois petits boitiers de montres (...)"

- "Quatorze douzaine et demy de verre d'Angleterre pour montres a cinquante sols la douzaine (...)"

---

(1) Un franc est égal à une livre.

(2) Marq (ou marc): poids de balance s'emboîtant les uns dans les autres.

= "Item six chaînes de montres à vingt cinq sols pièce (...)"
(Jacques Pinguet, 2)

1758 = (magasin) = "quatre petits poids dont trois de fer et un de plomb le tout pour trente sols (...)"

(cabinet) = "une montre d'argent avec son boîtier pour 40# __"
(Jean-Claude Panet, 1)

1769 = (chambre) = "une vieille montre d'argent (...) pour 12# __"
= "une montre doré pour la somme de 120# __"
(Jean-Claude Panet, 3)

1783 = (?) = "une longue vue prisé et estimée à quinze chelins"
(Pierre-Louis Panet, 1)

1801 = (cuisine) = "une montre d'argent estimé une livre (...)"
= "vingt huit Livres de poids de plomb estimé cinq chellings (...)"
(Joseph Bernard Planté, 1)

1811 = (?) = "un microscope avec quantité de vues prisé à trois guinées[1]
= une longue vue prisée à dix chelins."
(Jean Bélanger, 1)

(1) Unité monétaire anglaise valant 21 shillings.

ANNEXE 3

LISTE DES SITES SÉLECTIONNÉS POUR LE DÉPOUILLEMENT D'ARCHIVES

[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]

ANNEXE 4

LISTE DES INVENTAIRES APRÈS-DÉCÈS CONSULTÉS

BARBEL, Jacques (1703-1740)

1. Inventaire des biens de feue dame Geneviève Marsolet; 7 janvier 1704.
2. Biens de feu sieur Nicolas Pinault; 30 mai 1724.
3. Inventaire des biens de Feu sieur Jean Gatin dit St-Jean; 16 avril 1733.
4. Inventaire des biens de feu sieur Joseph Pagé; 22 mai 1734.

BAROLET, Claude (1728-1761)

1. Biens de feu Marguerite Dousire, veuve Nicolas Pinault; 1 août 1746.
2. Inventaire des biens de Feue Marie Lise, épouse Davaine; 29 juillet 1748.
3. Inventaire des biens de feu Sieur Guillaume Le Duc; 7 avril 1750.

BECQUET, Romain (1665-1682)

1. Inventaire des biens de François Bissot de La Rivière; 27 avril 1676.

BÉLANGER, Jean (1805-1827)

1. Inventaire des biens de Peter Stuart et Dame Jane Fraser; 28 mars 1811.

BOISSEAU, Nicolas (1730-1744)

1. Inventaire des biens de Feu Sieur François Étienne Cugnet, 28 août 1742.

CHAMBALON, Louis (1691-1716)

1. Inventaire des biens de feu sieur François Poisset; 10 décembre 1698.

DECHARNAY, Jean-Baptiste (1756-1759)

1. Inventaire des biens de Feu Sieur Pierre Marcoux; 31 octobre 1757.

DUBREUIL, Jean Étienne (1707-1734)

1. Inventaire des biens de feu Sieur Jacques Gourdeau; 26 février 1721.

GENAPLE DE BELFONDS, François (1682-1709)

1. Inventaire des biens de feu Sieur Louis Maheus; 22 décembre 1683.
2. Biens de Pierre Allemand; 30 décembre 1692.
3. Inventaire des biens de Feu Sieur Eustache Lambert-Dumont; 30 juillet 1693.
4. Inventaire des biens de feu dame Marie Anne Milot; 31 août 1703.

LACETIÈRE, Florent de (1702-1728)

1. Inventaire des biens de feu sieur Laurent Lagère; 9 mars 1711.
2. Inventaire des biens de feu Guillaume Pagé-Carcy; 18 avril 1722.
3. Inventaire des biens de feu sieur Louis Prat; 11 mars 1726.

PANET, Jean-Claude (1744-1775)

1. Inventaire des biens de feue Dame Marie Anne Douaire; 11 février 1758.
2. Inventaire des biens de feue Dame Marie Angelyne Pelletier, 2 octobre 1758.
3. Inventaire des biens de feu Sieur Jean Baptiste Amiot; 17 juin 1769.

PANET, Pierre-Louis (1783-1785)

1. Inventaire des biens de Pierre Fargues; 24 novembre 1783.

PLANTÉ, Joseph-Bernard (1788-1826)

1. Inventaire des biens de feu Sieur Louis Turgeon, 13 janvier 1801.

PINGUET, Jacques (1726-1748)

1. Inventaire des biens de feu Sieur Louis Beaudoin; 27 juillet 1740.
2. Inventaire des biens de Jacques Pagé-Quercy; 18 juin 1742.

PINGUET, Jacques Nicolas (1779-1792)

1. Inventaire des biens de Marie Lacroix, épouse J. Languedoc; 14 juillet 1780.

RAGEOT, Gilles (1666-1691)

1. Inventaire des biens de Jean Juchereau de la Ferté; 11 janvier 1686.

RIVET, Pierre (1707-1719)

1. Inventaire des biens de feu sieur Dominique Bergeron; 21 mai 1710.
2. Inventaire des biens de feu sieur Jean Baptiste Soulard; 23 juillet 1710.
3. Inventaire des biens de feu sieur Gervais Beaudoin; 3 juin 1715.

Autres titres de la série Dossiers
vendus par Les Publications du Québec

45. La faïence de Place-Royale (11,95 $)

58. L'Habitation de Champlain (19,95 $)

65. Les jeux et les jouets de Place-Royale (6,95 $)

66. Les modes de vie de la population de Place-Royale entre 1820 et 1859
(tome 1 : 10,50 $; tome 2 : 15,95 $; tome 3 : 8,50 $; ensemble : 29,95 $)

67. Les pipes à fumer de Place-Royale (12,95 $)

68. La fonction commerciale de Place-Royale entre 1820 et 1860
(tome 1 : 10,50 $; tome 2 : 11,95 $; tome 3 : 10,95 $; ensemble : 29,95 $)

69. L'organisation sociale à Place-Royale 1820-1860 (8,50 $)

70. La fonction résidentielle de Place-Royale 1820-1860
(tome 1 : 11,95 $; tome 2 : 8,50 $; tome 3 : 9,50 $; tome 4 : 6,50 $; ensemble : 32,95 $)

71. La quincaillerie d'architecture de Place-Royale (11,95 $)

72. Guide d'enquête orale (9,95 $)

73. La fonction commerciale à Place-Royale 1760-1820 (tome 1 : 10,50 $; tome 2 : 9,95 $)

74. L'organisation sociale à Place-Royale 1760-1820 (6,95 $)

75. La fonction résidentielle à Place-Royale 1760-1820 (tome 1 : 9,95 $; tome 2 : 11,95 $)

76. L'occupation historique et préhistorique de Place-Royale (14,95 $)

77. Portraits du site et de l'habitat de Place-Royale sous le Régime français
(tome 1 : 9,95 $; tome 2 : 9,95 $)

78. La société de Place-Royale à l'époque de la Nouvelle-France (10,95 $)

79. Les modes de vie des habitants et des commerçants de Place-Royale : 1660-1760
(tome 1 : 6,95 $; tome 2 : 6,95 $)

80. D'Escanimes à Pletipishtuk. Perspectives sur la préhistoire amérindienne de la Haute-Côte-Nord du Saint-Laurent (4,95 $)

81. Vivre à Place-Royale entre 1760 et 1820
(tome 1 : 8,50 $; tome 2 : 10,95 $; tome 3 : 14,95 $)

82. Étude de la population de Place-Royale 1660-1760 (6,50 $)

83. Paléogéographie de la Pointe de Québec (Place-Royale) (3,50 $)

84. Étude de la population de Place-Royale 1760-1860 (tome 1 : 6,95 $; tome 2 : 9,95 $)

85. Le domaine agricole d'un marchand aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles. Le Site LeBer à l'île des Soeurs (3,95 $)

86. Les modes de vie à Québec et à Louisbourg au milieu du XVIII^{e} siècle à partir de collections archéologiques (tome 1 : 11,95 $; tome 2 : 12,95 $)

87. Guide de présentation des rapports de recherche en matière de patrimoine (3,95 $)

88. Le patrimoine immatériel : Méthodologie d'inventaire pour les savoirs, les savoir-faire et les porteurs de traditions (6,95 $)

89. Guide d'inventaire des objets mobiliers (10,95 $)

90. Les croix de chemin du Québec (19,95 $)

91. Les outils de Place-Royale (5,95 $)

92. La porcelaine chinoise de Place-Royale (9,95 $)

93. Aux origines de la vie québécoise (7,95 $)

94. Le commerce à Place-Royale sous le Régime français (tome 1 : 16,95 $; tome 2 : 6,95 $)

Autres titres parus dans la série Dossiers*

1. Bibliographie pour la conservation et la restauration de lieux et de bâtiments historiques
2. Mandeville, site archéologique préhistorique
3. Anticosti – Esquisse d'aménagement du village de Port-Meunier
4. Église de Sainte-Rose – Inventaire architectural
5. Le Domaine des Soeurs grises – Montréal
6. Liste des monuments historiques du Québec 1975
7. Trésor de l'église Sainte-Luce, comté de Rimouski
8. Pabos – Site archéologique historique
9. Anticosti - Le four à chaux de la Baie Sainte-Claire
10. La maison André B. Papineau – Ville de Laval
11. Pointe-aux-buissons – Site archéologique préhistorique
12. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1974
13. Inuit du Nouveau-Québec – Bibliographie
14. Le forgeron Émile Asselin
15. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1975
16. Archives du diocèse de Saint-Jean-de-Québec
17. Montréal au XIX^{e} siècle – Répertoire des rues
18. Matériel ostéologique – Cap-Chat (DgDq-1)
19. La chalouperie Godbout (boutique et instrumentation – Saint-Laurent, Île d'Orléans)
20. Monuments et sites historiques du Québec 1976
21. Montagnais-Naskapi – Bibliographie
22. Baie James – Archéologie, bilan 1972-1976
23. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1976
24. Hôtel-Dieu de Québec – Catalogue des peintures
25. Inventaire des bâtiments du vieux Montréal
26. Les maisons Guéroult et Vanfelson à Québec
27. La maison Dupont-Renaud à Québec
28. Monuments et sites historiques du Québec 1977
29. Lexique montagnais-français
30. Saguenay–Lac-Saint-Jean – Guide bibliographique
31. Activités archéologiques 1976
32. Archéologie du lac des Commissaires
33. Votre maison... son histoire
34. Découvrons Saint-Jean – Ville historique

---

* Ces documents peuvent être consultés à la bibliothèque de l'édifice Guy-Frégault où se trouve le siège social du ministère de la Culture et des Communications : 225, Grande Allée Est, 3^{e} étage, bloc B, Québec (Québec)

35. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1977
36. Répertoire des moulins à eau du Québec
37. Répertoire des artisans-potiers québécois 1655-1916
38. Monuments et sites historiques du Québec 1978
39. Inuktituorutit – Grammaire purement esquimaude
40. Les dépendances agricoles à l'Ile d'Orléans
41. Saint-Rémi-de-Napierville – Les croix en fer forgé du cimetière
42. Bibliographie annotée sur le caribou
43. Dictionnaire des infixes de la langue esquimaude
44. Repentigny – Répertoire des immeubles traditionnels
46. Les collections archéologiques de la place Royale – Le grès français
47. L'atelier céramique Charles Belleau
48. Montagnais-Naskapi – Bibliographie
49. Activités archéologiques 1977-1978
50. Les biens culturels du Québec classés ou reconnus au 1er janvier 1981
51. Les collections archéologiques de la place Royale – Les terres cuites grossières des latrines des maisons Estèbe et Boisseau
52. Les collections archéologiques de la place Royale – Le verre des latrines de la maison Perthuis
53. La préhistoire du lace Kanaaupscow (réservoir LG-2, Baie James)
54. Les schèmes d'établissement cris
55. Les terres cuites grossières des latrines de la maison Perthuis
56. Les postes de traite de fourrures sur la Côte-Nord et dans l'Outaouais
57. Le creamware
59. Datations au 14C des sites archéologiques du Québec
60. Des fourrures pour le Roi au poste de Métabetchouan
61. Le site de Chicoutimi : un campement préhistorique au pays des Kakouchaks (du Saguenay–Lac-Saint-Jean)
62. Le site de Chicoutimi : un établissement commercial sur la route des fourrures du Saguenay–Lac-Saint-Jean
63. Des Paléoindiens aux Iroquois en Gaspésie : six mille ans d'histoire
64. Le Bic : Images de neuf mille ans d'occupation amérindienne

Qu'est-ce qu'on entend par «menus objets» ? Ce sont principalement des attaches – tels les boutons et les boucles –, des chaussures, des billes et des bijoux – telles les perles, les bagues et autres parures. Grâce à ces artefacts recueillis lors de fouilles archéologiques, l'auteure a pu reconstituer une page d'histoire de la vie quotidienne à Place-Royale.

Regroupés par fonctions, ils sont présentés dans l'un ou l'autre des huit chapitres consacrés à l'habillement, aux soins du corps, à l'aménagement intérieur et à l'entretien de la maison, aux jeux, au culte et au rituel, à l'écriture, à la pêche et aux objets divers.

Chaque chapitre comprend un répertoire descriptif et, dans le cas des chaussures, boutons, perles et billes, une typologie complétée par quelques informations tirées des inventaires après décès.

Ministère de la Culture et des Communications

19,95 $